AU BÉNIN (EX-DAHOMEY)

**Unze personnes** sont condamnées à mort pour avoir participé au complot d'octobre

PETIT ÉCRAP

ET FAITS DIVE

THE THE PARTY OF T

M. Poniałowski 🖹

M a Har

in the

istant

al deja prise :

as doutenie

rionis rumstres

nuriant que le: noublient pos le le de certains es chomeurs, per de Riveis repond

A leur suffic de lais de poiement. le croire Ce que est que bien des

raignant is lot-ches on tout are-

ndes pour relard. Heer sur qualry er à femas.

inf out that is a

in our section in our section of the control of the

mander si ici (XIII)

Me Mitt Pis fort

Menus depende Ventuale report de pos sais les tempes fèté le 3 mars

HEM THE ST.

n à Mayotte

PRIMATE LEAGH

· Verry Yarr

and the second

M. Patrick A.

电影 医水流 医二甲甲基甲二甲

The second second

E CONTRACTOR

FIRE . ...

舒基斯 多。57

No. of Contractions

Para Chi

SE CONTRACTOR

in transmission

# Add after the Co. "

· 1000 miles 100

EF (OMPHINE)

ENTA 2002 60 ?

THOM POLKIER: -

**建设建设** 

30.65 - - - - ·

A P TO FE ST

**建筑** 数 3 · · ·

S. SER DOWN

10 mm (12 mm)

STATE OF STREET the market was

STATE OF THE STATE OF

engrikiji≜e ±° Jaa dig

A STATE OF THE STA

14.1 14.1 14.1 14.1

The same

1000 秦大学300

-

Property of the second

1

1 th 1

An Agrange and

200

Caracian Co

重演 致约30

BOX .

Medicine et al.

LIRE PAGE 4



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 DA; Maroc, 1,30 dr.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DK; Antriche, 10 sch.; Belgique, 11 fr.; Canada, 60 c. et; 10 anemark, 3 kr.; Espagne, 22 pes.; Srande-Breingne, 18 p.; Grees, 18 dr.; tran, 45 ris; Italie, 750 l.; Lihan, 125 p.; Laxembourg, 11 fr.; Nervége, 2,75 kr.; Pays-Bas, 0,30 fl.; Partugal, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 ets; Yougeslavie, 10 p. dia.

Tarif des aponnements page 28 5, RUE DES ITALIENS 73427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Têlex Paris nº 650572 Tal. : 770-91-29

toutes les conférences fédérales, nous proposons au congrès de décider l'abandon de cette

notion. Nous proposons également au congrès

de charger le comité central que nous allons

élire de soumettre au prochain congrès du

parti les modifications nécessaires à apporter

au préambule des statuts. •

# L'armée a libéré les otages de Djibouti Le rapport de M. Marchais au congrès du P.C.

# Le drame

Les jeunes enfants qui étaient

retenus comme otages dans un car de ramassage scolaire, près de la frontière qui separe la Somalie du Territoire français des Afars et des Issas, ont été libérés en fin de matinée; une fillette a été maheureusement tuce. Dans le marchandage engagé pour leur libération, leurs ravisseurs faisalent savoir, dans une formule dont la barbarie le dispute à l'incohérence, que « non seulement ils se-raient passés par les armes, mais qu'ils seraient égorgés » si les revendications du Front de libération de la Côte des Somalis n'étalent pas entièrement satisfaites. Quant aux risques courus par des enfants àgés de six à douze ans, enfermés, sons le soleil le plus dur du monde, dans leur prison de tôle durant d'interminables beures — sans parler de l'angoisse de leurs parents. — il suffit de bien peu d'imagination pour en prendre la mesure.

. Qu'on ne nous traite pas de sauvages », demande un porteparole des ravisseurs, en invoquant la mort de « dizaines de milliers » des siens pour justifier son chantage. Le mot qui lui vient aux levres est en effet mal choisi. Ce n'est pas la violence irraisonnée du primitif qu'évoque cette froide résolution, mais bien davantage, le cynisme du maitre chanteur. Aucune cause n'explique des procédés si ma-

nifestement deshoporants. Cela étant, il n'est guère étonnant - en un temps où les prises d'olages sont devenues l'arme de choix des minorités violentes que Djibonti soit le théâtre de ce drame. Par malchance, certes. mais aussi par maladresse, la France voit la décolonisation de la moins attrayante de ses colopies se dérouler de la pire façon. drent leur habituelle moisson de haines et de rancœurs. L'audience de M. Ali Aref ne cesse de diminuer, tandis que l'opposition légale de la Ligue populaire africaine pour l'indépendance démontre avec éclat sa puissance.

La convoitise de la Somalie voisine se heurte toujours à la crainte de l'Ethiopie de perdre un débouché naturel. Dans un envi ronnement hostile, la France, face aux discordes intérieures, peut de moins en moins espèrer — comme le disait le gouvernement français le 31 décembre — « faire accèder le territoire à la souveraineté en maintenant l'intégrité de ses frontières, en assurant sa sécurité et en préservant la dignité de ses

populations > Meme si les regrets sont d'un bien faible secours, il est evident que plus de lucidité et plus de resolution eussent pu éviter le drame. Rassuré à bon comple par le référendum de 1967, ne preparant guère un départ que tout incitait à croire inevitable, ne prenant dans la région aucune initiative diplomatique d'envergure, soutenant un ponvoir compromis et médiocre, Paris n'a pas désamorce la bombe de Djibouti.

Une présence militaire trop importante pour le seul maintien de l'ordre et trop précaire pour de grands desseins strategiques a exacerbé la fièvre nationaliste d'une jeunesse politisée et peu oucieuse de passer sous la coupe d'un président lègue par les Fraucais. Les renvois de milliers d'indéstrables en Somalie, le trafic sur la nationalité française qui seule, autorise à vivre dans la ceinture de barbeles « protégeant » la ville des infiltrations, ont dechaine les passions et fait le jeu des fanatiques aujourd'hui à l'œuvre.

Quel sera l'avenir-de Djibonti? Des exemples récents, de Timor an Sahara occidental, montrent que l'annexion par une puissance voisine suit aisément les décolonisations mal menées. Mais la Somalie elle-même, qui a désapprouvé la prise d'otages, n'a rien à gagner au tour pris par les événements. En impliquant « un Etat roisin et ses complices locaux » dans les derniers troubles, M. Ali Aref vient de la mettre en cause. En toute hypothèse, le sort du territoire — enjeu tout désigné d'un nouveau conflit africain - ne peut être réglé que par un accord négocié et, on veut l'espérer, la consultation honnète des popu-

# • Un des enfants a été tué

# Les six terroristes sont morts

L'affaire des enjants détenus en otages près de Dibouti s'est dénouée dans des conditions qui étaient encore mal éclaircies au milieu de l'après-midi de mercredi. Un des enjants a été tué, d'autres ont élé blessés, ainsi qu'un officier de la Légion. Les quatre terroristes et deux Somaliens qui les accompagnaient ont tronvé la mort au cours de l'engagement.

(Voir nos autres informations page 6.)

# Un nouvel Angola ne sera pas toléré

déclare M. Kissinger

Prenant acte des succès du M.P.L.A. en Angola, M. Kissinger a assuré, le mardi 3 février, à San-Fraucisco : « L'administration a le devoir de faire nettement savoir à l'Union soviétique et à Cuba que l'Angola ne saurait constituer un précédent et que ce type d'action ne sera pas toléré à l'avenir, » (Live l'article de notre correspondant page 5.) A Pékin. 1º Quotidien du peuple, dans un éditorial très violent à l'égard de Moscou, assure de son côté que « si les révisionnistes continuent à se livrer à leur folie meurtrière. Il sera difficile d'éviter un deuxième et un troisième Angola ».

# L'Afrique « déstabilisée »

par PAUL-JEAN FRANCESCHINI

point de gagner la partie en ser le désastre. L'Afrique du Sud Angola. Au Nord, ses adversaires du F.N.L.A. refluent en désordre. abandonnant équipements et armement, vers la frontière du Zaīre. Au centre et au sud du pays, l'UNITA, privée de l'essentiel de l'apput sud-africain, menace de se débander. Son chef. M. Savimbi, multiplie les avances à -M. Neto et envisage la solution de désespoir que serait un « retour à la guérilla ». Le régime de Luanda oui reius dans les heures difficiles où la capitale était menacée, semble disposé, tout au plus, à un arrange-

ment limité avec certains de adjoints de M. Savimbi. Cette solution - admettant des vaincus à jouer dans le nouvel Etat un rôle modeste - ne réduirait en rien l'ampleur du triomphe que M. Neto, orâce aux armes russes et aux soldats cubains, a rem porté sur le terrain.

# Un désastre pour Pretoria

Les consequences de ce succès sont d'ores et déjà considérables En Afrique même, c'est évidemment Pretoria qui en fera les frais Pour être intervenu avec des moyens trop minces par rapport à ses ambitions et à l'enjeu qu'il invoquait. M. Vorster a été contraint à une marche arrière. Les « soldats blanes à l'accent sud-africain » que tous les envovés spéciaux ont vus à l'œuvre. n'auront réussi qu'à isoler diplomatiquement et à déconsidérer leurs amis aux yeux de l'Afrique. La manœuvre de M. Vorster, probablement engagée avec la caution americaine, se traduit en fin de compte par le plus grand échec politique jamais subi par Pretoria.

Les explications embarrassées qu'ont entendues les députés du Cap - le droit revendiqué et ! obtenu de s'engager « jusqu'à

Le M.P.I.A. semble bien sur le laise ne parviennent pas à deguin'est parvenue qu'à torpiller sa politique de « diaiogue » avec l'Afrique noire, elfarouchant ceux qui acceptaient de l'engager avec elle et jetant dans le camp de Luanda — désormais majoritaire à l'O.U.A. - un Etat aussi important et aussi peu tente par le marxisme que le Nigeria.

(Lire la suite page 5.) - .

«Le parti socialiste retournerait à la politique de collaboration de classes avec la grande bourgeoisie si la gauche était déséquilibrée en sa faveur »

Présentant un long rapport devant le XXII° congres du parti communiste français. qui siège jusqu'à dimanche au centre sportif de Saint-Ouen, M. Georges Marchais, secrétaire général, est revenu, mercredi 4 février, sur la question de la dictature du prolétariat. Il a précisé à ce sujet : . Comme l'ont demandé

du XXIIº congrès du parti com-

muniste en presentant aux dele-

gues un très long rapport qui, se-

lon la tradition, passait en revue

tous les problèmes et constituait

L'assurance de l'orateur est ap-

M. Giscard d'Estaing, qui « repre-

P.C.F. qui se prévaut de 52 force (500 000 membres, 93 000 adhésions

nouvelles) et veut être le « meil-

leur combattant » pour la sauve-

garde des libertés, pour le succès

du programme commun de la gau-

che et pour la défense de la

Le côté dominateur est mis en

lumiere par plusieurs développe-

du moment ou e en France, sans

les communistes, l'avenir est bou-ché », le P.C.F est fondé à vouloir

exercer une e influence durigeante

dans le mouvement populaire s S'il n'est évidemment pas question

de revenir sur la stratégie d'union

classe ouvriere.

humaines

une sorte de « somme ».

C'est un secrétaire général très de la gauche, qui fut un « choix M. Georges Marchais s'est montré sir de lui et quelque peu domi-nateur qui a ouvert les travaux moins de termes très catégoriques pour confirmer un sentiment de méliance qu'il avait déjà maintes fois exprime : « Le parli socialiste retournerait à la politique de collaboration de classes avec la

parue dans la vigueur avec la-Critiquant la politique du quelle il a critique la politique de sente un nouvel atlantisme », et dont le bilan est jugé purement et simplement « désastreux ». mais aussi dans l'exaltation d'un

> Après la protestation de patrons horlogers et de maires

LA NOUVELLE

urande bourgeoiste si la gauche étuit déséquilibrée en sa laveur, s'il parvenait à la dominer. >

« front de cirsse » préconisée par un parti socialiste qui « reste réformiste », et relançant avec vigueur sa propre politique d' a union du peuple de France ».

« AFFAIRF LIP» (Lire page 29.)

# n'aura pas lieu

On peut pendant un temps camoufler les impuissances, anesthésier les conflits, retarder les choix On ne peut très longtemps faire les trois à la fois. C'est pourtant ce que tentent encore celte année les politiques économiques des grands pays capitalistes. Si l'on en reste à l'observation des grands flux de la comptabilité nationale, 1976 annoncera une amélioration sensible de la situation de ces pays. Malheureusement, la comptabilité nationale ne décrit pas l'état d'un système économique, mais seulement sa variation. Un flux important, s'il circule dans des tuvaux fragiles, peut les faire sauter C'est

le risque d'aujourd'hui Au-delà des grands agrégats, les politiques keynésiennes ne sont plus capables de maintenir simultanément la compélitivité de l'économie et le plein emploi des ressources. Au point que, pour ces deux problèmes enicially alieun orand pays n'afannees à venir. On conjure le sort en n'évoquant plus les problèmes.

D'une part, il ressort des comptes disponibles, que l'économie péenne ne sait plus comment utiliser pleinement les forces productives disponibles. En 1980, et quel que soit le rythme de croissance d'ici là, si sa nature n'est pas changée. l'Equateur » pour défendre la de tous les pays d'Europe, sera infépatrie, le maintien d'une « zone | rieur à ce qu'il est aujourd'hui, sans d'opérations « à la frontière ango- que les services compensent à cette

par JACQUES ATTAL! (\*) balsse de la consommation privée date ce sous-emploi des ressources

D'autre part, la compétitivité de l'économie de ces pays (mesurée par la productivité des facteurs, le coût de l'unité produite, l'indice des prix, la part des marchés à l'exportation ou la capacité à résister aux agressions des concurrents) n'en sera pas quence s'en fait déjà sentir. En 1975, par exemple, les exportations françaises auront augmenté moins vite que les exportations américaines et même anglaises ou italiennes. En particulier, notre part sur le marché allemand, celui des pays de l'Est, celui des pays pétrollers est me nacée. Du côté des importations seule la très mauvaise appréciation des prix relatifs par les industriels européens explique qu'elles n'ont pas crû encore plus que dans les deralers mais

# L'incapacité des appareils d'Etat

Dans le schéma de l'économi classique, la rentabilité et l'emploi exigeaient un arbitrage. Dans l'économie de croissance, l'un et l'autre se concilient. Autourd'hut I'un et l'autre se détériorent. Devant cette incapacité des apparells d'Etat à réaliser leurs objectifs traditionnels l'anesthésie des conflits de toute nature devient de plus en plus Improbable. Dans le passé, en effet, elle se fondait sur trois mécanismes : l'anticipation d'une croissance soutenue de la production : l'accrolssement de l'endettement de l'économie : le transfert des problèmes sur l'environnement international Or. sans compétitivité ni plein emploi, ces trois supports du système capitaliste se grippent rapidement

La croissance de la production d'une part, permis jusqu'à présent de maintenir sans trop de discontinuité la compétitivité. Pour être incitées à investir, les entreprises doivent en effet anticiper une mellleure rentabilité de leurs capitaux. donc une hausse du rapport profitsalaire. Sans croissance anticipée des marchés à l'exportation ou de la demande publique, toute amélioration anticipée de la rentabilité entraînera à la fois une accélération de la conçoit. Il y o là, évidemment, une substitution capital - travail, et une (\*) Maitre de conférences à l'Ecole

(par conséquent de la demande plobale). Il s'ensulvra une croissance de la quantité de capital par unité produite, c'est-à-dire une baisse de l'efficacité du capital et de la compécroissance dans la période suivante. Ainsi, sans une anticipation de croissance rapide et soutenue de la demande publique et internationale le niveau de la production dans une économie non planifiée ne peut être maintenu, et le processus de stop

and go se généralise. (Lire la suite page 29.)

fort « ouvert » et rassurant à l'égard des « couches moyennes », qu'il veut attirer au P.C., non seulement en tendant une nouvelle fois la main aux chrétiens et en précisant qu'il ne s'agit d'aller ni vers le « collectivisme » ni vers un « communisme de caserne », mais en indiguant une fois de plus que rien ne saurait être entrepris qui soit contraire à la volonté du suffrage universel : \_ « A chaque étape. majorité politique et majorité arithmétique doivent coincider. » Revendiquant ouvertement pour

son parti « une place dans la direction et la gestion des affaires du pays », le secrétaire général a une fois de plus convenu, d'autre part, qu'une divergence existe avec l'U.R.S.S. sur le problème des libertés, mais il a tenu à préciser pour ceux qui auraient pu en douter que le P.C.F. n'envisage nullement de remettre en cause a sa coopération avec le parti communiste sovietique ».

Le débat sur l'abandon de la dictature du prolétariat ayant tenu une large place dans les travaux preparatoires du XXIIIcongrès, c'est surtout sur ce point one l'on attendait M. Georges Marchais. Il ne s'est pas borné à prèciser qu'un prochain congré procéderait à la modification des statuts du P.C.F. qui découle de cette renonciation, mals il a été sur le fond un peu plus explicite que précédemment en se référant. pour justifier cette nouvelle révision, aux « principes du socialisme scientifique élaborés par Marx, Engels, Lenine ».

Le dessein est de faire comprendre que si le parti renonce à un dogme essentiel du marxis-me-léninisme, il n'en demeure pas moins marxiste-léniniste.

(Lire pages 8 et 9 des extraits du rapport de M. MARCHAIS.)

# L'AFFAIRE DES « DOSSIERS DE L'ÉCRAN »

# Une cote mal taillée

La suppression mardi solr, à la être aurait-on hésité aussi à prosuite d'une injonction du ministre de l'intérieur, des « Dossiers de l'écran » consacrés à la folie criminelle incite à se poser un certain nombre de questions. Et d'abord celle de savoir en quoi consiste la tolérance à la télévision, sons parler de cette fameuse indépendance consentie par le chef de l'Etat aux nouvelles sociétés.

Il faudrait tout de même s'entendre sur le sens des mots. C'est la troisième fois, en effet, que les tinée à évoquer « à chaud » des problèmes d'actualité se voient, ou se croient, obligés de se plier à des pressions variées. Le 11 novembre dernier, l'occupation des studios par le sergent Dubuv a interdit le débat sur l'armée. Et, le mois suivant, la défection du Grand-Orient a suffit à renvoyer « sine die » la soirée consacrée aux francs-macons.

La façon dont se reflète à l'écran la violence dont nous sommes chaque jour victimes ou témoins oblige, il est viai, à certaines précautions. Ainsi la décision prise lundi par FR 3 d'annuler « le Voyou », de Claude Lelouch. Pour qui a vu hier le visage bouleversé de Mme Bertrand, la mère du petit garçon enlevé récemment à Troyes, à la rigueur, cela se concordance si directe entre l'événement et sa projection romanesque qu'elle peut paraitre génante. Peutgrammer dans les mêmes circunstances « Virginie », la dramatique traitant naguère, sur une chaîne voisine, d'un rapt d'enfant. CLAUDE SARRAUTE

(Live la suite page 12.)

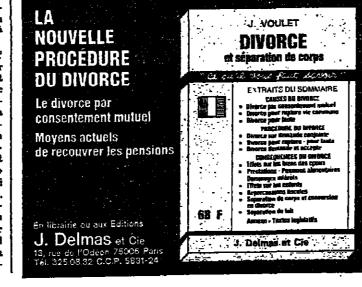
# AU JOUR LE JOUR Le temps et la durée

La montre à quartz amé ricaine menace l'horlogerie française. C'est du temps à bon marché débité en série par une mécanique à électrons. Vollà le moment venu de réhabiliter le travail ma-

Tailler l'heure au droit fil du jour, sculpter patiemment la minute, ciseler amoureusement la seconde, c'est là le rrai labeur de l'horloger.

Et peut-être alors, avec des monires qui auroni un peu d'âme et de fantaisie, qui jaçonneront la durée au rythme des joies et des peines, retrouverons-nous la qualité d'une vie que le temps electronique découpe en d'impitoyables rondelles.

ROBERT ESCARPIT.



است عدد است عدد 4 com

# **AMÉRIQUES**

# **AFRIQUE**

## Argentine

### M. ANTONIO CAFIERO QUITTE LE GOUVERNEMENT

Buenos-Aires (A.P.P.). — La pré-sidente Peron a accepté mardi à février les démissions du ministre de l'économie, M. Antonio Cafiero, et du ministre du travail, M. Carlos Ruckant, a-t-on appris officielle-ment & Buenos-tires. Ils seront z e m p l a c é s respectivement par MDL Emilio Mondelli et Miguel de

M. Caffero, qui, scion certaines sources, avait présenté sa démission landi soir, avait été l'objet ces jours derniers de vives critiques de la part des milienz patronaux argentins, à la suite notamment de sa décision d'accorder aux travailleurs une augmentation salariale de 18 %.

Quant à la démission de M. Ruc-

kauf, son éventualité avalt été évo-quée dès le la février dans les milleux syndicoux. Sa décision aurait été motivée par son refus de tiéger plus longtemps au gouvernement aux côtés de personnalités dont Il avait critiqué publiquement l'adhésion à la ligne politique tracée

par l'ex-ministre du bien-ètre social, M. José Lopez Reza. M. Emilio Mondelli, le nouveau ministre de l'économie, était, depuis Banque centrale. Agé de solxante et un aus, il a fait toute sa carrière dans le secteur hancaire. La nomination de M. Miguel de Unamuno au ministère du travail a été proposée par la Confédération générale du travail et les organisations syndi-cales péronistes. Il était jusqu'à maintenant dirigeant du syndicat bancaire et président du conseil des

# République

# Centrafricaine

### LE MARÉCHAL BOKASSA A ÉCHAPPÉ A UN ATTENTAT

Selon des informations de honne Selon des informations de bonne source distrates à Paris et à N'Ojamera, le maréchal Bokasa, président à vie de la République Centrafricaine, a échappé, mardi 3 février, à un atientat à la grenade à l'aéroport de Bangul, alors qu'il s'apprétait à partir pour la chasse. Plaqué au sol par un de ses gardes du corps, le maréchal est indemue.

Les auteurs de l'attentat, au nombre de trois, se seraient réfugiés dans un haugar de l'aéroport. Deux d'entre eux auraient été tués, le troisième aurait été grièvement blessé. Tous trois (alsaient partie

de l'armée centrafricaine.

Aucune précision n'a été donnée de source centrafricaine. Cependant plusieurs communiqués diffusés dans l'après-midi par la tadio-télévision locale captée à N'Djamena ont invité tous les commissaires, les membres et le directeur de la captée à nectour de la captée à carterage d'après de la captée à carterage d'après de la captée à carterage d'après de la captée de la capté sûreté nationale à regagner d'ur-gence leurs postes, tandis que les membres du gouvernement étalent

convoqués à la présidence. En l'absence d'informations plus précises, on n'exclut pas, dans les milieux intéressés de la capitale tchadienne, qu'une tentative de coup d'Etat ait été fomentée par les éléments les plus progressistes de l'armée et de la gendarmerie centra-

fricaines.

Le caime régnait mercredi aprèsmidi à Bangui et la radio poursuivait normalement ses émissions.

# Mozambique

# Lourenço Marques s'appellera désormais Maputo

• Les habitations privées seront nationalisées

Lourenço-Marques (A.F.P.). —
Le président du Mozambique,
M. Samora Machel, a annoncé,
mardi 3 février, que la capitale
du pays, Lourenço-Marques, s'appellera désormais Maputo.

ments de libération de Namibie,
de Rhodésie et d'Afrique du Sud
Le président Machel a ensuite
violemment attaqué les minorités
raciales vivant au Mozambique,
particulièrement les Blancs, les

« La ville de Lourenço-Marques est morte mardi, et de ses cen-dres vient de naître la ville de Maputo », a déclaré le prési-dent Machel, dans un discours devant une foule importante ras-semblée sur la place des Héros de la centrale de la capitale.

de la capitale.

Le président a annoncé une série de mesures radicales, visant à établir le pouvoir populaire au Mozambique. Il a indiqué que toutes les habitations privées seront nationalisées. M. Machel a également annoncé que certaines personnes devraient travailler jusqu'à trois ans sans être payées, car le pays est en ruine. Il a a jouté que, désormais, « tout le monde au Mozambique donnera un jour de salaire chaque mois à la nouvelle banque de solidarité ». Ces contributions seront versées aux « peuples opprimes du versées aux « peuples opprimés du monde », en priorité aux mouve-

Australie

LA FRANCE ET L'AUSTRA-LIE ont décidé d'échanger des membres de leurs commissions à l'énergie atomique respecti-ves pour discuter des derniers developpements techno-logiques appanés percendi

logiques, a annoncé, marcredi 4 février, M. Destremau, secré-taire d'Etat aux affaires étran-

gères, en visite à Canberra.

Bahrein

Cambodge

● LES\_CAMBODGIENS ELI-

RONT LE 20 MARS UNE AS-SEMBLEE NATIONALE de

deux cent cinquante membres, a annoncé mercredi 4 février Radio-Phnom-Penh. — (A.F.P.)

Le président Machel a ensuite violemment attaqué les minorités raciales vivant au Mozambique, particulièrement les Blancs, les mulaires et les Asiatiques. Il a dénomcé la division des villes en zones, seion les races, et a menace de fermer les clubs réservés aux minorités raciales, qu'il a qualifiés de lieux privilégiés du racisme et de la discrimination.

et de la discrimination.

Enfin, le président a révélé, pour la première fois, le nombre des victimes du Frelimo au cours des dix ans de guerre contre le Portugal : deux mille cinquante-sept tués et huit cent quatre-vingt-neuf blessés. Il a aussi indiqué qu'à la fin de la guerre le Frelimo avait relaché quatre cents prisonniers de guerre portugais.

tugais.

Le mardi 3 février a été proclamé journée de fête nationale
au Mozambique, en l'honneur
d'Eduardo Mondiane, le fondateur du Frelimo, tué le 3 février
1969 par l'explosion d'un livre
piégé à Dar-Es-Salaam.

Medellin doivent faire grève

jeudi et vendredi pour protes-ter contre les carences de l'ad-ministration. — (A.F.P.)

Chili

M NELSON GUTTERREZ, dirigeant du Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR),

et sa compagne, Maria Elena Bachmann, seralent autorisés à quitter le Chili pour l'Italie

a quitter le Chin pour ritale avant la fin de cette semaine. Ils sont réfugiés à la noncia-ture, dont les interventions auprès de la junte ont été décisives. — (A.P.)

Etats-Units

LES ETATS-UNIS ont versé secrètement 14 millions de dol-

secretament la millions de dol-lars à la Grande-Bretagne pour aider à l'installation, sur l'île Maurice, des mille habitants de Diego-Garcia expulsés pour

permettre la construction d'installations militaires américaines. Selon un rapport du Congrès, ce palement a été camouflé dans un contrat portant sur la vente de sousmarins à la Grande-Bretagne.

Il s'agissalt de « cacher un

de Diego-Garcia, une opération

*A TRAVERS LE MONDE* 

# Bénin

# Onze personnes sont condamnées à mort pour avoir participé au complot d'octobre 1975

Cotonou (A.F.P., Revier). — Réuni les 1° et 2 février à la demande du lieutenant-colonel Mathieu Kerekou, chef de l'Etat.

demande du lieutenant-coionel
Mathieu Kerekou, chef de l'Etat,
le Conseil de la révolution du
Bénin (ex-Dahomey), érigé en
t ri b un a l'révolutionnaire, a
condamné à mort onze personnes
accusées d'avoir participé au
complot « zirsoulste » du 18 octobre 1975. Le Dr Zinsou, ancien
président de la République, avait
été écarté du pouvoir en décembre
1969 par les militaires.
Parmi les onze personnes
condamnées à mort figurent
notamment MM. Urbain Nicoue,
ancien ministre de l'information
dans le gouvernement Zinsou;
Ideiphonse Lemon, qui fut directeur général de l'ancienne société
dahoméenne de banque; Amadeo
Adotevi, qui fut directeur général
de la société Betraco; A b e l
Zinsou, fonctionnaire de l'ambassade du Bénin à Lagos; Nicolas
Assogba, homme d'affaires;
Emmanuel Fagnon, ancien directeur des domaines, et Odoutan
Cyrille, officier de police, « cer-Cyrille, officier de police, « cer-veau » du complot.

Ont, d'autre part, été condamnés à la détention à perpétuité MM. Grégoire Agbaie, Philippe David et Clément Zinsou, et à une peine de vingt ans de prison M. Benoît Housou, administrateur civil à la retraite. Quatre interdictions de séjour frappent des ressortissants togolais, dont trois diplomates: MM. Philibert Ako, Homawo Assou, chef du protocole au ministère togolais des affaires étrangères, Ama Apedo, ambassadeur du Togo à Lagos, et René Amegan, dont les activités ne sont pas précisées.

CONF

io y spinis

्रा अस्त देखें उद्योग स 

, wy tronger <del>y thi</del> di

11 11 17 17 17 15 🌉

---

Production Age (1)

· A Suite Care 

Afrique des

Le tribunal de Cotonou, selon un communiqué diffusé mardi 3 février, a condamné « l'ingérence ouverte du gouvernement togolais dans les alfaires intérieures du Bénin». Il affirme que « l'agent d'exécution de cette ingérence est M. Houniède Jouchtm. ministre des affaires étraningerênce est M. Houniede Joa-chim, ministre des affaires étran-gères du Togo, qui a organisé son ministère en une véritable officine d'où partent toutes les agressions contre la République populaire du Bénin ».

# Somalie

LES SOVIETIQUES CONSTRUIRAIENT UNE BASE AERIENNE à Rismayou, dans le sud de la Somalie. Selon Neussweek, cette base serait, aussitôt terminée, utilisée par les seuls Somaliens. Les Soviétiques sont présents à Berbera, base située dans le nord du pays.

Fig.cuts\*

 UN QUARTIER ENTIER DE KINGSTON a été dévasté lors d'une émeute, qui a fait deux morts et plusieurs blessés par balles, le mardi 3 février. Le premier ministre. M. Michael Manley, a accusé l'opposition d'être à l'origine de ces troubles, mais le vice-premier ministre. M. David Coore, a admis que les extrémistes des deux bords disposent d'armes de plus en plus modernes. — (UPI.)

rait jamais acceptée :, a dé-claré le sénateur démocrate Hart. — (Reuter.)

Jamaique

## **Philippines**

UNE BANDE D'HOMMES ARMES, qui seraient des rebelles musulmans, a tendu, dimanche 1° fèvrier, une embuscade à un autocar, tuant vingt-cinq passagers et en blessant au moins trente olessant au moins trente autres, annonce la presse de Manille. Les victimes sont toutes chrétiennes. L'embus-cade s'est produite dans l'île de Mindanao, où les autonomistes forces gouvernementales.

Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complète chez:

DISTRIBUTEUR

LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIBE EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE

# **CROISIÈRES DE 8 OU 15 JOURS** AFRIQUE OCCIDENTALE, MADÈRE & ILES ATLANTIQUES \



Départs d'Agadir ou Santa-Cruz jusqu'au 5/5 sur "BORE STAR" construit en 1975 -12000 T - Air conditionné, piscines, saunas, TOUTES CABINES AVEC DOUCHE & WC. Prix Paris-Paris à partir de 2570 F en cabine double, avion inclus

ou renvoyez le coupon à Agents Généraux 20, rue de la Michodière.

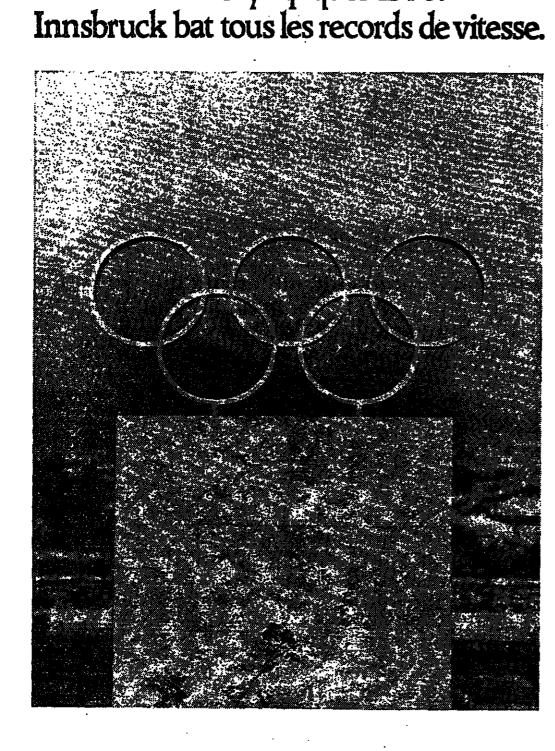
Lic. \$19 A Veuillez m'adresser gratuitement et sans engagement de ma part votre brochure en couleur "CROISIERES INEDITES"

# L'EMIR DE BAHREIN, cheikh Issa Ben Salmane El Khalifa. est attendu en visite officielle en France, le 1er mars 1976. annonce un communiqué de l'Elysée, qui précise que cette visite répond à une invitation de M. Giscard d'Estaing.

Adressez-vous à voire Agent de voyages

# Colombie PLUSIEURS ETUDIANTS ET POLICIERS ont été blessés, au cours d'affrontements, à

Jeux Olympiques 1976:



# Jeux Olympiques 1976: Innsbruck fait appel à Honeywell Bull.

Le 4 Février 1976 le Comité Olympique Autrichien ouvre les Jeux d'Hiver et réalise deux grandes performances:

- Il organise les Jeux d'Hiver en un temps record, le choix ne s'étant porté sur Innsbruck qu'au dernier moment.

- Il met en place, avec Honeywell Bull, un système totalement nouveau permettant de donner instantanément toutes les informations indispensables à plus de 800 millions de téléspectateurs et spectateurs.

# La fin du dirigisme informatique.

Les compétitions se déroulant en 5 endroits répartis dans un rayon de 25 km, on a installé un réseau de 70 terminaux dont 32 pourront fonctionner simultanément. Ainsi la saisie et la distribution de l'information seront effectuées sur le lieu même des épreuves. .

# Une solution informatique pour une relation directe entre lutilisateur et lordinateur.

Les données relatives aux performances des concurrents seront établies en "temps réel" : les résultats seront instantanément traduits en signaux vidéo et présentés directement à la télévision, permettant ainsi une information continue des téléspectateurs,

# dynamique, des commentateurs bien informés.

Chaque commentateur, chaque contrôleur, disposera d'une liaison télévision spéciale, lui donnant en direct les résultats, les classements, les temps intermédiaires et les écarts.

# Un matériel sophistiqué bénéficiant des derniers progrès technologiques.

Innsbruck est double et comprend 2 systèmes 61/60. Le niveau 61 est le cet événement majeur, grâce en particulier à ses capacités transactionnelles.

Cette conception d'une informatique accessible, facilitant la distribution de l'information là où on en a besoin, est un exemple de ce que nous, Honeywell Bull, appelons "Informatique Créative". Il n'est pas étonnant qu'elle ait été choisie par des organismes aussi créatifs que le Comité Olympique Autrichien.

Changez pour l'informatique créative. Honeywell Bull

Pour une communication

La configuration mise en place à plus petit de la série 60 Honeywell Bull. Il est pourtant parfaitement en mesure de répondre aux exigences énormes de

**ASIE** 

CL COST, ISTSEL BUTST DOOR,

File Demograph of a Sec.

Hosel Te togeth

To the Dwing Street

4.5

7 (17) (17) 2 (17) (17) 3 (17) (17)

1.75 11 20 金属

1-110.

. : t. h:

. . . 4

er in the line

-3820 Sept.

afficia e contre la Sing

# Portugal

# Raid des commandos d'Amadora dans l'Alentejo La répression s'accentue contre les personnes

Lisbonne (AF.P., Reuler.) —
Une centaine de soldats du régiment de commandos d'Amadora
ont effectué un raid surprise dans
l'Alentejo le mardi 3 février. Les
commandos du colonel Jaime
Neves, unité d'élite avaient été utillses le 25 novembre 1975 par les dirigeants modérès du M.F.A. pour briser, avec succès, le soulèvement de gauche des parachu-tistes de la base de Tancos.

# UNE VINGTAINE ONT DÉPOSÉ UNE DEMANDE D'ASILE POLITIQUE A PARIS

Une vingtaine — au moins — d'anciens membres de la police politique portugaise du régime de M. Caetano (PIDE) entrés en France au cours des derniers mois ont été autorisés par le gouvernement français à déposer une demande d'asile politique. Ils

[L'autorisation de déposer une

tout ignorer des raisons de l'opération. A l'étal-major de l'armée à Lisbonne, on affirme qu'il s'agis-sait de trouver des « révolutionnaires étrangers ». Des munitions et deux revolvers auraient été saisis.

**EUROPE** 

D'autre part, deux cents per-sonnes armées de bâtons et de gourdins ont envahi et saccagé les installations du siège du parti communiste à Mirandela, au nord-est du Portugal. Le mobilier et les documents ont été jetés par la fenêtre et brûlés ensuite sur la chaussée. Les manifestants avaient augaravant expulsé par avaient auparavant expulsé par la force les travallieurs d'une imprimerie qui pratiquaient l'au-togestion depuis sept mois.

A Lisbonne, le parti socialiste portugals a apporté mardi son soutien officiel à M. Artur Portela Filho, directeur du Jornal Novo, démis de ses fonctions lundi par le conseil d'administration, pour avoir donné au journal une ligne jugée « trop socialiste ». socialiste a.

Le parti socialiste rejette, dans un communique de son secretariat national, « les instructions selon lesquelles il serait mêle au conflit entre l'administration et la di-rection du quotidien, et interdit à lous ses militanis d'accepter la direction de ce journal à la place de M. Portela Filho ».

# « UN JOUR LE PEUPLE JUGERA LA BOURGEOISIE » écrit le commandant

de Carvalho dans sa prison

Lisbonne (Reuter). — « Un jour splendide et ensolellié, la vérité se lèvera, aube de la liberté s, chante le commandant Otelo de Carvalho, dans un des trois poèmes écrits dans la prison de Santarem, que publie le « Diario de Lisbon ».

Incarcéré depuis le 19 janvier dernier à la suite de la rébellion avortée des parachutistes de gauche du 25 novembre, mais toujours pas inculpé, l'ancien chef du COPCON réaffirme sa foi dans le triomphe de la révo-

a Alors, mes amis, sans rancune, sans bassesse ou amer-tume, le requiem de la boutgeoiserie resonnera pour triomphe du peuple uni. s Ainsi s'achève le poème, où le com-mandant dénonce le rapport de son ancien protégé, le capitaine Antonio Marques Junior, qui l'implique dans le soulèvement. Cette rébellion a été le prétexte choisi par les forces conservatrices pour reprendre le pouvoir s, estime l'ancien chef du COPCON

« Notre lutte continue pour une société plus juste, la fin de l'exploitation, la réhabilitation du travail, la fin de l'impérialisme et la révolution sur la voie du socialisme », s'écriet-il dans un autre poème décrivant son arrestation.

« Un jour prochain, le peuple sera le juge suprême. Le peuple fera alors usage de la force qu'il porte eu lui. Il jugera la bour-geoisie et saura bien qui

 M. Hans Dietrich Genscher, ministre ouest - allemand des Quant aux a terroristes commu-affaires étrangères, était attendu nistes », on ne sait ni combien ils mercredi 4 février à Lisbonne. sint ni où ils sont.

# Malaisie

# suspectées d'activités « antinationales »

De notre envoyé spécial

Kuala-Lumpur. — Il ne se passe plus de jour sans que la presse malaisienne annonce en première page des vois, des hold-ups, des incendies, des attentats et des opérations de ratissage dans tout le page divigées à la fois contre le pays dirigées à la fois contre les « cléments subversifs » ou c antinationaux », les membres des sociétés secrètes, les bandits ou les trafiquants de drogue « Il faut que la population s'habitue à ces opérations », dit un responsable de la sécurité.

Que se passe-t-il dans ce pays apparemment si tranquille, pare-dis des investisseurs et des tou-ristes ? Le banditisme serait-il généralisé ? Les communistes sont-ils aux portes de Kuala-Lumpur ? Non. Mais il semble que quelques actions d'éclat menées à peu de frais à un moment propice ont réussi à jeter à nouveau le gouvernement dans le cycle de la répression alors que la situation sociale se détériore et que les étudiants s'agitent.

Pour faire face à une situation Pour faire face à une situation qui n'est pas dramatique, l'ancien premier ministre Abdul Razak a ajoute plusieurs textes à un appareil répressif hérité des Britanniques. Déjà, l'acte sur la sécurité intérieure permettait l'incarcération sans jugement pour les motifs les plus vagues comme « les actes préjudiciables à l'intérêt national ». La Constitution permet de retirer sa citovenneté à quiconque ne fait citoyennete à quiconque ne fait pas preuve d'une loyauté suifi-sante, puis de bannir du pays la personne en question. Promulgue l'an dernier, l'amendement à l'acte sur les universités interdit aux étudiants d'appartenir à queique organisation ou queique parti que ce soit, ou de soutenir, même verbalement, un queiconque

A la fin janvier, l'attorney géneral a annoncé qu'en cas de « manifestation illégale » les personnes arrêtées devraient prouver qu'elles n'avaient pas pris part à ces actions. Aujourd'hui, on invite ces actions. Aujourd'hui, on invite les enseignants à entrer pour un ou deux ans dans la police pour aider à former les nouvelles recrues, dont le nombre devrait atteindre vingt mille. Le barreau malaisien a protesté contre les « règlements essentiels », les estimant contraires à la tradition juridique du pays. Le président des chambres de commerce chinoises a pris position pour d'autres ralsons : « Cette hâte à appliquer ces textes pousse les observateurs ces textes pousse les observateurs non avertis dans le pags et à l'étranger à croire que la stituation est plus mauvaise qu'elle ne l'est en réalité. Une atmosphère incer-taine est nuisible au développe-ment économique et social », a-t-il déclaré.

# La vie dans les camps

Combien y a-t-il de prisonniers politiques? Les autorités se mon-trent discrètes sur ce point. Selon un député « d'opposition ». M. Tan Chee Khoon. « des milliers de personnes sont defenues en vertu de l'acte sur la sécurité intérieure dans des postes de police ». Dans les deux camps de détention, connus. Kamunting, près de Talping, et Batu-Gajah, près de Ipoh, dans l'Etat du Perak, il y avait à la fin de l'année dernière environ trois cent soixante-dix prisonniers politiques dont une quarantaine de femmes. Tons, sauf une dizaine, sont d'ethnie chinoise. Toutefois, depuis les ma-nifectations nevennes et étudian. nifestations paysannes et étudian-tes de la fin de 1974, le nombre de Malais arrêtés s'est accru, mais les statistiques précises et les lieux de détention ne sont pas connus.

Nous avons rencontré une étu-diante relâchée en décembre 1975, après un an de détention. Juliet Chin, âgée de vingt-quatre ans, a été arrêtée le 11 décembre 1974, après avoir été expulsée de Sin-gapour pour activités politiques. Après deux mois d'isolement en prison, elle a été envoyée au camp de Kamunting d'où elle a été libérée le 11 décembre avec interdiction de se livrer à quelque activité que ce soit... sauf au interdiction de se livrer à quelque activité que ce soit... sauf au sport. Elle n'a jamais été maitraitée et a reconnu que les conditions de détention (nourriture, visites médicales) étalent satisfaisantes. Mais pendant son séjour en prison, elle a appris qu'un prisonnler avait été hatin sur la tête après avoir été coiffé d'un casque de métal, qu'un autre avait été interrogé sans interruption pendant trois jours et trois nuits; d'autres ont été battus sur le ventre et le dos, ce qui expliquerait que nombre de qui expliquerait que nombre de détenus se plaignent de douleurs aux reins; l'un d'entre eux, selon un avocat, est mort en décembre peu après avoir été

relâchė. Deux détenus sont en camp depuis 1964 sans avoir jamais été depuis 1964 sans avoir jamais été présentés devant un tribunal; ils ne peuvent voir leur avocat hors de la présence d'un garde. Beaucoup boycottent la commission consultative chargée de revoir leur cas, et qui est présidée par un Britannique. Deux hommes d'origine chinoise détenus depuis 1967 attendent en prison d'être déportés; or aucun pays ne les accepte. L'un d'eux était mineur lors de son arrestation; l'autre, un élu de gauche, s'est vu privé de sa citoyenneté pour déloyauté». Libérés en novembre 1975 par un tribunal, ils ontété de nouveau arrêtés, cette fois en vertu de l'acte sur la sécurité intérieure. curité intérleure.

Le nouveau gouvernement de M. Hussein Onn va-t-li poursui-vre sur ce point la politique α de loi et d'ordre » de son prédécesseur, ou bien choisira-t-il une politique d'apaisement apte à respolitique d'apaisement apte à res-serrer une unité nationale qui demeure fort fragile? A l'occa-sion du Nouvel An chinois, six prisonniers politiques, dont M. Ja-mes Wong le vice-président du Sarawak National Party, parti d'opposition du Sarawak, détenu depuis quinze mois, ont en tout cas été élargis.

PATRICE DE BEER.

# Inde

# Mme GANDHI VEUT REPORTER D'UN AN LES ÉLECTIONS A LA CHAMBRE BASSE

Le gouvernement a déposé, mardi 3 février, un projet de loi visant à prolonger d'un au le mandat de la Chambre basse, et reportant donc à 1977 les élections législatives prévues pour le 18 mars. Ce texte sera exa-miné à la fin de la semaine par le Parlement. L'opposition est hostile à cette décision, qu'elle est i me contraire à la légalité démocratique. Le gouvernement n'aura cependant aucune difficulté à faire approuver son projet, le parti du Congrès disposant d'une importante majorité au Parlement. Le ministre de la justice, M. Gokhale, a déclaré que cette mesure est prise dans le cadre de la Constitution : elle prévoit que le mandat des parlementaires peut être prévoire d'une au lerraue l'état d'une producte d'une au lerraue l'état d'une. prolongé d'un an lorsque l'état d'ur-

Le gouvernement a, d'autre part, Le gouvernement a, d'autre part, annoncé qu'une enquête serait menée par M. Sakarta, juge à la Cour 
suprême, sur les activités du premier 
ministre de l'Etat du Tamil-Nadu, 
placé depuis le 1s février sous contrôle fédéral (« le Monde » du 3 février). M. Mathuvel Karunauldhi, 
ancien chef du gouvernement local, 
et odusieurs dirireants sont accusés et plusieurs dirigeants sont accusés de corruption et auraient encouragé la sécession de l'Etat, ce qu'ils nient. Des troupes ont été envoyées au début de la semaine au Tamil-Nadu. Seion des sources prochès de l'oppo-sition, des heurts auraient en ileu, mardí 3 février, entre la population et la police dans la district de Raman, au sud de Madras, la capitale de l'Etat.

Enfin, selon le correspondant du « Financial Times » à New-Delhi, la chute du gouvernement de coalition de l'Etat du Gujerat, formé de mouvements opposés au parti du Congrés, serait imminente, l'un des partis retirant son soutien à l'équipe au pouvoir. Le Gujerat est le second Etat qui ne soit pas contrôlé par le parti du Congrès ou par le pouvoir

La revue « Défense natio-nale » (1, place Joffre, 75700 Pa-ris) publie dans son numéro de février une série d'études sur l'océan Indien et l'évolution des pays riverains. Parmi ces textes figurent un article de M. Michel Debré intitulé : « Océan Indien 1876 : présence de la France, gage de paix et d'espérance » et un article du contre-amiral Henri un article du contre-amiral Henri Labrousse intitulé : « L'océan indien demeurera-t-il une zone

Venus en hélicoptères, ils ont encercle deux propriétés agricoles près de Bejn. Les malsons des ou-vriers ont été solgneusement fouillees. Un travailleur aurait été blessé. Les représentants des syndicats agricoles de la région ont demande des explications au commandant du régiment d'artil-lerie de Bejn. Celui-ci a déclaré

D'ANCIENS MEMBRES DE LA PIDE

auraient rédigé leur demande en arguant que leur ancienne appar-tenance à la PIDE met en jeu leur liberté ou leur vie au Por-tugal

demande d'aslle politique équivaut, quand li est prouvé que l'intéressé court un risque sérieux dans son mande sera acceptée.l

pagnons de Résistance du colonei

Ernst Heinrichsohn est actuelle

radiation d'Heinrichsohn du barreau

radiation d'Beinrichsonn du parreau. Pendant plusieurs années, Serge et Beate Klarsfeld ont lutte pour la signature puls pour la ratifica-tion de la convention franco-alle-mande qui permet la poursuite en

République fédérale des criminels de

guerre condamnés en France par

gnerre continues en France par contumace. Depuis que cette conven-tion a été ratifiée, il y a près d'un an, par le Parlement de Bonn, ils se battent pour son application. Pour tentative d'enlèvement sur la

personne de Lischka, Mme Beate Klarsfeld a été condamnée, en juillet 1974, à deux mois de prison ferme par le tribunal de Cologne.

Quant au procès contre Lischka, la

procédure n'en est encore qu'au stade

# Allemagne fédérale

(1) Par exemple, le cinéaste Medvedkine a monté deux docu-mentaires antimaoistes; Nuit sur la Chine (1971) et Vérilés et contré-rérités (1975).

Un film antimaoîste à la télévision soviétique

Derrière le mur de la peur

Moscou. - La télévision

soviétique a diffusé mardi soir

3 lévrier un document violem-

ment anti-magiste intitulé : Der-

rière le mur de la peur. Depuis

plusieurs jours le télévision an-

nonçait la prochaine diffusion

de ce documentaire : la plunari des journaux avaient également consacré une avant-première à

l'événement. Etant donnée l'obses-

sion de la Chine qui caractérise

le Soviétique moyen — obsession soigneusement entretenue par

les dirigeants, -- il est probable

que le lilm dillusé mardı soir, et qui dure une heure, a été

regatdé par plusieurs dizalnes

Les images montrées par Der-

rière le mur de la peur ne sont

pas pour la plupart très nou-velles (1). Elles sont destinées

à lliustrer les grands thèmes de

la propagande soviétique contre

le Chine : militarisation à

outrance, cuite de la person-

nalité, chauviniame, expansion-

nisme, pauvraté de la via cultu-

relle. Une attention particulière

est portée, bien sûr, à la tron-

tière sino-soviétique. C'est ainsi

qu'on assiste à l'arrestation d'un

agent chinois qui tente de s'in-

tormer en U.R.S.S. puls à l'in-

terrogatoire d'un rélugié chinois

ayant «chois! le socialisme

soviétique ». La scène de l'arres-

tation, nous dit-on, a été tournée

Candidat C.D.U.

à la chancellerie

M. HELMUT KOHL

EST EN VISITE D'INFORMATION

A PARIS

sera reçu notamment par le pré-sident Valéry Giscard d'Estaing.

Le leader chrétien-démocrate devait être l'hôte à déjeuner le 4 février du premier ministre, M. Jacques Chirac, et roncontrer

M. Jacques Chirac, et rencontrer en fin d'après-midi le ministre des affaires étrangères, M. Jean Sauvagnargues. Outre le président de la République, il verra jeudi MM. Michel Poniatowski et Jean Lecanuet avant de s'entretenir avec la presse. Il regagnera l'Alle-magne dans la soirée.

Agé de quarante-cinq ans. doté d'une stature de géant. M. Helmut Kohl est député depuis 1958 au Landtag de Mayence. Ministre-président de Rhénanie-Palatinat depuis 1969, il a été porté à la présidence de la C.D.U. en 1973.

Une tactique d'extrême pru-dence lut a valu à ce poste la réputation de modéré, très contrastée avec celle de son rival

M. Franz-Josef Strauss. Sa

tegisiatios ditemanies de l'au-tomne prochain, qui feront peut-être de lui un chancelier, et des efforts de la C.D.U. pour consti-tuer un grand parti conservateur européen. Le C.D.U. hésite, sem-

ble-i-il, sur le choix d'un parie-naire français entre l'U.D.R. et les républicains indépendants, de préférence aux formations cen-tristes, plus proches de son idéo-logie (au moins théorique).

de millions de Soviétiques.

De notre correspondant

Le documentaire présente également des Interviews de

plusieurs émigrés — anciens

gardes rouges, actrices, etc

Tous, bien évidemment, sont très

critiques à l'égard du maoisme

Bien qu'ils aient quitté la Chine.

un cacho noir masquo leui

visage - pour que leurs familles

restees en Chine ne soient pas

parsécutées », précise le com-

mentaire. Derrière le mur de la

peur présente aussi de nom-

breuses images de l'invasion chinoise du Tibet ainsi que des

Interviews d'Oulgours originaires

du Sinkiang «rélugiés en

En-lai -- mainienant qu'il est

mort. Il pourrait être assez vite

présentó comme une tigure posi-

tive Tout le mat, décidément,

vient de Mao Tse-toung Et aussi

de sa temme, présentée comme

un être totalemeni inculte et

dictatorial Cette ancienne

actrice, fait remarquer te com-

mentateur, ne tournait-elle pas

dans les années 30 à Changhai

dans de mauvais tilms érotico-

policiers? Une séquence du

documentaire montre d'ailleurs

JACQUES AMALRIC.

extraits de ces tilms.

U.R.S.S - Significativem film épargne fotalement Chou

# Pour tentative d'enlèvement d'un ancien chef de la Gestapo

## M° SERGE KLARSFELD A ÉTÉ ARRÊTÉ A FRANCFORT

M. Helmut Kohl, candidat chrétien-démocrate à la chancellerie fédérale allemande et ministre-president de Khenanie-Palatinat, est arrivé le 3 février: dans l'après-midi à Parls pour une « visite d'information » de trois jours. Le candidat chancelier Lischka, ancien chef de la Gestapo

condamné à mort par contumace le 7 mars 1956 par le tribunal permanent des forces armées de Paris.

# « La guerre de la morue »

tions que les Britanniques avaient faites, lorsque le premier ministre de Reykjavik, M. Hallgrimson, était venu à Londres, il y a un peu plus d'une semaine.

Certes, les autorités islandaises se déclarent prêtes à reprendre les pourparlers, en vue de conclure « un accord à court ferme ». Soucieux cependant, de démontrer une fois de plus sa bonne volonté, le gouvernement de Londres demande maintenant à sa flotte de pêche de restreindre sa flotte de pêche de restreindre volontalrement ses prises à envi-ron 65 00° tonnes de morue par an, comme le demandent les Islandais. — J. W.

communications routières

plexe sportif au Roseau, capitale

M. Olivier Stirn, qui a déjà visité la Dominique en juillet dernier, a indiqué pour sa part

qu'il s'y rendrait de nouveau au cours de l'année, lors d'un voyage

aux Antilles. Auparavant, M. Pa-trick John, qui est accompagne du ministre des finances, M. Vic-tor Rivière, avait déclaré que son

de l'ile.

De notre correspondant Bonn. - M. Serge Klarsfeld, avocat Selon M. Klarsfeld, Deinrichsohl à la cour de Paris, a été arrêté le serait responsable de la déportation mardi 3 (évrier dans le bureau de plusieurs milliers de juifs ; il du procureur de Francfort, en vertu aurait aussi assassiné le colonel d'un maudat d'arrêt délivré en 1971 André Rondenay après l'avoir fait par le parquet de Cologne après la descendre le 15 août 1944 d'un train tentative d'e enlèvement » de Kurt en partance pour Dachau, MM. Jacques Chaban-Delmas et Bourgès-Maunours étaient les amis et com-

pour la région parisienne. Il va être transféré à Cologne, M° Klarsfeld était à Francfort nour attirer l'attention sur le cas Ernst Heinrichsohn est actuelle-ment avocat au barreau de Bomberg (Bavière). Accompagné du commis-saire principal d'Orléans, M. Rebli-lon, et de plusieurs membres de la Ligue contre le racisme et l'anti-sémitisme, M. Klarsfeld voulait s'en-quérir auprès du procureur de la marche à sulvre pour obtenir la radiation d'Heinrichsohn du barreau. d'Erust Heinrichsohn, ancien adjoint de Dannecker, chef de la section antijuive de la Gestapo en France et ancien collaborateur de Lischka,

### L'ISLANDE REJETTE LES PROPOSITIONS BRITANNIQUES

(De notre correspondant.) Londres. — La « guerre de la morue » n'est pas encore finie. Mardi 3 février, le gouvernement islandats a rejeté, comme « tout à fait inacceptables », les proposi-tions que les Britanniques avaient usite en France s'inscrit dans la double perspective des élections législatives allemandes de l'au-

# UNE PROTESTATION

de l'enquête. - D. V.

Le comité central de la LICA a s'élève avec indignation contre a seleve avec inaignation contre l'arreslation de M° Serge Klars-jeld, alors que, mandale par ses clients victimes de la barbarie nazie, il s'était rendu chez le pro-cureur de Francjort pour accuser un avocat allemand, Ernst Hein-sighiohe activiliantes! richsohn, actuellement membre du barreau de Bamberg, d'être le au ourreau de samoery, a etre le même Ernst. H ei nrich so h n condamné à mort par contumace par la justice militaire française en 1956 pour apoir été, comme adjont de Danneker, chef le la section anti-juive de la Geslapo DIPLOMATIE en France, un des responsables de la grande rafle du Vel d'Hir et l'un des bourreaux les plus odieux de juis et de résistants. M. CHIRAC A REÇU LE PREMIER MINISTRE DE LA DOMINIQUE!

oaseux de juijs et de résistants.

» La LICA demande la libération immédiate de M° Serge
Klarsfeld, arrêté de jaçon scandaleuse dans l'exercice de ses jonctions d'annont et anno l'

notre correspondant à Rome sur l'avortement en Italie (le Monde du 3 février) une mauvaise transmission a déformé la phrase de la note de l'Osservatore Romano. Il o humaine de l'Asservatore Romano. note de l'Osservatore Romano. Il fallalt lire : « La vie humaine fallalt lire: « La vie name in indien deme innocente exige « un choix dif- a let non un choix dif- a l

# DE LA LICA

aériennes », a dit M. Chirac. Il a précisé que la France aidera la Dominique à réaliser son com-

fonctions d'avocat, et rappelle sa position constante qui est d'exiger position constante qui est d'exige; l'application effective et rapide de la convention judiciaire franco-allemande du 2 février 1971 relative aux crimes de querre.

# JEAN-FRANÇOIS BIZOT-AU PARTI DES SOCIALISTES · JEAN-FRANÇOIS BIZOT-Jean-François Bizot

avec la collaboration de Léon Mercadet et Patrice Van Eersel

Au partı des socialistes

Plongée libre dans les courants d'un grand parti

"Une leçon d'anatomie, intelligente, impertinente, souvent brillante, franchement réussie." Alain Duhamel/Le Monde

"L'enquête de Bizot et de ses amis contribue à la connaissance du P.S. de sa vie interne, de ses hommes et de sa stratégie." L'Unité

MOUVEAUTE

Jacques Carlandeinis mardi à Paris par MM. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux dépar-tements et territoires d'outre-mer, et Jacques Chirac, premier

A l'issue de l'entrevue d'une heure avec M. John, M. Chirac a déclaré qu'il était a tout à fait naturel que la France ait une coopération économique et culturelle y avec la Dominique, en prises de se cituelle properties de se relle » avec la Dominique en culturaison de sa situation géographique et des liens historiques entre les deux pays a Nous avons discuté du développement du français, de l'électricité et des Grande-Bretagne.

M. Patrick John, premier mi-nistre de la Dominique, ile des Caraïbes associée au Royaume-Uni et située entre la Guade-loupe et la Martinique, a été reçu

# AFRIQUE

## LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

# La mission de l'ONU est accueillie avec faveur par Alger avec réserve par Rabat

### Maroc

## «LE MATIN» CONTINUE ET DIFFAME

Le journal marocain < le Matin > poursuit contre < le faute d'arguments sérieux, devient diffamatoire.

Pour justifier sa formule « le Monde algérianisé », c'est-à-dire, dans son esprit, acheté par l'Algérie, le rédacteur en chef de cette feuille écrit que « le palais du peuple achète quarante mille numéros par jour (1 milliard de francs par an) » !

Affirmation doublement fausse et même absurde. « Le Monde » expédie chaque jour en Algérie 16556 exemplaires et il en vend 13 466.

Chocun de ces exemploires rapporte, tous frais déduits, 20 centimes, soit pour l'année une recette nette totale de 944 125 francs.

Au Maroc, « le Monde » envoie 6 921 exemplaires dont 5 096 sont vendus. Est-il & marocanisé > pour autant ?

« Le Matin » avance un autre argument. < L'Algérie, écrit-il, fait paraître dans « le Monde » des placards publicitaires, pour des entreprises parfols fantômes. » En fait, il s'agit d'appels d'offres publics que « le Monde : :ublie pour l'Algérie comme pour d'autres pays et même... le Murc. ! Lo belle affaire, en effet.

# Guinée

Présentant ses lettres de créance

## « NOUS DEVONS ÉTRE DES PARTENAIRES OUVERTS A UN DIALOGUE AMICAL » déclare

# l'ambassadeur de France

Dakar (A.F.P.). — La normali-sation des relations entre la France et la Guinée s'est concrériance et la Guine Sest concre-tisée, mardi 3 février, avec la présentation des lettres de créance de M. Lewin, ambassa-deur de France à Conakry.

« Une page longue et difficile est tournée », a-t-il déclaré à cette occasion, ajoutant : « Depuis près de vingt ans, les relations entre la Guinée et la France ont en effet été assombries et compromises par une succession de malentendus.

Après avoir évoqué la crise qui a conduit à la rupture complète des relations diplomatiques entre les deux pays, en 1965, et les négociations qui ont abouti à leur normalisation, le 14 juillet 1975. M. Lewin a déclaré : a Il ne s'agii plus d'épiloguer sur le passé, mais de bâtir l'avenir en cherchant les mies et muners nar leonnels. les voies et moyens par lesquels s'exprimera notre coopération réciproque. (...) Je puis vous assurer que le gouvernement français est décidé à cet examen avec une grande ouveriure d'espoit et une totale discombalité. prit et une totale disponibilité.

(...) Je suis persuadé que les responsables guinéens sont ant-més du même déair. (...) Nous pouvons et nous devons être, dans le cadre d'une parfaite égalité, les natenaires auserts à un dispersant par dispersant des la contractions de la contraction de la contract des partenaires ouverts à un dia-logue confiant et amical permet-tant dans tous les domaines des échanges fructueux et une coopé-ration efficace. C'est dans cette perspective qu'i nous appartien-dra, au cours des prochains mois, de définir ensemble les principes des partenaires ouverts à un dia qui guideront nos actions. » Comme il est d'usage en Guinée

le président Sekou Touré n'a pas répondu à l'allocution de M. Lewin. Le chef de l'Etat a toutefois eu un entretien avec Le ministère des affaires étrangères de la République popuerrangeres de la Republique popu-laire du Congo nous demands de préciser que le premier ministre congolais, M. Louis Sylvain Goma, représentait le président de la République au sommet de l'O.U.A.

Les capitales arabes poursuivent leurs efforts pour faire retomber la tension entre Alger et Rabat au sujet du Sahara occidental. Après les interventions du Caire et de Ryad, le gouvernement soudanais a lancé, mardi 3 février, un appel aux ministres des la Ligue arabe, les invitant à se réunir d'urgence pour examiner les moyens de parvenir à une solution pacifique du conflit. Le président Nemeiry a d'autre part décidé d'envoyer un émissaire au président Boumediène, au roi Hassan II et au président Ould

Daddah.

Evoquant mardi les démarches africaines et arabes, le quotidien algérien El Moudjahid estime que tout compromis doit passer obligatoirement par le respect et l'application du principe de l'autodétermination. S'il émet de sérieuses réserves sur les chances de voir chontir les tentatives de sérieuses réserves sur les chances de voir aboutir les tentatives de médiation en cours, le journal se félicite en revanche de la désignation de M. Olaf Rydbeck comme repésentant de M. Waldheim, secrétaire général des Nations unies, pour a une mission de consultation avec les parties concernées par le problème du Sahara occidental ». El Moudjahid souligne que cette mission constisouligne que cette mission constitue e une contribution très signi-ficative de la communauté inter-nationale au règlement pacifique du conflit ».

# Le droit des populations sahraouis

à l'autodétermination

M. Rydbeck, qui represente la Suède à l'ONU, devait quitter New-York mercredi soir pour Madrid. Il a précisé, mardi, que son voyage durerait une quinzaine de jours et qu'il comptait, pour l'instant, se rendre seulement à Madrid et à El-Aloun. Il a fait remarquer que, dans les deux résolutions adoptées en décembre dernier par l'Assemblée générale sur la question du Sahara occidental, le seul dénominateur commun était la réaffirmation du droit des populations sahraoules droit des populations sahraoules à l'autodétermination.

à l'autodétermination.

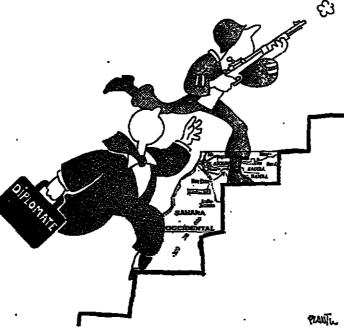
A RABAT, la radio marocaine, commentant la mission de M. Rydbeck, a annoncé qu'il ne pouvait s'agir que d'une mission « d'information et de prise de contacts », qui n'implique pas que le dossier devra être rouvert.

La journée de mardi a été marquée par l'arrivée à Fès, venant de Nouakchott, du prince Saoud El Fayçal, ministre saoudien des affaires étrangères, qui s'est entretenu avec le roi s'est entretenu avec le roi Hassan II. Lundi soir, M. Ahmed Laraki, ministre marocain des

affaires étrangères, avait reçu M. Tahar Belkhodja, ministre tunisien de l'intérieur, qui a re-gagné Tunis mardi. La veille au soir, nous indique notre corres-pondant Louis Gravier, le souve-rain avait réuni à Fès les repré-sentants des neutie politiques nour rain avait réuni à Fès les repré-sentants des partis politiques pour les informer de la situation et entendre leurs avis. Ont parti-cipé à cette réunion, M° M'Hamed Boucetta (Istiqial), M° Abderra-him Bouabid (Union socialiste des forces populaires), M. Man-joubl Aherdane (Mouvement po-pulaire), le docteur Abdelkrim Khatib (Mouvement populaire démocratique et constitutionnel) et M. Ali Yata (Parti du progrès

colonialisme français à l'Algérie, c'est-à-dire Touat, Béchar et l'Indouf ». Ces régions, poursuit le journal, auraient dû faire l'objet de négociations entre le Maroc et l'Algérie après l'accession de celle-ci à l'indépendance. De son côté, M. Ali Yata, secrétaire général du P.P.S. (communiste), se féllcite, dans le quotidien Al Bayane, des apprécations réalistes et posities » récemment formulées dans une interview par le président Giscard d'Estaing, et estime qu'il s'agit là de déclarations « qui jont honneur à la France ».

Le quotidien Maroc-Soir annonce enfin, dans un éditorial,



(Dessin de PLANTU.)

et du socialisme). Tous ces dirl-geants avaient été, en 1974, asso-ciés par le roi à l'action entre-prise pour hâter la décolonisation du Sahara administré par l'Espa-des hôtes et des trères . Cel ordonné que les Algériens faits prisonniers lors des combats d'Amgala ne soient pas considérés d'Angala ne soient pas considérés comme tels, mais traités « comme des hôtes et des frères ». Cette consigne est significative, nous dit notre correspondant à Rabat, du soud qu'ont les dirigeants marocains de ne pas envenimer la situation et d'éviter qu'un état de guerre ne s'établisse dans la région. gne.

Al Alam, le quotidien en langue arabe du parti de l'Istiqial, a publié, mardi, un éditorial dans lequel il affirme que « le littge entre l'Algérie et le Maroc ne concerne que les territoires saha-riens marocains légués par le

# Le colonel Kadhafi tente de concilier des préoccupations divergentes

Le commandant Jalloud, premier ministre libyen, a regagné Tripoli mardi 3 février après un bref voyage à Alger, où il a rencontré le président Boumediène. L'entrevue a été consacrée à un examen de la situation créée par le conflit algéro-marocain sur le Sahara occidental.

De notre envoyé spécial

Tripoli. — Les trois photos de dimensions égales qui s'étalent côte à côte sur la première page des quotidiens de Tripoli tradusent bien la politique multiforme, voire ambigué, de la Libye à l'égard du Maghreb. Elles montrent le colonei Kadhaff recevant successivement des représentants du Polisario, de la Tunisie et de la Mauritanie. La presse a publié les communiqués respectifs de l'Algèrie et du Maroc sur les combats qui se sont déroulés recemment au Sahara occidental, sans commentaire. La radio nasans commentaire. La radio na-tionale parle du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

sans autre précision. Interrogés sur la position de la Libre, les officiels répondent gé-Libye. les officiels répondent gé-néralement, non sans quelque em-barras, que leur gouvernement n'est « ni neutre ni partie pre-nante » dans le conflit. Le colo-nei Kadhafi tente de conciller tant bien que mai des préoccupa-tions divergentes. Les choses étaient simples quand le Sahara se trouvait sous domination espa-gnole. Pour libérer ce territoire du coloniaisme, le président libyen a fourni fonds et armes au Polidi colonialisme, le président libyen a fourni fonds et armes au Poli-sario, tout en étant persuadé que le Sahara reviendrait naturelle-ment au Maroc. Le colonel, qui avait été invité le 16 juin 1975 à visiter le royaume chérifien, décla-rait trois jours plus tard : « Les forces armées libyennes sont à la disposition du Maron entre le libe disposition du Maroc pour la libé-ration de son Sahara. » L'anti-colonialisme du président libyen se trouvait ainsi en parfaite har-monte avec ses convictions panarabes. Il ne cessait pas alors de déclarer qu'au sein de la Ligue arabe ii n'y avait plus de place désormals que pour un Etat palestinien.

L'accord de Madrid du
14 novembre 1975 entre l'Espagne,
le Maroc et la Mauritanie, suivi
par la vigoureuse réaction de
l'Algèrie, dont les options arabés, socialistes et anti-impérialistes sont proches de celles de la Libye. sont proches de celles de la Libye, a placé le colonel Kadhafi devant un dilemme : il ne peut se désolidariser d'Alger sans donner sa caution à une entreprise menée par le régime « réactionnaire » de Rabat, beni par l'ancienne puissance coloniale et soutenu par l'a impérialisme américain ». Il ne

peut non plus épouser totalement les thèses d'Alger sans trahir son idéal unioniste, sans rompre les ponts avec la République Isla-mique de Mauritanie, et sans s'alièner la Tunisie, dont il n'a pas renoucé à l'er le sort à celui de la Libye.

de la Lioye.

La rencontre à Hassi-Messaond, les 28 et 29 décembre, des présidents Kadhafi et Boumediène s'est soldée par des résultats qui reflètent bien l'ambiguité de la situation. Le communiqué conjoint a omis toute référence au pro-blème du Sahara, et, dans sa conférence de presse — fait-on remarquer fcl. — le chef de l'Etat algérien, en se référant à la question, a vait parle non pas de l'e accord o mais de la « solidare accord » mais ne la « social-rité » du colonel Kadhafl. Ce dernier, rappelle - t - on encore à Tripoli, s'est engagé à soutenir l'Algèrie en cas d'« atteinte portée à la révolution » de son voisin occidental. D'où l'infléchissement, occidental. D'ou l'inflechissement, enregistré depuis les rêcents affrontements armés au Sahara, de l'attitude libyenne en faveur de l'Algérie.

La politique de Tripoli demeure néanmoins floue. Le colonel Kadhafi l'a reconnu publiquement de invitant du la propositione.

nail l'a recomm publiquement en invitant, il y a quelques jours, le a congrès général du peuple », qui fait fonction de Parlement, à c définir une solution démo-cratique » au conflit sabraoui. Les déclarations de M. Gis-card d'Estaing au Nouvel Obser-vateur à ce suit de Monde des voteur à ce sujet (le Monde daté 1=-2 février) ont suscité une vive satisfaction chez les dirigeants libyens, qui tiennent pour leur part, en privé, des propos ana-logues. Ils se félicitent que la France, comme la Libye, estime que l'a option socialiste de l'Algérie est irréversible », et qu'elle se prononce contre la « multiplication des micro-Etats ».

ERIC ROULEAU.

● Le cardinal Sergio Pignedoi, chef de la délégation du Saint-Siège à la conférence du dialo-gue islamo-chrétien de Tripoil, a remis, mardi 3 février, au colonel Kadhafi, chef de l'Etat libyen, un message de Paul VI et une invi-tation à se rendre au Vatican. — (A.F.P.)

# **OUTRE-MER**

# L'ÉPILOGUE DE LA PRISE D'OTAGES A DJIBOUTI

Mercredi 4 février, dans l'après-midi, la Légion a libére vingt-neuf des enfants qui étaient détenus en otage dans un car immobilisé à Loyada, à la frontière entre la Somalie et le Territoire français des Afars et des Issas. Un des enfants a trouvé la mort et plusieurs autres ont été blessés. Les terroristes ont été

Trente enfants - et non vingt et un comme l'affirmait mardi une dépêche d'agence. - appartenant à des familles d'aviateurs de la base de Djibouil, et le chauffeur d'un car de ramassage ecolaire avaient été enlevés mardi par un commando se réciamant du Front de libération de la Côte des Somalis (F.L.C.S.). Mercredi matin, une assistante sociale avait été autorisée à monter à bord du véhicule avec des vivres et des médicaments et elle aurait constaté que les écollers avalent pu dormir la suit précédente.

Le lleu de détention des entants était survoié par des hélicoptères

Puma de l'armée de l'air et entouré de forces importantes

Les négociations étaient menées par M. Christian Dablanc, hautssaire de la République, qui devait être relevé ce mercredi à son poste par M. Don Camille d'Ornano, mais a retardé son départ, ainsi que par le haut commissaire adjoint. M. Froment, et le général Brasart, andant les forces françaises du

Un responsable du F.L.C.S., Interrogé mercredi matin à Mogadisclo par Radio-Monte-Carlo, déclarait à propos des exigences de son .nouvement : - Ce que nous voulons c'est l'indépendance sans conditions qui ne comporte aucune participation étrangère, la destruction de tout le système colonial en place et la libéition de tous les détenus politiques. En cas de retus des autorités trançalses il y auralt exécution immediate des otages. Non seulement ils seralent passés par les armes mais ils seralent égorgés. Qu'on ne nous traite pas de sauvages, car des dizaines de milliers des nôtres ont été tués par la France sans qu'elle alt été traitée de sauvage. »

revendiqué mercredi la resp

de Balbala. »

Ouvrant le conseil des ministres et à compromettre la marche du ter-

Pour sa part, le vice-président du

Front, M. Abdullahi Hadji Ardio a de l'opération - menée atin de riposter aux atrocités commises par les forces françaises et à l'expulsion Inhumaine des habitants du faubourg

hebdomadaire, le président All Aret, président du conseil de gouvernement du territoire, a exprimé sa sympathie aux familles touchées par l'enlèvement 11 - relève une nouvelle tois qu'un Etat voisin et ses complices locaux apparaissent directement (mpliqués dans des ectes de violence intervenus dans le territoire et dont le rythme s'accélère depuis deux mois. - II - condamne énergiquement les actions visant à terroriser la population, à lui imposer par la torce les solutions qu'elle récuse ritoire vers son indépendance ». Par ailleurs. M. All Arel - demande au gouvernement français, chargé de l'ordre et de la paix publique dans le territoire, de mettre en œuvre tous les moyens dont il dispose pour

De son côté, la Ligue populaire africaine pour l'indépendance, prin-

lence — celle-ci engendrani la violence, — parce que le gouver-

nement somalien est convuncu que s'il n'en étau pas ainst la situation à Djibouti serait extré-mement difficile et dangereuse pour la paix de la région.»

cipal mouvement d'opposition à desservir une cause politique, si M. Aret, a condamné dès mardi l'enlèvement. Interrogé par téléphone à Adis-Abeba, M. Ahmed Dini Hamed. porte-parole de la L.P.A.i., a déclaré que son mouvement, « qui demeure opposé à tous les crimes, stigmatise aussi bien (es crimes perpătrés à l'échelle industrielle par les forces armées françaises contre la population de Difbouti que les crimes à l'échelle artisanale commis

par le F.L.C.S. -. Le porte-parole de la L.P.A.i. s'est élevé à cette occasion contre les opérations menées par l'armée francaise à Dilbouti depuis le 8 lanvier demier et, en particulier, celle du lundi 2 lévrier dans le faubourg de

gnargues, ministre des affaires étrangères, a reçu, mardi matin M. Mohamed Said Samantar, ambassadeur de Somalle, pour lui demander s'il disposait d'informations sur l'effaire.

tiquement au chantege ». LE FRONT DE LIBÉRATION DE LA COTE DES SOMALIS

juste soit elle .. Pour sa part, le

Front national (extrême droite) con-

damne - la faiblesse montrée par

le gouvernement français face aux

menées criminelles de la gauche »

et lui reproche de « céder systéme-

Le Propt de libération de la

Côte des Somalis est une orga-nisation clandestine dont les dirigeants ont cherché refuge à

Mogadiscio, en Somalie. Créé en 1963, ce mouvement refuse de

désigner le territoire dont

sons son nom officiel de a Terd-

toire trançais des Afars et des issas n, afin d'en mieux marquer

le caractère a anachronique di

Balbala. A PARIS, M. Jean Sauva-

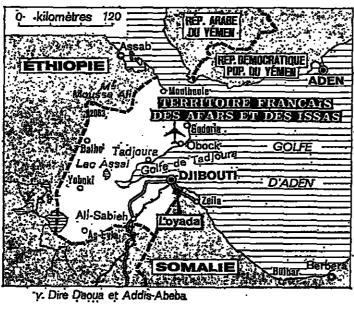
L'Humanité estime, ce mercredi, que · le rapt d'enfants innocents et

leur détention dans des conditions aussi dangereuses ne peuvent que

# colonial n. Son secrétaire géné-ral est M. Aden Robie Awalls Jouissant de l'appui total de la Somalle, le F.L.C.S. recrute sur-tout ses militants chez les oppo-sants du territoire dans l'ethnie

Afar, ies Issas accordant plu-tôt leur confiance à la forma-tion légale L.P.A.I. (Ligue popu-laire africaine pour l'indépen-dance). Le Front trouve toutefois une andience croissante, sans distinction ethnique, dans la jeunesse du territoire, qui apprécio son intransigeance.
En mars 1975, le F.L.C.S. sulovait M. Jean Gueury, ambasadent de Franca de la company de la comp deur de France à Mogadiscio, et le libérait en échange de deur de ses militants, MM. Omar Osman Rabeb (devenu depuis condamné à la prison à perpé

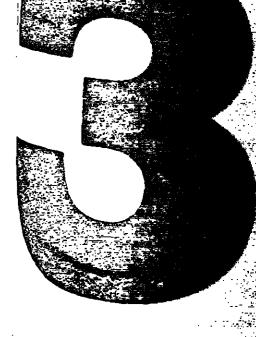
porte-parele du Frent), arrêté en mai 16968 à Dilbouti et M. All Aref, et H. Omar Emi Kharieh, également condamné à la prison à vie en 1976, le Front obtenuit ensuite le versement obtenait ensuite le versement d'une rançon de 198 908 dollaris-Se félicitant à cette occasion a d'avoir fait réfiéchir Paris-pour la première fois a (a le Monde n du 21 jain 1975), le F.L.C.S. veut obtenir la libéra-tion de contribution par la jutte F.L.C.S. veut obtenir la libéra-tion du territoire par la lutte armée, a la population tout entière ayant à décider par la suite si elle juge nécessaire de se lédérer avec la République démocratique de Somalie ».



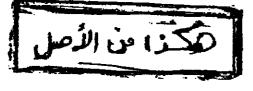
A ses lecteurs MOGADISCIO qui vivent CONDAMNE L'ENLEVEMENT hors de France M. Samantar, ambassadeur de Somalie à Paris, nous a adressé la déclaration suivante : Le Monde « Le gouvernement somalien condamne l'acte de violence dont des enfants innocents ont été victimes et les autres violences, aussi dures et inhumaines, dont le pea-ple de Dfibouti est victime depuis Sélection iongtemps.
• Par dilleurs, le gouvernement somalien juit appel à toutes les jorces politiques françaises et de Djibouti pour qu'elles s'entendent avec beaucoup de sagesse afin qu'il y ait une indépendance avec l'amilié de la France et sans vio-

présente une hebdomadaire

lls v trouveront une sélection des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien. Numéro spécimen sur demande.



+ + }-11,21



(Suite de la première page.) Si le M.P.L.A., accentuant sa pression, s'installe solidement à la frontière du Sud-Ouest africain. Pretoria ne pourra maintenir ses prétentions au « droit de suite » et même la protection des installation hydroélectriques du fleuve Cunene - motif avoué de son intervention — qu'au prix d'un affrontement direct avec ces Angolais et ces Cubains qu'il ne lui fut pas possible de contenir

plus au Nord.

Bénin

abnant-colone, chef de l'Est. resplation du 1871, arigé en lutionnaire.

NEWSCHAFE.

manicipe au 18 f da 18 deur-Marca, anoien

brubuque, avait un en derembre

tiren 1 gersonnes

mon figures: Urbain Nicous le l'information ament Zirson

angue; Amades intelest general Betraco; Abe

and the Falliant Larger Nicolan

ne distant

ge derice t tot-

months of the action

**ಜಿಕೆಯ್ ವೆ**ಂಗರಾಗ್ಯ ಅ

BE EXTEN IN

a eta direktir ini.

B 3900 1 1844 1-5-1

principal districts

Market State of the State of th

IDE DEGNOES

CONTROL OF THE

The said was

Andrew of Person

Section Property

NAME OF THE OWNER.

経験はずって

Section 2

I 982

iga eri nili

**美**安全第二个

 $\varphi_{N_{1}}^{\underline{\mu}},\varphi_{N_{2}}^{\underline{\mu}},\varphi_{N_{2}}^{\underline{\mu}}$ 

Programme Back of the

apiques 1976:

Pouruse communicate

inter cor-

\*\*\* 13 (981 -

ppines

ija ud

ommes sont condamnées à 👡

rticipé au complet d'octobre

Comment of the commen

de Commande de Com

Somalia

SIMM

Les 3 grandsmæ

Literia exposit

gammecontak

22 TO VOID THE

FASTS TAPPORE

1.79% 医足术型

sation angolaise» est déjà à ses intérêts, proclamé son choix l'œuvre. du « non-alignement » et refusé Radicalisé par son combat, engagé par ses alliances, le M.P.L.A. doit, en fin de compte, se féliciter de l'intervention sud-afri-caine, L'apprenti sorcier de Pretoria, ignorant le monde extérieur. et comme tout régime isolé, enfermé dans le simplisme de ses analyses et l'obsession de ses fan-tasmes, s'est lancé dans l'aventure sans disposer des trois atouts indispensables à son succès : sou-Les Sud-Africains devront vio- tien de l'opinion intérieure qu'une

ler encore plus impudemment, s'il trentaine de morts a suffi à se peut, leurs obligations de puis- décourager, engagement de moyens

PAUL-JEAN FRANCESCHINI,

le destin de « satellite », n'entend visiblement pas se couper de l'Occident. Instruits par le précé-

dent cubain, les Soviétiques, satis-

faits de leur brillante démonstra tion d'assistance militaire, n'ont

nulle envie de porter à bout de

bras une économie en difficulté.

Les éléments d'un marchandage

planétaire sont donc réunis. Aucune grande puissance n'est

cependant en mesure d'arrêter le

processus de « déstabilisation » engagé au sud du Sahara, Tour-

menté par l'Angola, le continent sortira profondément bouleversé de cette crise sanglante et exem-

Le Cap. — Dans la tourmente de l'Afrique australe, la Répu-blique Sud-Africaine fait encore figure d'œil du cyclone. Mais pour

combien d'années ? Sa démonstracomben d'années y sa demonstra-tion de force en Angola n'ayant pas payé, le « pouvoir pôle » se retrouve brusquement sur la défensive et, dans cette société

européenne esseulée, le réflexe naturel des Afrikaanders est de faire front. En dépit des protes-tations d'une minorité, surtout des anglophones, la tentation du splendide isolement est renforcée.

Ce que la presse anglophone qualifie maintenant de « débâcle multaire » a été le produit d'une série d'erreurs de jugement, faute d'avoir, dès novembre, provoqué la désintégration du régime de Luanda. M. John Vorster s'est trouvé contraint d'ecerties les

trouvé contraint d'accepter les

risques énormes d'une escalade du conflit ou de se retirer. Après deux mois d'attente, le premier ministre sud-africain a fait un

grand pas en arrière en repliant ses troupes sur la frontière nami-bienne, où elles occupent encore quelques enclaves en territoire angolais.

La République Sud-Africaine ne

La République Sud-Africaine ne peut pas espèrer s'en tirer à si bon compte. Elle s'est engagée à « déjendre » la frontière entre la Namible et l'Angola. « Notre engagement sur cette jrontière devrait plutôt se renjorcer que diminuer », vient d'Indiquer le général Neil Webster, directeur de la force de défense. Il a ajouté que « les Sud-Ajricains, comme les Israéliens, doivent s'habituer à l'idée de minre pendant quel.

à l'idée de vivre, pendant quel-ques années, dans une situation de guerre ».

Pour la première fois, nous n'avons pas réagi aux mouvements militaires des Soviétiques en dehors de leur orbite, déclare M. Kissinger

Washington. — Prenant la parole mardi 3 février à San-Francisco, M. Kissinger a invité ses compatrotes à surmonter leurs divisions et à soutenir une politique étrangère réaliste, notamment dans le domaine des relations soviéto-américaines. Ce discours, qualifié de « très important » par le département d'Etat, rassemblait les idées maîtresses qui inspirent sa politique étrangère. De toute évidence, le secrétaire d'Etat tenait à défendre et à justifier son action diplomatique, soumise au cours des derniers mois à des critiques grandissantes venant de tous les horizons. Certes, les problèmes intérieurs liés à la situation économique (chômage, inflation, énergie) domineront la campagne,

L'opinion sud-africaine ne mesure pas encore

les conséquences de l'échec subi

De notre envoyé spécial

dévaluation de 17,9 % du rand (la monnaie locale), ce qui a relancé l'inflation intérieure et forcé le gouvernement à décréter un gel provisoire des prix et des

L'invulnérabilité perdue

taille une reputation d'invuine-rabilité dans deux domaines : la défense et l'économie. Ce double atout est désormais remis en doute. Pour la première fois peut-être, le bastion économico-militaire de l'apartheid ne semble plus invulnérable. Les consé-quences ne se feront peut-être pas sentir de si tôt, mais elles sont probablement d'une portée

sont probablement d'une portée incalculable.

e Pouvez-vous demander aux

e Pouvez-vous demander aux Noirs de ce pays de sacrifier leurs vies pour préserver une société blanche si retranchée dans ses privilèges? Bien sûr que non s, commente un éditorialiste du Cape Times (libéral). Pour protéger l'Afrique du Sud, Pretoria a non seulement besoin d'une armée de dissussion mais aussi d'un triple règlement sur ses frontières — Namibie, Rhodésie et Angola — et d'une détente à

et Angola — et d'une détente à l'intérieur, c'est - à - dire d'un assouplissement du régime de l'apartheid. Ce sont les deux conditions d'une stabilisation de

la situation dans la région.

A l'échelon du continent, la République Sud-Africaine s'était taillé une réputation d'invulné-

réserves de main-d'œuvre afri-caine de la République.

Sentant que le danger immédiat était plus sur sa droite que sur sa gauche, M. Vorster a déjà pris une série de mesures pour se dé-fendre de ce côté-là. Lors d'un récent rementament ministériel

récent remaniement ministériel il a conflé la responsabilité du développement des Noirs à un

homme de droits, M. Treurnicht, promu vice-ministre pour l'administration bantoue. M. Treurnicht passe pour un ancien « patron »

de la Broederbond, association

d'extrême droite semi-clandestine.

Certains jugent que le premier ministre a ainsi voulu neutraliser un critique influent de son action.

D'autres en concluent que, de toute façon, les efforts faits, surtout depuis deux ans, pour amé-liorer les conditions de vie des Noirs en seront paralysés.

Des pouvoirs renforcés

M. Vorster a également pris deux décisions pour renforcer ses pouvoirs. Un projet de loi déposé devant le Parlement doit lui per-

metire plus de liberté d'action en cas d'opération à l'extérieur des frontières de la République et un autre devrait confier à une commission parlementaire, dominée par contractif le regronse.

née par son parti, la responsa-bilité de juger les délite politiques dans le pays. L'opposition libérale,

qui compte moins d'un tiers des mandats, se demande déjà s'il ne s'agit pas d'un double piège qui permetirait au gouvernement de

jouer les gendarmes en Afrique australe et de se lancer, le cas échéant, dans une chasse aux sorcières à l'intérieur du pays.

Le premier ministre sud-afri-

Le premier ministre sud-africain est un personnage trop
énigmatique et trop secret pour
que l'on discerne ses intentions. Il
est clair qu'un virage à droite de
son régime réduirait à néant
toutes les chances de dialogue
avec l'Afrique noire.

D'un autre côté, ses chances de
dégeler la situation raciale à l'intérieur du pays sont d'autant plus

térieur du pays sont d'autant plus faibles qu'il vient de subir des

faibles qu'il vient de subir des revers en Angola, que toute perspective de règlement namiblem s'en retrouve bloquée et que la Rhodésie a plus de chance d'être le théâtre d'un conflit armé que celui d'une négociation pacifique a Je doute que l'anziété et le malaise actuels de la société blanche empèchent beaucoup de dormir les Noirs d'Afrique du Sud, car ils savent que le changement est dans l'air et ils croient qu'ils ne pourront qu'en bénéficier passure M. Ray Swart, membre du Progressist Reform Party (l'opposition blanche libérale).

M. Vorster dispose encore d'un répit. Les Etats africains qui se

répit. Les Etats africains qui se sont formés, ou menacent de le faire, aux frontières de son Etat sont encore trop faibles pour ré-duire complètement sa marge de manœuvre. Mais les signes avant-

coureurs d'une crise sont là. Le dilemme du leader sud-africain est

le pays

qui fête l'hiver.

à une petite nuit

de Paris par le train

Office National Autrichien

n'ont pas réagi aux mouvements militaires des Soviétiques en dehors de leur orbite. Et c'est la première fois que le Congrès a arrêté une action nationale au mûieu d'une crise...» Et le semilieu d'une crise...» Et le se-crétaire d'Etat a ajouté : « L'ad-ministration a le devoir de faire savoir nettement à l'Union sovié-tique et à Cuba que l'Angola ne saurait constituer un précèdent et que ce type d'action ne sera pas toléré à l'avenir. Un tel précè-dent ne peut être toléré si l'on veut aboutir à une diminution durable de la tension, et, si cette tendance n'est pas arrêtée main-tenant, nous aurons à faire face à des choix vlus sépères et plus

à des choix plus sévères et plus

couteur dans l'avenir.» Le secrétaire d'Etat a répliqué à ceux qui lui reprochent d'avoir recouru à l'action secréte que la recourd a permis d'éviter une escalade. A ceux qui estiment que les Africains se débarrasseront ultérieurement des Russes, il a dit qu'« un tel argument mené jusqu'à sa conclusion logique im-plique que nous abandonnions le monde aux jorces intervention-nistes... A ceux, enfin, qui recommandent une action de re-préssilles, notamment en ce qui concerne les ventes de blé. concerne les ventes de blé, M. Kissinger rappelle que l'Union soviétique a vécu pendant près de solvante ans sans blé américain. « Méme en coupant les livraisons de blé, l'Angola serait perdu... », 2-t-il assuré.

M. Kissinger a répondu aux critiques des démocrates libéraux, affirmant que «les Etats-Unis ne déstraient pas jouer le rôle d'un policier mondial ». Il a déclaré : « En revançhe, il ne peut être de notre intérét de laisser ce rôle à l'Union soviéti-QUE. »

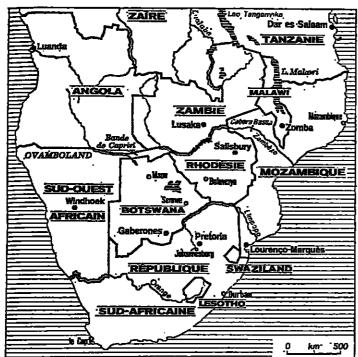
Le secrétaire d'Etat a dit encore que le gouvernement continuerait à défendre son point de vue, aussi impopulaire puisse-t-il pa-raître temporairement, et il a ajouté : « Aucune nation ne pense que les Américains resteront longtemps indifférents à l'envoi de jorces expéditionnaires et aux vastes livraisons d'armes visant à imposer des gouvernements minoritaires...

En choisissant pour thème de son discours les relations améri-cano-soviétiques. M. Kissinger a montré que la détente était, dans son action diplomatique, l'élément le plus contesté ou le moins bien compris par l'opinion publique. Dans la première partie de son discours, évoquant les changedes forces à la suite de la perte de la suprématie nucléaire par les Etats-Unis, il a invité les Américains à ne pas regretter le passé. « Nous ne pouvons nous permettre d'osciller dangereusepermettre à ostiller utiligreuse-ment et l'abflication », a-t-il dit. Puis, en-core : « Nous devons contenir la puissance soviétique sans risquer une guerre totale. »

Il a souligné que la politique américaine tendait à établir un système de relations dans lequel système de relations thats reques e l'Union soniétique sera toujours péralisée pour ses menées agres-sives, mais toujours encouragée si elle fait preuve de modération ». M. Kissinger a ensuite évoqué M. Kissinger a ensuite évoqué ses efforts en vue de conclure un accord sur la limitation des armements stratégiques. Après avoir parlé des résultats positifs obtenus par la négociation du premier accord SALT de 1972 qui, « sans aucun doute, a servi l'intérêt national américain », il a déclaré qu'il continuerait à négocier avec prudence pour être certain que « l'intérêt et la sécurité nationale seront sauvegardés ».

a l'interet et la securite nationale seroni sauvegardés ». Le secrétaire d'Etat a une fois encore démenti les accusations « irresponsables et dangereuses » selon lesquelles le gouvernement aurait délibérément toléré des aurait denberement toiere des violations soviétiques du premier accord SALT. « Quelqu'un peut-il sérieusement croire que ce gou-vernement, qui a résisté à toutes les poussées communistes dans le monde, et a souvent été critiqué pour cette action, pourrait igno-rer les violations soviétiques ? Je peux vous assurer que nous ne tolérerons aucune violation. »

HENRI PIERRE,



sance mandataire au Sud-Ouest militaires importants et appui principe maintenir démilitarisé s'ils veulent éviter de voir directement menacé le territoire national. Le faux pas de M. Vorster va placer le pouvoir blanc de la guérilla de la SWAPO en Machel a de plus en plus de d'accommodement tacite que, pour de mener à l'égard de Pretoria.

Faut-il conclure, avec l'Economist, que « la prochaine bataille se passera sur le sol sudafricain ? » Le fait est qu'un rel à Honeywell vent de tempéte commence à se lever au sud du continent. D'autant que les futurs maîtres de l'Angola ne manquent pas de moyens de pression sur leurs voisins. La Zambie, que la chute des cours du cuivre place dans une situation économique catastrophique, serait vite à genoux si un Angola hostile maintenait la coupure du chemin de fer de Benguele, vital pour ses expor-tations. Le Zaïre, en mauvaise posture pour les mêmes raisons, commence à composer avec a retiré ses instructeurs de l'ar-M. Neto.

Un ancien premier ministre de Lumumba, M. Gizenga, appelle ses partisans aux armes contre le général Mobutu. Le chantre de « l'authenticité » anticommuniste voit son cauchemar d'a étrangiement » par des Etats marxistes prendre forme et il aura de nouveaux ennuis, si les quatre mille anciens « gendarmes katangais » combattant actuelle-ment aux côtés du M.P.L.A. viennent après la victoire demander des comptes au responsable de leur exil.

Prenant le vent, deux grandes sociétés américaines viennent de renoncer à leurs projets d'inves-tissements à Kinshasa. Or le fra-..-(; : gile consensus que le général Mobutu a imposé d'une poigne de fer à un peuple-conglomérat risque à tout instant de se disloquer. Là encore, la « déstabili- distingué entre ses sympathies et

Encore une personnalité

qui ne s'est pas trompée!

Elle a su choisir un des luxueux

dans L'"IMMEUBLE DE L'ÉLITE"

africain - qu'ils devraient, en avoué et efficace des Etats-Unis. Pour la première fois, Moscou a assuré le soutien logistique de combattants qu'il ne pouvait fournir directement mais trouvait, solidement motivés et prêts à en Rhodésie dans une position de découdre, dans l'unique démo-plus en plus intenable, encourager cratie populaire tropicale : Cuba. Cette combinaison a démontré Namibie et, peut-être même, em-braser la frontière avec le Mozam-périphérique. Certes, le « combique socialiste où M. Samora plexe de Saigon » liait les mains des Américains, mais les peuples teuse reculade de la crise des des raisons économiques, il tentait fusées en 1962 pour retenir le succès magistral de Luanda en

# L'échec de la Chine

L'affaire constitue aussi un échec cinglant pour la Chine qui vient, pour la première fois, de dénoncer l'action de « mercenaires » — allusion évidente aux Cubains - au service des « révisionnistes ». Pékin semble d'ores et déjà restreindre son soutien au Zaire et ne parvient guère à faire admettre sa position de principe gardant la balance égale - au moins en théorie -- entre les « trois mouvements de libération » angolais. La Corée du Nord — qui mée du général Mobutu - et le Vietnam ont, pour leur part, reconnu le régime de Luanda. Même si les coopérants chinois — auteurs du chef-d'œuvre qu'est le chemin de fer de Tanzanie -sont appréciés dans toute l'Afrique pour leur désintéressement et leur efficacité, leur pays aura le plus grand mal à faire oublier que, pour faire pièce à l'U.R.S.S., il s'est en fin de compte rangé dans le camp des « colonialistes » et. pis encore, des perdants.

Lorsque, après avoir fait plus de cent mille morts, les armes se tairont enfin en Angola, il faudra bien reconstruire un pays dévasté C'est à ce rendez-vous que Washington attend le nouveau régime. D'ores et déjà, Luanda a fait l'objet de discrètes avances assormique. Le M.P.L.A., qui a toujours

des vacances que vous ne trouvez pas ailleurs.

Je désire recevoir, sans engagement de ma part, des renseignements sur les forfaits vacances

« UNE VRAIE GERBE DE FORFAITS »

224 F. chambre petit déjeuner en hôtel \*\* (par personne en chambre double)

l'Hiver (leuri et ensoleillé de Cannes vous permet

Consultez votre Agence de Voyages ou envoyez votre coupon réponse aux SERVICES DU TOURISME DE LA VILLE DE CANNES. La Croisette 06406 CANNES

11, ne Amiral d'Estaing, Bans 16 em (Place des Etats Unis) Tel: 994 50.61 eywell Bull

M. Vorster a donc besoin de faire vite, la majeure partie de son public blanc semble encore loin de le suivre. Le monde afrikaander s'oppose à un démantèlement de l'apartheid. Par ailleurs, les difficultés budgétaires menacent déjà la politique des bantoustans. ces « homelands » africains que M. Vorster voudrait constituer et oul destinés à de guerre ».

Pour le public blanc sud africain, ce langage veut dire que
les rappels de réservistes vont se
poursuivre et que le budget de
la défense va de nouveau faire
un bond cette année après avoir
été augmenté de 50 % l'an
dernier. Ces dépenses interviennent à un mauvais moment :
en septembre 1975, la chute du
cours de l'or a déjà produit une constituer et qui, destinés à l'indépendance, n'en formeront pas moins en quelque sorte les

clair : alors qu'aux yeux de ses amis il est encore trop tôt, n'est-il pas déjà trop tard ?

JEAN-CLAUDE POMONTI.

7 jours à partir de

3 JOURS, 7 JOURS, 10 JOURS ou PLUS

du Tourisme : 12, rue Auber 75 009 Paris

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS

ETAIT LA RUE DE

BIJOUX

La tradition se perpetue...

Henri HERMANN

au 4º 46 VENTE, ACHAT - REUF, OCCASION

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETATH

D'EXPERT COMPTABLE

Aucuns limite d'êge Aucun dipième exigé Demandez le nouveau guide gratuit numéro égi ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Ecole privée fondée en 1873 soumise au contrôle pédagogue de l'Etat 4, rue des Petits - Champs. 75008 PARIS - CEDEX 02.

'ARGENTERIE

Rue de Provence

# LE XXII° CONGRÈS DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Le XXII<sup>a</sup> congrès du parti communiste français s'est ouvert mercredi matin 4 fevrier, à l'Ile-Saint-Denis Mille sept cents délégués élus, quatre-vingt-trois délégations étrangères invitées, ont pris place sous la voûte de béton du centre sportif de Saint-Ouen dont l'une des baies vitrées, masquée par un rideau orné d'une fleur stylisée, œuvre de Fernand Léger, est barrée de l'inscription « Une voie démocratique au socialisme, un socialisme pour la France ». Parmi les invités figurent les représentants du P.S. (M. Claude Estier, membre du secrétariat) et des radicaux de gauche (M. Michel Crépeau, vice-président).

Après avoir observé une minute de silence à la mêmoire de Jacques Duclos et de Benoît Frachon; nommé le bureau du congrès qui prend place aussitôt à la tribune, drapée de rouge, et écouté le discours d'ouverture de M. Jean Garcia, secrétaire fédéral de la Seine-Saint-Denis, les délégués entendent M. Georges Marchais, secrétaire général du parti, lire les quatre-vingt-douze pages du rapport du comité central. Discours ponctué d'applaudissements lorsque M. Marchais, élevant la voix, appelle au combat « pour la dignité et la sécurité », refuse « la misère, les sacrifices, la pénurie, l'autoritarisme, la médiocrité et l'abandon nationale. nal », stigmatise « cos gens qui sont capables en une soirée de gaspiller ce qu'aucun des O.S. qu'ils exploitent ne gagne dans toute sa vie de travail ».

Applaudissements plus vigoureux encore quand le secrétaire général reproche à la presse de faire silence sur les atteintes aux libertés dans certains pays du « monde libre », comme, par exemple, l'Iran. — P. Fr.

# Dans son rapport, M. Marchais assigne pour objectif à son parti

Dans son rapport M. Georges Marchais explique que le P.C.F. veut a le remplacement du pouvoir de la droite par un pouvoir d'union démocratique et la réalisation pleine et entière des objectifs communs. Et pour cela, il jaut un rassemblement encore plus cairvoyant, encore plus combatif, il jaut faire l'union du peuple de France s, note-t-il.

Puis le secrétaire général décrit la « misère moderne » des seize millions de travailleurs qui, selon lui, vivent dans la pauvreté. Il déclare :

déciare:

« Les travailleurs ont le sens de la dignité. Ils n'atment pas a tendre la main ». Pour eux, la misère, la pauvreté ne s'affichent pas, elles se cachent. Les hommes sans cœur qui dirigent l'économie et le pays spéculent sur ces sentiments; ils s'ejforcent de faire croire à ces travailleurs que tout cela est leur faute, et, comme on dit, qu'a ils s'y prennent mal ».

M. Georges Marchais souligne qu'aucune couche de la « popu-

durement, non seulement la classe ouvrière — qui est la plus touchée alors qu'elle est la principale pro-ductrice des richesses nationales — mais bien au-delà la masse des Français.

Le secrétaire général dresse ensuite un tableau de l'économie nationale. Il déclare :

a Un tiers de ses capacités de production sont inemployées. Un quart de son industrie est désor-mais contrôle par des capitaux érangers. Son endettement extérieur s'aggrave. Ses régions sont congestionnées ou exsangues, privées de droits démocratiques. La natalité décroit. Mêmes les résul-tats internationaux de nos sportifs se ressentent du mai dont souffre se ressentent du mai dont souffre le pays, et qui a de graves consé-quences dans tous les domaines. Hier phare de la liberté, la France est aujourd'hui un pays où la démocratie se rétrécit comme une peau de chagrin. Sa souveraineté lui est arrachée morceau par morceau, le sort de nos paysans se décide aujourd'hui à Bruzelles. morceau, le sort de nos paysans se décide aujourd'hui à Bruzelles, celui de noire monnais se règle à Washington; celui de noire pays seruit demain, si noire peuple n'y prend garde, arrêté à Luxembourg, ou plutôt à Bonn, par l'état-major des forces réacteurs tionnaires et des trusts multina-tionaux de l'Europe atlantique.»

Après avoir rappelé que le P.C.F. a dénoncé depuis 1971 le caractère global de la crise. M. Marchals déclare : « Le type de société mis en place et développe par la bourgeoisie dirigeante se montre désormais incapable de promouvoir le progrès matériel, scientifique et culturel au service de tous ressor de la nation. l'évade tous, l'essor de la nation, l'épa-nouissement des valeurs humaines, d'offrir un grand dessein au peuple, de nouveaux et nobles idéaux à la jeunesse.

» Mais il importe de ne pas prendre les effets pour la cause. Cette cause, notre parti la désigne clairement et la rappelle dans le projet de document : « C'est » la domination sans partage » qu'exerce sur toute la vie natio-» nale une caste étroite dont la

ciers et industriels » qui dominent la société française. Parmi eux il cite notamment : la Compagnie financière de Suez et la Compagnie financière de Paris et des Pays-Bas. Trente hommes, selon hai, « conjuguant leur pouvoir, jont et déjont les usines, les bureaux et les laboratotres, les régions et les villes, en brei, l'économie jrançaise.

» Ils décident du travail, de la vie des millions et des millions

vie des millions et des millions de salaries, ajoute-t-il. Cette caste s'est aussi appropriée l'État. caste s'est aussi appropriée l'Etal. Aujourd'hui, pouvoir économique et pouvoir politique sont étroitement mélés. La carrière de Valèrry Guscard d'Estaing est, de ce point de vue, exemplaire. Homme de confiance du grand capital depuis son entrée dans la tie publique, il est uni aux grandes affatres par de multiples liens familiaux. Au groupe Suez par la Banque de l'Indochine, au groupe Schneider, à la Thomson, à certains intérêts américains, ceux d'IBM-France ou d'Ericsson notamment. Mais il en est de même de la plupart des ministres, du prince Poniatouski comme du comte d'Ornano, du républicain indépendant Fourcade comme de IVIDR. Galley ou du centriste Jean François-Poncet.

Jean François-Poncet.

» Les cabinets ministèriels —

où s'affairent dans le secret, à
l'écart de tout contrôle populaire,

cinq cents personnes qui constituent en quelque sorte l'appareil
permanent du grand capital installé dans l'Eiat — sont truffés
de représentants directs des monopoles. En retour, le passage du
public au privé — on appelle
cela le « pantouflage » — est la
règle pour les très hauts jonctionnaires de l'appareil d'Etat.

» Ainsi, avec la crise que connaît la France, ce qui est en
cause, ce n'est pas seulement le
jonctionnement du système, c'est
le système lui-même, c'est le

le système lui-même, c'est le capitalisme à son stade actuel caracterisé par la domination toute-puissante d'une mince caste de militardatres sur l'économie et sur l'Etat, autrement dit le capi-talisme monopoliste d'Etat. »

lation laborieuse » n'est épargnée.

« Les difficultés de l'existence, note-t-il, atteignent aujourd'hui durement, non seulement la classe ouvrière — qut est la plus touchés alors qu'elle est la plus touchés alors qu'elle est la principale productive des richesses nationales

Le secrétaire général s'en prend alors au « monde libre » qui regroupe le Chili de Pinochet, l'Afrique du Sud et l'Iran, I déclare :

a Pendant des années, tous ceux-là — qui nous jont si volontiers la leçon — n'ont pas eu un 
mot pour s'indigner de la terreur 
jasciste au Portugal, en Grèce, 
dans l'Espagne de Franço. Ils 
vantent les mérites de la a démocratie occidentale », mais ils ne 
disent rien — et j'ajoute : le 
parts socialiste ne dit rien — de 
la répression colonialiste que 
poursuit en Irlande le gouvernement travailliste de Grande Bretagne, ni de la chasse auz 
sorcières et des a interdictions 
professionnelles » que pratique 
le gouvernement social-démocrate 
de R.F.A. a Pendant des années

» En vérité, il n'y a qu'un seul parti en France qui lève haui, en toutes circonstances, le drapeau de la liberté, un seul parti qui dénonce les atteinles aux droits de l'homme partout où A s'en produit, et sans exception, c'est le parti communiste français.

ा अन्य ना**र्यास्ट स्ट** ने

### L'abandon de la dictature du prolétariat

M. Marchais rappelle l'attachement de son parti au programme commun, qui n'est pas « un accord commun, qui n'est pas « un accord de circonstance pour le temps d'une élection », et explique que l'appropriation collective de grands moyens de production et d'échange n'est pas ce que « la propagande réactionnaire appelle le collectivisme, c'est-à-dire la dépossession de chacun, l'uniformité et la contrainte ». Il ne s'agit pas, en effet, de porter atteinte à pas, en effet, de porter atteinte à a la propriété personnelle des divers biens de consommation et d'usage, non plus qu'à sa trans-mission par héritage ».

Le secrétaire général en viant à la question de « la dictature du prolétariat ». Il déclare : « Si la « diciature du prolétariat » ne figure pas dans le projet de docu-ment pour désigner le pouvoir politique dans la France socia-liste pour laquelle nous luttons, c'est parce qu'elle ne recouvre pas la réalité de notre politique, la réalité de ce que nous proposons

o Que disons-nous dans le pro-jet de document? Nous disons ceci :

» transformation socialiste de la » société sera le pouvoir de la » classe ouvrière et des autres » nuels et intellectuels, de la ville » et de la compagne, c'est-à-dire » de la grande majorité du » de la » peuple

» Ce pouvoir se constituera et » agira sur la base des choix » librement exprimés par le suj-» frage universel et aura pour » tâche de réaliser la démocra-» tache de realiser la démocra-tisation la plus poussée de toute » la vie économique, sociale et » politique du pays. » Il aura pour devoir de res-pecter et de faire respecter » les choix démocratiques du » peuple. »

Contrairement à tout cela, la «dictature» évoque automa-tiquement les régimes jascistes de Hitler, Mussolini, Salazar et Franco, c'est-à-dire la négation même de la démocratie. Ce n'est pas ce que nous voulons.

» Quant au prolétariat, il évo-que aujourd'hui le noyau, le cœur de la classe ouvrière. Si son rôle est essentiel. il ne représente pas la totalité de celle-ci, et à plus forte raison l'ensemble des tra-polles de la la company. vailleurs, dont le pouvoir socia-liste que nous envisageons ser l'émanation.

l'emanation.

» Il est donc évident que l'on
ne peut qualifier de « dictature
du prolétariat » ce que nous proposons aux travailleurs, à noire

peuple.

» Sur quoi nous fondons-nous pour définir noire position dans cette question? Nous nous fondons sur les principes du socialisme scientifique élaborés par Marx. Engels, Lénine.

» Il s'agit en premier lieu de la nécessité pour la classe ouvrière d'exercer un rôle politique dirigent dans la lutte pour la transformation socialiste de la société.

geant dans la lutte pour la trans-formation socialiste de la socièté.

> Si les travailleurs, les masses populaires, peuvent dès aujour-d'hui, par la lutte, arracher du pouvoir certaines mesures sociales urgenies et même conquérir est-taines libertes nouvelles, la salis-jaction réelle et durable de leurs droits économiques, socialit et politiques est infalement impospolitiques est totalement impos-sible sans un changement de la sible sans un changement de la nature de classe du pouvoir. La participation des travailleurs et de leurs représentants à la ges-tion des affaires du pays, leur accès à la direction de la société, constituent le problème-clé de la lutte pour le socialisme. Parmi les travailleurs, la classe ouvrière est la plus nombreuse, la plus comba-tive. La plus expérimentée dans ia plus nombreuse, la plus combative, la plus expérimentée dans
la lutte pour le progrès social et
aussi — il faut le souligner
pour l'intérêt national. Elle doit
donc avoir toute sa place dans
l'Etal socialiste et y jouer un rôle
déterminant. »

# LA DIRECTION DU P.C. FRANÇAIS A REÇU LA LETTRE DE LEONID PLIOUCHTCH

L'Humanité écrit, mercredi 4 février, que la lettre de Pliouchtch adressée au congrès du parti communiste français, est parvenue communiste français, est parvenue mardi matin au comité central. Dès lundi, plusieurs journaux avaient reçu une photocopie de ce document. (L'e Monde du 4 février.) L'Humanité rend compte de la conférence de presse du mathématicien, et présente en ces termes les déclarations que nous avons rapportées hier mardidans notre dernière édition.

dans notre dernière édition. « Il a affirmé qu'il ne voyait qu'une « coîncidence » dans l'or-ganisation de cette conférence de presse et la tenue du congrès du parti communiste français, dont les travaux commencent dont les travaux commencent mercredi, et était annoncé pour-iant depuis des mois. Le malhé-maticien s'est d'alleurs, à deux reprises, défendu formellement d'avoir voulu porter un tort quel-

De son côté, la Ligue commu-niste révolutionnaire « salue la déclaration de Leonid Pliouchtch, véritable leçon de courage et de lucidité adressée à tout le mouvement ouvrier international. (\_) C'est un honneur pour le mouvement ouvrier français d'acu-cueillir Pliouchtch. La Ligue communiste révolutionnaire escommunists revolutionnaire es-time qu'il est temps d'engager, dans l'unité, une campagne de masse pour la libération de tous les prisonniers politiques en U.R.S.S. et dans les pays de l'Est. Elle prendra les contacts nécessaires à cel effet.»

A Moscou, enfin, l'hebdoma-daire Literatourmaya Gazeta dé-nonce l'utilisation en Occident d'immigrés soviétiques « psychiquement malades ».

# VOLS QUOTIDIENS.

# **New York**

Sains escale. Le premier 747 de la journée. Vol quotidien. Départ : 12 h. Arrivée : 13 h 55.



# Le secrétaire général poursuit : vent dans le même camp que « Depuis plusieurs mois, les les Etats-Unis, le Zaire et Gis-

La diplomatie chinoise est réactionnaire

a Depuis plusieurs mois, les dirigeants du pays annoncent la creprise s. En vérité, cette reprise ce n'est pas même encore un ravaudage, tout juste une stablisation de la production à son niveau le plus bas. Et surtout, même s'il y avait dans les prochains mois une certaine remontée de l'activité économique, tous les observateurs s'accordent ment elle est dangereuse Nou seule-ment elle est dangereuse et Gis-dard dangereuse dangereuse et Gis-dard a aire qu'eue se jera sans que la situation de l'emploi s'améliore sensiblement avec des déséquilibres entre secleurs, avec une relance de la flambée des prix, c'est-à-dire dans des conditions extrêmement précaires. Car la volonté de faire pression sur la concentration royaliste de la consommation populatre, de privilégier quelques secleurs in-léressant les trusts en délaissant les trusts en délaissant les trusts en délaissant les veritables besoins sociaux, régionaux et nationaux, ne peut

regionair et mitonaux, ne peut qu'hypothèquer toute reprise du-rable et équilibrée. » M. Marchais conteste ensuite la tentative de mettre en place un nouvel ordre international, l'ancien ayant, selon lui, volé en éclats grace aux progrès des pays socialistes, aux succès des mouvements de libération nationale et aux développements des nate et aux developpements des luttes ouvrières. Certes, explique-t-il, les tentatives actuelles ne visent pas à revenir exactement à l'atlantisme des années 50. « Les Etats-Unis, note M. Mar-

a Les Etats-Unis, note M. Marchais, entendent se servir de relais, laisser ou accorder à certains pays, sûrs à leurs yeur, un rôle de dirigeant et de gendame régional, chargé de défendre les intérêts impérialistes et de s'opposer aux peuples. C'est le rôle assigné par exemple, au Brésil en Amérique du Sua; à l'Iran, au Proche-Orient; au Zaïre, en Afrique Centrale; à la République fédérale d'Allemagns en Europe occidentale, notament dans le codre de la C.E.E. (...).

tamment dans le cadre de la C.E.E. (...).

» Il jaut dire ict que cette entreprise reçoit de Pékin un renjort qui s'inscrit dans le cours général projondément réactionnaire, de la politique extérieure des dirigeants chinois. Ceux-ct jont de la détente internationale leur cible quotidienne, se retrou-

tous les observateurs s'accordent ment elle fait le jeu de l'impe-

rialisme, mois elle peut créer des situations alarmantes pour la pair du monde. »

Le secrétaire général dénonce ensuite l'atlantisme de la politique française, atlantisme qui se manifeste, selon lui, sur les plans industriel, technologique, energétique, commercial, monétaire, militaire et politique. Il met également en garde contre l'a impérialisme » allemand, et déclare : déclare :

déclare:

« La politique de Giscard
d'Estaing, qui consiste à faire de la France le marche-pied de l'Allemagne de l'Ouest, est une politique crimielle, une politique qu'aucun Français soucieux des intérêts de la nation ne peut et

miereis de la nation ne peut et ne dott accepter. C'est une véritable politique de démission nationale. (...)

» Fidèle à sa tradition, le parti communiste français combat et combattra avec toute son énergie pour garder à la France son indépendance, sa souveraineté, c'estàd-dire les movens de la libre à-dire les moyens de la libre disposition de son peuple et d'une action internationale et efficace. Loin d'être une idée dépassée, l'indépendance nationale est une grande revendication de notre temps. Sa conquête, sa défense et grande revendication de notre temps. Sa conquête, sa déjense et sa consolidation sont à l'ordre du jour du monde contemporain. Il n'y a rien de plus actuel, de plus moderne que le combat pour l'indépendance, la souveraineté, l'épanouissement de la France. Le parti communiste appelle à prendre leur place dans ce combat national tous les démocrates, tous les patriotes de notre pays. s' Toutefois, en dépli, de cette situation d'ensemble, M. Marchais rappelle qu'il n'y aura pas d'efrappelle qu'il n'y aura pas d'ef-fondrement automatique du sys-tème et il appelle, en conséquence, à un renforcement de l'union.

# La plus vaste attaque contre les libertés

Le secrétaire général développe alors une critique du système poli-tique français qui lui parait carac-térisé par « la centralisation, l'au-toritarisme et la bureaucratisation ». Puis, abordant le chapitre des libertés, il note :

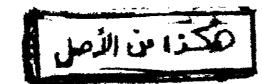
a Giscard d'Estaing bavarde sur son a libéralisme » à la télévision et utilise à ce sujet toutes les ressources du seul talent qu'il possède — celui de bonimenteur Il est rure qu'un homme d'État moderne jasse preuve d'une telle démagogie. Car. dans le même temps, pouvoir et grand patronal orchestrent la plus vaste attaque contre les libertés que notre paus contre les libertes que notre pays ait connue depuis longtemps. Rien ne leur fait plus peur que la

» Depuis l'installation de Gis-card d'Estaing, et sous la direc-tion du versaillais qu'est le mi-nistre de la police Poniatousit, la repression anti-ouvrière est deve-

repression anti-ouvrière est devenus plus brutale. (...)

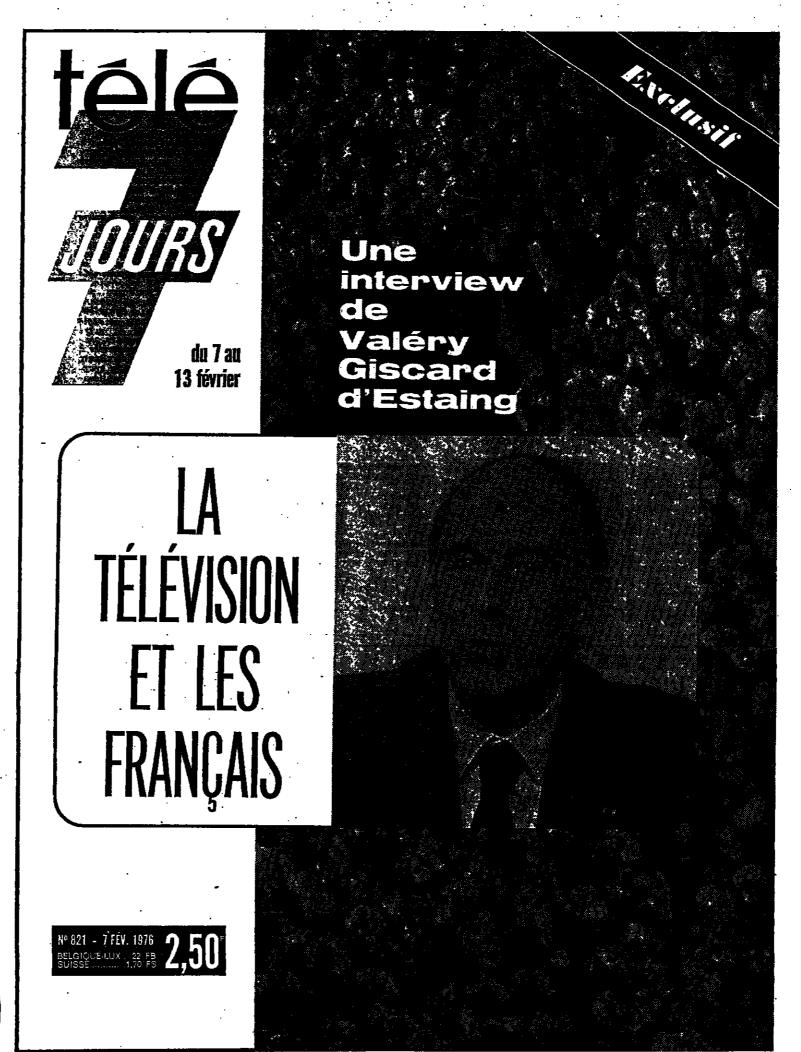
» Mais ce n'est pas assez, et
c'est pourquoi la majorité cherche à codifier de nouvelles restrictions des libertés et droits démocratiques, par exemple en attaquant les droits de grève et de
manifestation. C'est le but du
projet de loi déposé voir quelques
semaines par un quarteron de
reactionnaires en accord avec le
gouvernement, projet de loi baptisé par eux a charte des libertés ».

M. Marchais se livre à une
démonstration analogue à propos
du suffrage universel et conclut:



LE MONDE — 5 février 1976 — Page 7

# LE PLUS FORT TIRAGE DE LA PRESSE FRANÇAISE





Kadlenfi iente de concie

occupations divergents

# MILLIONS D'EXEMPLAIRES

télé

# Un insoumis est condamné à un au de prison

De notre correspondant

Metz. — Le tribunal permanent des forces armées de Metz a condamné, mardi 3 février, à un an de prison M. Jean-Louis Soulié, vingt-neuf ans, objecteur de conscience, poursuivi pour insonmission et refus d'obéissance. En signe de solidarité, treize Lorrains, agés de vingt-cinq à trente-cinq ans, ont renvoyé collectivement leur livret militaire au ministère des armées. Enfin, deux objecteurs de conscience, recherchés, se sont consti-tués prisonniers après le procès. Il s'agit de MM. Philippe Guyenne, agé de vingt ans. et Jean-Luc Stote, agé de vingty ait un jour en France de afjaires Pliouchtch ». Réponse de Mª Pierre, l'un des avocats de Jean-Louis Soulié : « Pliouchtch que vous plaignez, n'a-t-il pas été enfermé parce qu'il avait désobéi aux lois de son pays ? Les victimes d'Oradour - sur - Glane n'auraient-elles pas préféré rencontrer un objecteur de conscience parmi leurs tortionnaires? » C'est ce même thème que devaient développer Mª De Felice et Leclerc, également avocats du prévenu. « Si Soulié se soumettait maintenant, vous le mépriseriez Soulié est un Pliouchtch. Il est coupable de désobéissance. Il le revendique. Mais vous étes juges avec pleins pouvoirs, jailes-en un homme libre, »

Après un quart d'heure de délibération, le tribunal militaire condamna Jean-Louis Soulié à un an d'emprisonnement. Selon ses défenseurs, il s'agit d'une victoire « sur les monoprix de la condamnation ». En effet, on peut cousidérer qu'il s'agit d'un arrêt de clémproce et de compréhen-

La journée de mardi avait été solgneusement préparée par tous ceux qui militent en faveur de l'objection de conscience et de la l'objection de conscience et de la non-violence. Ainsi dans la mati-née, à Metz, une conférence de presse avait reuni les avocats et les militants de divers mouve-ments (Comité de défense des soldats et militants emprisonnés, Comité de défense des appelés, Insoumission collective interna-tionale etc.) qui s'employèrent à tionale, etc.) qui s'employèrent à dénoncer c le caractère anti-constitutionnel de la Cour de streié de l'Etat, le simulacre de défense devant les T.P.F.A., tri-bunaux d'exception où l'armée cet à la less sings et partie et est à la jois juge et partie » et demandèrent « l'étude officielle d'autres types de défense, en par-ticulier une défense populaire non-violente ».

Très vite l'audience, dans un tribunal militaire trop petit pour accueillir le public, se transforma en tribune. Une bonne vingtaine de « témoins de moralité », c'estde « témoins de moralité », c'est-à-dire de professeurs, de cher-cheurs, de prétres, de pasteurs, vinrent témoigner non seulement pour apporter leur sympathie au prèvenu, mais également afin de développer leurs idées person-nelles ou collectives, sur les pro-blèmes concernant l'armée, les telluneurs militaires, l'ahiestier

# « Ni religieuses ni philosophiques »

Au centre de ce procès, M. Jean-Au centre de ce proces, M. Jean-Louis Soulié. L'eencié en chimie. responsable d'un foyer d'étudiants à Paris, il est âgé de vingt-neuf ans. Selon les psychiatres, il est « très équilibré » et il a abouti à l'objection de conscience après un long cheminement. Lorsqu'il demande le statut d'objecteur, ce-lui-ci lui est refusé parce que ses raisons ne sont « ni religieuses ni philosophiques ». Apparemment, on lui reproche d'avoir critique l'avoir en parement propose d'avoir critique de priseure de graine » et l'armée « briseuse de grève » et les ventes d'armes au tiersmonde. Lorsqu'il recoit sa feuille il n'y repond pas. Deux ans plus tard il est arrêté et conduit au 26° R.I. à Nancy, où une fois de plus il refuse l'uniforme. Il est incarcéré à la prison de Metz de-puis juin dernier.

a Il est seulement coupable de crime de haute conviction », af-firme un témoin. « Si j'avais rencontré Jean-Louis avant mon ser vice j'aurais aussi relusé l'uniforme », déclare un prêtre.

Ces deux témoignages devalent mardi lancer un long débat d'idées, chacun renyoyant la balle dans le camp de l'adver-saire. Au centre, tel un fliet, la loi qui prescrit que tout jeune Français doit effectuer son ser-vice militaire. Justifiant les rigueurs de la législation le commissaire du gouvernement affir-ma qu'il s'agissait « d'éviter qu'il

# CORRESPONDANCE

# L'archéologie sous-marine

Après la publication dans le Monde du 31 décembre 1975 de notre article sur l'archéologie sous-marine, Mme Fernand Benoit. M. P.-A. Février, professeur d'histoire romaine à l'université de Provence, le docteur R. Reaucaire et M. G. Barruol, directeur des antiquités historiques du Languedoc - Roussillon, nous ont reproché de ne pas avoir nous ont reproché de ne pas avoir de Fernand Benoît. noit. M. P.-A. Février, professeur cité le nom de Fernand Benoît. membre de l'Institut (décédé en 1969), parmi les plonniers de l'archéologie sous-marine.

Il est exact que Fernand Benoît a été le premier, en France, à s'intéresser aux épayes et aux enseignements que l'archéologie pouvait tirer de celles-ci. A ce titre, il a fait fouiller par l'équipe Cousteau l'épave du Grand-Congloué dès 1951. Il a également favorisé la création de clubs d'amateurs piongeurs. Mais, à cette époque, la méthodologie des fouilles sous-marines n'avait pas encore été affinée comme elle l'est maintenant. La fouille de l'épave du Grand-Congloué a été faite avec des méthodes qui sont ac-tuellement dépassées. Les objets n'ont été repérès au fond que très sommairement avant d'être remontés, au point que plusieurs archéologues se demandent depuis longtemes s'il n'e avait puis longtemps s'il n'y avait pas deux épaves et non pas une. La fouille du Grand-Congloué a donné lieu à une publication où Fernand Benoît a étudié le matériel re-monté. Mais il n'a été possible d'insérer qu'un plan très général (au 1/500°) de l'épave (ou des épaves?; dont les dimensions exactes et la répartition précise de la cargaison ne sont pas

# DE DÉMORALISATION» DE L'ARMÉE»

### Le garde des sceaux refuse de recevoir les organisations de gauche

Quatre partis politiques de gauche — P.C., P.S., P.S.U. et Mouvement des radicaux de gauche — et trois organisations syndicales (C.G.T. C.F.D.T., FEN) ont protesté, mardi 3 février, dans un communique commun, contre le refus du ministre de la justice, M. Jean Lecanuet, de les recevoir pour s'entretenir des poursuites intentées dans le cadre de l'affaire de « démoralisation de l'armée ». Le garde des sceaux a, en effet, rejeté officiellement la demande d'audience en indiquant qu'elle concerne

foute publicité ».

Pour les organisations signataires du communiqué, « cette fin de non-recevoir apparaît tout à jait scandaleuse. En jait, ajoutent-elles, le garde des sceaux invoque un prétexie qui constitue une interprétation entièrement nouvelle et jabriquée pour une mauvaise cause politique du secret de l'instruction ». A la suite de ce refus, les partis de gauche et les trois grandes centrales syndicales appellent à des meetings de protestation à Nantes, Lycn, Montpellier et Paris.

# Le dernier militaire

M. Christian Galbert, juge d'instraction 3 la Cour de sûreté de l'Etat, a signé, le mardi 3 février, une ordonnance de mise en liberté en faveur de M. Michel Oger, agé de vingt-deux ans, appartenant à la base aérienne de Cazaux. Incarrére depuis le 28 novembre dernier, M. Michel Oger était le dernier soldat encore détenu pour participation à une « entre-prise de démoralisation de l'aumée ». Les sept incuipés de l'affaire des comités de soldats qui demeurent en prison sont des civils.

franchi dans d'autres pays

Cette position est dangereuse pour la démocratie. Elle fait de

l'armée non un élément au service de la nation, mais un instrument

de domination pour une certaine conception de la société. D'ail-

leurs M. Bigeard, si prompt à dé-fendre l'indépendance nationale, est en réalité fort peu sourcilleux face aux véritables périls qui la menacent pour l'heure : le bra-

dage par le gouvernement de notre

indépendance en matière d'infor-matique ou d'énergie nucléaire. D'ailleurs M. Bigeard se réfère à

la République, mais il est de ceux

moment même, de traduire devant

une juridiction d'exception et de maintenir en prison des militants,

pour seule raison de « délit d'opi-

# CORRESPONDANCE

# Un secrétaire national de la C.F.D.T. répond au général Bigeard

L'article du général Bigeard, se-« Pour une solide armée de la République », paru dans le Monde du 20 janvier, nous a valu plu-sieurs lettres. Nous publions ter celle que nous avons reçue de M. Lestre-Ogrei, secrétaire natio-nal de la C.F.D.T.:

condamnation » en effet, on peut considérer qu'il s'agit d'un arrêt de clémence et de compréhension, la peine de deux ans d'emprisonnement étant pratiquement devenue la règle devant les tribunaux militaires pour ce genre de délit. Par-delà la loi îl existe en effet une auxuliaire ministé.

en effet une circulaire ministe-rielle qui intervient pour « cor-riger » les verdicts trop cléments. Cette circulaire prescrit que les objecteurs doivent effectuer ou

leur service national ou vingt et un mois de prison au moins. Au

terme de sa peine, c'est-à-dire dans cinq mois, M. Soullé devra donc à nouveau refuser ou ac-

JEAN-CHARLES BOURDIER.

cepter de porter l'uniforme

Dans le silence désormais total du gouvernement sur les problè-mes de l'armée, une voix continue de s'élever, celle du secrétaire d'Etat, le général Bigeard. Son récent article dans le Monde du 20 janvier donne à penser qu'il ne s'agit pas là d'une foucade de sa part, mais qu'il traduit le point de vue du gouvernement (sinon l'aurait-on laissé s'exprimer?). Et cela est fort inquiétant.

Je passerai sur les certificats de satisfaction que M. Bigeard s'attribue. A le lire, depuis qu'il nuent, le contingent est satisfait Qui le croira alors que tout reste en suspens et que les interroga-tions demeurent, de la définition de la fonction de l'armée, de son ouverture à la nation, jusqu'à la situation matérielle des militaires. Chacun sait, en France, sauf M. Bigeard, que quelques mesures parcellaires voilent un temps les realités, mais ne les modifient pas

Je passeraj également sur les affirmations, pour le moins éton-nantes, selon lesquelles les cadres de l'armée e se sont montrés d'exemplaires serviteurs de la nation z. S'il n'est pas question de mettre en cause le corps des offi-ciers dans son ensemble, du moins faudrait-ii que M. Bigeard ait un peu plus de pudeur et qu'il se souvienne, pour lui-même et pour quelques autres, de la guerre d'Algèrie et de certaines de ses

Le fond est ailleurs, dans l'ar-ticle en question. C'est l'affirmation que, s'il y a problème, c'est parce que le jeune Français arrive à l'armée « comme l'ont fabrique à l'armée « comme l'ont fabriqué parents, enseignants et prêtres », que c'est à l'armée qu'il réalise « ses premiers veritables efforts, qu'il s'agisse de discipline ou de dépassement de soi », que l'armée a pour rôle de rendre à la vie civile « notre jeunesse... plus forte moralement » et de lui faire partager son idéal tager son idéal.

Ainsi tout serait déliquescence s'il n'y avait l'armée et c'est à elle qu'il appartiendrait de sauver le pays de lui-même et, selon ses propres concepts, de faire des ci-

C'est là une position parfaitement totalitaire, à laquelle nous devons tous être attentifs, car elle contient en germe les pires éga-rements. De là à dire que, si la nation n'évolue pas comme les chefs militaires le souhaitent, l'armee a pour mission d'intervenir et cela a quelque niveau. c'est dans la logique même de la posi-

# I'« ENTREPRISE

en indiquant qu'elle concerne une « information judiclaire sur laquelle les procédures du code de procédure pénale interdisent toute publicité ».

# est remis en liberté

# **AÉRONAUTIQUE**

# RÉUNIS A TOULOUSE

# Des parlementaires de l'U.E.O. préconisent la création d'un organisme européen de coordination

Toulouse. - « Il n'y aura pas de marché aéronautique pour l'Europe sans l'affirmation d'une volonté politique européenne. Ce n'est pas dans le recours au protectionnisme que pas dans le recours au protectionnisme que l'Europe aéronautique trouvera sa force, au demeurant le marché européen est insuffisant pour justifier des productions civiles. • Telles ont été quelques unes des conclusions exprimées mardi 3 février, à Toulouse, par M. Robert Vergnaud, président-directeur général d'Air

pour reprendre les propos

Il ne suffit pas que s'affirme une volonté politique européenne pour qu'il existe un marche aéro-

nautique en Europe. En core faut-il. a constaté le rapporteur général de l'U.E.O. que l'Europe construise des avions compétitifs, des familles d'appareils différents

à partir d'une version de base et avec un service après-vente de

premier ordre. « Un marché euro-péen fermé, a ajouté M. Ver-gnaud, entrainerait des consé-quences néfastes pour les constructeurs et les compagnies

aériennes, car lout projet nouteau en Europe doit pouvoir percer sur le marche américain et conquern

la marché américain et conquerts sa place dans le reste du monde. S Compte tenu de la situation présente, a encore précisé le président d'Air Inter, « il est réaliste de ne pas envisager des opérations de juston de sociétés dans un proprié proché sociétés dans un proprié proché sociétés dans une proché pas de la situation de sociétés dans une proché proché proché proché pas de la situation présente de la situation présente de la situation présente, a encoré présente de la situation de sociétés de la situation de sociétés de la situation présente de la situation de sociétés de la situation de la situation de la

avenir proche. En revanche, une meilleure coordination au niveau

des constructeurs, des utilisateurs, et de surcroît entre les construc-teurs et les compagnies aériennes, doit être recherchée. »

Selon les participants du col-

tout complexe. • Mais. 2 souligné

le rapporteur général, l'Europe n'a pas encore atteint dans le

dibilité du service avrès vente

les constructeurs améri-

de M. Vergnaud.

du colloque (- le Monde - du 4 février) avait été l'occasion pour M. Marcel Cavaille, secrétaire d'Etat aux transports, de souligner qu'il n'existait de son point de vue « aucune incomentre l'Europe et les Etats-Unis. De notre envoyé spécial

Le colloque de l'U.E.O., qui réunissait des parlementaires belges, ouest-allemands, néerlandais, français, italiens, britanniques et luxembourgeois, s'est essentiellement préoccupé d'analyser les problèmes de l'aéronautique civile. En effet, ces deux mêmes jours à Rome, des hauts fonctionnaires de douze pays européens mandatés par leurs gouvernements respecètre confiée à un seul responsable. et et faut tendre à la création d'une chaîne unique de montage industriel, l'exception pourant se justifier par l'importance de la série à construire ou en raison de certaines implications milipar leurs gouvernements respec-tifs, ont étudié les principes et les modalités d'une coopération euro-De fréquentes références à la solution adoptée pour le moyen-courrier aérien Airbus ont été faites par les participants à la reunion de Toulouse. La commermodalités d'une coopération euro-péenne en matière militaire. Mais su moment où l'on parle d'élire un Parlement européen au suf-frage universel, il était intéres-sant de constater à Toulouse combien « l'idée d'une Europe potitique semble progresser alors que l'Europe économique, l'Europe technique et même l'Europe agri-cole paraissent être remises en cause » pour reprendre les propos

reunion de Toulouse. La commer-cialisation et l'après-vente du moyen-courrier Airbus sont en effet de la responsabilité d'un groupement d'intérêt économique. Airbus Industrie, composé de la Société nationale industrielle aéro-spatiale, en Prance, de la Société Deutsch Airbus, en Ré-publique fédérale d'Allemagne, et de la société nationale Casa, en Espagne. Airbus industrie engage les trois Etats adhérents auprès des différents clients du moyen-courrier a le plus vendu en 1975 courrier a le plus tendu en 1975 des azions de sa catégorie après le gros porteur Boeing 747°, a tenu à rappeter M. Henri Ziegler. président d'honneur de la

Administrateur gérant de la société Airbus Industrie, M. Ber-

patibilité de principe - dans la coopération nard Lathière a du reste fait ob-server que les coopérations sur l'Airbus tiraient avantage de l'existence d'un véritable « pou-voir exécutif » qui offre aux acheteurs éventuels des conditions acheteurs eventuels des conditions au moins comparables à celles de la concurrence américaine et surtout un avion que la clientèle se plait à reconnaître comme rentable.

Inter, au colloque dont il était le rapporteur

général, organisé par l'Assemblée de l'Union

de l'Europe occidentale. La première journée

symbole d'une authentique entre-prise européenne de coopération si l'on arrive à y intègrer l'industrie britannique » qui n'est, pour l'instant, que partiellement représente. Cette suggestion s'adresait sans doute à Sir Kenneth Keith, président de Rolls Royce, qui a émis l'espoir, à Toulouse, que cette contratife me presente de la contratife par le contratife partie par le contratife par le contratite par le contratite par le contratite par le contr que soit construite une nouvelle version de l'Airbus avec deux réacteurs britanniques à la place des réacteurs actuels franco-américains pour emporter un peu moins de passagers mais sur de plus longues étapes. Avant de laisser entrevoir cette éventualité, le président de Rolls Royce avait regrette : a Depuis deux ans ie prèche dans le désert, mais nou sommes décidement trop nationa-

JACQUES ISNARD.

## Les suites du « marché du siècle »

# General Dynamics reviendrait sur les promesses de compensation faites à la Belgique lors de l'achat du YF-16

De notre correspondant

unités (il y a encore deux cent trente mille chômeurs), le « marloque. l'Europe dispose jusqu'à présent des technologies nèces-saires qui la mettent à l'abri de ché du siècle « entraîne de nouconstructeur américain du YF-16. monde, et notamment sur le marché américain, la mêms crede rompre ses engagements et de revenir sur les promesses de compensation prévues lors de la conclusion de l'achat (30 mil-liards de francs belges, 3 milliards 300 millions de francs français).

Dans la pratique le colloque de Le constructeur estimerait que les récentes hausses des salaires belges, et plus particulièrement ceux de la fabrique nationale d'armes de guerre (F.N.) qui l'U.E.O. a préconisé, sur l'initia-tive de M. Jean Valleix, député U.D.R. de la Gironde, l'instauration d'un conseil supérieur de fabrique les moteurs, auront des répercussions considérables sur le prix de revient de l'avier. l'aéronautique dans chaque pays, chargé de la concertation d'une politique civile de construction et de transport aérien, et, au niveau européen, la création d'un orgaradio belge, le mercredi 4 février, le directeur général de la F.N. nisme de coordination comme il en existe par exemple pour l'es-pace. « La maitrise d'œuvre d'un a confirme que le problème était grave. Rentrant des Etats-Unis, M. Vandestrick a déclare que le programme aéronautique, a pré-cisé le rapporteur général, doit gouvernement belge devra proba-

Bruxelles. — Alors que, pour la première fois depuis l'été 1974, le chômage arrête sa progression et diminue même de trois mille société échafaudait ses perspeccompensation: elle envisagealt des investissements considérables. de nouveaux atellers. Cependant, le journal le Peuple rapporte, dans son édition du

4 l'évrier, les propos plus que réserves du directeur général de la General Dynamics, M. Scheidemann: «Il y a des entreprises, en Belgique, qui ont fait de gros investissements, soit pour former un capital d'entreprise, soit pour ren/orcer leur équipement, et qui se sont persuadées elles-mêmes qu'elles prendront part à la production.» D'autres firmes sont visées par

la menace américaine. Plusieurs usines électroniques attendaient des commandes estimées à 6 milliards de francs (660 millions de francs français), et. selon le Peuple, ce montant pourrait être reduit de moitié. L'inquiétude est grande également dans les firmes de construction aérienne Fairey et Sabka, où la participation de Dassault est importante.

Dassault est importante.

A la conclusion du « marché du siècle ». le gouvernement belge comptait, pour l'industrie belge, sur des compensations de l'ordre de 80 % du prix d'achat.

Le journal socialiste rapporte par ailleurs qu'un membre de la commission sénatoriale des achats pour la défense, aux États-Unis.

commission sénatoriale des achais pour la défense, aux Etats-Unis, s'est opposé récemment à la conclusion d'un marché avec la Belgique pour la fourniture de seize mille mitrailleuses destinées à équiper les blindés M-60 de l'OTAN. Le sénateur, dont le Peuple ne cite pas le nom, aurait déclaré que la fabrication belge était trop chère : 800 millions de francs be'ges de plus (8,8 millions de francs français) que ne lions de francs français) que ne coûterait l'achat aux Etats-Unis.

CONCORDE

**AUX ETATS-UNIS?** 

PIERRE DE VOS.

DIVISION 120/140.000 F. Région Parisienne

DIRECTEUR DE

Un groupe international spécialisé dans la fabrication de produits chimiques à usage industriel, recherche pour la France un Directeur de Division. Sous la politique commerciale de sa division (direction des ventes, animation de Recherche et Développement et des services techniques et de marketing). Afin d'atteindre les objectifs (ixés, il sera lui-même responsable des négociations avec certains clients importants et il assurers une liaison constante avec la fabrication. Le candidat retenu, âgé d'au moins 35 ans, de formation Ingénieur (Centrale, Mines, Chimie Paris...) et parfaitement bilingue Français-Anglais, possèdera une expérience de plusieurs années de la vente de produits à usage industriel. Ecrire à MSL référence M165 (Paris).

# DIRECTRICE DU PERSONNEL

78.000 F. Magasin Paris

MARKS AND SPENCER chaîns de distribution des produits St Michael possédant plus de 250 magasins en Grande-Bretagne et plusieurs en Europe entale recherche la directrice du personnel de son magasin de Paris. Placée sous l'autorité du directeur du magasin et déterminant les besoins des évaluations de postes, des promotions et de l'organisation de la formades evaluations de postes, des promotions et de l'organisation de la forma-tion, Ella sera en outre responsable des services sociaux. Le poste sera confiée de préfèrence à une femme âgée de 30 ans au moins connaissant bien l'anglais, le droit du travail et la législation sociale. Elle justifiera d'une expérience de la fonction acquise si possible dans un magasin ou, à défaut, dans une société commerciale ou de services employant une majorité de personnel féminin. Ecrire à P. Vinet, référence B3762 (Paris).

Adresser curriculum-vitae à Paris ou à Lyon en spécifiant bien la référence. Pour les annonces portant la référence B aucune information ne sera transmise sans l'autorisation expresse des candidats, donnée au cours d'un entretien personnel avec le consultant. Les réponses concernant la référence M seront transmises directement à notre client pour suite à donner, sauf si l'enveloppe porte la mention «conditionnelles signifiant que la lettre porte en tête les noms des sociétés auxquelles elle ne doit pas être commu

GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD CANADA - AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD

> 73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS, Tel. 265.37.00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (78) 62.08.33.

C'est ce mercredi à 19 h. 15. haura da Paris, que M. Willian Coleman, secrétaire américain aux transports, fera eavoir s'il autorise ou non Concorde à atterrir aux Etats-Unis. La pré-sident Ford sera informé de cette décision - peu avant : qu'elle ne soit communiquée à

la presse. M. Jean Sauvagnargues rece vra, ce mercredi, à 19 heures, M. Kenneth Rush, ambassadeul des Etats-Unis à Paris, qui fera connaître au ministre des affeires etrangères la décision du gouvernement des Etats-Unis. La réaction officielle du gouvernement français sera donnée par M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports.

The Late Con

HERE COLORS M PRODUCTION FOR

State of the state

**37.**.....

≥ D; .....

**≫**1:::

# S'EST OUVERT A SAINT-OUEN

# 600000 adhérents et 10000 cellules d'entreprise

 A cet égard, le projet de do-cument indique : « Seule com-» me classe la classe ouvrière > peut conduire au succès la > lutte révolutionnaire. Ses inté-> rêls tilaux, sa puissance nu-> mérique, sa grande concentra-tion, son expérience de la lutte > des classes et son organisation > en font pour aujourd'hui et > pour demain la force dirigeante > du c o m b a t pour une société

NISTE FRANÇA

pour objectif à son pa

mattres de la solution et la particular de solution de la particular de solution de la particular de solution de solution de la particular de solution de solution de solution de solution de la particular de solution de sol

La corrétaire genéral la calors de la conde de Chin de A. Calor de Sud e A. Calor de Chin de de C

Sud a fer control of the control of

L'abandon de la 🛊

du prolétara

seventi a paris la banque et
la banque et
groupes fromla qui dominent
inc. Parm eur
la Companie
mist la Compale Paris et des
l-hodamos, scion

il leur poureir, e memes, les bu-

inclosses, les re-

en trarati de la el des milions joule-l'il Cette approprie l'Elai poer sconomine

gae agni etroite-parrière de Velé-

send ass, he constituted from the grand country for the country for the send of the send o

multiples liens

Tupe Euca par la pehine, au proupe Thomas a per-pueriosis, com

n d'Encore we Les est de viève

es monstance — Bene le commo d constité possible.

10 TO 10 TO

Separate des constitutes de la constitute de la constitut

w cu cui co

t pus ten ment 1 de marens con nomina, con

10.5 tage 2.7

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

Seattle to the seattl

Charles and the contract of

# PEX PORTOR ....

Section of the second

F ede per com - 1

**在 ABBERS** (AB TO

d market a 

🚂 i Sual. 611

and designation

PERSONAL PROPERTY.

e **Marie** Professor

The same of

CALLY ACTUAL "

CALLED TO THE STATE OF THE STAT

1425 TE 150

是 ( )

THE NAME OF THE OWNER, THE OWNER,

# 持续性

A Section 18 Control

A STATE OF S

7

FREE SE AND A

Se of the S

as the second

granted and the same and

A COMMENT

The second of th

Special Control

PART TO THE PART OF THE PART O

6 × 30 7

1 % TAXES

Property of the same of the sa

THE STATE OF THE S

MARKET STATE

375

ant: 44+ 54+ ··

14 305

್ನ ಫೊಸ್ಡಾಯಿ !

» nouveue.»

> En second lieu, il s'agit de la nécessité de la luite révolutionnaire des masses pour jaire échec aux manocuvres de la grande bourgeoisie. > Le projet de document sou-ligne à ce propos : « La grande > bourgeoisie exploiteuse ne re-

 nonce jamais de plein gré à sa
 domination et à ses provilèges. > Elle a loujours tendance à > utiliser lous les moyens possi-bles pour les préserver ou les > reconquérir. > J'ajouterai

existe aussi une tradition ver-saillaise dont le comportement des hommes au pouvoir nous rap-pelle quoilennement qu'elle n'est nos mortes.

M. Marchais traite ensuite de la situation internationale en re-tenant les changements interve-nus dans le monde (notamment e les reculs de la réaction et du fascisme en Grèce, au Portugal et en Espagne v). Il ajoute, au sujet de l'Europe : « si la situa-tion de la France en Europe occi-dentale et les relations qui la rat-tachent aux pays voisins posent des modèmes que nove ne sent des problèmes que nous ne sau-rions perdre de vue, elles peuvent offrir aussi des possibilités de coopération et d'action commune des forces révolutionnaires et progressistes dans la lutte pour ou-vrir — à partir des conditions concrètes qui sont celles de nos pays — des voies nouvelles à la démocratie et au socialisme. Notre parti s'attache d'ores et déjà, de-puis plusieurs années, à favoriser cette action commune. C'est dans cet esprit que nous avons contri-bué au succès de la conférence des partis communistes d'Europe capitaliste tenue en janvier 1974, que nous partictions à la mise en gressistes dans la lutte pour ouque nous participons à la mise en ceuvre de ses décisions et que nous venons d'adopter avec nos camarades italiens une importante déciaration commune. »

M. Marchais note a la division

des forces démocratiques » au Portugal, dans laquelle, selon lui, « le parti socialiste de Mario Soares porte une responsabilité écrasante ». Des événements du Chilliet du Portugal, M. Marchais tire comme leçon qu'il convient de se garder d'un double danger : celui de ne pas opérer à temps les transformations des structures économiques et politiques, celui de vouloir brûler les étapes par des actions aventuristes. Il faut donc s'appuyer sur un mouvement po-pulaire suffisamment ample. En France, avec la classe ouvrière proprement dite (44,5 % de la poproprement due (42,5 % de la po-pulation active). l'ensemble des travailleurs salariés représente au moins les trois quarts de cette po-pulation active. D'autres couches de la population sont, en outre, touchées par la crise : « La convergence des intéréis principaux de toutes ces forces sociales offre donc des possibiliés sans précédent de gagner la majorité du peuple à la cause de la transferie de la conjeté de uu peupie a la cause de la transformation de la société, de constituer autour du puissant pôle que représente la classe cu-vrière un vaste mouvement majo-ritaire du peuple. C'est une don-née historiquement nouvelle? Oui. Devons-nous nous saisir de cette possibilité? sans aucun doute. (...)

possibilité? sans aucun doule. (...)

M. Marchais consacre une partie de son rapport au problème des libertés. « Le socialisme, dèclare-t-il, doit, dans notre pays. s'identifier — sous peine de rester du domaine de la phrase — avec la sauvegarde et l'épanouissement des acquis démocratiques que des luttes larges et opiniatres ont permis à notre peuple d'obtenir. (...)

» Dans la lutte pour le socianis a notre peuple a cottent.

» Dans la lutte pour le socialisme, rien, absolument rien, ne
peut, à notre époque et dans un
pays comme le nôtre, remplacer
la volonté populaire majoritaire
s'exprimant démocratiquement pur
la trette et ser le mourn du suff la lutte et par le mojen du suf-frage universel. Quelles que soient les modalités par lesquelles Ref-fectuera la marche au socialisme dans notre pays, et que l'on ne peul pas prévoir dans le détail, il faut être convaincu que, à chaque étape, majorité politique et ma-jorité arithmétique doirent coin-cider. Elles le peuvent. 3

Ce faisant, le P.C.F. ne renonce pas au socialisme. il prend t le chemin le plus court pour le réa-liser ». L'orateur assure que le marxisme-lénnisme n'est pas « un recueil de dogmes » et que sa créativité s'est manifestée par de nombreuses thèses nouvelles, celles par exemple de la victoire du socialisme dans un seul pays (se-lon Lénine) ou de la non-fatalité d'une guerre mondiale (1960), ou. encore, l'idée du Front populaire en 1936 a ne se trouvait pas tout élaborée dans Marx ou dans

M. Marchais déclare : ■ De multiples autres exemples pourraient être pris qui montrent que noire démarche d'aujourd'hui puise son inspiration à la source vivante de la théorie et de la pra-tique révolutionnaires de notre

n Tels sont les fondements de notre position, les raisons qui nous conduisent à proposer la vote démocratique définie par le proiet de document.

n'est pas morte.

n'est pas morle.

> Voilà pourquoi le projet de document montre que les travailleurs, les masses populaires, doivent « à chaque étape rassembler » leurs i or c es et déployer une grande activité pour jaire échec « aux manœuvres réactionnaires » (...) pour paraiyser ou battre les » tentaitres éventuelles de la » réaction de recourir à l'illéga-> lité, à la subrersion et à la » violence ».

» Cela dit, conformément à l'esprit même de notre doctrine, nous prenons soigneusement en nous prenons songreusement en comple le « processus réel», au-trement dit les conditions de no-tre époque et de notre pays. Ces conditions permettent et nécessi-tent d'envisager pour aller au socialisme en France d'autres même que c'est particulièrement chemins que ceux suivis par les vrai de la bourgeoisie française, peuples qui ont déjà réalisé la Car s'il existe dans notre pays transformation socialiste de leur une tradition démocratique, il pays.

### Une donnée historique nouvelle

» C'est aussi pourquoi la « dic-tature du proletariat » ne figure pas dans le projet de document. » En conséquence, et com m e l'ont demandé toutes les conférences jédérales, nous proposons au congrès de décider l'abandon de cette notion. Nous proposons également au congrès de charger le comité central que nous cilons élire de soumettre au prochain congrès du parti les modifications nécessaires à apporter au préam-bule des statuis » Le secrétaire général du P.C. s'explique sur le mot d'ordre « union du peuple de France », qui ne saurait être « un rassem-blement de mécontents ». Elle a une base claire : le programme

a Nous ne concevons pas l'union a Nous ne concevons pas l'union comme une sorte de fourre-tout dans lequel tous les chais sont gris. Nous repoussons donc la conception du « front de classe » développée au congrès de Pau par le parti socialiste. »

Il s'agit de rassembler aux côtés de la classe ouvrière des couches sociales (inpérieus, tech-

couches sociales (ingénieurs, techniciens, cadres, paysans, intellectuels) qui ont des intérêts communs, mais en respectant leur diversité. L'orateur dit, au passage le « grand intérêt » que son parti accorde à certaines prises de position récentes de l'Eglise de France. Il affirme que la classe ouvrière, parce qu'elle a le plus intérêt au changement, joue dans les faits un rôle d'avant-garde dans le combat pour le socialisme.

« Ce rôle d'avant - garde, de force motrice du mouvement social, que joue la classe ouvrière, n'a aucun caractère administratif. Il n'implique aucune subordination. Il ne se décrète pas (...). Répétons-le pour être tout à fait clair : si la classe ouvrière manquait à ce depoir, si les commu-nistes ne l'aidaient pas à l'assu-mer, il n'v aurait ni démocratie ni socialisme en France, il n'y aurait de libération ni pour la classe ouvrière clle-même ni pour l'ensemble du peuple de notre

M. Marchais affirme la fidélité du P.C.F. à l'union de la gauche et dément qu'il y ait eu « durcissement » ou « ramollissement » de ses positions à cet égard. Aux militants communistes qui se sont militants communistes qui se sont interrogés sur l'alliance avec les socialistes, il répond : « C'est vrai que le parti socialiste reste un parti réformiste » Le comité central en avait conscience au moment de la signature du programme commun et il a toujours éfait ce qu'il faut » pour maintenir l'union sur des bases claires. « Ceia dit, il faut poursuirre, car la tâche n'est pas acherée, et le danger subsiste. Ce n'est pas

# Un parti d'avant-garde

Le secrétaire général consacre la dernière partie de son rapport à la situation du P.C.F: Il note : « Depuis près de trente ans, les gouvernements se sont succèdé ; tous les partis, sans exception. y compris les autres partis de gau-che. y ont été représentés — lous. an gouvernement. Selon lui, le véritable changement serait le retour à cette situation et il affir-me que son parti est prêt à pren-dre ses responsabilités.

M. Marchais note ensuite que M. Marchais note ensuite que le P.C.F. est le parti des travailleurs et qu'il est doté d'une théorie vivante, « le marxismeléninisme ». Tout en expliquant que cette théorie ne doit pas devenir un dogme, il explique combien est enrichissant le « centralisme démocratique » et met en garde contre le danger du culte de la personnalité ». Il

ajoute : a Nous repoussons de la même mantère la négation anarchisante du rôle des dirigeants. Le travail collectif est inséparable de la responsabilité personnelle. (\_)
» En résumé, position de classe,

mise en œuvre d'une théorie véritablement scientifique, effica-cité de son organisation démo-cratique, unité, combativité — vollà les traits qui font de notre

sensible aux pressions de la droite. et aussi aux pressions internatio-nales qui s'exercent contre l'union en particulier de la part du parti social - démocrate de Helmut Schmidt. Ce n'est pas faire un schmial. Ce n'est pas jarre un procès d'intention au parti socia-liste que de dire qu'il retournerait à la politique de collaboration de classe avec la grande bourgeoisie si la gauche était déséquilibrée en sa Japeur. s'il parvenait à la dominer »

dominer. >
En conclusion de ce chapitre M. Marchais affirme la capacité du P.C. d'exercer une influence dirigeante dans le mouvement populaire. Il ajoute :

populaire. Il ajoute :
a Peut-être, pensent certains,
parce que nous aurions, nous
communistes une fois parvenus
au pouvoir. l'intention d'éliminer
les autres? Rien dans notre pratique ne peut justi/ier une telle crainte. Nous n'avons iamais éliminé personne, ni au gouverne-ment auquel nous avons participé ni dans les municipalités nom-breuses que nous dirigeons, et où nous avons même fait place à nos partenaires alors que nous n'étions pas tenus de le faire, puisque nous disposions seuls de la malo-rité absolue. Quel autre parti peut en dire autant? Aucun » Après avoir insisté sur la sin-cérité des communistes et sur la diversité du monde socialiste, M. Marchaus note : « Cette diversité n'entraîne au-

cun repliement sur soi-même, aucun affaiblissement de notre solidarité avec les autres partis communistes. Parmi ceux-ci. en particulier, plusieurs ont déjà conduit avec succès leur pays au

Socialisme. 3

Il rend alors hommage plus
particulièrement à l'U.R.S.S. et à
Cuba et poursuit : « Nous reillerons à combattre avec détermination - quels qu'en soient les instigateurs ou les porteurs — l'antisoviétisme, le men-songe et la calomnie dont sont l'objet en permanence les pays socialistes.

» C'est avec la même volonté

s C'est avec la même volonte d'aider au progrès du socialisme, de son influence et de son autorité, que nous exprimons franchement notre point de vue sur ce qui nous paraît erroné dans la pratique de lei ou tel pays socialiste. Il n'entre pas dans nos vues de faire la leçon ni de nous livrer à des ingérences dans les affaires des partis frères (...).

» Il est naturel que nous exprimions notre desaccord avec les mesures répressives qui attentent aux libertes d'opinion, d'expression ou de création où qu'elles soient prises Nous avons été amenés à le faire à propos de ceramenes à le faire a propos de cer-toins fails survenus en Union soviétique. Nous ne pouvons pas admetire, en effet, que l'ideal communiste, dont l'objet est le bonheur de l'homme et pour leoonneur de thomme et pour te-quel nous appelons les travailleurs à combattre, puisse être entaché par des actes injustes et injus-tifiés. De tels actes ne sont nul-lement une conséquence obliga-toire du socialisme. Nous pouvons d'autant moins les admettre lors-qu'il s'agit d'un poys dont le peu-ple est solidement, définitivement uni autour d'une œuvre socialiste de plusieurs décennics.

» L'existence d'une divergence à ce suiet avec le parti commu-niste de l'Union soviétique ne nous conduira naturellement, pas plus que dans le passé, à afjaiblir notre volonié de coopérer avec lui dans la lutte commune contre lui dans la lutte commune contre l'impérialisme et pour nos grands objectifs communs. >

M. Marchais explique ensuite on marchais explique ensuite que le mouvement communiste international « n'est pas, et ne peut être, une église, ni une orga-nisation centralisée soumettant chaque parti à des décrets con-traignants, à une loi uniforme ».

parti un parti d'avant-garde. Et c'est à chaque instant qu'il en jait la preuve devant les ira-

M. Marchais conclut par un appel au renforcement du parti en proposant au congrès de fixer comme objectif au P.C.F.: 600 000 adhérents et 10 000 cellules d'entreprises.

e Une bombe de fabrication artisanale a endommagé, dans la nuit du 2 au 3 février, les locaux de la fédération départementale du parti communiste à Melun (Seine-et-Marne). C'est le second attentat commis en un mois contra catte nommence. contre cette permanence.

# à Marseille

### M. DEFFERRE S'EN PREND A LA C.G.T. ET AU P.C.

Defferre, maire socialiste de la ville et, d'autre part, l'Union départemen tale C.G.T. et le parti communiste. A l'origine de cette affaire, sur altercation violente entre un militant CGT des services municipaire de d'un partie du personnel du nettoie ment cui voulait protester ainsi contre une sanction prise à l'encontre d'un militant C.G.T.

Dans un éditorial du Provençal de ce mercredi M. Defferre dénonce - agression - dont a été victime le déléqué de Force ouvrière - qui a dû être hospitalisé, - et met nommément en cause M. Manca, - militent de la C.G.T: et du parti communiste », en parlant de » mœurs de fascistes, de gangsters ». • Le parti communiste et la C.G-T. ne peuvent pas approuver cela. Ils doivent le dire », conclut le maire de Marseille. La C.G.T. et le parti communiste ont répliqué en déclarant que c'est leur militant, M. Manca, qui a été agressé et malmené par le secrétaire du syndicat F.O. et qu'il n'a falt, lui, que se défendre.

### UN MAIRE RADIE DES LISTES ELECTORALES

Le tribunal d'instance d'Orléans : décidé, lundi 2 février, de radier des listes électorales le maire de Mar-cilly-en-Villette (Loiret), M. Xavier Deschamps, dix membres de sa famille et quelques propriétaires de résidences secondaires situées our le territoire communal. Le tribunal d'instance a pris des décisions semblables à Ménestreau - en - Villette Ardon et La Ferté-Saint-Aubin. U a éliminé ainsi une trentaine d'inscriptions non conformes au code électoral. Celui-ci stipule que pour étre électeur il faut, ou bien avoir a son domicile réel dans la commune, ou v habiter depuis six mols au moins », ou bien être inscrit sur le registre des impôts locaux depuis cinq ans au molns. — (Corresp.)

# A l'Académie des sciences morales et politiques

### LE SOCIALISME ET LA DÉMOCRATIE VIJS PAR M. MAURICE DUVERGER

L'Académie des sciences morales et politiques a procédé lundi 2 février à l'élection de trois cor-respondants : MM Eric Weil et Georges Mourelos, en remplace-ment de MM Athanase Joja et Bebar Blanché dans la section Robert Blanché, dans la section de philosophie; le comte Victor de Pange, en remplacement de M. Robert Christophe, dans la section générale.

Elle a ensuite entendu une communication de notre collaborateur Maurice Duverger, professeur
à l'université de Paris-I, sur le
thème «Socialisme et démocratie », régimes qui ne coexistent
nulle part aujourd'hui, blen que,
selon l'orateur, un socialisme démocratique soit possible en dépit
des échecs subis en Tchécoslovaqui et au Chili.

En théorie him no coalaisme En théorie, bien sûr, socialisme

et démocratie ne sont pas incom-patibles, mais complémentaires. La séparation du pouvoir politi-La separation du pouvoir point-que et du pouvoir économique, celui-ci décentralisé, ne garantit pas la démocratie et n'a pas em-pêché la dictature hitiérienne. Inversement, la terreur stali-nienne n'a pas été imposée par les technocrates du Gospian, mais les technocrates du Gosplan. mais par l'appareil politique de l'Etat. M. Duverger pense que le socialisme favorise la démocratie en supprimant l'influence de l'argent sur l'Etat. En pratique, il constate que par un mouvement convergent mais très lent, avec des arrêts et parfois des régressions, les régimes libéraux progressent vers le socialisme et les dictatures socialistes vers la démocratie. La situation et la stratégie actuelles du socialisme français pourralent permettre d'accècais pourtalent permettre d'accé-lérer cette évolution dans notre pays. Ces vues paraissent avoir laissé assez sceptiques les sept académiciens qui sont intervenus dans le débat qui a suivi.

# Un délégué F.O. hospitalisé

**POLITIQUE** 

Une vive polémique a éclaté à Marseille entre, d'une part, M. Gaston laquelle les versions différent, une Marsellle et le secrétaire du syndicat Force ouvrière du personnel de la ville. L'incident a eu lieu le 2 février à l'issue d'une grève d'une heure

citoyens bénéficieraient d'une meilleure information.
Alnsi, pour l'avocat Lucien Solal, aussi bien que pour celui qui créa en 1944 le service juridique et technique au ministère de l'information, l'objectif est double : ils désignent aux juristes un nouvean théâtre d'opérations, tandis qu'ils mettent en crea

ou profanes, contre les risques opposés de la propagande et de la démagogie. Créé en 1951 en accord avec les professionnels de la presse, représentés par Claude Bellanger, institut français de presse s'ef-force, pour la première fois dans notre pays, de promouvoir les recherches sur l'information col-lective. Six ans plus tard, en 1957, l'Agence France-Presse est dotée d'un nouveau statut dont Fer-

Mélé aux combats pour une information plus libre, l'homme d'action n'est pas détourné de la réflexion. En 1962, paraît la première édition de l'Information. Signe particulier : c'est le n° 1000 de la collection « Que sais-je ». Coincidence on calcul ? En peu d'action de la collection » (pur sais-je ».

A l'évidence, le constat s'impose : les entreprises de presse et les organismes de radio-télévision sont des institutions à part ensont des institutions à part en-tière. Au sens à la fois juridique et sociologique du terme. Avec des équipements techniques, un e grande variété de personnels et des réglementations très divers. Avant de se demander ce que la presse et la télévision font aux gens, il faut poser la question de savoir ce que le sociétés e font a savoir ce que les sociétés « font » de ces différentes techniques. Ce

# **Fernand Terrou** homme d'action et de réflexion

nombreuses personnalités de la presse, de l'université et de l'Unesco.

Il est rare que l'action se joigne à la réflexion avec autant de bonheur. Au fil des années, depuis plus d'un quart de siècle Fernand Terrou fut l'initiateur de nombreuses recherches sur l'information. Dans le même temps, il marqualt de son em-preinte certaines des institutions nationales ou internationales, qui permettent aujourd'hui la diffusion quotidienne et massive des

nouvelles.
C'est en 1951 que parait son premier ouvrage sur le droit de l'information, écrit en collaboration avec Lucien Solal. Les différents aspects du « régime » de l'information » on t considérés tour à tour : le statut de l'entreprise de presse, le statut de la publication ou du contenu, le statut professionnel. Mais en decè et anudelé des chapitres qui statut professionnel. Alais en deçà et au-delà des chapitres qui constituent une nouvelle branche du droit, il y a cette confiance : celle d'une democratie enfin triomphante, le jour où les citoyens bénéficieraient d'une mailleure information.

tandis qu'ils metient en garde gouvernants et gouvernés, experts

nand Terron est le principal ins-pirateur : entreprise originale, l'agence est l'un des éléments de la liberté d'informer.

Mêlé aux combats pour une

d'années, le livre devient le moins épais et le plus célèbre des grands classique sur la presse, qu'elle soit écrite ou audio-visuelle. Dès l'introduction, l'auteur souligne : « Les progrès techniques — en dotant l'homme pour la conquéte st l'exercice de la liberté d'infornation, de moyens de plus en plus puissants — ont fait de la publication des pensées et des connaissances une activité sociale organisée et différenciée, une ins-

nouveau point de vue marque la nalssance des sciences de l'infor-mation.

Les obsèques de Fernand
Terrou, directeur de l'institut
français de presse, ont en
lieu mardl en présence de
nombrausage narrous l'été dire que l'information
collective et la communication
sociale deviennent le lieu où se
rencontrent naturellement historiens, socialement insistement riens, sociologues, juristes et pro-fessionnels de l'information. Car il leur appartient, énsemble, de préciser les traits d'institutions dont on sait qu'elles constituent pour la société le facteur de chan-gement ou l'allié du conserva-tisme. Ainsi, progressivement, en vient-on à envisager la presse, la vient-on a envisager la presse, la radio et la télévision comme les politicologues considèrent depuis longtemps les régimes politiques, leurs mécanismes, leurs lois non écrites, leur passé et leur avenir. En 1961, est instituée pour la première fois en France la licen-ce en sciences de l'information, dans le cadre de l'université de droit d'économie et de sciences sociales de Paris. Cette innova-

tion vensit couronner l'effort tion venait couronner l'effort entrepris par Fernand Terrou depuis vingt ans.

Peu après que le directeur de l'Institut français de presse nous eut quittés, les premiers exemplaires du cinquième et dernier volume de l'Histoire gènérale de la presse française parvenalent à Paris. Œuvre de référence a laquelle ont également participé Claude Bellanger, Louis Charlet et Robert Ranc. Dans le

Charlet et Robert Ranc Dans le chapitre qu'il consacre au droit de l'information, Pernand Terrou prolonge une réflexion engagée avec Pierre Albert, historien, avec lequel il écrivait en 1970 la désormais classique *Huistoire de la* Reste une înquiétude qui tra-

verse cette œuvre : comment mai-triser les moyens d'information afin qu'ils servent une société de communication plus authentique? Ou, si l'on préfère, les moyens de grande diffusion pourront-ils faire demain pour le meilleur ce qu'ils ont fait, parfois, pour le pire? A Fernand Terrou, nous devons d'avoir formulé l'un des plus grands défis de ce dernier quart de siècle.

### FRANCIS BALLE, maître de conférences à l'université de Paris-II.

● Les journalistes du Nouvel Economiste, hebdomadaire né il v a quatre mais de la fusion d'Entreprise et des Informations, ont observé, mardi 3 février, une grève de deux heures pour protester contre le licenciement de deux journalistes. Les sections syndi-cales C.G.T. et C.F.D.T. de l'en-treprise, dans un communiqué, déclarent :

a D'autres licenciements pour-raient suivre. Et ceci pour des motifs que la direction reconnaît elle-même comme a subjectifs et relatifs » (...). Estimant que le journal u amortient à des crossjournal aupartient à des grou-pes financiers puissants qui ne semblent avoir d'autre but qu'une rentabilité immédiate », les sala-ries du Nouvel Economiste, selon le communiqué, « dénoncent cette politique à courte vue et déclarent s'opposer, dans le cadre syndical, aux licenciements arbitraires décidés ou envisagés ».

A la direction de l'hebdoma-

daire, on affirme que ces deux licenciements ne préludent nul-lement à une compression des effectifs de la rédaction.

● L'hebdomadaire «Tèlépoche », crée en 1966 par M. Cino del Duca, a célébre le mardi 3 février, au cours d'une brillante réception au Lido, son dixième anniversaire. A cette occasion, le magazine spécialisé — dont la rédaction est dirigée par M. André Halphen — a tiré son numéro 521 à deux millions d'exemplaires.

# (PUBLICITE) ITALIE

### MILAN ENTREPRISE

— se retirant des affaires — propriétaire d'usine tabriquant d'intéressants produits largement répandus pour

L'ÉCLAIRAGE

En pleine activité, très blen achalandée avec nombreuse cilentèle italienne et européenne, au chiffre d'affaires considérable et profit élevé.

A VENDRE Seront également prises en considération des offres pour prendre la suite de la seule activité industrielle, sans l'achat de la propriété immobilière y relative.

Pour informations détaillées, prière écrire à ETTORE MANCA Piazza del Liberty, 8 - 20121 MILANO (ttalle)

# Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vons conviennent.



informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

Documentation et liste des correspondants unçais et étrangers sur demo

Finition exportation. Faible kilometrage.

Tous coloris disponibles.

Garantie usine.

acheteur. Toutes possibilités de crédit. Demander Monsieur Lemaire.

3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51

Exposition permanente (8 h - 20 h) de

200 CITROEN de la 2 CV à la SM.

Assurance gratuite (48 h) à tout

# LUMIÈRE DE BYZANCE

Grande affluence au Collège de France pour la leçon inaugurale de M. Gilbert Dagron : cet attrait était provoqué, cela va de soi, par le talent, l'autorité scientifique et la séduction intellectuelle du jeune titulaire de la chaire : mais la fascination n'y était pas étrangère, qu'exerce l'image et le seul nom de Byzance.

chaire illustrée naquère par M. Lemerie était demeurée vide. On se réjouissait donc de la voir de nouveau pourvue, et si bien. Et même élargie dans son objet. L'appellation de la nouvelle chaire n'a pas été choisie au hasard : ce n'est plus « l'histoire et la civilisation » de Byzance au'on y enseignera, mais celles du « monde byzantin ». il est très vrai que, bien plus qu'une cité, il va sans dire, mais plus même qu'un empire, Byzance, au-delà des frontières de l'espace et du temps, est un univers reyonnant don! la lumière nous baigne encore. Nous touche-t-elle tant parce que, chaude et mélancolique à te fois, elle est à nos yeux une lumière de couchant? Car la fascination dont nous parlions ne tient-elle pas aussi au goût quelque peu morbide de l'espri moderne pour les décadences? Or. c'est par une étrange illusion d'optique, une fausse perspective, que nous associons Byzance tout entière à Cette idée de décadence. M. Dagron n'a pas manqué de rétablis avec force la vérité et de traces la frontière du distingue un passé d'un déclin ». La contusion, toutefols, s'explique par le temps qui fut toulours celui de Byzance. Ce passé n'est point un passé de notre seul point de vue, mais du sien : elle a, en

D'autant que Byzance avait

éternité derrière elle. -Ce n'est pas moins son éternité. Et elle l'emplit superbement — M. Dagron l'a montré dans sa vaste et riche esquisse - en ce que, ≠ nouvelle Rome mais aussi = nouvelle Jērusalem », elle unit le monde romain et le monde grec, et ces deux Celui-ci cesse d'être en conflit avec le pouvoir impérial pour sceller avec tui une alliance fécande. Nous sommes è l'opposé des décadences et des

quelque sorte, retourné sur lui

et sur elle son propre futur. Ce

que M. Dagron a exprimé dans

une belle formule : « Rome se

voyalt éternelle. Byzance a son

exaltation et en pleine édification. Une éditication oul se tonde sur l'assise romaine des sociales et poliinstitutiona tiques. M. Degran met en évituration qu'est le christianisme - à Byzance (lusque dans les recherches pour le concilier avec la pensée grecque); et // Illustre ses « conquêtes triomphales . Mala les triomphes ont toulours la même rançon : ici ils aboutissant à une véritable - inversion - du christia-

 devient une tradition ». Le « monde byzantin » est eussi, et il reste d'abord pour nous, un monde de formes dont M. Dagron a dégagé tout le sens: ainai que celui d'une littérature, elle passablement méconnue, éloignée de nous, sans doute, par l'empire rigoureux de sa rhétorique, mais que (en atten-dant la réhabilitation de la rhétorique, justement) devrait rapprocher de nous le • prodigieux travali linguistique = accompli à Вухалсе.

La laçon s'est conclue en fera l'objet de tout un cours : la mort. Ici encore. Byzance a réuni deux mondes que séparah un fleuve de terreur et d'oubli : les morts n'ant plus été reletés hors des murs de la cité, et Justinien fut - l'empereur des morts comme des vivants ».

En écoutant M. Dagron, la pensals à ce que dit la princesse Bibesco d'une famille contemporaine, la sienné: - La chute de Constantinopie est un malheur personnel qui nous est arrivé la semaine demière. - N'en va-t-li pas un peu de même pour chacun de nous ? La fin de Byzance est une mort chamelle dont nous portons le deuli et que sa résurrection en nous ne console ou'impariaitement. Mais c'est par une sorte de phénomène naturel que cet engloutissement fulgurant, survenu il y a cinq siècles du côté de l'Orient, a resurgi à l'horizon opposé, pour se faire la plus nostalgique des lumières de l'Occident. - Y. F.

# L'ÉCOLOGIE ENTRE EN FORCE A L'INSTITUT

« L'écologie est une science, non une mode... Les philosophes, les moralistes et les économistes, tout comme les hommes de science, ont leur part de responsabilité dans ce domaine. » C'est ce qu'a déclare lundi 3 février, M. Jean Dorst, directeur du Muséum d'histoire naturelle, au cours du premier des six exposés sur l'écologie qui seront présentés, d'ici au mois d'avril, devant l'Académie des sciences. C'est la première fois de son histoire que cette assemblée de savants consacre autant de séances à un seul sujet. M. Dorst a traité des bases fondamentales de l'écologie. Les autres exposés porteront sur le recyclage des déchets, l'équilibre des océans, la pollution ther-mique, l'agriculture intensive,

BOFINGER 272-87-82 5, rue de la Bastille, 4°. F./Dim.

AU CHARBON DE BOIS LIT. 57-04 10, rue du Dragon, & F. dim.

R. PLEGAT, LA WESTPHALIE 8. Av. Fr.-Roosevelt, 8- ELY. 91-20.

TROU DANS LE MUR OPE. 66-63 23. bd des Capucines, 9. F./Dim.

LE MIKADO Jusq. 2 h. mat. T. l.j. 55, bd Rochechouart, 9° TRU. 74-53

FLO PRO. 13-59 63, rue Pg-Saint-Denis, 10- F. dim.

LE BOCK LORRAIN 208-17-28 27, bd Magenta, 10. et 203-23-44

AU CHARRON DE BOIS 258-77-49 10, rue Gulchard, 16-. F. dim.

LE TSAREVITCH 754-72-99 1, rue des Colonels-Remard (17°) \*

LES VIEUX METIKRS 588-90-03 13, bd Auguste-Blanqui, 12. P. lun.

WAG. 04-21

PAUL et FRANCE 27. avenus Niel, 17e.

6, rue Mabillon (6º).

LA PECHERIE 24, rue Pierre-Lescot, 1st.

Le propos de M. Dorst a aussi-tôt reçu l'aval de M. Jacques Rueff, chanceller de l'Institut de Rueri, chanceller de l'Institut de France, qui a proposé que l'Académie des sciences morales et politiques se joigne à l'Académie des sciences pour étudier le vaste sujet de l'écologie. « Dans la société actuelle, a dit M. Rueff, on ne peut faire d'écologie sans faire de politique. »

● L'Académie des beaux-arts 2 élu comme correspondant, dans la section de composition musicale, le chanoine Robert Delestre. ancien élève de Marcel Dupré et Paul Dukas, organiste de la cathédrale de Rouen.

**-VOTRE TABLE CE SOIR-**

Gratinés au porto, grenouilles provençales, rate à la moutarde, côte bœuf, côte veau normande; bananes flambées, 60 F. V.s.c. Piste danss.

Déjeuners Diners Soupers jusqu'à 2 haures du matin. Banc d'huitres Spécialités. Plats du jour. Parking facile sur la place.

Fole canard. Brochettes de moules. Ceuf à la broche. Côte de borné Selle de sigot. Boudin pommes en l'air. Tarte chaude aux pommes Profiterolles au chocolat. MENUS : 45,50 et 50 F.

De midi à minuit. Spécialités Danoises et Scandinaves. Assistie 1-hors-d'œuvre danois. Pestival de Saumon.

De midi à 2 h. du matin. Ses e Dinars 1900 ». Spéc. du Rouergue et Périgord. L'omelette Brayaude. MENU 39.80 Vin à disc. Serv. comp

Dans le calme de ses vicilles voûtes. Spécialités régionales. Soupe de poissons, terrines maison, vins du terroir en pichet.

Dans le cadre 1930, entièrement rénové, d'une Brasserie réputée, une carte de grande classe à partir de 50 F. Club privé au sous-soi.

La pius pittoresque brasserie de Paris. Ouvert juaqu'à 2 heures du matin. Ses spécialités. Son Foie gras frais, gelée au Riesling, 17 F

Spécialités Lorraines - MENU gastronomique à 32 F. Vin at Service compris. Grillades au Feu de Bois. Esions de 10 à 100 converts Fois canard Brochettes de moules. CEuf à la broche. Côte de bœuf. Selle de gigot. Boudin pommes en l'air. Tarte chande sux pommes. Profiterolles au chocolat. MENUS : 45,50 à 50 P.

Terrins de Merles (Corse) 22 F (2 pers.). Gambas flambées façon « Paul et France » 20 F. Baguette Fruits de Mer 19 F. Brochette.

« L'ambassade gourmande du BRESU, » en plein St-Germain-des-Prés. Jusqu'à 2 h du matin. Crevettes en mariage, ximxim, feijoada, etc.

Véritable restaurant de poissons. Bouillabaissa. Gigot de mer. Marée fruits de mer Homard. Quelques viandes. Environ 30 P à 90 P. Dans un décor élégant d'aquarium de poissons exotiques.

Diners et Soupera. Speciacie à partir de 20 h. 30 avec le TRIO ATHENEE, VOLODIA POLIAKOFF, J MALVAULT et ses triganes. le virtuose cymbaliste FUKA SANDOR, KOSTIA KOTLAROW

# RADIO-TÉLÉVISION

# LA VIOLENCE AU PETIT ÉCRAN

Après l'intervention du ministre de l'intérieur

# Le débat des « Dossiers de l'écran » sur la folie criminelle a été annulé

Contrairement à ce que la di-rection d'Antenne 2 avait annoncé mardi 3 février, à 13 heures (lire la dernière édition du Monde la dernière édition du Monde daté 4 février), aucun débat n'a eu lieu au cours des « Dossiers de l'écran » de mardi soir.

Le principe de cette émission avait, précédemment, été mis en cause par M. Lenne, maire de Nogent-sur-Oise, et par M. Ponlatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur. Ce dernier aurait notamment déclare que la projection du film de Richard Fleischer « pouvait constituer un danger supplémentaire ».

A 19 h. 30, la direction d'Antenne 3 publiait un communiqué où elle annonçait qu' « en accordage le ministre de l'intérieu. », la diffusion du film serait maintenne mais retardée d'une heure; qu'en raison « du retour au pre-

qu'en raison « du retour au pre-mier plan de l'actualité de l'af-faire du « sadique de l'Oise », le débat serait reporté jusqu'à la

réussite de l'enquête en cours z. et que le ministre de l'intérieur s'était engagé à participer en personne à ce débat. Dans la matinée, M. Poniatowski s'était

matinée. M. Poniatowski s'étalt félicité de l'attitude de la troisième chaîne qui, la veille, avait renoncé à diffuser le Voyou de Claude Lelouch, en raison des rapports que l'on pourrait établir entre ce film et l'enlèvement du petit Philippe.

C'est la troisième fois en moins de trois mois que l'émission d'Armand Jammot ne peut avoir lieu normalement. Le 11 novembre, le débat sur l'armée avait été perturbé par un commando qui entendait protester contre l'intervention à l'écran d'Alain Krivine. D'autre part, à la suite des protestations émises par le Grand-Orient de France, M. Jullian, président-directeur d'Antenne 2. décidait le 16 décembre d'annuler la diffusion d'un film sur la franc-maçonnerie.

dire : « On aurait pu me pose

stelle question. Je vais y répon-dre l's Ceite technique ne me parait pas, à l'heure actuelle, tout à fait adaptée. Quand f'ai quel-que chose à dire aux Français, je

prefère m'adresser directement à

Interrogé également sur l'infor-mation à la télévision, le président de la République a réaffirmé

qu' a il était important de séparer autant que possible le fait du commentaire ».

D'autre part, il s'est prononcé

que la formule, « à force d'avoir été utilisée, était quelque peu

été utilisée, était quelque peu usée ». « Si la télévision nous en

propose une quire, a-t-il dit, il n'y aura pas d'objection. »

## INTERVIEWÉ PAR « TÉLÉ 7 JOURS »

# Le président de la République se prononce contre les radios locales et la télédistribution

Dans un entretien publié par l'hebdomadaire Télé-7-Jours, dans son numéro daté du 7 février, M. Valèry Giscard d'Estaing a déclaré qu' « il n'était pas javorable » à l'établissement en fatorable » à l'etablissement en France de radios locales. « Nous avons, a-t-il dit, une presse régionale qui, à la différence de la presse parisienne, n'a pas trop de difficultés. Elle en auruit de sérieuses si l'on multipliait les radios locales. radios locales.

radios locales.

3 En revanche, la radio régionale, qui existe déjà, peut donner
plus d'éléments d'information sur
la vie locale. C'est une question
d'aménagement, non de création
de postes nouveaux.

Sur la télédistribution, le
président de la Réguidance à

Sur la télédistribution, le président de la République a conseillé de réfléchir : « Le risque est en ejjet que les instruments d'injormation se détruisent les uns les autres, comme on l'observe avec les difficultés actuelles de la presse. Les trois chaînes de téléchison n'ont pas encore atteint leur plein développement. Il faut donc attendre ce plein usage des moyens actuels pour nous poser la question. D'autre part, M. Valèry Giscard d'Estaing semble avoir définitivement renoncé aux conférences de presse télévisées, en faveur du style « plus direct » de la « cau-serie au coin du feu ». « Comme nous nous en souvenez — et sans vouloir dénigrer mes prédéces-seurs - ces réunions n'étaient pas des conférences de presse, mais des conférences jaites à la presse ». Les questions étalent prévues et l'on finissait toujours par

TRIBUNES ET DÉBATS MERCREDI 4 FEVRIER

— L'Académie de Stanislas s'exprime à la « Tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40 \_ M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat, garde des sceaux, est le « grand témoin » du magazine « C'est à dire », qui comporte notamment un reportage sur la secte Moon, sur Antenne 2. à 21 h. 30.

JEUDI 5 FEVRIER L'Institut européen d'éco-logie s'exprime à la « Tribune libre » de FR 3, à 19 b. 40.

# Une cote mai taillée

(Suite de la première page.) Mais pourquei avair cédé, sans céder, tout en cédant, oux recommondations du gouvernament de supprimer les «Dossiers de l'écran a mardi, sous prétente qu'ils insultaient la douleur des familles endeuillées par le tueur de l'Cise et qu'ils offraient, de surcroit, un c risque de conta-Apres avoir envisagé de faire

précéder l'émission d'une « table ronde > sur les rapports entre 'opinion publique et la télévision - c'étoit l'accasion qui jamgis. la direction d'Antenne 2 y a renance et a décide d'annuler le débat et de retarder d'une heure la projection de « l'Etrangleur de Boston » qui lui servoit de prélude. C'est une cote mal taillée. En quai le récit cinématagra-

phique d'un fait divers serait-il moins éloquent que son commentaire? Peut-on dire que le mot soit plus à craindre que l'image? Et pense-t-on vraiment qu'à 21 h, 30 un criminel en exercice ou en puissonce ne soit plus tenté de se faire l'émule de Tony Curtis et d'ailer chercher des Idées dans le film de Richard Fleischer, si tant est qu'il

Inquiète, menocée, la population de Villers-Saint-Paul, de Nogent et d'ailleurs? Ces drames dépassent largement, hélas, le cadre d'une commune ou d'un département. Le public, en revanche, aurait sans doute été curieux d'en savoir davantage sur un sujet qu'il fallait cu ne pas aborder ou traiter à

CLAUDE SARRAUTE

# La presse divisée

- Pour le Figaro, les raisons qui ont motive le report du débat sur la folie criminelle sont a par-juitement recevables, et tant M. Lenne que M. Poniatowski sont fondés à les invoquer. Mais on ne voit pas, dés lors, pourquoi la dif-fusion du film l'Etrangleur de Boston a élé maintenue.»

- L'Aurore estime également qu' a l' faliait aller jusqu'au bout en retirant l'Etrangleur de Bos-ton, car l'œuire de Fleischer est autrement traumatisante que ne l'aurait été le débat ».

- L'Humanité retient de son côté que M. Poniziowski e intervient dans la composition des programmes comme censeur a et qu'il le fait a fuste eu moment ou une opinion publique justement emue s'indigne de la recrudes-cence des crimes, attentats, rapis, commis sous le régime qu'il représente, pour tenter d'escamoter ses responsabilités ». D'autre part. l'Humanité qualifie le ministre de l'intérieur de « tartuffe » pour avoir notamment, interdit le Voyou quand les sociétés de télé-vision « sont incitées à diffuser des kilomètres de films, de séries et de feuilletons au rabais ».

D'autre part, il sest prononce pour une participation de ses ministres à des tribunes télévisées. Rappelant qu'il était iuimême apparu dans l'émission « A armes égales », il a souligné que « cette technique du face-à-face avait été importante » mais oue la formule « à larce d'avair pres d'avair. Le Quotidien de Paris titre en première page « Ponia directeur des programmes à et remarque que « M. Poniatouski s'est laissé aller à ce que son partin'avait cessé de dénoncer : l'in-

gérence des hommes politiques dans les ajjatres de télévision ».

— Selon Libération, « l'Etat est seul juge, desormais, de ce qui est bien et de ce qui est mal, et û entend devenir le programmateur des speciacles que nous serons autorisés à voir ». - Pour la Croix, « il est cer-

nain qu'il y a des speciacles plus sains que celui d'une affaire criminelle, même romancée. Mais l'impact de l'image a-1-11 une influence sur le développement de la criminalité et, notamment, de la criminalité juvénile ? Grave la criminalité juventle? Grave question, s'îl en est. Là encore, il ne semble pas qu'îl y ait un lien entre les films ou les émissions de T.V. et la montée de la délinquance. Les spécialistes sont jormels à ce sujet... On ne devient pas meuririer sexuel par la simple rue d'un film, même impressionnant ».

— « On a diffusé le film et supprime le débat, pourquoi? », interroge enfin France-soir, qui ne croit pas à la « contagion » de la violence « N'est-ce pas plutôt parce que la télévision apprentit par certains malcammole parait à certains malcommode et génante dès qu'elle scrute la réalite de la vie, de ses problèmes et de ses drames? La criminalité entre malheureusement dans les préoccupations quotidiennes des Français. C'est un sujet chaud,

1:::22

\$ t\_\_\_\_\_

₹2:::::

3000年 5000

I≅ ester

.

4 A Service

`à : .

# MERCREDI 4 FÉVRIER

CHAINE I: TF 1

# Pour améliorer la qualité de l'endroit où vous vivez, la CAECL lance des emprunts.

Actuellement Emprunt Hiver 75-76 taux de rendement actuariel brut 10,20%

Vous souscrivez dans les Banques, les Bureaux de poste, les Caisses d'épargne et chez les Comptables du Trésor.

20 h. 30, Jeu policier : L'inspecteur mène l'enquête, de L. Godevais et M. Pavaux : 22 h. J.O. (résumé filmé) : 22 h. 15. Enquête psycho-logique : Le mariage, de J. Mousseau (première partie : Qui épouse qui ?) : réal. E. Kneuzé. 23 h Journal

# FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Orchestre national de France direction K. Kolzumi, avec France Cildat, planiste; « Don Juan » (Strauss); « Concerto en la diese mineur pour plano et orchestre » (Scriabine); « Prelude » Paprès-mid. d'un laune » (Debussy); « l'Ascersion » (Messiaen); 22 h. 30. Les dossers musicaux : « Mediterranée »... Portugal, par J.-P. Ollivier; 24 h., Non écrites; La volx dans la musique arabe, par A. Essyad : 1 h., Là clà ; « Irrèsolutions résolues ».

CHAINE II: A2

A 13 h, tous les jours.

Le journal de J.P. Eikabbach. France-Inter. Ecoutez la différence.

20 h. 30, Serie : Police story : 21 h. 30, Magazine d'actualités : C'est à dire : présentation J.-M. Cavada. 23 h. 30. Journal.

# CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les leunes : Trois contre X : 20 h., Emissions régionales.

20 h. 30. - Hommage a Marcel Pagnol - ;
- Nais -, de R. Leboursier et M. Pagnol (1945),
avec Fernandel, H. Poupon, J. Bouvier, R. Pellegrin (N.).

22 h. 25. Journal.

# FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, Emission médicale (en liaison avec TF 1), par l. Barrère : L'enfant et la mort, la neurologie du nouveau-ne ; 21 h. 35, Musique de chambre ; 22 h. 35, Emiretiens avec Léo Malet, par H. Juin ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

# JEUDI 5 FÉVRIER

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 25 (C), J.O. d'hiver (descente messieurs); de 16 h. à 20 h., programme ininterrompu, avec à 16 h., Jeunesse.
20 h. 30, Série : Baretta ; 21 h. 25, J. O. (Résumé filmé); 21 h. 40. Reportage : Méditerranée de demain (troislème partie : la forteresse sud-africaine); 22 h. 40, Allons au cinéma; 23 h. 10, Journal.

# CHAINE II: A2

10 h. 30, J.O. d'hiver (ski de fond hommes et à 12 h. 25, descente messieurs) ; de 14 h. 30 à 20 h., programme ininterrompu, avec. à 17 h. 30, Fenêtre sur...:
20 h. 30, Têlê-film: Puzzle pour démons,
réal A. Ridel. avec J.-F. Carreaud. E. Biain,
D. Doll.

Un amnésique joue les hommes de paille dans une difficile affaire de succession. 22 h. Variétés : Deux pas de samba ; 22 h. 45. Journal.

CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les leunes : Histoire des enfants : 20 h., Jeu : Altitude 10 000 :

20 h. 30. Un film, un auteur : - la Fille sur la balancoire -, de R. Fleischer (1955), avec R. Milland J Collins, F. Granger, L. Adler.

Dana les années 1990, à New-York, la liaison d'un architecte célèbre et d'uns danseuse, puis le mariage de la donseus avec un bourgeois parsenu, jalour d'une certaine perversion sexuelle de l'amant.

22 h. 15, Journal.

FRANCE-CULTURE 20 h., Poèsia; 20 h. 5, « Tendre et cruel Horvath », présentation de la vie et de l'ouvere d'Odon von Horvath, per R. Sauret, avec les metteurs en scène M. Binwal et Y. Davis, M. Denes, scénographe, J.-C. Francois, professeur d'université (tentes de Horvath et de P. Nandke); à 20 h. 30, « Hôtel Bellevue », d'Odon von Horvath, adaptation de Renee Sauret, avec J.-M. Fertey, D. Ivernel, J. Magre, musique de J. Komives, réel, G. Godebert; 22 h. 35. Entretiens avec Léo Maiet; 23 h., De la nuit; 23 h. 59. Poèsie.

# FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Festival de Schwetzinger, Récital le lieder : Christa Ludwig (Mahler, Brahms, Schubert Worlf) ; 22 h. 30, Les dessiers musicaux : Méditerranée :- Musique arabe ; 23 h. 30, Méditerranée :- Présentation d'Ourn Kalsaum ; 24 h., Concert extra-européen : Spécial Ourn Kalsaum ;

Ecrevisses flambées, Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard cidrs. Pâtisterie maison. Sancerre Roland Saimon Bourgogne Michel Mallard. Cuisine Michel Molsan. Souper aux chandelles. 50 à 90 F RECH 380-38-87 - 38-89. 62, av. des Ternes, 17°. F. dim. Son cálèbre banc d'huftres. Coquillages, grustacés, poissons. Son camembert. Jusqu'à 24 heures. Ambiance musicale 
 Orchestre + Spectacies en soirée. P.M.R.: priz moyen du repus La fûle d'un termier provençal est séduile par le fûs des patrons. Le termier veut tuu le séducteur Le valet bossu, épris de la jeuns fille, déjous les tentatives de meuriré.

read to the second Service Control of the Control of th an Carlo 2.7 William Commence of the Commen Section 1 Regulary Control of the Control of t - 4 - 4 Faculty of the state of the sta

DECOL

~~

Control of the Contro

- 3

**ÉDUCATION** 

se substituer au pouvoir judi-

Ainsi, une secrétaire de l'uni-versité de Parls-VII, Mile Cathe-rine Leguay, a ainsi vu son stage interrompu le 10 novembre 1975, le président de l'université ayant

découvert que son casier judiciaire

n'était pas vierge. Deux objecteurs de conscience reconnus comme tels, MM. Guy Welsse et Christian Foucher, ont été radiés de l'en-

roucher, ont ete radies de l'en-seignement au début de cette année pour n'avoir pu fournir de certificat de libération des obli-gations militaires. M. Yann Houssin, professeur de philosophie à Nimes, incarcèré dans l'affaire des certifies de politics depris le

des comités de soldats depuis le 14 décembre, a été suspendu pour service non fait, tandis que M. Philippe Richetti, maître d'internat à Poitiers, inculpé pour

la même affaire mais remis en liberté, a été suspendu en décem-

bre sans traitement, onis licencié

le 8 janvier et, depuis quelques jours, suspendu de nouveau mais avec quart de rémunération. Les cas de l'instituteur Jacques Papinski, radié pour avoir écrit

# ULOUSE

# U.E.O. préconisent ropéen de coordinalia

er, au colleque dont il était le la mente de la mente de la mente de la membre de l Alexander organismo de la premiero de la remiero de la rem Collegue (a le Monte du 4 ferrier le l'Occasion pour M. Marcel Carallé e anticatant de sonte e tre d'Etat aux transports, de soules pristait de son point de rue : auque le existait de son poincipe dans la come itre l'Europe et les Lists-Unis.

du terre de constitue de consti é spécial responsable. de moniaçe n pourant le out on rouses. fermes a ...

the second icipants a ... manufic Common of the common o Tellements of the state of the <del>verta</del>n en 75°. Catagorie Carro Monte de Calor Monte de Calor SERVICE OF

Haw the w marche du siedes

Marie M. Br

ASMA WAS THE ... HATE

amics reviendrait sur les me esation faites à la Belui ers de l'achat de VF-16

ACCUE DIG

----

· #\*\*

**東京は東京市** 東京 (1977年) 東京 (1977年) 

THE TANK NAME OF TAXABLE PARTY. 22 7.7 The second secon polite in a 李斯德特的

N. S. Control of the Control of the

MANUAL TO SERVICE STATES

Terms ...

BRANCH LINE BUTTON 24 2752 -- 5 -- 1 -ALCOHOL: N Mark Company of the Company of the AND A STATE OF THE PERSON NAMED IN -· A COLUMN TO A CO And the second

B. L. William P. Marin St. William Section 2 and a section of

To the state of th The same ways and be ways. Fridge ses :

AND THE REST Application of the second SER MANAGEMENT PER THE PARTY A 418 Profess 1 - 2

**美国教育** 

Software with the party of the last A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH the region of But the second of the second of

(1) Département des sciences de l'éducation, université Vincennes, route de la Tourelle, Paris-12°, tél. 808-96-70, poste 347.

d la seule préparation académique des professeurs de lycées, en cher-chant à les exclure de la for-mation pédagogique et du per-fectionnément des maîtres s. Le

comité organise une réunion, le jeudi 5 février à 18 heures, à l'Institut national de recherche et

de doucumentation pédagogiques, 29, rue d'Ulm, 75005 Paris.

principales formations dans les deux ordres d'enselgnement, les résultats différent suivant que l'on prend en compte ou non les élus des listes d'union appartenant à l'un ou l'autre de ces credients.

# Le Syndicat de l'éducation nationale C.F.D.T. dénonce le « développement de la répression »

Le Syndicat général de l'édu-cation nationale (SGEN-C.F.D.T.) M. Guy Georges, instituteur maitre de C.E.G., vient d'être élu secrétaire général du Syndicat national des instituteurs (S.N.L. affilié à la Fédération de l'éducation nationale), par le hureau national, nouvellement élu, de cette organisation, réuni mardí 3 février à Paris. M. Georges succède à M. André Onliac.

département.

Ce rensorcement conduira le syndicat à intensisier son action en vue de la a revalorisation de la fonction d'instituteur ». Opposés à la promotion interne des enseignants vers les degrés plus élevés du système éducatif — comm. le propose M. Haby, ministre de l'éducation — les dirigeants du S.N.I. veulent au contraire éviter cette « aspiration vers le haut ». Ils veulent donc vers le haut ». Ils veulent donc faire admettre à terme l'unifica-tion des maîtres de l' « école fon-damentale », c'est-à-dire de l'école maternelle à la fin de la scolarité Deux élections obligatoire. Unification de la formation — avec comme pre-mière étape trois années de for-

mation pour les instituteurs — unification des rémunérations — les instituteurs devant dans un les instituteurs devant dans un premier temps être « alignés » sur les instituteurs spécialisés — et bénéfice pour les professeurs d'enseignement général des collèges (P.E.G.C.) des avantages des fonctionnaires « actifs », notamment la retraite à cinquante-

qu'elle contrôle (l'autre ne votait pas); dans l'Hérault, où un co-mité de gestion pluri-tendanciel administrait la section autrefois dirigée par l'Ecole émancipée, la majorité arrive en tête, devant U.A., l'E.E. et le P.U.O.

Commentant ces résultats, les dirigeants du syndicat ont noté que si les sections de la Réunion

et de la Nouvelle-Calédonie, tra-

ditionnellement (avorables au courant U.I.D., avaient parti-cipé au vote (les vacances australes les ontéliminées du scrutin),

la majorité aurait obtenu environ 60 % des voix. La progression de

ce courant résulte, selon M. Guy Georges, d'une adhésion renforcée des syndiqués aux thèses et aux conceptions de l'action syndicale

du S.N.I., notamment son projet d'« école fondamentale ».

Ce renforcement conduira le

M. Guy Georges est élu secrétaire général du S.N.I.

Les deux principales tendances progressent

aux élections du bureau national

au poste que ce dernier occupait depuis 1969. M. Ouliac, en effet, atteindra cette année la limite d'âge des instituteurs (cinquante-

cinq ans), et se retire donc, conformément à la tradition du S.N.I.

Les élections au bureau national ont permis aux deux ten-dances principales — « Unité, indépendance et démocratie »,

majoritaire, proche des socialistes, et « Unité et action », animée

principalement par des militants communistes — de se renforcer, au détrime nt des tendances d'extrême gauche, dont l'influence

d'extrême gauche, dont l'influence ne cesse de décroître depuis 1970. ULD. obtient en effet 59,13 % des mandats (58,75 % en 1973, 53,14 % en 1970): U.A. obtient 33,14 % (31,15 % en 1973, 35,71 % en 1970); l' « Ecole émancipée » (E.E., anarcho-syndicalistes et divers courants révolutionnaires,

notamment la Ligue communiste révolutionnaire) 4,6 % (6,06 % en 1973, 6,75 % en 1970); le «Front unique ouvrier » (animé par les trotskistes de l'Organisation com-

muniste internationaliste) 1.51 %

muniste internationaliste) 1.51 % (1.92 % en 1973; 1.37 % en 1970); la liste a Syndicalisme vivant-expérience Dordogne » (issue de la tendance «Rénovation syndicale», proche du P.S.U., de la F.E.N.) 1.23 % (2.10 % en 1973, 3.01 % en 1970). La composition du bureau national reste inchangée: 19 U.I.D., 10 U.A., 1 E.E.

Pendant les élections — qui ont

eu lieu par correspondance du 15 au 31 janvier — plus des trois

quarts des sections départemen-tales renouvelaient, à bulletin secret également, les consells

syndicaux départementaux du S.N.I. Ces votes n'ont apporté aucun changement dans les sec-tions dirigées par la majorité ou par « Unité et action ». L'Ecole

émancipée reste majoritaire dans l'Oise, l'une des deux sections

L'AIDE DE L'ÉTAT

A L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Le rattrapage du « forfait

d'externat » est fixé pour les

deux précédentes années

Le « forfait d'externat » — c'est-à-dire l'aide de l'État aux établisse-

ments privés sous contrat d'associa-tion — vient d'être réajusté avec effet rétroactif pour les deux précédentes aunées scolnires. Cette augmentation fait droit aux récla-

mations des établissements d'ensel-

gnement privé, l'Etat n'ayant pas

accru le taux du « forfait » dans les conditions prévues par la loi. Au terme d'une négociation entre le minis-

tère de l'éducation et les représen-tants de l'enseignement privé, le convernement avait décidé a un rat-

trapage » (« le Monde » du 15 no-vembre 1975).

Un arrêté publié au « Journal officiel » du 28 janvier fixe à 4 % l'augmentation moyenne à partir du

le octobre 1973, 4 % à partir du

le janvier 1974 et 6 % pour l'année scolaire 1974-1975. Le rattrapage pour 1975-1976 n'a pas encore été déterminé, non plus que les nouvelles modalités du calcul du « for-

fait a. Toutefols, les établissements d'enseignement privé ont suspendu

l'action qu'ils avalent entreprise l'an dernier en déposant deux mille « recours gracieux », avant d'éven-tuelles plaintes devant les tribunanx

Un comité de liaison sur la

scolaires.

Les dirigeants du S.N.L ont, d'autre part, annoncé, pour novembre prochain l'organisation d'un colloque, réunissant notamment des « spécialistes internationaux », sur les relations entre l'école et les finalités professionnelles. Cette préoccupation correspond à celle des dirigeants de la Fédération de l'éducation natio-Grenoble handi 9 février), qui proposent de continuer l'a école fondamentale » par un « cycle de détermination » en rapport avec la vie professionnelle.

la vie professionnelle.

De leur côté, les dirigeants de la tendance « Unité et action » « enregistrent avec une grande satisfaction les progrès obtenus par leur liste ». Progressant de 2%, elle est « la seule à recueillir la confiance d'un nombre accru de syndiqués ».

de syndiqués ».

[Fils d'un ouvrier couteller et d'uns gantière, M. Guy Georges est né le 22 octobre 1928, à Biesles (Haute-Marne). Il a fait ses études à l'école normale d'instituteurs de Chaumont et a occupé son premier poste, en 1949, à Lanques-sur-Rognon. Il a canseigné dans toutes les classes du c y c le élémentaire avant d'être nommé dans le premier cycle, en 1959, à Nogent-en-Bassigny, puls à Chaumont. Secrtaire général de la section départementale du S.N.I. de la Haute-Marne, de 1964 à 1970, Il a été du membre du bureau national en 1969. Il est membre du secrétarist permanent de l'organisation depuis septembre 1970. Il a été chargé notamment du secteur e éducation », et c'est à ce titre qu'il a élaboré et rédigé avec M. Pierre Chevaller le projet d'e école fondamentale ».]

# EN BREF...

Les élèves de l'Ecole supérieure de commerce de Paris (ES.C.P.) sont en grève depuis mardi 3 février 1976. Ils souhaitent participer davantage à l'élaboration des projets de réforme de l'enseignement envisagés par la direction de l'école. La grève est suivie par quelque 96 % des aix cent soixante élèves de l'ES.C.P. La direction de l'école devrait répondre ce mercredi 4 février 1976 aux demandes des élèves. Précision. — La Fédération de l'enseignement privé CFD.T. n'a pas contrairement à ce que nous avons écrit dans le Monde du 29 janvier, été devancée par ses concurrents — le Syndicat de l'enseignement chrétien (S.N.E.C.-C.F.T.C.) et la Fédération nationale des Syndicats professionnels de l'enseignement libre (F.N.S.P.E.L.) — aux récentes élections des commissions consultatives mixtes académiques de tatives mixtes académiques de l'enseignement secondaire privé. En effet, en pourcentage, la FEP.-C.F.D.T reste en tête, maigré son recul, tant aux élections du second degré qu'à celles de novembre 1973 dans l'enseignement primaire (le Monde du 20 février 1974). Quant au total des sièges obtenus par les trois primaires dans les trois par les trois formations dans les formation des maitres (1) vient d'être créé par l'Association des enseignants et chercheurs en sciences de l'éducation et l'Asso-ciation française des enseignants de français (AFEF). L'une et l'autre contestent le projet minis-tériel qui « perpétue tous les clot-sonnement actuels » entre forma-tion initiale et continue, académique et pédagogique, et re-cherche. Il accuse M. Haby de vouloir « confiner les universités

syndicats. □ Un accord franco-tranien va être signé pour la création d'une école supérieure de gestion à Téhéran, qui doit accueillir à la rentrée de 1976 une promotion de cinquante étudiants. Ceux-ci passeront les deux premières an-nées et la quatrième année d'étu-des à Ténéran, et la troisième en France, en Grande-Bretagne ou en Allemagne fédérale. Le directeur sera iranien, le codirecteur français ainsi qu'une importante partie du corps professoral

# casier judicialre n'est pas vierge est en contradiction avec la politique de réinsertion pronée par le gouvernement, mais l'admi-nistration « anticipe sur les actions judiclaires et va jusqu'à

ciaire ».

a présenté, mardi 3 février, au cours d'une conférence de presse à Paris, une dizaine d'exemples de ce qu'il estime être a un développement de la répression dans l'éducation nationale et dans la recherche scientifique ».

Le SGEN estime, en premier lieu, que les initiatives person-nelles et les tentatives d'innover de certains enseignants sont rendues impossibles par la hié-rarchie. Il conteste aussi l'exis-tence du système de notation pour les personnels d'adminis-tration universitaire et pour les enseignants. Ont été notamment enseignants. Ont été notamment évoqués les cas de MM. Paul Pouvillon. Henri Renoud-Lyat et Pouvillon, Henri Renoud-Lyat et Jean-Pierre Jaubert. Le premier, professeur d'animation socio-culturelle au lycée agricole de Vendome, a été, à titre conservatoire, suspendu avec traitement de ses fonctions, le 28 novembre 1975, par arrêté du ministère de l'agriculture, pour avoir, selon son directeur, a créé un mauvais climat chez les élèves et manipulé les jeunes par un conditionnement idéologique a MM. Renoud-Lyat et Jaubert, MM. Renoud-Lyat et Jaubert, instituteurs, militants du mouve-ment Freinet et adhérents du SGEN, ont vu leur note admi-nistrative baisser de 11 à 7 en décembre 1975, alors qu'ils ve-naient d'être élus à la commission administrative paritaire de leur

Le SGEN dénonce, d'autre part, l'attitude de l'administration à l'égard de tous ceux qui ont ou ont eu affaire à la justice. Non seulement, estime le syndicat, l'hostilité de l'administration à l'égard des fonctionnaires dont le

M. CLAUDE PAIR

president de l'institut national polytechnique de Lorraine, vendredi 30 janvier 1976, par 29 voix sur 35. M. Pair a été désigné au premier tour de scrutin. Il y a eu sept abstentions. M. Pair succ'de à M. Georges Champier, docteur às sciences

(Né le 21 juin 1934 à Blamont (Meurthe-et-Moselle). M. Claude Pair a fait ses études secondaires au collège de Lunéville (Meurthe-et-Moselle), puis est venu à Paris, au lycée Louis-le-Grand, préparer l'Ecole normale supérieure (sciences), où il a été reçu en 1953, Agrègé de mathématiques en 1956, il a été, de 1959 à 1963, professeur de mathématiques spéciales au lycée Henri-Poincaré, à Nancy.

# M. BOULANGÉ A L'UNIVERSITÉ NANCY-II

(De notre correspondant.)

# Papinski, radié pour avoir écrit un pamphiet contre des inspecteurs, et de l'écrivain français d'origine camerounaise, Mongo Beti, professeur à Rouen, qui s'est vu récemment retirer son passeport (le Monde du 27 janvier), ont aussi été évoqués. A la suite du jugement d'amnistie rendu par le tri bun al administratif de Nancy en sa faveur, M. Papinski a fait un recours auprès du ministre de l'éducation (le Monde daté 1°-2 février).

# de présidents en Lorraine

# A L'INSTITUT NATIONAL POLYTECHNICUE

M. Claude Pair, directeur de l'institut universitaire de calcul automatique de Nancy, a été élu président de l'Institut national

Politere, à Nancy.

Docteur ès sciences en 1965, il est nommé professeur titulaire de mathématiques à l'université de Nancy-II en 1969, il a été, de 1970 à 1972, directeur de l'unité d'enseignement et de recherches de mathématiques et d'informatique de cette université. M. Pair était, depuis 1972, directeur de l'Institut universitaire de calcul automatique.]

M. Michel Boulangé, chef du M. Michel Boulange, chef du service de physiologie au centre hospitalier régional de Nancy, a été élu, lundi 2 février 1976, pré-sident de l'université de Nancy I, par 47 voix, contre 16 à M. Béné, professeur titulaire de biologie. Il succède à M. Joseph Helluy, professeur de bactériologie et pa-rasitologie à l'U.E.R. « A » de sciences médicales.

Sciences medicales.

[Nå le 16 décembre 1929 à Nancy, M. Boulangé a fait ses études secondaires au lycée Henri-Poincaré, puis des études médicales à l'université de cette ville, sanctionnées par le diplôme d'études supérieures de sérologie, médecine du travail et médecine aéronsutique. Préparateur de cours au laboratoire de physiologie de l'université de Nancy en 1951, puis chef de travaux en 1952, il gravit énsuite les échelons de la hiérarchie universitaire : maître de conférences stagiaire en 1960, maître de conférences sagrègé en 1964, professeur sans chaîre en 1972, M. Boulangé est, depuis 1974, chef du service de physiologie du centre hospitalier régional de Nancy.]

# **SCIENCES**

## LE LANCEMENT DU HUITIÈME SATELLITE JAPONAIS EST UN ÉCHEC

Tokyo (AFP.). — Les techniciens japonais n'ont pas réussi à placer, mercredi 4 février, leur huitième satellite sur orbite. La fusée MU-3 C qui emportait le satellite a eu une défaillance. L'engin qui devait faire des obser-vations de sources célestes de rayons X, est perdu.

# La fusion thermonucléaire au Tokamak de Fontenay-aux-Roses

# UN NOUVEAU MODE DE CHAUFFAGE PAR INJECTION TRANSVERSALE

Les recherches sur la fusion thermonucléaire contrôlée avancent lentement, mais elles avan-cent. Les chercheurs du C.E.A. travaillant sur le Tokamak du centre de Fontenay - aux - Roses viennent d'annoncer un progrès significatif dans la manière d'augmenter la température du plasma dans leur appareil

Ils ont injecté, perpendiculairement au champ magnétique, des particules neutres rapides (atomes d'hydrogène et de deuté-rium). Ces particules out cédé une partie de leur énergie au plasma, dont la température a doublé : elle est passée de 9,3 mil-lions de degrés à 18,5 millions de degrés.

La puissance additionnelle n'a été que de 400 kW. Des modifications sont prevues pour la faire passer à 1000 kW. C'est la pre-mière fois qu'un tel résultat est obtenu. Jusqu'ici, ce type de chauffage se faisait par injection dans la direction du champ ma-gnétique, et il n'avait pas dépassé 250 kW.

Pour sulvre à la radio les cours d'Anglais de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Français Abonnement 12 Nº par an, F 40 Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISOUES BBCFM 8, rue de Barri - 75008 PARIS

# ENFIN IL EST LA!

L'excellent papier photographique hongrois FORTÉ est disponible depuis le 20 janvier au rayon photo du Bazar de l'Hôtel de Ville, rue de Rivoli à PARIS. On y trouve du papier RC, et, en surface standard, du semi-mat, du grain sols et un très beau chamois, cela dans l'attente de l'importation uitérieure des chlorobromures FORTÉ.

- derniera grands papiera de huxe pour tirages d'exp - FORTÉ: actuellement (et provisoirement en exclusivité) en vente au B.H.V. Rivoli à Paris;
- renseignements (professionnels uniquement) à l'agent français : S. HACKER, 25, boulevard Saint-Martin, 75003 PARIS.

# Le responsable de la secte de Moon en France:

# « Je vous aime tous »

 Que vous acceptiez ou n'acceptiez pas l'idéal d'amour, de paix, de traternité et de lustice promis par l'Association l'unification du christiamondial, je vous aime

- Moi, Monsieur Blanchard, n'aime point trop votre

M. Moon at tous les M. Moon. . Conclusions parfaites pour un non-débat. Non-débat, en effet, que celui organisé, mardi 3 février à Paris, par l'Association presse information jeunesse (APIJ), entre M. Henri l'Edise de l'unification et M. Thierry Baffoy, responsable parisien de l'Association de défense de la famille et de l'individu (ADFI). Mais pouvalt-li en être autrement? Entre gens qui s'entendent mutuellement accuser, les uns, les moonistes, de pratiquer le lavage de cerveau, les autres, les « adfistes » d'exceller au lavage de presse, quel dialogue possible? Quel dialogue possible entre M. Henri Blanchard, « l'homme qui ren-contre Dieu et adhera au message de Jéaus-Christ en 1968 », et M. Thierry Baffoy, le jeune homme qui lui rétorque - à moi au moins il n'est jamais apparu - ? Quel disiogue entre le missionnaire, le prosélyte

noyer le poisson, répondant toujours par l'abstraction à des questions concrètes, transformant une conférence de presse en prêche, et l'autre, Saint-Just un peu court dans ses attenues. affirmant plus que prouvant dénoncant plus que démontrant ?

De cela, il ne pouvait évidemment sortir rien de bien nouveau par rapport à ce que l'on avait déjà entendu dire par M. Henri Blanchard. Faux le terrorisme psychique, la peur, le fanatisme, l'affairisme, la croisade anti-satanique, toutes choses reprochées à la secte. A demi-vrale, mals à demi seufement, car elle n'est que - défensive -, la lutte anticommuniste lancée par le révérend Moon. Vral, l'idéal de paix, d'amour, de justice, de charité, bref, pour la première fois, la « mise en pratique corps et âme du message de Jésus-Christ », par des gens « persé-

cutés, rejetés et incompris » - On reconnaît un arbre à ses fruits. Regardez les fruits. dira M. Henri Blanchard, L'arbre peut-il être bon quand tant de fruits tombés témoignent, aujourd'hui, de la maiadle moon? ont répondu, en substance, ses adversaires, y compris les plus

PIERRE GEORGES.

# NEUF ÉMISSIONS DE FRANCE-INTER

# Les drogués parient

« La Solitude et la Peur » est le d La Soltuae et la Feur s'est le titre d'une série de neuf émis-sions sur la toxicomante don t France-Inier a commencé, mardi 3 février, la diffusion. Au cours d'une enquête qui a duré cinq mois, Roger Pic a rencontré des dizaines de toxicomanes au centre médical Marmotlan, à Paris, ou à la prison de Fleuru-Mérogis.

d'élite, expert dans l'art de

à la prison de Fleury-Mérogis. La toxicomanie, qui ravage une partie de la jeunesse, est un phé-nomène social autant qu'indivi-tival parte de pogge più a nomene social autant quintivi-duel. Pour une fois, Roger Pic a voulu donner la parole aux toxi-comanes plus qu'aux spécialistes. Avec l'aide du docleur Francis Curtet, psychiatre, il a enregistre cinquants heures d'entretiens drogués qu'il suit régulièrement en psychothérapie. Insistant sur les causes affectives et psycholo-

# VINGT-CINQ ANS D' « AGUIGUISME »

giques de la toxicomanie, les

Guitares, chapeaux mous du Larzac et barbes fleuries : dans un a troquet » montmartrois à l'enseigne de la Gamelle, M. André Dupont, plus connu sous le nom de Mouna Aguigui. a célébré, mardi soir 3 février, avec l'Association des amis de la vie, le vingt-cinquième anni-versaire de l'a aguiguisme ». Cérémonie très sérieuse, au cours de laquelle Jean Cathelin et Gabrielle Gray, auteurs du nouveau Guide de Montmartre, ont décerné pour la première fois le ruban vert de l'ordre du

nna-Vélo... Ce fut, aussi, l'occasion de voir un film retraçant les prin-cipales campagnes — électorales et antres — de celul qui, depuis un quart de siècle, promène à travers le quartier Latin son tricycle, ses pancartes anti-pollution et le journal « le moins lu de la presse sporadique n, le a Mouna frères n. Dans un discours hant en couleur, Mouna a rappelé les prin-cipaux thèmes de la doctrine aguiguiste : non-violence, qua-lité de la vie, humour et fantaisie. Qualques formules-choes : α Ne prenez pas le métro, prenez le pouvoir n; a Des vélos, pas d'autos n; c Les frontières, on s'en fiche n. Et, pour conclure : a Depuis lougtemps, J'ai compris qu'il u'y a rien à comprendre ! n
Touloure sierte à solvante.

Toujours aierte à soixante-cine aus, Mouna a annoncé qu'il serait candidat aux prochaines éléctions législatives Pourquei pas ?

JEAN BENOIT.

« témoins » de Roger Pic laissent au second plan les conséquences, cent fois décrites, de l'abus des drogues. L'histoire de chaque drogué, son

itinéraire social chahuté, constitituéraire social chahuté, consti-tuent — plus que le prosétytisme lui-même — une explication, par-fois déchirante, de la toxicoma-nie. Man ques affectifs, peur sociale, dégoût de tout : le « ter-rain » est fragile, et la solution tragique de la drogue n'apparait pas comme le résultat d'une per-version vunissable mais comme

celle d'une safolesse parsois gué-rissable. Les entrettens réalisés par Roger Pic et le docteur Curtet montrent dans quel engrenage minister a un's quel engrenage juridico - médico - pentientiaire soni rapidement engagês ceux qui s'adonnent à la droque. Toutes les portes se ferment devant ceux qui tenient « une sortie » : quel employeur accepte aisément un ancien « toxico »? Quel logeur les accueille? Comment la justice admetitrati – elle que les rechutes ne soient pas considérées comme

des récidioss coupables ? La série de Roger Pic abonde de témoignages relatant les inter-ruptions brut alles — par un rupisons or ut al es — par un emprisonnement — de psychothé-rapies bien engagées, les décep-tions au sortir de la prison, où l'a accuell » par la société de l'an-cien détenu s'aggrave du fait qu'il a été — et pourrait redevenir toxicomane.

Fallait-il donner aust longuement la parole aux drogués à une heure de grande écoute ? Ceux qui considèrent la toxicomanie comme une faute et non comme un échec ne manqueront pas de réagir. A moins que l'écoute de cette excellente enquête ne les ait convaincus qu'il ne s'agit pas de sanctionner des pécheurs, mais de comprendre des victimes.

BRUNO FRAPPAT. \* France-Inter Prochaines diffusions: tous les mercredis, de 19 h. 20 à 19 h. 50, à partir du 11 février et jusqu'au 31 mars.

 Mort d'un toxicomane à Paris. — M. Charles Le Van Huys, vingt-deux ans, originaire de Saigon, a été retrouvé mort de Saigon, a été retrouvé mort mardi matin 3 février dans sa chambre d'hôtel au quartier Latin. Une seringue hypodermique vide était restée sur sa table de chevet. Selon son frère, la victime s'adonnait à la drogue depuis une dizaine d'années.

● Le Mouvement catholique international pour la paix (Pax Christi) cherche des familles françaises qui pourraient accueil-lir pendant les vacances d'été de jeunes Allemands ou Allemandes âgés de douze à vingt-deux ans. \* Service catholique des échanges, BP. 452, D. 6530 Saarlouis I, Républi-que fédérale d'Allemagne, tél. 50532.

Institut National des Langues Orientales Mission de Formation Continue

# STAGE D'INITIATION **AU RUSSE PRATIQUE**

Renseignements et inscriptions: 270-70-40, poste 227 (9-12/14-17). Nombre de places limité pour le prochein stage.

élé absente, depuis que la chaire illustrée naguère par M. Lemerie était demeurée vide. On se réjouissait donc de la voir de nouveau pourvue, et și bien. Et même élargie dans son objet. L'appellation de la nouvalle chaire n'a pas eté choisie au hasard : ce n'est plus « l'histoire et la civilisation » de Byzance au'on y enseignera, mais - monde byzantin -. li est très vrai que, bien plus qu'une cité, il va sans dire, mais plus même qu'un empire, Byzance, au-delà des frontières univers reyonnent dont la lumière nous baigne encore. Nove touche-t-elle tant perce que, chaude et mélancolique à le fois, elle est à nos yeux une iumière de couchant? Car la fascination dont nous parliona ne tient-eile pas aussi au goût quelque peu morbide de l'esprit moderne pour les décadences? Or, c'est par une étrange [[lusion d'optique, une tausse perspective, que nous associons Byzance tout entière à cette idée de décadence. M. Degron avec force la vérité et de tracer - la frontière qui distingue un passé d'un déclin ». La contusion, toutefois, s'explique par le temps qui fut toujours ceiul de Byzance. Ce passé n'est point un passé de notre seul point de vue, mais du sien : elle a, en quelque sorte, retourné sur lui et sur elle son propre futur. Ce que M. Dagron a exprimé dans une belle formule : « Rome se voyali éternelle. Byzance a son éternité derrière elle. -

D'autant que Byzançe avait

Ce n'est pas moins son éternité. Et elle l'emplit superbement — M. Dagron l'a montré dans sa vaste et riche esquisse — en ce que, « nouvelle Rome » mais aussi - nouvelle Jérusaiem », elle unit le monde romain monde grec, et ces deux mondes avec le christianisme. Celui-ci cesse d'être en conflit avec le pouvoit impérial pour sceller avec ful une alliance táconda Nous sommas à l'onposé des décadences et des

déliquescences en pleine exeitation et en pleine édifica-tion. Une édification qui se tonde aur l'assise romaine des institutions sociales et nolltiques. M. Dagron met en évidence le - phénomène d'accul-turation qu'est le christianisme - à Byzance (jusque dans les recherches pour le conciller avec la pensée grecque); et !! illustre ses « Conquêtes triomphales . Mais les triomphes ont toujours la même rancon : ici, ils aboutissent à une véritable - Inversion - du christienisme qui, de révolution, « devient une tradition ».

Le « monde byzantin » est aussi, et il reste d'abord pour M. Dagron a décadé tout le sens: ainsi que celui d'une littérature, elle passablement méconnue élolanée de nous, sens doute, par l'empire rigoureux de sa rhétorique, mais que (en atten-dant la réhabilitation de la rhétorique, justement) devrait rappro-cher de nous le « prodigieux travali lingulatique = accompli

La lecon s'est conclue en leçon de ténèbres - sur ce qui fera l'objet de tout un cours : la mort, ici encore, Byzance a réuni deux mondes que séparait un tleuve de terreur et d'oubli : les morts n'ont plus été rejetés hors des murs de la cité, et Justinien fut « l'empereur des morts comme des vivants ».

En écoutant M. Dagron, je pensals à ce que dit la princesse Bibesco d'une famille contemporaine, la sienne : « La chute de Constantinopie est un maiheur personnel qui nous est arrivé la cemaine dernière. - N'en va-t-il pas un peu de même pour cha-cun de nous ? La fin de Byzance est une mort charnelle dont nous portons le deuil et que sa résurraction en nous na console qu'impartaitement, Mais c'est per une sorte de phénomène nature que cet engloutissement fulgu-rant, survenu il y a cinq siècles du côté de l'Orient, a resurgi à l'horizon opposé, pour se faire la plus nostalgique des lumières de l'Occident. — Y. F.

# L'ÉCOLOGIE ENTRE EN FORCE A L'INSTITUT

« L'écologie est une science, non une mode... Les philosophes, les moralistes et les économistes, tout comme les hommes de science, out comme les hommes de science, ont leur part de responsabilité dans ce domaine. « C'est ce qu's déclaré lundi 2 février, M. Jean Donst, directeur du Muséum d'histoire naturelle, au cours du premier des six exposés sur l'écologie qui seront présentés, d'ici au mois d'avril, devant l'Académie des sciences. C'est la première fois de son histoire que cette assemblée de savants consacre autant de s'e an c e s'à un seul sujet. M. Dorst a traité des bases fondamentales de l'écologie. Les autres exposés porteront sur le cale, le chanolne Robert Delestre, autres exposés porteront sur le cale, le chanolne Robert Delestre, recyclage des déchets, l'équillibre des océans, la pollution thermique. l'agriculture intensive,

Le propos de M. Dorst a aussi-tôt reçu l'aval de M. Jacques Rueff, chanceller de l'Institut de France, qui a proposé que l'Aca-démie des sciences morales et politiques se joigne à l'Académie des sciences pour étudier le vaste sujet de l'écologie. « Dans la so-ciété actuelle, a dit M. Rueff, on ne peut faire d'écologie sans jaire de politique. »

drale de Rouen.

# RADIO-TÉLÉVISION

# LA VIOLENCE AU PETIT ÉCRAN

Après l'intervention du ministre de l'intérieur

# Le débat des « Dossiers de l'écran » sur la folie criminelle a été annulé

Contrairement à ce que la direction d'Antenne 2 avait annonce
mardi 3 février, à 13 heures (lire
la dernière édition du Monde
daté 4 février), aucun débat n'a
eu lieu au cours des « Dossiers
de l'écran » de mardi soir.

Le principe de cette émission
avait, précédemment, été mis
en cause par M. Lenne, maire de
Nogent-sur-Oise, et par M. Poniatowski, ministre d'Etat, ministre
de l'intérieur. Ce dernier aurait
notamment déclaré que la projection du film de Richard Fleischer « pouvoit constituer un

cher a pouvait constituer un danger suppièmentaire s.

A 19 h. 30, la direction d'Antenne 2 publisit un communique où elle annonçait qu'a en accord avec le ministra de l'intérieu. s, la diffusion du film serait maintenue mais retardée d'une heure; mison a du refort au prequ'en raison « du retour au pre-mier plan de l'actualité de l'af-faire du « sadique de l'Oise », le débat serait reporté jusqu'à la

et que le ministre de l'intérieur s'était engagé à participer en personne a ce débat. Dans la matinée, M. Poniatowski s'était

matinée. M. Poniatowski s'était félicité de l'attitude de la troisième chaîne qui, la veille, avait renoncé à diffuser le Voyou de Claude Lelouch, en raison des rapports que l'on pourrait établir entre ce film et l'enlèvement du petit Philippe.

C'est la troisième fois en moins de trois mois que l'emission d'Armand Jammot ne peut avoir lieu normalement. Le 11 novembre, le débat sur l'armée avait été perturbé par un commando qui entendait protester contre l'intervention à l'écran d'Alain Krivine. D'autre part, à la suite des protestations émises par le Grand-Orient de France, M. Jullian, président-directeur d'Antenne 2, président-directeur d'Antenne 2, décidait le 16 décembre d'annu-ler la diffusion d'un film sur la franc-maçonnerie.

dire: « On aurait pu me poser » telle question. Je vais y répon-» dre ! » Cette technique ne me parait pas, à l'heure actuelle, tout à jait adaptée. Quand j'ai quelque chose à dire aux Français, je

Interrogé également sur l'infor-mation à la télévision, le président de la République a réaffirmé qu' « il était important de séparer autant que possible le fait du commentaire ». D'autre part, il s'est prononcé pour une participation de ses ministres à des tribunes télévi-sées. Rappelant qu'il était lui-même apparu dans l'émission

mess. Rappelant qu'il était lui-même apparu dans l'émission « A armes égales », il a souligne que « cette technique du face-à-face avait été importante » mais que la formule, « à force d'avoir été utilisée, était quelque mass

die utilisée, était quelque peu usée ». « Si la télévision nous en propose une autre, 2-t-il dit, il n'y aura pas d'objection. »

## INTERVIEWĖ PAR «TÉLĖ 7 JOURS»

# Le président de la République se prononce contre les radios locales et la télédistribution

Dans un entretien publié par l'hebdomadaire Télé-7-Jours, dans son numéro daté du 7 lévrier, M. Valéry Giscard d'Estaing a déclaré qu' « il n'était pas javorable » à l'établissement en France de radios locales. « Nous avons, a-t-il dit, une presse régionale qui, à la différence de la presse parisienne, n'a pas trop de difficultés. Elle en aurait de sérieuses si l'on multipliait les radios locales.

» En revanche, la radio régio-

nale, qui existe déjà, peut donner plus d'éléments d'information sur la vie locale. C'est une question d'aménagement, non de création de postes nouveaux. Sur la télédistribution, le

Sur la télédistribution, le président de la République a conseillé de réfléchir : « Le risque est en effet que les instruments d'information se détruisent les uns les autres, comme on l'observe avec les difficultés actuelles de la presse. Les trois chaînes de télévision n'ont pas encore atient leur plein dépelonencore atteint leur plein dévelop-pement. Il faut donc attendre co plein usage des moyens actuels pour nous poser la question. » D'autre part, M. Valèry Giscard d'Estaing semble avoir définitive-ment renoncé aux conférences de presse télévisées, en faveur du style « plus direct » de la « causerie au coin du feu », « Comme vous vous en souvenez — et sans seurs — ces réunions n'étaient pas des conférences de presse, mais des « c o n f é r e n c e s failes à la presse ». Les questions étaient pré-vues et l'on finissait toujours par

# TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 4 FEVRIER - L'Acudémie de Stanislas s'exprime à la « Tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40 - M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat, garde des sceanx, est le « grand témoin » du magazine « C'est à dire », qui comporte notamment un reportage sur la secte Moon, sur Antenne 2, à 21 h. 30.

JEUDI 5 FEVRIER L'Institut européen d'éco-logis s'exprime à la « Tribune libre » de FR 3. à 19 h. 40.

# Une cote mai taillée

(Suite de la première page.) Mais pourquoi avoir cédé, sans céder, tout en cédant, aux recommandations du gouvernement de supprimer les «Dossiers de l'écran .» mardl, sous prétexte qu'ils insultaient la douleur des familles endeuillées par le tueur de l'Oise et qu'ils offraient, de surcroît, un « risque de conta-

Après avoir envisagé de faire précéder l'émission d'une « table ronde » sur les ropports entre l'opinion publique et la télévision la direction d'Antenne 2 y a renoncé et a décidé d'annule débat et de retarder d'une heure la projection de « l'Etrangleur de Boston » qui lui servait de prélude. C'est une cote mai taillée. En quoi le récit cinématagra-

phique d'un fait divers serait-il moins éloquent que son commen-taire ? Peut-on dire que le mot solt plus à craindre que l'image? Et pense-t-on vrolment qu'à 21 h. 30 un criminel en exercice ou en puissance ne soit plus tenté de se faire l'émule de Tony Curtis et d'ailer chercher des idées dans le film de Richard Fleischer, si tant est qu'il puisse lui en donner?

Inquiète, menacée, la population de Villers-Saint-Paul, de Nogent et d'aitleurs? Ces drames dépassent largement, hélas, le cadre d'une commune ou d'un département. Le public, en revanche, aurait sans doute été curieux d'en savoir dovantage sur un sujet qu'il failait ou ne pas aborder ou traiter à

CLAUDE SARRAUTE.

# La presse divisée

 Pour le Figuro, les raisons — Pour le Figuro, les raisons qui ont motivé le report du débat sur la folle criminelle sont « par-jaitement recevables, et tant M. Lenne que M. Poniatouski sont jondés à les invoquer. Muis on ne voit pas, dès lors, pourquoi la diffusion du film l'Etrangleur de Boston a été maintenue, s

- L'Aurore estime également qu' a li fallait aller fusqu'au bout en retirant l'Etrangleur de Boston, car l'œuvre de Fletscher est autrement traumatisante que ne l'aurait été le débat ».

 L'Humanité retient de son côté que M. Poniatowski « inter-vient dans la composition des vient dans la composition des programmes comme censeur » et qu'il le fait « juste au moment où une opinion publique justement èmue s'indigne de la recrudes-cence des crimes, attentais, rapis, commis sous le régime qu'il re-présente, pour tenter d'escamoter ses responsabilités ». D'autre part, l'Humanité qualifie le ministre de l'intérieur de « tartuje » pour avoir, notamment, interdit le avoir, notamment, interdit la Voyou quand les sociétés de télévision « sont incitées à diffuser des kilomètres de films, de séries et de feuilletons au rabais ».

-- Le Quotidien de Paris titre en première page « Ponia direc-teur des programmes » et remar-que que « M. Poniatowski s'est laissé aller à ce que son parti n'avait cessé de dénoncer : l'in-

gérence des hommes politiques dans les affaires de télévision ».

— Seion Libération, « l'État est seul juge, désormais, de ce qui est bien et de ce qui est mal, et il entend devenir le programmateur des spectacles que nous serons autorisés à voir ».

— Pour la Croix, a il est cer-tain qu'il y a des spectacles plus sains que celui d'une affaire criminelle, même romannée. Mais l'impact de l'image a-t-il une influence sur le développement de la criminalité et, notamment, de la criminalité juvénile ? Grave question, s'il en est. Là encore, il ne semble pas qu'il y ait un lien entre les films ou les émissions de T.V. et la montée de la délin-cuence. Les préciplietes sont farquance. Les spécialistes sont for-meis à ce sujet... On ne devient pas meurtrier sexuel par la sim-ple vue d'un film, même im-

- « On a diffusé le film et supprime le débat, pourquoi? », interroge enfin France-soir, qui ne croit pas à la « contagion » de la violence. « N'est-ce pas pluidt parce que la télévision apparait à certains malcommode et génante dès qu'elle scrute la réalite de la vie, de ses problèmes et de ses drames? La criminalité et de ses drames? La criminalité entre malheureusement dans les préoccupations quotidiennes des Français. C'est un sujet chaud,

· 探答[1] [1]

# MERCREDI 4 FÉVRIER

CHAINE 1: TF 1

# Pour améliorer la qualité de l'endroit où vous vivez, la CAECL lance des emprunts.

Actuellement Emprunt Hiver 75-76 taux de rendement actuariel brut 10,20%

Vous souscrivez dans les Banques, les Bureaux de poste, les Caisses d'épargne et chez les Comptables du Trésor.

20 h. 30. Jeu policier : L'inspecteur mène l'enquête, de L. Godevais et M. Pavaux : 22 h. J.O. (résumé filmé) : 22 h. 15. Enquête psychologique : Le mariage, de J. Mousseau (première partie : Qui épouse qui ?) : réal. E. Kneuzé.

FRANCE-MUSIQUE 20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Orchestre national de France direction K. Kolzumi, avec France Cildat, planiste : e Don Juan » (Strauss); « Concerto en la diesa mineur pour plano et orchestre » (Scriabine); « Prèside à l'après-mid. d'un taune » (Debussy); « l'Ascension » (Messiaen); 22 h. 30. Les dossiers musicaux : « Méditerrande »... Portugal, par J.-P. Oillivier; 24 h., Non écrites: La voix dans la musique arabe, par A. Essyad; 1 h., La clé : « Irrésolutions résolues ». CHAINE II: A2

A 13 h, tous les jours. Le journal de J.P. Elkabbach. France-Inter.

Ecoutez la différence.

20 h. 30. Serie : Police story : 21 h. 30. Magazine d'actualités : C'est à dire : présentation J.-M. Cavada. 23 h. 30. Journal

# CHAINE III : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Trois contre X : 20 h., Emissions régionales. 20 h. 30. - Hommage à Marcel Pagnol - : « Nais -, de R. Leboursier et M. Pagnol (1945), avec Fernandel. H. Poupon, J. Bouvier, R. Pel-

La fille d'un fermier provençal est séduite par le fils des patrons. Le fermier veut tuer le séducteur Le valet bossu, épris de la feune fille, déjous les tentatives de meurtre. 22 h. 25. Journal.

# 20 h., Poésie ; 20 h 5, Emission médicale (en liaison avec TF 1), par 1. Barrère : L'enfant et la mort, la neurologie du nouveeune ; 21 h. 35, Mosique de chambre ; 22 h. 25, Emiretiens avec Lée Maiet, par H. Juin ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-CULTURE

JEUDI 5 FEVRIER

CHAINE ! : TF T 12 h. 25 (C), J.O. d'hiver (descente messieurs); de 18 h. à 20 h., programme ininterrompu, avec à 16 h., Jeunesse.
20 h. 30, Serie : Baretta ; 21 h. 25, J. O. (Resumé filmé); 21 h. 40, Reportage : Méditerranée de demain (troisième partie : la forteresse sud-africaine); 22 h. 40, Allons au cinéma ; 23 h. 10, Journal 23 h. 10, Journal.

# CHAINE II : A2

10 h. 30. J.O. d'hiver (ski de fond hommes et à 12 h. 25. descente messieurs); de 14 h. 30 à 20 h., programme ininterrompu, avec, à 17 h. 30. Fenêtre sur...;
20 h. 30. Télé-film: Puzzle pour démons, réal. A. Ridel, avec J.-F. Garreaud. E. Blain, D. Doll.

Un amnésique joue les hommes de Paille dans une difficile affaire de succession. 22 h. Variétés : Deux pas de samba ; 22 h. 45. Journal.

CHAINE III: FR3

19 h., Pour les jeunes : Histoire des enfants ; 20 h., Jeu : Altitude 10 000 :

20 h. 30. Un film, un auteur : « la Fille sur la balancoire », de R. Fleischer (1955), avec R. Milland, J Collins. F. Granger, L. Adier. Dans les années 1900, d New-Tork, la liaison d'un architects célébre et d'une danseuse, puis le mariage de la danseuse avec un bourgeois parvenu, jaiouz d'une certaine perversion sexuelle de l'amant.

## 22 h. 15. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, « Tendre et cruel Horvath », présentation de la via et de l'œuvre d'Odon von Horvath, par R. Saural, avec les metteurs en scène M. Blowal et Y. Devis, M. Denes, scánographa, J.-C. Francols, professeur d'université (taxtes de Horvath et de P. Handke); à 20 h. 30, « Hôtel Bellevus », d'Odon von Horvath, adaptation de Resse Saural, avec J.-M. Fertey, D. Ivernel, J. Magne, musique de J. Kornives, réal. G. Godebert; 22 h. 33, Entretiens evec Léo Maiet; 22 h., De le nutt; 23 h. 50, Poésie.

# FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 20, Festival de Schweizinger. Récital le fieder : Christa Ludwig (Mahier, Brahms, Schubert, Wolf) ; 22 h. 30, Les dosfers musicaux ; « Méditerranée »... Musique arabe ; 21 h. 30, Méditerranée : Présentation d'Ourn Kalloum ; 24 h., Concert extra-européen ; Spécial Ourn Kalsoum.

# -votre table ce soir--

i e	
AU CHIEN QUI FUME 236-07-42 33, r. Pt-Neuf, 1st. F. lundi soir •	Gratinée au porto, grenouilles provençales, rais à la moutarde, côte bœuf, côte veau normande, bananes flambées, 60 F. V.s.c. Piste danse.
BOFINGER 272-87-82 5, rue de la Bastille, 4º. P./Dim.	Déjeuners. Diners. Soupers jusqu'à 2 heures du matiu. Banc d'huitres. Spécialités. Pists du jour. Parking facile sur la place.
AU CHARBON DE BOIS LIT. 57-04 10, rue du Dragon, 6- F. dim.	Foie canard. Brochettes de moules. (Ent à la broche. Côte de bord Selle de gigot, Boudin pommes en l'air. Tarte chaude aux pommes Profiterolles au chocolst. MENUS : 45.50 et 80 F.
FLORA DANICA ELY. 20-41 142, Champs-Elysées, 8- Tiljrs.	De midi à minuit Spécialités Danoises et Scandinaves. Assistie de hors-d'œuvre danois. Pestival de Saumon.
R. PLEGAT, LA WESTPHALIE 8. av. FrRoosevelt. 8*. ELY 91-20.	De midi à 2 h. du matin. Ses « Diners 1900 ». Spéc. du Rouergue et Périgord. L'omelette Brayaude. MENU 39.80 Vin à disc. Serv. comp
TROU DANS LE MUR OPE. 68-63 23, bd des Capucines, 9 F./Dim.	Dans le calme de ses vieilles voltes. Spécialités régionales. Soupe de poissons, terrines maison, vius du terroir en pichet.
LE MIKADO Jusq. 2 h. mat. T. I.J. \$5, bd Rochechouart, 9 TRU. 74-53	Dans le cadre 1930, entièrement rénové, d'une Brasserie réputée, une carte de grande classe à partir de 50 P. Club privé au sous-soi.
FLO PRO. 13-59 63, rue Pg-Saint-Denis, 10-, P. dim.	La plus pittoresque brasserie de Paris. Ouvert jusqu'à 2 heures du matin. Ses spécialités. Son Foie gras frais, gelée au Riesling. 17 F
LE BOCE LORRAIN 208-17-28 27, bd Magenta, 10°. et 203-23-44	Spécialités Lorraines - MENU gastronomique à 32 F. Vin et Service compris. Grillades au Feu de Bois. Salons de 10 à 100 couverts
AU CHARBON DE BOIS 238-77-49 10, rue Guichard, 16 P. dim.	Foie canard. Scochettes de moules. Œuf à la broche, Côte de bœuf. Selle de gigot. Boudin pommes en l'air. Tarte chaude aux pommes. Profiterolles au chocolat. MENUS : 45,50 à 50 P.
PAUL et FRANCE WAG. 04-21 27, avenue Niel, 17*.	Terrine de Merles (Corse) 22 F (2 pers.). Gambas flambées façon « Paul et France » 20 F. Baguette Fruits de Mar 19 F. Brochette.
GUY 033-87-51 ● 6, rue Mabilion (6*).	c L'ambassade gourmande du BRESIL, » en plein St-Germain-des-Frés, Jusqu'à 2 h. du matin. Crevettes en mariage, ximxim, feljoada, etc.
LA PECHERIE 216-92-41 24, rue Pierre-Lescot, 1 er.	Véritable restaurant de poissons. Bouillabaisse. Gigot de mer. Marés fruits de mer Bomard. Quelques viandes. Euviron 80 F à 90 F. Dans un décor élégant d'aquasium de poissons exotiques.
LE TSAREVITCH 754-72-99 L rue des Colonels-Renard (174) ±	Diners et Soupers. Spectacia à partir de 20 h. 30 avec le TRIO ATHENEE, VOLODIA POLIAKOFF, J. MALVAULT et ses taiganes, le virtuces cymbaliste PUKA SANDOR, KOSTIA KOTLAROW
LES VIEUX METIERS 588-90-03 13. bd Auguste-Blanqui, 13-, P. lun.	Errevisses flambées. Langouste grillée. Foulette mousserons. Canard cidre. Pâtisserie maison. Santeure Boland Salmon Bourgogne Michel Maliard. Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles 50 a 90 P
RECH 380-38-67 - 38-89. 62, av. des Ternes. 17°. F. dim.	Son célèbre banc d'huitres. Coquillages. crustacés. poissons. Son camembert, Jusqu'à 24 heures.
Ambiance musicale    Orchestre	* Spectacies en soirée. P.MR.: pris moyen du repas

1. The state of th

# ECRAN

andre dim (of dyar) concue discussion of the concurrence of the concurr ರಿಗೆ ರತ್ತದೆ, ಬಗ್ಗ M. GHE TECOM-Denoted the state of the state siemement de «Dossers se sous proteste Court of the same ತ ಡೆರಚಿಕೆಲ್ ರೇ. Same and Same Courte gar le hieur offraient, de cherchier tea idea dans e d Richard Reicher, a tea e d Carlos and en danner 198 de 20012 mau inel mengcée, la baix isage de Cre Cer dans STATE . TOO'S sapports entre community of the control of the cont et o television 7 DU .577C.S. -the state of the contract of t iewe .2 v z COLUMN TO THE SERVICE OF THE THE STORMAGE ST. S. ler d'une neure Services and services are services are services and services are servi

presse divisé

The second secon pelie sent e peri ables Properties and Markett de BONZOWS A. T. mine electric de Period MATERIAL STATE OF THE STATE OF Section 1 RE BE MICHEL . Marie 14.500 Marie 14.500 Calterine 14.500 regime Care

i Breatgeau ac

man de arbute. tgiffee.

ill eméroclagra-

In a Line of the last of the l MANUFACT TO medicas d. att ... 翻 共東 超 异 1998 and Patrick States MAR & POSE ATTE AND DESCRIPTION OF THE PERSON

Properties 1711 of the property

4 FEVRIER

The second

17 T

:5

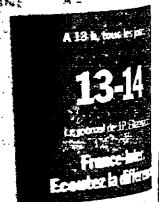
Nas a

A specifical

-100 P

\*\*\*

ger 💝



ote mai laillé

N 1895 eut lieu, à Chicago, la première Exposition internationale américaine ; elle célébrait le quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique et... ses conséquences extraor-dinaires. Aux gratte-ciel tout nouveaux étaient juxtaposés des édifices blancs, à colonnes, conformes à l'enseignement açadémique de Paris, que la culture yankee plaçait encore très haut. En 1976, pour le deuxième centenaire de l'Indépendance, ce n'est pas une « world fair » mais un immense appareil de conférences, de publications, de présentations qui a été mis en place. Vaste déploiement où les arts et techniques des U.S.A. ne peuvent, cette fois, que souligner leur distance prise à l'égard de l'ancien monde. Toutefois, par une nuance inté-CLAUDE SARRA ressante, on a cru bon d'accompagner les festivités d'une exposition sur l'Amé-rique vue par les Européens, thème qui est l'objet d'une vieille et constante préoc-

Or, plumes et cannibales

cupation outre-Atlantique.

Cette exposition ample, variée et semée de placards explicatifs, se tient actuellement à Washington. Elle ira, au prin-temps, à Cleveland et sera présentée au Grand Palais à l'automne. Avec intelligence et ingéniosité, on y a réuni un gros dossier d'estampes, de tableaux, de livres, d'objets, montrant ce que Français, Anglais ou Allemands ont retenu et illustré dans leur représentation du Nouveau Monde au cours des trois siècles, où, peu à peu, la culture européenne a assimilé l'apport des voyageurs, des ethnographes, des trafiquants. L'or, les parures de plumes, les toucans, les flamants roses, les cannibales et les alligators, tout cela les estampes de Thevet, les aquarelles de White, les tentures de Beauvais et les porcelaines de Meissen, en ont fait des motifs familiers à la culture. Avec de grands moments : l'énorme recueil de Theodor de Bry, après 1540, où les types et les mœurs sont illustrés : les spectacles de cour comme le carrouse de 1662 qui vit le duc de Guise en « roy amériquain », ou encore les allégories fastueuses du quatrième continent par

L'étrangeté de la nature, la vie d'hommes nus tour à tour envies et redoutés, ont fourni, à travers un chapitre fameux de Montaigne ou la Tempête de Shakespeare, les éléments d'un rêve exotique qui compensait curieuse-ment les maladresses et les cruautés de l'occupation européenne. On trouve Atala au terme de ce parcours pittoresque, avec les Natchez de Delacroix. Mais si abon-dant et raffine que soit le matériel ainsi rassemblé, on échappe difficilement à l'impression qu'images et objets ne peuvent à eux seuls rendre compte de 'ampleur « culturelle » du phénomène.

On s'en est si bien rendu compte aux Etats - Unis que toutes les instances savantes se sont réunies pour la publication d'un gros recueil où apparaitront toutes sortes d'observations complémentaires (1). Il est permis de s'étonner, par

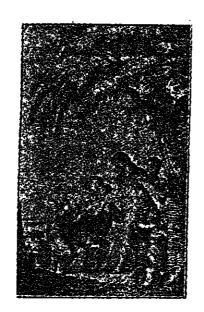
Monde

L'exposition de Washington

pour le bicentenaire

NOUVEAU MONDE A LA DECOUVERTE DE L'EUROPE

par ANDRÉ CHASTEL



Pérou. C'est que dans le monde des Habsbourg, tout se comptabilisait en quelque sorte dans les régions à ateliers d'imprimerie et d'estamnes actifs : les Pays-Bas, le Rhin, avec leur forte tradition figurative, fournissent, comme d'ordinaire, le matériel important, dont les volumes de Theodor de Bry. D'ailleurs, c'est à Anvers que Dürer a pu voir en 1520 ces a objets que l'on a rapportés au roi du nouveau pays de l'or, et dont il dit que rien ne lui a davantage réjoui le cœur ». Quelques années plus tôt, en 1517, c'est le graveur de l'empereur qui, dans le long bandeau d'un cortège, dispose parmi « le peuple de Calicut (c'està-dire Calcutta) », dont le nom résume tout l'exotisme des tropiques, les hommes à plumes et à flèches de l'Amérique : ce n'était encore, pour l'Europe surprise et fascinée, que l'avancée de l'Extrême-Orient. Le musée de Vienne possède le bouclier de turquoises du butin de Cortes qui échut à Marguerite d'Autriche. On a repéré des masques de pierre verte et des tissus de plumes non seulement dans les cabinets de curiosité, les « Schatzkammer » princières de l'Europe centrale, mais même dans les collections romaines d'amis de Michel-Ange. Il y a même dès 1519 un colibri dans le décor à grotesques des Loges de Raphaël (2).

exemple, du peu d'écho qu'ont eu, en Espagne même, dans l'imagerie et dans l'art, les équipées du Mexique et du

Une donnée qui ne devrait pas être oubliée, ce sont les allusions et, parfois, les sketches complets évoquant les Indiens - ceux du Nouveau Monde - dans les fêtes de la Renaissance. L'entrée d'Henri II à Rouen, en 1550, connue par un livret au titre ample : « C'est la déduction du somptueux ordre plaisants spectacles, etc. >, est un document ethnographique d'importance, à cause de la « figure des Brasilians », auxquels tout un intermède était consacré (cet épisode n'a pas échappé à Claude Lévi-Strauss). On montrait les activités : chasse, taille de bois... des Tupinambas, puis leur guerre cruelle avec une peuplade rivale, les Tabajaras, à quoi succédait une vie paisible de commerce avec les navigateurs français. Arrière-plan politique, propagande en faveur de la «France équinoxiale », certes, et en clair : mais aussi analyse d'une société et, surtout, comme l'a bien marqué récemment J.-M. Massa, occasion pour deux cent cinquante Normands de jouer aux Indiens, c'est-à-dire de se dénuder et de mimer toute cette histoire (3). Le ciel de Rouen fut clément, et tout se passa bien. Il y avait, derrière cette mascarade, toute une information

(1) The impact of the New World on the

(3) J.-M. Massa, < le Monde Inso-brésilien dans l'entrée de Rouen (1550) >, dans les Fêtes de la Renaissance, vol. III. édition C.N.B.S., 1975. (4) B. Keen, The Aziec image in Western thought, New Brunswich, 1973.

reprise de la formule à Bordeaux, en 1566, est probablement à l'origine du chapitre des Cannibales dans les *Essais* de Montaigne.

ET DES SPECTACLES

DES ARTS

« Oui, mais qui a découvert l'Europe? » Cette réponse d'un enfant américain, à qui l'on racontait l'exploit de Colomb, à l'automne de 1492, est moins naïve qu'il n'y paraît. L'évidence, bientôt irrécusable, qu'il existalt à l'ouest un continent inconnu a changé le statut des terres connues. La démonstration d'une planète plus complète, et finalement close dans sa circularité, a provoqué en retour une redéfinition de l'Europe elle-même, qui en avait eu l'initiative. Imaginons les conséquences de l'arrivée sur la Lune on sur Mars, où l'on aurait trouvé d'autres hommes, bleus ou verts, avec une appa-rence de société, au milieu d'une faune on d'une flore merveilleuses. C'est un pen ce qu'a décrit Christophe Colomb dans la lettre — aussitôt publiée à Rome en 1493 — où il est question d'arbres « verts, beaux comme ceux de mai en Espagne», de « rossignols et oiseaux chantant en plein novembre », en même temps que de créatures à l'état de nature, dont l'Occident n'a aucune idée. Comment l'apparition du Nouveau Monde sur l'horizon des mers n'aurait-elle pas entraîné une interrogation du Vieux Continent sur lui-même et conduit à une redécouverte de l'Europe?

### Le nouveau Tiphys

Dans le choc des premières nouvelles, les informations sur un mundus novus pareil à un grand mur que les capitaines allaient tâter de mouillage en mouillage ne pouvaient que susciter une flambée d'imagination extraordinaire. Ces nouvelles, reçues, amplifiées, déformées de ville en ville, bouleversalent tous les schémas mentaux et demandaient d'année en année un nouvel ajustement de la représentation du monde. La foule comme les doctes, les agents féroces des grands comptoirs comme les princes rivaux On s'arrachait des opuscules comme la Lettre sur les îles nouvellement découvertes, publiée à Florence en 1505, qui fit la réputation d'Amerigo Vespucci; on y trouve une vision moins idyllique de la nature et des hommes de l'hémisphère

L'existence d'un monde neuf, étranger à l'Antiquité et au christianisme, rendait évident qu'on était entré dans un âge nouveau de création, où quelque chose de grandiose et peut-être de redoutable s'accomplissait. Il fallut trente ans, du 12 à la circumnavieation triomphale de Magellan — bien connue grâce au Journal du Vicentin Pigafetta, en 1520-1522, pour qu'on sût qu'il y avait deux et non pas un seul océan à l'ouest de l'Europe. Ce furent les trente années où l'événement déconcertant, prenant toute sa dimension imaginative, s'inscrivit en profondeur dans la conscience européenne. Après, ce fut la perturbation économique de l'or, le trouble moral provoqué par la rage et les rivalités des 

# The European vision of America, 341 numéros, notices et introduction. Galerie nationale de Washington (jusqu'eu 15 février); Musée de Cleveland (du 22 avril au 8 août); Grand-Pelais, à Paris (du 17 aspiembre au 3 janvier 1977). La commission d'organisation comprand G. Ravenel (Washington), W-S. Talbot (Cleveland) et P. Rosenberg (Paris).

conquérants, non sans discussions interminables sur la valeur des sociétés organisées comme celles de l'Amérique centrale (4).

En 1849, pour les fêtes du quatrième centenzire, la commission colombienne da Rome a publié les notes écrites par le pliote génois en marge de la cosmographie qu'il avait étudiée, l'Imago mundi, de Plerre d'Ailly: « Au-delà du tropique du Capricorne — écrivait Colomb, — on se trouve très bien, car c'est là la partie supérieure et la plus noble du monde, le Paradis terrestre.»

Le Paradis de la Bible, l'Eden des anciens, tel est le but profond du voyage. Colomb en était si pénétré que, adoptant l'idée des retours cycliques définis par l'astrologie, il développa dans son Libro de las profecias de 1501 l'interprétation eschatologique de son entreprise. Réali-sant tous les oracles et les annonces prophétiques, il pressent, il déclare que sa découverte signifie l'effondrement de la secte de Mahomet, et le triomphe d'un christianisme rénové, après des troubles marqués par l'apparition de l'Antéchrist. Commentant les vers de Sénèque sur les secrets de l'océan, il se voyait pareil à Tiphys, le pilote des Argonautes qui mène les héros vers la Toison d'or. L'esprit enfiévré du navigateur donne l'idée du climat où se produisaient ces choses

Partout se ranimaient les doctrines visionnaires et mystiques. Jamais on n'a tant parlé, tant écrit — sur un mode conventionnel pour flatter les puissants on sur un mode halluciné comme Savonarole, — de la fin des temps et de la venue de l'âge d'or. Le cardinal Egide de Viterbe, s'adressant au pape Jules II en 1508, déclare que l'apparition du mundus novus est l'annonce évidente de la plenitudo temporum et du plus grand accomplissement de l'histoire dans l'ordre, la piété et la paix. L'événement s'inscrivait sur le foud le plus solennel de représentations mythiques où excellait la Renaissance. Ce thème de l'âge d'or entraînant celui du bon sauvage, et les deux idées se retournant en vision de catastrophe et de barbarie, à chaque désastre et scandale, l'Amérique n'a guère cessé de susciter des réactions fortes dans le psychisme collectif des Européens. Avec la guerre d'indépendance et la victoire de 1776, on est en présence d'une autre péripétie, où la mythe du gouver-nement raisonnable et de la société sage a pris la relève de celui de l'age d'or. Il y a toujours du merveilleux dans de tels commencements. Mais qui dira ce qu'il subsiste encore de ce double mirage modernisé par le prestige de la technique et de l'électronique dans la représentation que l'Ancien Monde se fait aujourd'hni du nouveau?

TES étudiants du département-cinéma de Vincennes ont manifesté samedi 31 janvier à la Cinémathèque francalse, lors de la séance inaugurale de l'hommage à l'Anthology (du nom de la cinémathèque de New-York, où le « nouveau cinéma » défendu par Jonas Mekas et Peter Kubelka a connu ses premiers succès); ils réclamaient, puisque la majorité des solvante programmes annoncés étalent inédits en France, qu'un tarif global d'abonnement solt offert à ceux qui, étudients ou non, vougrammés, -- et Henri Langiois tomba d'accord pour le passage ultérieur de tous les films au C.N.A.C. è un tarif forfaltaire (de 80 francs). L'intervention des étu-diants contestataires de Vincennes et de leurs camarades d'autres départements cinéma de Paris donnait sa pleine signi-fication à cette - histoire du cinéma - un peu particulière, spécialement compos par Peter Kubelka, une histoire qui n'a plus rien à voir avec celle du cinéma traditionnel : Nashville, les Dents de la mer, Truffaut,

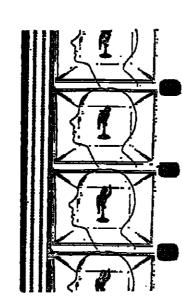
Ces étudiants et leurs professeurs, tirant la leçon de l'expérience américaine, mise au point au cours des quinze demières années, ainsi que des expériences similaires en Grande-Bretagne, en Allemagne tédé-rale, en Italie, en Suisse, affirmalent en clair une simple exigence économique inséparable de l'exigence esthétique, selon le vœu des théoriciens du mouvement aux Etats-Unia, Jonas Mekas. Annette Michelson (organisatrice de l' - exposition du nouveau cinéme américain à Montreux en août 1974), P. Adams Sitney (auteur du meilleur livre sur le mouvement : Visionary cinéma), et leur complice européen Peter Kubelka.

Lelouch, Fellini, Bergman.

Cette manifestation intitulée « Une histoire du cinéma », née en partie de ceile de Montraux, se veut elle aussi = exposition > plus que programme de cinémathèque ; c'est la plus importante jamais organisée en Europe. Elle a été possible grâce à la collaboration du Suédols Pontus Hulten, directeur du département des arts plastiques de Beaubourg, et d'Alain Sayag, du Musée d'art moderne. - Nous voulions, dit Alain Sayag, donner è ce cinéma la piace que nous estimons lui revenir au sein des arta plastiques. C'est pourquoi nous avons pense à Peter Kubelka, codirecteur du Film

A LA CINÉMATHÈQUE ET AU C.N.A.C.

« Une histoire du cinéma »



Museum de Vienne, colondateur de l'An- de Strohelm, Dreyer, Bresson, Eisenstein. thology Film Archive de New-York. » Le Nous ne voulons plus être appelés par budget est celui d'une exposition normale

La sélection a eu ileu en deux tamps. Kubelka a effectué lui-même la eélection américaine. Il a ensulte choisi parmi un ensemble d'œuvres d'origine européenne que lui proposalent les principaux responsables français des diverses manifestations consacrées chez nous à l'avant-garde : Noel Burch, Marcel Mazé et le collectif Jeune Cinéma, Claudine Elzykman et Guy Fihman, du département cinéma de l'université de Vincennes, Dominique Noguez, critique et théoricien de ce nouveau cinéma, les uns et les autres ayant été plus ou moins étroitement associés à des manifestations comme le Festival du cinéma différent de Toulon ou le programme « Expé-

■ Pontus Hutten m'a demandé, explique Peter Kubelka, de composer un choix de films qui définisse une histoire du cinéma en tonction de l'art-medium (medium au sens de moyen d'expression) du vingtième siècle. Une histoire non pas du cinéma industriel, mais du cinéma indépendent, des films néa en dehors de l'industrie et malgré elle, par manque d'argent ou par aimple souci d'une expression artistique totalement Ilbre. Cette exposition correspond au but que s'assigne un musée d'art moderne, elle vise à faire découvrir le cinéma à travers l'histoire de l'art du vingtième siècle. On commence avec les frères Lumlère et teurs home movies (films famillaux); on montre le Journal de Glumov, d'Elsenstein, qu'il réalisa pour une pièce de théâtre event de traveiller pour les studios d'Etat. Suivent les evant-gardes ellemande, françalse, soviétique, américaine, pour lesquelles II est difficile de trouver un nom commun. Quand on voudra faire l'histoire du cinéma de ce alècie, on s'apercevra que ce sont ces films-ià qui ont créé l'expression cinématographique originale.

autres toute l' « exposition » de Montreux.

Mon choix diffère sensiblement de celui de l'Anthology Film Archive, qui inclut des films produits dans le système comme ceux diverses projections publiques ou privées, mais jamais ainsi regroupée. Nous pensons salle de la Cinémathèque, Musée du cinéma, salle de la Cinémathèque, Musée du cinéma, les 4, 5 et 8 février, à 23 heures. Conférenciers : Peter films produits dans le système comme ceux brakhage, James Broughton, Robert Breer,

des noms dérogatoires, comme « cinéma différent », « underground », « marginal », surtout quand ces étiquettes nous sont attribuées par les délenseurs du cinéma Industriei. Le vrai cinéma, c'est nous et non pas le cinéma d'argent, commercial.

« Néanmoins, je n'el pu composer mon histoire idéale, conclut Peter Kubelka. Je n'ai pas réussi à obtenir les films de Jack Smith, ni Chant d'amour, de Jean Genêt. Il fallait tenir compte du fait que la manitestation se déroulait en France. A cause du volume limité de l'exposition, l'al d'û un peu sacrifier les artistes d'autres pays comme la Grande-Bretagne, l'Allei l'Italia — Il y aura quand même Werner Nekes, Visdo Kristi, Kurt Kren, Dore O. En effet, nous dédions principalement cette exposition aux jeunes cinéastes trançais qui se consacrent à ce cinéma indépendent.

# L'artiste démiurge

Malgré les limites strictes imposées à la sélection par Peter Kubelka, il est inté-ressant de noter l'inclusion d'œuvres de Marcel Hanoun, de Jacques Robiolle, de Philippe Garrel, d'Adolfo Arrieta, dens la partie française de l'exposition, aux côtés de films plus directement abstralts comme ceux d'Ahmed Kut, de Claudine Eizykman et Guy Fihman, et aussi des films de ces vétérans français de la contestation cinématographique française d'après guerre que furent leidore Isou et Maurice Lemaître. Dominique Noguez, qui, dans un des articles du copieux catalogue, défend avec détermination la notion de cinéma « indépendant » par oppo-sition à celle d'avant-garde, a probablement voutu qu'il en soit ainsi.

Pour des epectateurs curieux, l'intérêt maleur de cette manifestation - al on met à part des films anciens, et souvent présentés par Henri Langiois, comme ceux de René Clair, Luis Bunuel, Jean Cocteau. » La préparation de l'exposition repré- Germaine Dulac, Hans Richter, Jean Epstein, sente un en de travall. Le centre Beaubourg Joris Ivens, Jean Vigo, etc. — résidera dans e déjà acheté un grand nombre de films la découverte de l'avant-garde américaine, français el étrangers indépendants; entre révélée fragmentairement à Paris dans autres toute l' « exposition » de Montreux. diverses projections publiques ou privées,

Ken Jacobs, Andy Warhol, ensuite à la toute demière avant-garde, dite « cinéma structurel », de Michael Snow, Hollis Frampton, Paul Sharits, Emie Gehr. Dans l'article le plus remarquable du catalogue, P. Adams Sitney, reprenant l'essentiel des thèses de son livre, nous propose entre autres un démontage des films de Michael Snow que l'on ne peut comparer, pour la précision de l'analyse et les perspectives qui nous sont ouvertes, qu'au travail d'André Bazin de la grande époque, entre 1941 et 1947, avant sa maiadle. P.A. Sitney réussit à rendre d'une clarté exemplaire le mécanisme complexe du travail de Snow, il éclaire les œuvres les plus difficiles de Peter Kubelka

Il nous rappelle étrangement ce que nous disait récemment Hollis Frampton lors d'une visite à l'université de Buffelo, Etat de New-York, où il enseigne : « Les films du commerce sont partois amusants à regarder. Mais ils ne nous réservent guère de surprises, la première vision épuisée. Ils evancent dans une seule direction, aisé-ment prévisible. »

Faut-II déduire avec Peter Kubelka que l'exposition de Paris nous propose le seul vral cinéma du vingtième elècle, et renvoyer aux oubliettes le cinéma industriel qui, seion lui, - copie les œuvres d'art du dix-neuvième siècle, voire du dix-huitième siècle » ? Faut-il réserver les cinémathèques à l'histoire de ce seul cinéma Industriel. comme il le souhaite, alors que les musées d'art moderne projetteraient les films d'« avant-garde » ou « indépendants » d'artistes souvent venus d'autres disciplines artistiques, peinture, musique? Ce faisent, Peter Kubelka ne nous renvole-i-il pas à une vieille mythologie, chère au dix-neuvième siècle, celle de l'artiste démiurge?

# LOUIS MARCORELLES.

\* Cinémathéque. Cançaise, grands salle ou petite salle (jusqu'au 6 mars). \* CNAC, 11, rue Berryer, chaque jour à 19 h. 30, séance répétée le lendemain à 14 h. 30. Exclusivement par abonnement (à partir du 7 février).

\* Catalogue publiée par le Musée d'art moderne : 230 pages, 130 illustrations, 45 F ; couplé avec l'abonnement : 80 F.



e JEANNE DIELMAN », vue par Bonnasjé.

# Cinéma

A CHEVAL SUR LE TIGRE de Luigi Comencini

- Lire page 17 l'article de Luigi Comencini.

### PRIMATE de Frederick Wiseman

Un voyage dans un centre de recherche bio-mèdical, en Georgie, parmi des singes de toutes grandeurs, et des chercheurs, savants, employés, qui testent leurs réactions pour mieux connaître les humains. Un cauchemat climatisé américain où l'« objectivité » scientifiperçue des intéresses eux-mêmes et l'humour souvent involoniaire de leur délire visionnaire. Frederick Wiseman (" Hospital ") se contente d'observer, de confronter, de disséquer comportements et discours, laissant le spectateur seul juge.

### LES DENTS DE LA MER « JAWS »

de Steven Spielberg L'apparition d'un requin vorace dans

les eaux d'une station balnéaire américaine et la multiplication de ses victimes tont naitre chez les estivants et chez les spectateurs — la grande peur apocalyptique du monstre et sus-

citent l'union sacrée contre l'a ennemi n. Un shèrif, un savant et un pêcheur mènent le combat décisif contre un requin de papier où s'inves-tissent des peurs américaines.

### JEANNE DIELMAN de Chantal Akerman

Une veuve tranquille, une mère, une femme, s'est noyée dans la quotidien-neté des tâches qui se succèdent, au rythme des repas, des courses, du rangement... Sa noyade est métho-dique, organisée, inconsciente. Le pre-mier film distribué en France d'une jeune cinéaste belge dont la caméra refuse les stéréotypes narratijs. L'amorce d'un cinéma au féminin.

### LA CECILIA

de Jean-Louis Comolli

La caméra de Jean-Louis Comolli, ancien rédacteur en chej des Cahiers du cinéma, et des comédiens italiens qui apportent la vérité de leurs corps... Un essai de cinéma réaliste, dialectique et musical.

ET AUSSI : Konfrontation, de Rolf Lissy (les limites de la neutralité helvétique) ; Ce gamin, là, de Renaud Victor (les « anormaux » au secours des prolétaires) ; Nationalité immigré, de Sidney Sokhona (un Mauritanien parmi ses camarades, immigres en France); Chergui (le Silence violent), de Moumen Smihi (la condition féminine en Tunisie musulmane); et la nouvelle sortie d'Horizon, de Jacques Rouffio (les désertions de 1917 racon-tées par le réalisateur de Sept morts sur ordonnance, dans un film passe inaperçu en 1968).

# Théâtre

LA BEFANA à la Renaissance

Invité par le Théâtre national de Chaillot, le Chêne Noir d'Avignon raconte une légende ancienne, toute simple, un poème naif éclatant de générosité, de musique, de couleurs. Un conte de fées pop, drôle, acerbe, exaltant un espoir lucide, celui de la jeunesse dans un déploiement d'images superbes. D'année en année, le Chêne Noir poursuit son chemin, s'invente et

### ABAHN SABANA DAVID au Bio-Opéra

Vétus de gris, une semme et trois hommes, témoins survivants d'un naufrage, se tiennent debout sur un drap bleu. Ils échangent des paroles qui ne leur appartiennent plus, dialogue livide obsédé par la mort. Abahn Sabana David est une chose qu'il ne faut pas faire semblant d'ignorer si l'on veut être de son temps.

### **GRAND'PEUR** ET MISÈRE DU III' REICH au Mouffetard

Le monde s'est mis en veilleuse, mais le goût du sang dans la bouche pro-jette sur autrui des flaques rouges. Les voix sont anesthésiées, mais elles percent les cranes, plus que des cris. Des ombres grises nous arrivent de loin, épaves dansant comme le chant d'un piano.

### VINGT-QUATRE HEURES à Gémier

Voyage dans la géographie-piège du monde des miroirs, dans ses éblouissants paysages artificiels. Voyage guide par l'amoureuse connaissance du théâtre et son intelligence. Le T.S.E. a le génie de l'élégance.

### LE JUIF DE MALTE à Gennevilliers

– Lire page 14 les articles de Paul Giniewski et de Bernard Sobel.

- ET AUSSI : Le Roi des cons à la Gaîté-Montparnasse (le monde et le comique ambigu de Wolinski) ; l'Arménoche au Petit Sorano de Vincennes (remembrances arméniennes) N'écoutez pas, mesdames, au Saint-Georges (Sacha Gultry éternel) ; l'Echange, au Théâtre de la Ville (les fauves claudéliens dans une fausse Amérique); Etoües rouges, au Petit-Odéon (deux idoles et deux névroses d'échec); le Neveu de Rameau, au Moderne (deux acteurs et Diderut) : Zouc, au Campagne-Première (le regard aigu d'une grande comédienne).

# Musique

LES GUITARES de Drogoz

Toujours à la recherche de formules (et de musiques) thédites, le groupe Musique Plus se lance dans le gigantisme, pour sa troisième séance de la saison ; il réunit, cette fois, quatorze guitares et un ensemble de percussion, au service d'œuvres d'Igle-sia, Wolff, Schneider, Delaistier et Drogoz. Guitare, guitare, quand tu nous tiens... (Vendredi 6 février à la M.J.C. d'Epernay, et mercredi 11 février, à 20 h. 30, à l'ARC.)

### LA BAGUETTE DU VIOLONISTE

C'est une première : Emmanuel Krivine, qui joue d'habitude de jace, et sur le devant de l'estrade, troque son archet contre une baguette, monte au pupitre du Nouvel Orchestre Philharmonique et dirige l'ouverture de Tannhäuser, le Concerto pour violon-celle de Dvorak (soliste, Frédéric Lodeon) et la Deuxième Symphonie de Brahms. Retransmission en direct sur France-Musique, (Vendredi 6 février, 20 h. 30, salle Pleyel.)

# L'ITINÉRAIRE

en voyage

Grèce, Espagne, Portugal, Italie : le jeune groupe de l'Itinéraire se promène au gré des partitions de Xėnakis (Akrata, pour seize instruments à vent), de Joan Guinjoan (né en Tarragone), d'Emmanuel Nunes (qui a étudié à Lisbonne) et de Sciarrino, dont Michael Levinas interprète De la nuit, pour piano solo (jeudi 5 février, 21 h., Nouveau Carré).

### LES DÉTOURS BELGES de Barenboim

Curieux, tout de même, les goûts du nouveau a patron » de l'Orchestre de | pleine de finesse et de tendresse.

Paris. Avant Saint-Saens et Elgar, voici Vieuxtemps (le bien nommé!) et César Franck, dans un programme belge et retro ; ni le chef ni le soliste (le violoniste Itzian Perlman) ne doivent cependant depasser is quarantaine (samedi 7, 10 h., aux Champs-Elysées; lundi 9, 20 h. 30, au Palais des congrési.

- ET AUSSI : Loniano, de Ligeti ; Deuzième concerto pour violon de Prokofier, par Jean-Pierre Wallez et l'Orchestre de Lyon (jeudi 5 à l'auditorium Maurice-Ravel de Lyon) ; Pelléus et Mélisande, de Debussy, avec Timothy Nolen (vendredi 6 et diman-che 8, à l'Opèra de Nantes); reprise du Carnaval de Venise, de Campra-Lavelli (vendredi 6, dimanche 8, mardi 10, au Capitole de Toulouse); a Le piano préparé de Cages, par Gérard Fremy (lundi 9, 21 h. au Théàtre oblique).

# Danse

### CAROLYN CARLSON au Palais Garnier

La suite orchestrée de Sablier-Prison et de X Land, Carolyn Carlson passe du têve à la réalité dans une nouvelle tentative de spectacle total à partir de trois éléments : le tent, le sable et l'eau.

# **Variétés**

### **GEORGES MOUSTAKI** au Théâtre de la Ville

A un nouveau public de vingt ans qui lui fait fête, Moustaki offre sa musique et son langage, simples, area ses vibrations, sa nonchalance, la fraternité la plus naturelle, la plus

### JEAN-MICHEL CARADEC à l'Olympia

Tête Caffiche pour un soir, Jean-Michel Caradec poursuit un chemin personnel à la frontière de l'Irréel, avec des chansons, parfois graves, d'autrefois qui donnent lieu à une sarabande d'images (lundi 9 jévrier).

### CHARLES AZNAVOUR à l'Olympia

Un récital admirablement agencé ; une mise en place impeccable des chansons; du beau, du grand travail

### JACQUES MARTIN au Théâtre Fontaine

En un an, Jacques Martin s'est ėpanoui sur scėne avec une forme de comique tirée de l'observation,

# Expositions

SPITTACLES.

人名巴森 法法律基础

------

The Property was finding.

Indelà de la mode...

- and the

Service of the service

THE PERSON NAMED IN

一分野

### TAL COAT...

Une rétrospectire, depuis les portraits massifs des débuts, d'un expression-nisme à la belge mâtiné de souventrs de Gauguin, jusqu'aux plus récents exemples d'une peinture dépouillée, silencieuse, sans formes ni images. En une centaine de toiles accompagnées de dessins, de 1926 à 1975, cinquante annees d'un peintre qui, de sa Bretagne natale aux chaleurs de la Provence, a toujours œuvre en solitaire, à l'écoule du moutement secret de la nature, des choses et des êtres.

### ...et PICABIA au Grand Palais

Le tour en deux cent cinquante pièces de l'auvre multiple et insaisis-sable d'un artiste qui avait le goût du changement et de la provocation. Une rétrospective qui n'occulte aucune pé-riode, quitte à faire grimacer encore aujourd'hui ceux qui ont coutume de penser en termes de bonne ou de mauvaise peinture. Elle offre de quoi mieux jaire connaître a tout Picabia » : l'impressionniste converti au cubisme (« orphique », selon Apolinaire), l'au-leur des figures mécanomorphes, le principal moleur de dada à Paris, le peintre des Monstres des années 25, des Transparences...

### JEAN DUBUFFET au Musée des arts décoratifs

Parachiffres, Mondanites, Efflgies incertaines. Lieux abrégés et lieux de promenade, Assemblages : cent vingt tableaux à l'acrylique pour la seule année 1975. Loin de l'Hourloupe et de ses ramifications, le Dubuffet nouveau se réfère à l'ancien, celui de Macadam, des Portraits, des Paysages.

### MARINO DI TEANA au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Scuipture et proposition d'urbanisme. Les œuvres d'un artiste depuis toujours préoccupé par les questions d'espace, et qui tout naturellement transpose à l'échelle de la cité ses expériences spatiales de sculpteur pour déboucher sur des maquettes de « villes jutures ».

: 2

- <u>:</u> .

- :- '

≈ •.

. . . . 400

\* \*\*

. . .

----

### HANNAH HOCH à l'ARC

ment dada berlinois.

Hannah Höch est l'un des derniers témoins vivants du mouvement dada à Berlin. Cette exposition, la première rétrospective d'importance qui lui soit consacrée, présente ses collages, ses photomontages, ses assem-. 1916 jusqu'à aujourd'hui, et profite de ce parcours d'une étonnante vitalité

pour rappeler l'importance du mouve-

— ET AUSSI : Le Premier Salon international d'art contemporain, au Grand Palais: les Shakers (Shaking Quakers), au Musée des arts décoratifs; les Lautrec d'Albi, au musée Marmottan : l'Art colombien à travers les siècles, au Petit Palais; Nancy Blanchard et Ingeborg Lüscher, à l'ARC : Alberta Ant. au Centre culturel canadien ; Paul Virilio : Bunker archéologique, au Musée des arts décoratifs ; Potiers de Saintonge, au Musée des arts et traditions populaires.



Cie MORIN-TIMMERMAN

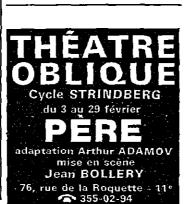
A partir du 13 JANVIER

CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE

21 Bld Jourdan - Paris 14e Réservations : 589-38-69



samedi 7 février, 21 h.





Compagnie Dany TAYARDA et Jean-Louis SARTHOU A partir du 3 février mardi à samedi 21 h.; dim. 16 h.



location ouverte 10-25 février nouveau récital Brecht + Québec

THÉATRE GÉRARD PHILIPE de saint-denis 59, bd Jules-Guesde tion thistop 243.00.59-FNAC-agenc

### théâtre de Gennevilliers 41, avenue des Grésillons — 793,21.63 à 5 mn de la Pte de Clichy - Autobus 139 » arrêt Pce Voltaire le Juif de Malte de Christopher Marlowe mise en scène Bernard Sobel

# LE PALACE

21 h LES NAUSICIENS, LES EMIGRANTS

de Litiane Atlan mise en scène Fabio Pacchioni Admirable pièce... dans sa sincérité, dans son inquiétude et sa tendresse, une force si belle qu'elle nous atteint

au profond de nous-mêmes. Gilles Sandier, POLITIQUE HEBDO. Line des pièces les plus profondément, les plus viscéralement antiracistes qu'il m'ait été donné de voir. Admirablement jouèe... Mise en scène tout à fait

Pierre Marcalmi FRANCE-SOLR Une mise en scène et une interprétation remarquables.

Michel Cournat LE MONDE Catherine Sellers, éblouissante, P. de Rosbo, QUOTIDIEN DE PARIS.

LAZARE LUI*A*USSI

REMIT D'ELDORADO de Jean-Pierre Sarrazac

mise en scène Thierry Bosc Il promet beaucoup, ce Jean-Pierre Sarrazac ! Il grogne déjà avec force et fait jouer son Lazare au jeu des Indiens, pour atteindre, avec force et beauté, au fantastique... Un comédien remarquable, Olivier Perrier. Un grand chef, quoi !

### Lacien Attour LES NOUVELLES LITTÉRAIRES

Tout ce dont manque cruellement le théátre aujourd'hui — une générosité foisonnante, une fraternité, une logique impitoyable parce que tendre — fout de Lazare un chef-d'œuvre.

LE QUOTIDIEN DE PARIS 8, rue du Fg-Montmartre - tél. 770.44.37 - places de 10 à 25 F

PROGRAMMŒUVRE VIII: LA JOURNÉE; FILMS, MUSIQUES ÉLECTRO-ACOUSTIQUES, CINÉASTES, DÉBATS, COMPOSITEURS, COURTS MÊTRAGES, etc.



**PROJECTION** de courts métrages DÉBAT avec cinéastes

MUSIQUE **ÉLECTRO-ACOUSTIQUE ŒUVRE POUR SAXOPHONE** ... ET BANDE JEU POUR L'ŒIL ET POUR L'OREILLE SSOCIATION POUR LA COLLABORATION DES INTERPRÈTES ET

MUSIQUE ÉLECTRONIQUE CEUVRE POUR SOLISTE ET BANDE PIÈCES DU MOYEN AGE SALADE D'OISEAUX AUTOMATES SONORES

MUSÉE GUIMET 6, placo d'Iéna - 75016 Paris YENDREDI 6 FÉVRIER Priz des places : 5 et 10 F l'après-midl ; 7 et 15 F le soir Location : Frac-Alpha, Copar-Crous ur place une demi-houre avant les séances.

DES COMPOSITEURS

re, l'avarice et la Im

gen Govern, à la se la audit popular le la Perinatti. Tous de la audit popular le la constitue de la constitue

M. .

de francisse en

nig ele popier s.

bert, mu Partugal,

has been appeared.

<del>tingi, G</del>arcia evi

k ಶೆಟ್ರ್≎ರಾಜಕ ಪ್ರಚಾಣಕ

್ ಕಾಲಿಕ್ಕಿಯಾ. ೧-

A COLUMN TO STATE OF

milita Constitutions

den anivers, cue

L'angulier de par-configues métés.

19. W PROUNT IS SEE

noblesse : 170, 12

gefendungt de brü-

Ñã Sivite divet des

SERVICE BOOK DEL

glod es and at

management of the

TRIBUTE & CARSON

P. Mouseous Morror

depost the market !

programme. The second

**超过超過78**、Avec in

MARKET SPECIAL CO.

en. wit muent -

at again, 32 S. 1 1

Man date ve --

Sign was from

C (224)

NA TOWNS AND

F # We Go

专业 (1000年) (1

**医乳肿性** (1000)

Server or

AND THE PARTY

CANADA CONTRACTOR

Benny - Military

rigin and services

the print road fraction

Water Vice 5

Market o

- 1943-11 -

Add to the same

PARTY PARTY

Carried Services

west made a second

The street of th

Marie Same Same

310 JEAN COCTEAU TES

THE REAL PROPERTY.

E WOLVEAR CONFIA PARTY

A DE MACEDI

IN PLE IS

Marie Marie 111

UNE

we filler de

SHOULD HE LAKE !

med the flow to the .

an appropriately of the

D

THE THE PERSON NAMED IN

事後 44 新来 こっこ

Without Cart

where one don't

and the designation

Amendere der bale | 400 care. .

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

25 Page Server Took of

Company of the compan

Seut & determine Miguel & Paris Comments

o de l'although de de l'although de l'althou

As former capture water, many on French

and the second section of

rans: statements &

the state of

Tel components

The state of the state of

The second second

200 CTS 220 CTS

1.41

2 2 22 2

1 577 8514 9 7

and the second residence of the

1000

14 - - - ETE &=

The Control of Control

... ......

11 7 72

....

- 14 18 2 K

فتشتقا مززريان

Managaran (

es are refe

is opposite

# FE

الله أسترين

. . . . . . . .

Professional State

the many and the section of the sect

# LES NOUVELLES SALLES DE PARIS

# Fauteuils Richelieu et passerelles Chaillot

E ST-CE qu'on aime le Palais des congrès ? Qu'est-ce qu'on pense du Théâtre de Chailiot ? Fallait-il dépenser tant d'argent pour rénover la Comédie-Française? Et donner la Gaîté-Lyrique à Silvia Monfort ? Vite, vite, un avis, Pour on contre ? Il faut prendre parti. Les nouvelles salles, les nouveaux lieux de spectacles ont leurs partisans et leurs détracteurs. Les habitués, ceux de l'ancien Chaillot, par exemple, sont souvent déconcertés par ce qu'on a fait de leur théâtre.

C'est assez étrange. Il entre parfois beaucoup de conservatisme, de refus d'admettre l'évolution des espaces, dans ces débats, une grande part d'ignorance dans les prétendues critiques.

En fait, on assiste depuis trois ans à l'achèvement d'une réelle diversification des salles de spectacles. On a payé ce qu'il faut pour ca. Afin que la Comédie-Française reste le meilleur théàtre à l'italienne, tout en satisfaisant aux exigences de sécurité et de modernité, l'Etat a versé 68,9 millions de francs. En octobre, c'est une salle remise à neuf de la cave au grenier que les fidèles du Français découvriront.

Le Théâtre national de Chaillot pent devenir demain un outil de création exemplaire, 34 millions ont été consacrés à cela et une deuxième tranche de travaux (de mai à octobre 1976) est prévue pour aménager les annexes non publiques, pour apporter quelques améliorations d'ordre technique. An total: 49 millions.

Afin de transformer la Gaîté-Lyrique en Nouveau Carré. Silvia Monfort a reçu de la Ville de Paris (avec une participation du secrétariat d'Etat à la culture), une somme de 3,2 millions de francs. Depuis novembre 1974, Silvia Monfort s'attache à réaliser le de grandes diatribes parce qu'ils premier centre d'animation cultunont pas d'accoudoirs. «  $\Pi$   $\nu$   $\alpha$ relle de Paris, avec son cirque de mille places, ses deux salles qui peuvent accueillir jusqu'à sept cents personnes, sa galerie, son école du cirque et du mime, ses cours de cinéma.

Le Palais des congrès, qui ouvre sa troisième saison, demeure avant tout une salle de conférences, convertie par les affaires culturelles en auditorium, qui permet à trois mille cinq cents personnes à la fois d'écouter l'Orchestre de Paris ou, par exemple (ce sera le cas à la rentrée prochaine), d'assister à une représentation théa-Française. A l'origine, l'acoustide satisfaction. Un premier aménagement de panneaux, en septembre, a permis une améliora-tion sensible, qui sera encore renforcée en juin prochain par des réflecteurs supplémentaires.

Avec ses six mille cinq cents place, le Nouvel Hippodrome de Jean Richard, qui a inauguré sa piste le 20 novembre avec Ben-Hur, répond à une demande de grands speciacles. On en verra désormais trois ou quatre par boxe et du music-hall alderont à rentabiliser un chapiteau difficile à rendre viable.

L'Empire, la salle de la S.F.P. (Société française de produc-tion), a été mise au service de la technique audio-visuelle. Avec les huit cent vingt places, on ne cherche pas la recette mals une ambiance pour les retransmissions télévisées. Le lieu est totalement figé et unifonctionnel. mais, blentôt, un spectacle différent sera présenté chaque solr, le matériel autorisant toutes les retransmissions.

Dès que la nouvelle direction du Châtelet aura pris possession des lieux, une partie de la salle et de la scène sera refaite avant une réfection générale. M. Bauchet et la Ville de Paris se partagent pour moitié le coût des travaux la première année, évalué à 12 millions de francs.

## Confort et visibilité

Le souci de la plupart des directeurs et des architectes a été de s'adapter aux exigences des gens qui, quand ils viennent dans une nouvelle salle, commencent par se demander s'ils sont confortablement assis, si la visibilité est bonne, et se lancent parfois dans n'ont pas d'accoudoirs. « Il y a quarante ans. rappelle Pierre Dux, les gens admettaient l'inconjort des théâtres. On ne l'accepte plus aujourd'hui ; le cinéma les a habitués à être bien assis. »

La nouvelle collection est arrivée. Velours rouge, sobriété, lignes traditionnelles, rembourrage discret mais approprié, c'est le fantenil a comédie-française ». Même surprise aux Variétés, où l'on peut voir actuellement dans déplorent le contraste des conditions de confort excep- entre la salle et le caractère tionnels l'Autre Valse de Frantrale donnée par la Comédie- coise Dorin. La salle a été refaite que n'y donnait guère que 55 % places d'où l'on voyait scandaleusement mal ont été supprimées.

que l'on est bien séparé de son voisin plutôt que d'avoir à lui disputer un accoudoir trop étroit. En revanche, on a tout intérêt à avoir de petites jambes si l'on n'aime pas avoir les genoux coincés contre le fauteuil d'en

A l'Empire, même type de mobiller pour saile de cinéma. Mais là, une profondeur de chaise longue invite d'autant plus au sommell que l'on ne voit pas grand-chose (des aménagements sont prévus mais la salle n'a pas de pente, afin de permettre aux caméras de circuler). Au Nouveau Carré, les chaises disposées sur les gradins mobiles assurent une visibilité convenable. Pour 40 francs on a droit à un rembourrage. Salle Papin, des « boudins » accueillent un public « de jeunes », habitué à vivre au ras du sol.

Au Nouvel Hippodrome, un système de fauteuils-baquets individuels garantit un quant-à-soi suffisant sans supprimer le coude - à - coude chaleureux des matches sportifs. Enfin, reprenant l'organisation démocratique des amphithéâtres antiques et de la salle du Théâtre de la Ville qu'ils avaient créée en 1968, les architectes du Théâtre de Chaillot ont dessiné une pente très raide qui garantit une bonne visibilité aux mille quatre cents spectateurs.

La disposition actuelle de la salle (position frontale) n'a pas été adaptée à tous les spectacles donnés : Maurice Béjart était sur le point de refuser d'y monter Notre Faust, parce que la scène n'était pas assez profonde. Le ballet, tout en élévation, était d'autre part complètement écrasé pour ceux qui se trouvaient en haut et, à cet égard, la courbe harmonieuse du Palais des congrès aurait été plus adéquate. Au contraire, on est plus à même d'apprécier le dessin d'un ballet moderne quand on le surplombe. De tous les espaces théâtraux

créés ces dernières années. Chaillot est de loin le plus séduisant. Et aussi celui qui fait l'objet des polémiques les plus vives. On lui reproche souvent sa froideur, son manque de décoration. Certains

Confort du siège encore au considéré en Europe comme un venir la foule car Chaillot n'a Palais des congrès. D'autant plus modèle de technicité et de plus de public ». Ainsi, la scène modernisme,

C'est en juillet 1972 que des affaires culturelles, accepte le programme d'aménagement de tectes de l'A.U.A. (Agence d'architecture et d'urbanisme), assisté de Michel Raffaelli, scenographe, et d'un technicien, M. Napo. Pro-gramme qui répond aux conceptions de Jack Lang, nommé directeur du théâtre cette annéelà. L'ancienne salle de Jean Vilar doit devenir « un lieu libre autorisant une organisation spatiale spécifique de chaque œuvre, constamment adaptable aux apports techniques les plus divers ».

### Un outil

L'endroit a ses contraintes : il est enterré, on se heurte aux murs, aux volumes existants, et l'enveloppe — qui ne sera pas dépassée — est fixée à 23 millions de francs (soit 34 millions actuels). Les architectes ont le choix entre réduire le volume de la grande salle pour y intégrer lieux de répétitions, ateliers de fabrication et dépôts, ou préserver l'ampleur d'un volume unique à Paris L'équipe préfère respecter l'espace et réaliser une salle transformable de grande jauge (mille quatre cents places pou-vant se réduire à six cents). Ils demandent que l'on trouve à l'extérieur du théâtre les locaux techniques.

Grace à un système de gradins mobiles et escamotables, le Théatre de Chaillot peut devenir un théâtre en rond, ou frontal, ou bifrontal, ou complètement éclaté : « C'est une usine, un outil dont on a dit qu'il était aberrant, alors qu'il suffit de savoir s'en servir. Le lieu, totalement libre, prend l'architecture que chaque scénographe vient lui donner ».

Mais quand M. Michel Guy arrive au secrétariat d'Etat à la culture en juillet 1974, Jack Lang doit laisser la place à André-Louis Périnetti. Celui-ci, qui se retrouve à la tête du grand vaissean sans avoir présidé à son lancement, en déplore les limites

Trois ans après le commencecinématographique inaugure la majestusux de l'environnement. grande salle. Jazz, cinéma, musicoise Dorin. La salle a été refaite Un des architectes, M. Fabre, rapque, danse, mais pas de théâtre : cet été. Comme au Richelieu, les proche cette situation de celle qu'il « On ne teste pas une salle avec connut avec le Théâtre de la du théâtre, explique André-Louis Ville, aujourd'hui incontesté, et Périnetti. Il fallait que je fasse

garde sa position frontale. En février, André-Louis Périnetti M. Jacques Duhamel ministre montera un spectacle qui utilisera con n'a encore rien vu fonction-

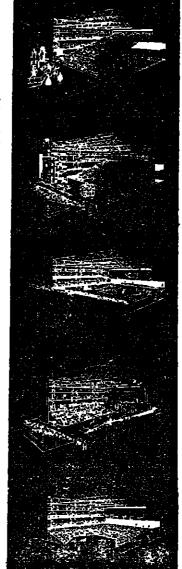
> D'autre part, une salle transformable de cinq cents places. c'est humain. Dès que l'on passe au double, la croissance est géo-métrique et il faudra blen quinze jours d'arrêt pour chaque transformation.

> A cela les architectes répon-dent que la salle est modifiable en huit jours, qu'ils en sont cer-tains, et que l'on ne leur a jamais demandé d'en faire la preuve,

> Pianchon, Lavelli, Ronconi et quelques autres ont délà accepté de venir. C'est donc que la salle a de quoi les séduire. Mais André-Louis Périnetti se bat avec les chiffres : « Rien n'est assez cher pour un théâtre de recher-che. Mais mon véritable ministère, c'est celui des finances. S'arrêter quinze jours pour transformer une salle, c'est terrible pour l'exploitation. J'avais demandé pour 1976 un budget de fonctionnement de 22 millions. On m'en a accordé 18,5 millions. C'est la création qui en pâtit, obligatoirement. »

> Mais, si on alme l'aventure c'est à Chaillot qu'on ira. Pour le mystère des échafaudages, des passerelles et des ponts roulants, pour la poésie du gigantisme et la joie des grandes découvertes spatiales et théâtrales.

> > CLAIRE DEVARRIEUX.



# LA MISSION ORSAY

# Un musée pour résoudre les problèmes des musées

que le président de la République as pris une décision concer-nant la gare d'Orsay : les musées nationatax ont mené leur projet à terme : la maquette que le secrétaire terme ; la maquette que le sec d'Enst à la culture, M. Michel Guy, et le directeur des musées de France, M. Emmanuel de Margerie, out présentée à l'Elysée a des atonts pour convaincre; le dossier mis à l'émde depuis dix-huir mois est solide.

Certes, on s'émonters de voir un à la produccion d'un seul siècle, alors que le Louvre en accueille cinq. Mais le dix-neuvième étair, on le percoit de mieux en mieux, le siècle français par excellence: c'est du foyer pari-sien que sonr alors parries roures les étincelles qui ont embrasé la peinture moderne. Et le musée d'Orssy ne sera même pes le musée d'un siècle, celui d'un demi-siècle seulement : sa col-lection supposée, évaluée à cinq ou six mille peinmres, sculptures et objets, va de 1860 à 1905, sutrement dit de la révolution de la perception picturale par les impressionnistes à la destruction des conventions de la couleur par les fauves.

Le « mission Orsay », dont out été chargés le jenne architecte Patrick O'Byrne et son associé, Claude Pecquet, muséologue, s'est orientée vers la réalisarion d'un musée placé au cour d'un centre culturel vivant. Cette période du dix-neuvième siècle, celle de la joie de vivre bourgeoise et du rêve de l'exorisme loimain — qui répondair aux premiers maux de l'êre luszcielle. — se prête d'ailleurs à une conception plus ouverte du mu-sée, faisant à la fois leur part sciendifique aux chefs-d'œuvre classés et à une évocation globale de la production artistique de l'époque, à travers sa peinture, sa sculpture, son art graphique, son mobilier, sa photographie, son architecture, son urbanisme et peut-être même sa littéra-

Comme Beanbourg, la conception du musée d'Orsay indique l'orien-tation plus « populaire » du musée de demain. Le paradoxe veur même qu'à trois queres de siècle de distance, les édifices se rejoignem plus ou moins par leur dimension, 170 mètres de long, 70 de large et 32 de ham pour Orsay; 175 mèrres de long, 50 de large et 48 de hant pour Bembourg. Tons les espaces, visis et fanx, d'Orsay, seroot utilisés pour l'améné du musée et l'installation (sur 10 000 mètres carrés, principalement de l'hôtel) des services administratifs de la Rénaion des musées de France. La grande nel centrale. la gare proprement dite (150 mètres de long, 40 mètres de large et 28 mètres de hant) sera évidée et aménagée avec trois plates-formes, à bauteurs différentes, qui recevront les cimaises du musée (24 000 mètres carrés) et celles des expositions (18 000 mètres carrés). A côté d'un centre d'accieil artistique des enfants (9 000 mètres carrés). Otsay sera également un nouvel « espace vert » de

T L est probable, à l'heure qu'il est, . Paris. Un monumental iardin d'hiver. style 1900, sera aménagé entre les différentes dénivellations des plates-formes, avec des plantes vertes mêlées aux sculptures et aux objets d'époque,

> Naturellement, on peut se poser des questions sur le coût d'une telle qui se dégrade tous les jours, avaient été évalués, en 1972, à 80 millions par la S.N.C.F., propriétaire en titre. Et l'estimation financière de son aménagement demanderait plus du dou ble, en tour cas, précise-t-on, environ le quart de ce que coître Beaubourg.

En fair, le cas d'Orsay posersit davantage de problèmes si ce projet n'était pas réalise. La S.N.C.F. a hâte d'en finir avec cet édifice qu'elle svait voulu détruire pour y con un hôtel. Le temps urge: les travaux de la liaison Orsay-Invalides, vinire est-ouest de Paris, jusqu'à Orly, est en cours de réalisation. Et les trois locaraires de l'ancienne gare : la compagnie J.-L. Barrault, la Caisse des dépôts et consignations et la Compagnie des commissaires priseurs, ne pourront pas renouveler leur contrat, tandis que, d'un appre côté, toute la chaîne des musées espère résoudre ses problèmes grâce à la réalisation du musée d'Otsay.

Le Louvre, en effet, qui a bien plus de tableaux que d'espace, trouversit une place pour sa collection impressionniste, à l'étroit au Jeu de Paume, lorsque l'Orangerie des Tuileries devra être cédée à la collection Walter-Guillaume (pour laquelle elle s été aménagée).

D'autre part, toute l'administra tion des musées de France, acmellement éclatée en plusieurs endroits dans Paris, pourrait être réunie dans quatre des cinq étages de l'hôtel. En quittant le Louvre, elle rendesir plus de 3 000 mètres carrés, permettant, d'une part, l'aménagement de salles nouvelles pour des chefsd'œuvre mis en réserves fante de place, et, d'antre part, l'ouverture d'un restaurant décent, entre autres sméliorations apportées à l'accreil du public dans l'un des musées les plus visités du monde, mais sussi des olus mal équipés qui soit.

Il va sans dire qu'on avait bien pensé installer ce musée du XIXº siècle dans les locsur du Musée national d'art moderne, lorsque le plus clair de ses colleccions sera transféré à Beaubourg. (Le Monde du 18 dec. 1975). Or la collection de Besnbourg, qui s, d'antre part, d'à réduire les dimensions de son bâtiment, est appelée à croître tous, les ans pour rendre compte de l'art contemporain, su fur et à mesure de sa création. Si le bâtiment de l'avenne du Président-Wilson ne pouvait jouer, en quelque sorte, le rôle d'un « déversoir », Beaubourg pourrait bien se trouver, dans les années qui suivront sa naissance, face à de dramatiques problèmes de

JACQUES MICHEL

# UNE MAISON POUR LE JEUNE THÉATRE

# Le Poche de Bruxelles a vingt-cinq ans

B RUXELLES est envahle par le théâtre jusqu'à l'Intérieur de ses soutements qu'à l'intérieur de ses souterrains, où se déroule un rite étrange : Phèdre, recrée par Ourva devient intro Phaedra, une sorte de rituel déchirant et sauvage où tout n'est qu'interdits. Sous les voûtes oppressantes, le langage rythmé des robots-soldats au visage d'or, mpassible, le regard caché, aveugle derrière de grosses lunettes noires, n'exprime qu'ordres et interdictions. Dans la chapelle romane des Brigittines, façade baroque, délabrée, rescapée panni les H.L.M., les terrains vagues et la voie ferrée, trois comédiens jouent, vivent, dispaent puis renalssent dans un univers de déchets, de tôles, de néons aveuglants, de cliquetis de machines à sous, de résonances metalliques et de textes de William S. Burroughs. Dans ce territoire dévasté les trois comé du Plan K. retrouvent le jeu de l'enfance, la recreation du monde, à partir de quatre modules en acier qui s'imbriquent les uns aux autres. Mirolæ déforments où se mêlent et dispaent les corps. Lourds blocs de métal résonant, qu'on traine, qu'on frappe, qu'on retourne vieilles carcasses d'automobiles et autres objets de terrains vagues. « Approchez, approchez. » Les spectateurs sont invités à rejoindre les acteurs à l'intérieur des modules groupés au centre, où on e'accroupit comme dans les maisons que les enfants fabriquent en dessous d'une table, sous une couverture ou dans des branchages. Et alors commence l'extraordinaire défilé de mode des épaves qui deviennent casque grec, chapeau chinois, carapace d'animai bizarre. Ce mervelileux Penny Arcade peep show sera joué en mars au Théâtre-steller de l'Epée-de-Bols, à la Cartoucherie de Vin-

# Au milieu des bois

De l'autre côté de la ville, la Morte delle geometria est célébrée par la jeune troupe itafienne Ouroboros. La mort de la scène italienne, mais aussi de toute contrainte métrique, de toute détermination. L'être libéré des entraves de la géométrie. En même temps, la Maison de poupée, d'ibsen, est curleusement découpée et figée en tableau par l'Ensemble théatre mobile, dans un décor délirant : une salle des têtes paroissiales plus ou moins désaffectés, construite pendant les années 20 par un chanoine dans le style d'un palais des Mille et Une Nults de pacotille. Miroirs, stuc, palmiers et, inévitable, l'escalier de marbre.

Aux halles de Scharbeek (une des communes de Bruxelles), l'Iowa Theater Laboratory recherche désespérément le contact avec un public, restreint il est vral (cinquente-neuf personnes pas plus), tandis que les immenses marionnettes de Hubert Jappelle chuchotent Macbeth dans un petit théâtre au milieu des bols, le Théâtre de

On fête le vingt-cinquième anniversaire du Théatre de Poche, reconnu désormais comme théâire expérimental de Beloloue.

Mais cela falt seulement dix ans que le directeur du Théâtre de Poche, Roger Domani, a choisi de planter ses tréteaux au milleu des arbres du bois de la Cambre : Il inaugurait alora sas nouvelles installations avec la création en français d'insuite au public, de Pet mise en scène de Jorge Lavelil. Quel scandale i On s'insultait dans la salle. On ne voulait pas entendre ce qu'annonçait Handke, avec fureur : mai 68. Après Handke est vanu Arrabai : Des menottes aux fleurs ont valu au Poche des démêlés avec le parquet. Les temps changent : Aujourd'hul, on pourrait monter Arrabal dans un collège sans choquer personne, dit Roger Domani, mais f'art a toujours évolué par scan-

# Un tournevis pour M. Durafour

Etrange personnage ce Roger Domani, à la fole attachant et un peu inquiétant. Ne l'appelle-t-on pas, à Bruxelles, le coquin de charme ? Un monsieur au sourire étrangement moqueur, cheveux gris et regard d'enfant curleux, ni metteur en scène, ni comédien, ni auteur, mals simplement amoureux de théâtre. Et parce qu'il n'y avait pas dans sa ville de théâtre tel qu'il l'almait, il l'a tout simplement créé.

- Si les débuts étaient difficiles ? Mais nous étions fous, dit-il. Nous n'avions rien. Une petite salle où tout le monde devait mettre la main à la pâte. Lorsque l'auteur du premier spectacle du Poche, les Diaboliques, un jeune Français, était venu pour la première, on lui a tout de suite mis en main un tournevis. Il a'appelait Michel Durafour, Oui, le ministre. Après, il y a au tonesco, qu'on trouvait complètement farfelu à l'époque. Queneau, Adamov, Tardieu, Vian, Genêt, Saunders, dont Un léger accident a été l'être en anglais à Londres. Puis il y a eu Arrabal, et, en 1972, Joko fête son anniversaire. de

été repris en France.

» il y a eu aussi des coproductions avec Paris : le Goûter des généraux, de Vian, Du dia, et puis, l'année dernière, le Pique-nique de Claretta, d'un auteur beige, René Kalisky, mis en scène par Vitez avec des comédiens trançais et beiges. On devrait d'allieurs travailles davantage ensemble et ne pas rester enfermé chacun dans son monde. Ainsi je regrette qu'un auteur tel que le Hollandais Lodewijk de Boer, dont des reuvres ont été adaptées en français et montées à Bruxelles, comme la Familie, pièce en quatre épisodes, n'ait jamais été joué à

# L'internationale de l'amitié

Cet internationalisme du théâtre, Roger Domani l'a toujours recherché en même temps qu'un Souvent ce sont des amis des amis et peu voir à l'occasion de ce vingi-cinquième anniversaire. Ils étaient venus du monde entier. Même Allen Ginsberg (Le théâtre de Poche avait monté Kaddish, en 1969) étail là, Arrabai, Saunders, Obaldia, Contortes, Shisgal, Topor et Franck Dunlop et beaucoup d'autres sont vanus lêter l'anniversaire du Poche. - ils ont aussi participé à deux colloques.

La création d'atellers de recherche sur l'éclairage, les matériaux pour les décore est un autre objectif du Poche, devenu désormais le Théâtre expérimental de Belgique. Autrement dit, le ministère de la culture a reconnu la valeur du travali du Poche et le subventionne. En échange, le Théâtre expérimental reçoit pour mission de donner aux jeunes metteurs en acène la moyen d'affirmer leur talent en leur fournissant toute l'infrastructure nécessaire pour monte un spectacle, secrétariat, service de comptabilité, téléphone, etc. Le Poche devient ainsi une sorté de maison du jeune théâtre pour tous les animateurs dont la projet est agréé par le Conseil consultatif du leune théâtre. Ce conseil. créé !! y a plus d'un an. à l'instigation du ministre de la culture, est composé d'hommes de théâtre (metteurs en scène, critiques, directeurs de salles). « Maintenant, on ne demande plus aux jeunes de faire leurs preuves, dit Roger Domani. lis sont aidés dès le début de leur action, c'est-àdire au moment où ils en ont le plus besoin. »

· VANJA LUKSIC.

さい: **空**・機・

A ....

· 142

wind 本有數量

THE PROPERTY OF

775-7<del>1</del>9

en

peintures, sculptures, tapisseries, estampes GALERIE KATIA GRANOFF 13, quai Conti, PARIS (6º) - 033-41-92

# Viviane SAGNIER

Du 4 au 25 février

NAME STERM - 25, avenue de Teurville (VII°) 14 peintures autour d'un livre : « LECTURES DE LA PEINTURE »

# de JEAN GUICHARD-MEILI

Do 3 ca 28 février

# CLAUDE G. LA TOUCHE

VENERIE, CHEVAUX et CHIENS - Du 4 au 21 Périles



L'ART DE FONTAINEBLEAU Etudes réunies et présentées par

André Chastel

Les décors de Fontainebleau sont des « ouvrages énergétet est a fait la meilleure part à l'allégresse, à la fri-volité, à la volupté, en même temps qu'au discours savant et aux formes rares.

L'interprète doit accom-plir un mouvement d'ajus-tement intérieur et d'adap-tation mentale peu habituel. ● Le style de Rosso. Le système décoratif.

a Obiets et meubles, armu-

 Peintures, vitraux, in-fluence sur la peinture française du XVII siècle. 21 × 27, 210 p. bro-ché. 192 illustrations. 160 F ISBN 2-222-01753-X

Œuvres d'Albert de Rippe (Vol. III) .. 118 F Cauvres d'Adrien Le Eoy (1º livre, 1551) 50 F

Le développement génétique de la per-ception musicale, par Zenatti (réimpr.)

Attitudes Intellectuelles et spatiales dans le dessin, par Cha-teau (réimpression) 33 F

La vaisselle de brouze romaine et provin-ciale du Musée des Antiquités natio-nale, par Tassinari 58 F Code pour l'analyse des monnaies, par le Rider ...... 30 F

IV) ..... 80 F Les fêtes de la Renais-sance (vol. III) .... 150 F Saint Cyprien, évêque de Carthage, par Saumagne

Editions du CNRS



ARDITTI

Le Monde.

de l'éducation

LES RÈGLES CACHÉES DU JEU, par Catherine

L'orientation est un redoutable casse-tête pour les famille

Théoriquement, ce foisonnement d'options et de filières doit permettre à chaque élève de trouver a su place en fonction de ses goûts, de ses aptitudes et des débouchés. Mais ce choix est en grande partie illusoire : l'orientation est aussi une sélection et une élimination.

PRIORITÉ AU DIALOGUE AVEC LES PARENTS

L'orientation est maintenant régie par de nouvelles procédures qui mattent l'accent sur l'information et le dialogue.

C'est des le début de l'année que les parents doivent s'en

MICHEL BUTOR: «L'Université française est plus

Portugal : La réforme à l'épreuve de la nonnalisation ;

fermée sur elle-même qu'avant 1968 »

GALERIE NATHALIE NORRABAT 41, rus de Verneuii (7-) 261-22-59 **OPÉRAS GLACÉS** 

> Da 3 au 28 février PARIS - SCULPT PAPALOIZOS

Acier - 3 fév.-3 mars HEXAGRAMME 67, rue des Saints-Pères (6•) - 544-15-40 MASSOL

« Le talent de Guy Massol a reçu l'an dernier les suffrages unanimes da Jary de la Fondation de la

Marcel Bleustein-Blanchet.



cenvres récentes peintures et dessins

4 février-13 mars

LA PEINTURE XIX' VALEUR DE PLACEMENT NE MANQUEZ PAS L'EXPOSITION de

J.-H. CHOUPPE (1817-1894) Le grand aquarelliste du XIX: siècle GALERIE DU GENIE

50, Fg-SAINT-ANTOINE, Paris 75012. Tel. 343-85-26

# GALERIE DE PARIS

14, PLACE FRANÇOIS 1ºº

# Michel CIRY

L'Œuvre Graphique Aquarelles - Dessins - Gravures

🖷 da 3 février au 6 mars 💻

L'ORIENTATION

DANS LE MÊME NUMÉRO:

# **Expositions**

L'ART COLOMBIEN A TRAVERS LES SIECLES. — Petit Palais, ave-me Winston-Churchill (285-12-73). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'an 15 février.

Jusqu'an 15 février.

TOULOUSE-LAUTREC : CHEFSD'ŒUVER DU MUSEE D'ALBL —
Musée Marmottan Z, rue LouisBoilly (224-07-02). Sauf hundi, de
10 h. à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au
11 avril.

10 h. a 18 h. Entree : 10 F. Jusqu'su 11 avtil.

FIERRE TAL-COAT. Peintures et dessins, 1925-1975. — Grand Palais, entrés Clemenceau (231-81-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h. Le macurdi jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F: le samedi : 5 F. Jusqu'su 5 avtil.

FRANCIS PICABIA (1870-1933). — Grand Palais, entrée Clemenceau (voir ci-dessus). Jusqu'su 29 mars (salle 404, les 27, 28 et 29 février, colloque sur Picabia).

FREMIER SALON INTERNATIONAL D'AET CONTESTPORAIN. — Grand Palais (voir ci-dessus). Jusqu'au 29 mars.

SAINT-SIMON OU L'OBSERVA-TEUR VERIDIQUE — Bibliothèque nationale. 52, rue de Richelleu (266-62-62). Tous les jours de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 18 avtil.

MARTINO DI TEAN's sorbitures et

MARINO DI TEANA, sculptures et proposition d'urbaulsme. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Il, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 P (gratuite le dimanche). Jusqu'au 29 février. JEAN LUEÇAT (1892-1966). Tapisseries et peintures. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir diadesus).

series et pelintures. — Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir
ci-dessus).

HANNAH HOCH, rétrospective
1916-1976. — INGEBORG LUSCHER:
c Rester disponible n. — NANCY
BLANCHARD: c Memories n. —
A.R.C.2 su Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir ci-dessus).
JUSQU'su 7 mars.
PAUL VIRILIG: BUNKEE ARCHEOLOGIQUE. — Musée des arts
décoratifs, 101, rue de Rivoii (26032-14). Sauf mardi. de 12 h. à 18 h.;
dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée:
6 F. Jusqu'au 1s mars.
JEAN DUBUFFET. Parachiffres,
mondanités et autres pelntures de
1975. — Musée des arts décoratifs
(voir ci-dessus). Jusqu'au 23 février.
LES SHAKERS. — Musée des arts
décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au
29 mars.

PEINTRES TESIGINS DE LEUR
TEMPS: LA VIE PAYSANKE. —
Musée Gaillera, 10, avenue Pietre-Is—
de-Serbie (720-38-46). Sauf mardi, de
10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F.
Jusqu'au 23 février.
POTIERS DE SAINTONGE: huit
siècles d'artisanat rural. — Musée
national des arts et traditions nome-

POTTERS DE SAINTONGE: huit siècles d'artisanat rural. — Musée national des arts et traditions populaires, 6, route du Mahatma-Gandhi (722-07-41). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 12 mars. Entrée gratuite le 11 février.

HAUSSMANN, prétet de la Seine.
— Archives nationales, 60, rue des Francs-Bourgeois (887-94-90). Sauf mardi, de 14 h. à 17 h. Jusqu'au 31 mars.

mardi, de 14 h. à 17 h. Jusqu'an 31 mars.
L'ARBRE : broderies, tissages, patchworks, etc. — Bibliothèque Forney, 1, rue du Piguler (278-17-34). Sauf dimanche et lundi. de 13 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'an 13 mars.
LA GLOIRE ET L'ORIFT. — Musée national de la Légion d'honneur, 2, rue de Bellechasse (705-29-89). Sauf lundi. de 14 h. à 17 h. Entrée: 5 F. Jusqu'an 29 février.
KARL PLATTNER, cenvre graphique 1953-1975. — Théàire Oblique, 76, rue de la Roquetta (355-02-94). Sauf lundi. de 14 h. à 18 h., et aux heures de spectacles. Jusqu'an

5 février. ALBERTA ART FOUNDATION. — Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). Tous les jours, de 9 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 29 férrier. JUNEAU. — Centre culturel cana-dien (voir ci-dessus). Jusqu'au 7 mars. CALIFORNIA GOLD. Dessins. --

GALERIE CLAUDE HEMERY

pl. du Marché-Ste-Catherine 75004 PARIS

SERVE

DESSINS Vernissage Mardi 3 Février de 18 à 21 h. Jusqu'au 23 Février 1976

Ouvert t. l. j. de 11 h. à 20 h. — Dimanone de 15 h. à 19 h.—

GALERIE ARIEL Maurice

Le numéro de février est paru

«MAITRE ÈS LETTRES, SERRURIER, CHERCHE

Le témoignage d'un étudiant « orienté » vers les lettres qui, au terme de ses études, se retrouve chômeur et se

Les organismes susceptibles d'aider et de conseiller les

Belgique : Deux aus pour refuire l'Université ; instituteur à Anglesqueville ; spectacles pour enfants ; E.S.S.E.C. à Corgy ; les « héros » du Conservatoire national des arts et métiers ; les

5, rue des Italiens, 15427 PARIS CEDEX 09.

LES OPTIONS ET LES FILIÈRES

SITUATION EN RAPPORT >

reconvertit vers la serrurerie...

COMMENT S'INFORMER

métiers de l'agronomie

Des tableaux pour y voir clair.

Abonnement (II numéros par en) : France 50 F.

Prix de vente : le numéro 5 F.

Etranger vole normale : 68 F.

Centre culturel américain, 3, rue du Dragon (222-22-70). Jusqu'au 12 fé-vaier, WIN JONEMAN. Tableaux, des-

sins, lithographies. — Institut néur-landais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf lendi. de 13 h. à 19 h. Entrée libro. Jusqu'an 29 février. L'ATELIER DE PIET CLEMENT. -Institut néerlandais (voir ci-dessus). Jusqu'au 23 férrier.

GALERIES .

LECTURES DE LA PEINTURE D'INGRES A MICHAUX, DE JEAN GUICHARD-MEHLL — Galerie Name Sterz, 25. 87. de Tourville (551-08-46). Sauf dimanche et lundi, de 15 h. à 20 h. 30. Jusqu'au 28 février. TAPISSERIE CONTEMPORAINE. Neui artistes roumains. — Galerie Sin Paora. 18, rue Etienne-Marcel (236-61-71). De 12 à 19 houres. Jusqu'au 28 féttier. S.V.P. (Signes, Volumes, Peintures). — Gaierie des Grands-Augustins, 16, rue des Grands-Augustins (325-25-35). Jusqu'au 28 février.

GAUVIN. PONCET, ROMATHIER. — Gzierie E. de Causans, 25, rue de Seine (326-51-48). Jusqu'au 14 février. IDA BARBARIGO. — Galerie de France, 3, rue du Faubourg-Saint-Honoré (265-73-69). Jusqu'au 28 fé-

Honoré (265-73-69). Jusqu'au 28 février.

BARTHELEMY. Dessins. — Galerie
J. Sucher. 53. rue de Seine (32622-32). Du 6 février au 6 mars.

BELLMER. — Gelerie FrançoisPett'. 122. boulevard Haussmann
(522-21-491. Jusqu'au Ein février.

BRAM VAN VELDE. Livres illustrés, lithographies. — Galerie La
Hune, 14, rue de l'Abbaye, Jusqu'au
6 février.

OLIVERE BRICE. Dessins 1975. —
Le Soleli Cans la tête, 10, rue de

OLIVIER BRICE, Dessins 1975. —
Le Soleii cars la tête, 10, ruo de
Vaugirard (633-80-91). Jusqu'au
14 fêrtier.

CABALLERO. — Galerie AlbertLoeb. 10, rue des Beaux-Aris (83306-87). Jusqu'au 14 fêrtier.

CHARCHOUNE. — Galerie C.Ratié, 8, rue Bonaparte (325-18-49).
Jusqu'au 26 fértier. Solvante années
d'avant - garde. Galerie de Seine,
18, rue de Seine (325-32-18). Jusqu'au 14 fêrtier.

MICHEL CIRY. Gravures, aquarelles, dessins. — Galerie de Paris,
14, piace François-1e (339-82-20).
Jusqu'au 6 mars.

LELARSKI, sculptures irraisonnables. — Galerie Liliare François, 15,

LERARSKI, sculptures irraisonna-bles. — Gaierie Lillane François, 15. rue de Seine (326-94-32). Du 6 au 27 février. DENISE MARTIN. Hulles et fu-szins. — Galerie 34, passage Jouf-froy, 12. boulevard Montmartre (770-89-65). De 15 h. 30 à 19 h. Jus-qu'au 28 février. JEAN-MICHEL MEGRICE. — Ga-lerie Beaubourg, 5, rue Pierre-au-Lard (277-37-92). Jusqu'au 14 fé-vrier.

Lard (277-37-52). Jusqu'au 14 féviér.

MONORY. Opérus giacés. — Galerie Maeght. 13, rue de Téhéran
(522-13-19). Jusqu'au 29 février.

MOREU. — Galerie La Boue, 16,
rue Grégoire-de-Tours (033-46-70).
Jusqu'au 21 février.

FAPALOIROS. — Galerie de l'Université, 52, rue de Bassano (72079-76). Sauf dimanche et lundi, de
13 h. à 19 h. 30. Jusqu'au 3 mars.

PELAYO. — Galerie de Bellechasse,
10, rue de Bellechasse (555-83-69).
Jusqu'au 23 février.

LUCIO POZZI. — Galerie Y. Lambert, 15, rue de l'Echaudé (63342-30), et galerie Rencontrez, 46, rue
Berger (236-84-63). Jusqu'au 25 février.

COLETTE RIBOUD. Peintures. —

vrier.

COLETTE RIBOUD. Peintures. —

Colerie Tres Brun, 7, rue Budé
(325-92-01). Sauf dimanche et lundi,
de 15 h. å 22 h. Jusqu'au 19 février.

TAPIES. Carte per a la teresa. —

Galerie Meeght, 26, rue Treilhard.

Jusqu'au 29 février.

HUGH WEISS. — Galerie D. Speyer,
6, rue Jacques-Callot (033-78-41).

Jusqu'au 27 février.

Centre d'Art International 99, boulevard Respail - 548-58-4-

ARTS DÉCORATIFS

SOVIÉTIQUES

Ts les jrs, sam. et dim.

# Concert.

MESCREDI 4 FEVRTER

MEMCREDI 4 FEVRICA

SALLE PLEYEL (227-28-73), 20 h. 30;
P. Renaud et F. Fontanares
(Seethoren, Rayel, Schubert),
MUSEE DE L'HOMME, 20 h. 30;
Concert de musique traditionnelle
vietnamianne,
MUSEE D'ART MODERNE, 20 h. 30;
voix et instruments par M. H.
rayama (A. Tamba). JEUDI 5

JEUDI 5
SALLE GAVEAU, 21 h.: V. Yankoff, plano (Chopin, Liszt, Haydn, Mozart, Schubert, Beethoven).
SAILE PLEYEL, 20 h. 45: J. Borneoff, plano (Chopin, Schumann, Prokofley).
FACULTE DE DROIT D'ASSAS, 21 h.: V. Devetzi, plano (Mozart, Schubert).
NOUVEAU CARBE (277-88-40), 21 h.: Ensemble de l'Itinéraire, dir. B. de Vinogradov; Sol.: M. Levinss Ensemble de l'Itineraire, dir. B. de Vinogrador; sol.: M. Levinss X en a k i s. Sciarrino, Guinjoen, Florentz, Munes).

VENDREDI 6 VENDREDI 6

SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : Nouvei
Orchestre philbarmonique da
Radio-France, dir. E. Krivine, soi,
F. Lodéon (Wagner, Dvorak,
Brahms).

MUSEE GUIMET, 16 h., 18 h. 32 et
21 h. : Journée des musiques
électro-acoustiques.

SAMEDI 7 THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS, 10 h.: Orch. de Paris, dir. D. Ba-renbolm, soi. I. Periman (Visur-temps, C. Franck).

DIMANCHE 8 DIMANCHE 5
SALLE PLEYEL, 17 h. 30: Orch.
de Jeunes, dir. A. Loewenguth
(Ravel, Absil, Bach).
THEATRE D'ORSAY (548-63-90),
10 h. 30: J.-C. Pennetler (Haydn,
Schubert).
CONCIERGERIE, 17 h. 30: Changons

LUNDI 9 LUNDI 9
RADIO-FRANCE, Grand Auditorium (224-33-51), 20 h. 30 : S. Armstrong, sol. J. Constable (Purcell, Haydn, Mozart, Wolff, Schubert).
EGLISE ST-GERMAIN - DES - PRES 21 h. : Orch. de chembre, dir. B. Thomas, chorale Audits Nova (Schubert, Mendelssohn, Mozart, Haydn). (Schubert, Mendelssohn, Mozart, Haydn).
PALAIS DES CONGRES, 20 h. 30 :
Orch de Paris, dir. D. Barenboim (voir theattre des Champs-Eysées je 7).
THEATEE OBLIQUE (805-78-51), 21 h. : Gérard Frémy (J. Cage).

MARIJI 10

SALLE PLEYEL, 21 h.: I Musici, avec Pina Carmirelli (Corelli, Vivaldi, Bach, Mozart).

THEATRE DES CHAMPS-KLYSEES, 20 h. 30: N. Milstein et G. Findermacher (Bach, Besthoven, Eaburbach). Schuberti.

EGLISE DE LA TRINITE, 20 h. 30:
Orch. « Pro Musica » de Paris
(Trajan Popesco).

PALAIS DES CONGRES, 18 h. 30:
M. Baille, C. Burgos, D. Martin,
R. Tessin (Boocherini, Mosari,
Choppin).

MARDI 10 ·

# Dance

PALAIS DES SPORTS (250 79-80)
(L.), 20 h. 15, mat. dim. à 15 h. 15:
la Belle au bois dormant (London
Festival Ballet et R. Noureev).
PARIS-NORD, les 7 et 10 à 20 h. 45:
Rythma et Structure.
THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE, Maison du Portugal, la
4 à 20 h. 30 ; Emma Haberli
Uruguay.

The state of

**WELLS** 

METITE BASE TO SE IE CONFORMAÇTE

THE THE PERSON NAMED IN COLUMN

CORRECTION AND CONTRACT

R backers there are

ON THANDREDES 1377

MANGE DES CONFORMS

· Water

Fagge Colors

\*\* \*\*\*

MERROT LE FOU

to beginning the contract

MANAGEDES 1975 2

No. of Contract of

WARE IN STREET

G etalk 17

e design for the

ordi-17ti

F POST : C. Line

Haller Hall

GALERIE 34 Passage Jouffroy 12. bd Montmartre (9°)

DENISE MARTIN Du 4 au 28 février —\_\_ PRO. 89-65 \_\_\_\_

GALERIE VILLAND et GALANIS 127. bd Haussmann - PARIS (8º)

ALAIN MORIN expose jusqu'an 13 février un ensemble de laques sur toile et sur bois dont la fiulde perfection crés tour à tour une floraison de couleurs ou de formes organiques, ou, au contraire, des surfaces dépoullées, mais précleuses, sur lesquelles s'inscrivent le décor subtil, les ryhmes de crusteurs un la les ryhmes. mes de structures : ETIENNE LAMBRIERE (Galeris Hélène Appel, 75, rue fizint-Dominique, Paris-7-)



JEAN CHARLES LIGNEL 46 rus de Verneuil 75007 Paris

Peintures Exposition

jusqu'au 27 mars 1976

eau-forte, burin, pointe-sèche MILET MOREH ROBILLIARD

EXPOSITION

GALERIE des EDITIONS
DE L'ERMITAGE
33, r. H.-Barbusse-5- - 033-71-44,
£LJ. (sauf dimanche) de 10 à 19 h.

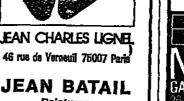
**CARTES** PER A LA TERESA lithographies

GLERIE

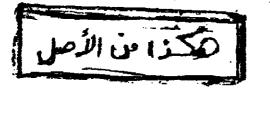
monotypes

LE SOI EIL DANS 14 IETE 10, rue de vaugirard 033.60.91 olivier brice dessins 1975 23 JANVIER - 21 FEVRIER

# GALERE



-Jusqu'au 28 Février



Expositions

TAL COAT...

MONDE DES AR

E'ne recourse o e, deput is ponte the remains a series of the se de destination de la constant de la THE THREE THREE TO THE STATE OF THE STATE OF

met PICABIA an Grand Palais The state of the s subject to the state of the sta ectrupes .... FROM THE STATE OF COMMEN

penser en company de company penser en company de compa The second of the second of the A Company of the Comp For Simple 1 (1) and the controlled the controlled to the controll JEAN DUBLIFFET au Musel, Cir une demmis 

olicité.

- Ces sextes de « la nouvelle

chanson > du Chili, transcrits et

traduits, sont regroupés en trois

volets, sons le signe de trois saisons,

JEAN CLOUZET. — Le Chili

n'a pas en le temps d'avoir son

automne. On ne sait pas ce que

« la nouvelle chanson » y aurait connu. Appanyrissement? Enrichis-

sement, vendanges heureuses? Nous

sommes à l'hiver aujourd'hui. Le

OSWALDO RODRIGUEZ. -

Ou ne sair jamais, avec le Chili. Il a été le prototype européen de l'Amérique du Sud. Il a aboli

l'esclavage avant que les Erats-Unis

JEAN CLOUZET. - Il existait

au Chili, depuis longtemps, un

dislogue P.C.-P.S., une vie politique poussée, subtile, adulte, discureuse.

La renaissance, dans le domaine de

la chanson, n'est qu'un aspect atta-

OSVALDO RODRIGUEZ. ---

Les influences impérialistes ne datent pas d'hier. Il y eut toujours un effort dépensé chez nous pour

persuader le peuple que la seule culmre valable c'émit celle de la vieille Castille réinterprétée par la

bourgeoisie ou bien celle des Anglo-Saxons diffusée par les mass media ou, mieux, révélée aux nantis dans

les collèges rupins. Les paysans

n'ossient plus chanter. Plus récem-

ment une bamille sourde s'est

livrée pour gagner l'armée. C'est ce

que signifiait le mot de Pablo

Neruda: « Nous sommes un Viet-nam silencieux ». La démocratie et

étouffées parce que les ouvriers et

leurs allies n'ont plus voulu entendre

parler d'elles : les élections de

mars 1973 avaient donné encore

plus de voix à l'Unité populaire

JEAN CLOUZET. — Le people dissir, à l'époque de l'Unité:

« Nous avons pour l'instant une administration merdeuse, mais c'est

la nôtre. » Quand la droite a vu

qu'elle ne pouvait plus rien légale-ment, elle a choisi le coup d'Erat.

Puis elle a mis la chanson de pro-testacion hors la lot. Ca a surpris tout le monde. En 1972 — j'étais

Demain peut-être ou plus tard La même bistoire se répétera.

- La chenson de protestation se

proposait d'être, pour le Chilien,

essimation d'une identité. Mais le

Chili est blenc, massivement, et les

racines culturelles du jeune ésu-

diant des universités ne se trou-

JEAN CLOUZET. — Il ne s'agissait par de servi, le folklore

amérindien mais seulement de s'en

donner une image de soi et non

tenter de la rencontrer. Il était sus-

vaient pas du côté des Indiens.

là-bas — on chantait bien:

Mais personne u'y croyait.

qu'en septembre 1970.

chant de ce pays tres singulier.

printemps reviendra, mais quand?

es il manque l'automne.

Reservation of the server serv 2134 1 Dec. 1 2022 THE TOTAL OF THE MARING GIBEANS 22 Nasie Car 2-2

**新**森 歌 -----40.000 **in and the second of the seco** 網探。 ADEC HANN IN A SE

· 全国电视器 15 元 15 MARKET CONTRACTOR

. <u>.</u> .  $p_{m_{i}}=f_{i}^{m_{i}}$ 

Britan Mark

.....

**建** 

Contract to the contract of th

HOLITICES .

September 1997 THE PARTY OF THE P \* \*\*\* · · · h 19 Maria

3571.00 R 354 48

m driver -

et:

1 201

I =

14 S ्रको चिक्रका-स्था

A STATE OF STATE AND PROPERTY.

E STATE OF THE STA **NUSICENS** 

MARKE FORM FORTH Erite find agaride f A MARK THE STATE OF **阿拉斯里**斯斯— CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE BORE WAS SALES FOR

manage to part of the second The second second

CEPT TO STATE

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Un livre de Jean Clouzet

# Les trois saisons de la chanson chilienne

U'ETAIT la chanson au Chill d'un aliment dans un corps de puissante CUT, la Centrale unitiée O LETATI la Charson au Chill d'un aliment dans un corps de puissante CUT, la Centrale unitiée avant l'arrivée d'Allende, que malade au moyen d'un tubre - Per- des travailleurs. Ils vont vivre des devint-elle pendent le course sonne ne conneit. devint-elle pendant la courte Période de l'Unité, qu'est-elle depuis que le père Ubu, le 11 septembre • de long en long » et recueille le 1973, a grimpë sur son trône horrible chent paysan, le chant ouvrier, non et ridicule ? A propos de cette jeune pas en ethnomusicologue, mais en chanson, mince source, minco filet artiste qui veut s'en inspirer. En impollué luyant à l'écart du lleuve 1967, à cinquante ans, Violetta se de boue de la variété ordinaire. suicide avant que le Chili ne la comment peut-on penser les rapports reconnaisse mais après que ses de la musique authentiquement popuenfants, Isabel et Angel Parra, eurent laire et de la musique effectivement popularisée, d'une amutié pour la créé à Santiago, dans l'ateller du peintre Juan Capra, la - Peña -. En tradition et d'una propension au cette « Peña », ce » rocher », cette changement, d'une intention politique - maison des amis », chantent Victor générale et des modalités esthétiques Jara, Rolando Alarcon, Payo Grondona, Patricio Manns, Tito Fernandez. de son expression? Telles sont les interrogations auxquelles répond, telles sont les questions qu'agite le La nouvelle chanson chillenne prend là conscience d'elle-même, et d'autres livre intelligent, passionné, le livre - peñas - s'instituent, notamment à rouge et noir de Jean Clouzet, rédigé Valparaiso, la ville d'Osvaldo Rodridans la colère qui ne rend pas tou, guez el du groupe Tiempo Nuevo. Cette = nouvelle chanson = refuse la colère qui refuse d'être une spécialité d'auteur. Cet ouvrage de la démobilisation morale. Elle s'en-Clouzet, comme les précédents, gage. D'autre part, elle puise son consacrés à Vian, à Brei, se ilt d'un instrumentation dans le folklore des trait, ainsi qu'il a été écrit, parce qu'il touche à l'essentiel, avec un

Andes, ou, au sud, chez les Indiens Mapuches ou Araucans. Mais les humour sans haine, une léroce sim-- peñas - ont beau invoquer les déshérités, elles ne peuvent les rece-La chanson, au Chill, dans les volr ; il n'y a pas de place, c'est trop années 60, parlons-en. C'est alors calle des lémures culturels, cher et ça ouvre trop tard le soir. On se révolte entre touristes et entre des spectres de l'Amérique du Nord glandeurs. Deux entreprises vont qui tourmentent le public aliéné et alder la - nouvelle chanson - à sortir ravi, c'est celle des suiveurs de de ses trous : le lestival organisé Frank Sinatra, de Bill Haley, d'Elvis en 1969 par l'Université catholique Presiey. Les masses écoutent les « Oincheros » : amour-toujours, au et les enregistrements de la DICAP. truits d'une initiative des Jeunesses boulot, tout va bien, pas de vagues. communistes. Les chanteurs ne vont Le gavage du public correspond par- pas tarder d'être appelés à renconfaitement à la définition du Robert, trer le prolétariat par l'intermédiaire

«Au-delà de la mode...»stéréotypé imposé par le showbusiness. D'où la quête et l'emploi de la queña (la flûte sans bec des lacas) ou du charango (dont les cordes résonnent dans la carapace du mou). Aujourd'hui la junte interdir que l'on pratique ces deux instruments, et les autres, du plateau andin : tarca, zampola, pincuyo. Vers 1964, ia «nueva ola» (la nouvelle vague) avait d'ailleurs empranté la plupart des instruments populaires des nations d'Amérique larine. Une solidarité, qui n'impliquait pas l'uniformité, était née entre des chanteurs comme l'Argenrin Atahualpa Yupanqui, le Cubain Carlos Puebla, l'Uruguayen Daniel Viglietti, et les Chiliens partici-

> La Havane. Violette Perra, de son vivant, a été jenorée au Chili. Es savait-on qui elle était lorsqu'elle passant, à Paris, à « l'Escale », à « la Gui-13174 >, à « la Candellaria »? L'Unité populaire lui a-t-elle rendu

pèrent, dès 1967, au premier Festi-

val de la chanson de contestation à

OSVALDO RODRIGUEZ. — On a parlé d'elle, à la radio, sous Allende, mais on n'en a pas tait un être de légende, une béroine nationale. Il faur comprendre, tout de même, quelle grande figure elle fut. Son père avait été abattu, vic-time de la repression du dictateur Ibanez. Elle a délendu sa mémoire et denonce partour le crime, la misere. Ce qu'elle disait avait d'autant plus de force percutante qu'elle érait femme. Dans les campagnes, an Chili, quand un entant meurt avant d'erre baprise ce sont les bommes qui ont le droit de chantet pout son ame. Seule Violetta a été accepree à ces cérémonies. C'est le signe de l'ascendant qu'elle pouvait exercer en un pays foncièrement « machiste ». Pour la Violetta, le « macho » (le male) a fait

JEAN CLOUZET. -- On trouve, chez Violetta Parra, les prémices de la nouvelle chanson chilienne ». Ce qui importe, maintenant, c'est l'existence perpétuée de cette chan-son. Les édicions de la DICAP se sont installées à Neuilly et font appel, nécessairement, à un autre public. Le Chili envoie ses bandes magnétiques, entegistries dans l'ombre et la DICAP sollicire les artistes expatries. Au moment du pursch, le Chili était à la mode ici. Cette mode, assez vite, est retornbée. Mais Jean-Louis Barrault, il y a sculement quelques mois, a rempli, avec la chanson chilienne, sept fois la grande salle du Theatre d'Orsay. La simple curiosité cede peut-être tersir, pour progresser, pour se le pos à une sympathie plus profonde.

sonne ne conneît — ou presque — - peñas - et exercer leur activité Vicletta Parra, qui parcourt le Chili sons rémunération, dans les mines les usines, les champs, on attendant selon l'espeir de Marx et Engels

qu'il n'y ait plus, un jour, des artistes

et des ouvriers, mais seulement des

hommes complets.

On ne connaissait pas, ovant Allende, do chanson de droite. La droite argumentait, mais elle croyait pas assez en elle-même pou chanter. L'extrême gauche, contraire ment à ce qui se passeit en Argei tine, au Venezuela, se taisait aussi, par esprit de sérieux. Vint le temp de l'Unité populaire. Du mois de septembre 1970 au mois de soptem bre 1973, moment tragique du • golpe », du coup d'Etat, la chanso nouvelle n'évita pas toujours les paresses du réalisme socialiste, et ni, sans doute, comme le dit un écrivain chilien du Dossier noir, le souci d'aider les poètes, « d'arroser les tleurs du jardin quand la maison menaçait constamment de prendre leu «. La chanson vigilante, les thèmes des Quilapayun et des Inti IIIImani, les cantates de Luis Advis n'ont pas été Imposés aux toules sous Allende. Les gens ont continue d'écouter des roucoulades et des américaneries new-yorkaises dillusées par l'opposition droitière à lequelle on avait laissé le principal des moyens d'information et de commu

optimisme, de sa générosité déterminée, de la volonté de ne pas versei dans le stalinisme et de se laisser contester par les freions de la révolution comme par les pires ennemis du régime. Cela n'aurait eu qu'une maigre importance sens les pressions extérieures plus fortes que pour Cuba et sans la trahison de la soldatesque. Ceux qui avaient choisi la liberté pour chacun furent passés par les armes. La junte condamna au silence la nouvelle chanson. Ses artistes — quasiment tous communistes — s'entuirent ou périrent, tel Victor Jara, torturé, mutilé et leté mort, pour l'exemple, sur l'herbe du stade Chile. Jean Clouzet a ressembié, dans la seconde partie d'un livre considérable, les paroles de ceux qu'aucun mourtre ne peut faire taire et de ceux, vivant encore, en ciandestinité ou en exil, qui continuent de témoigner et d'agir.

L'Unité populaire mourut de son

LUCIEN MALSON.

Un cinéaste et son film

# « A cheval sur le tigre » est aussi une parabole

par LUIGI COMENCINI

Comencini présente « A cheval sur le tigre ., un film reste inédit en France depuis au contraire, le sont. quinze ans, et qui sort cette semnine à Paris.

& film est l'histoire d'un optimiste, écrite par quatre pessimistes. Les quatre pessimistes sont, à part le soussigné. les scénaristes Age et Scarpelli et le metteur en scène Mario Monicelli. Le film a été produit, en 1961, par une coopérative composée de ces quatre auteurs, deux scénaristes et deux metteurs en scène, fondée dans l'intention de produire à l'avenir, des films ècrits par tous et réalisés tantôt par l'un, tantôt par l'autre des deux réalisateurs. Ce premier film réalisé : « A cheval sur le tigre », eut un étrange destin : le percevant comme une comèdie légère, le public s'efforçait d'y rire malgré tout; les moments dramatiques et cruels lui semblaient être des

dissonances. Les spectateurs — et les critiques - italiens pensaient probablement que le rire doit être synonyme d'optimisme et que les facéties ne peuvent pas avoir une signification dramatique. Nous pensons le contraire : voir le côté comique, ridicule ou humoristique des situations les plus tragiques, c'est pouvoir représenter la réalité de facon non rhétorique. En 1973, ce film a été exhumé,

à Venise, aux Journées du cinéma italien, organisées par les auteurs, qui contestaient la struc-ture officielle du Festival (il n'a pas eu lieu cette année-là). Il s'agissait de projections ouvertes à tous et auxquelles assistait un public principalement composé de jeunes. Ce fut pour nous une heu-reuse surprise de voir que le film était finalement compris et que son aspect dramatique paraissait intact aux yeux des spectateurs. \* La Nouvelle Chanson chilienne, présentation de Jean Clouzet. Ed. Seghers, 260 pages, 36 F.

Nous en avons conclu qu'il avait Il est aussi, comme cela apparatie en avance sur son époque et parabole sur la relativité de la

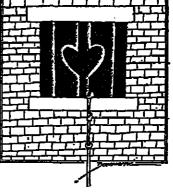
Le cinéaste italien Luigi n'était pas mûr. Peut-être le public de ces appées-là n'était-il pas préparé à tant de pessimisme alors que les jeunes d'aujourd'hui,

> Giacinto, le heros du film, est un optimiste. Il essaye toujours de voir le meilleur côté de toutes les situations. Il a conflance en l'homme et croit aux bons sentiments. En prison, victime, par son ingénuité, des pires plaisanteries. il proclame que, tout compte fait, il se trouve bien. Même lorsqu'on le met dans la cellule des délinquants les plus endurcis, il espère que leur cœur pourra s'attendrir à sa triste histoire. « Ici. tout le monde m'aime ! », s'exclame-t-il, confiant, sans doute pour se donner du courage au moment le plus noir de sa mésaventure.

## Un pessimisme heureux

Avec ce bagage d'idéalisme un peu simple, Giacinto va de défaite en défaite, jusqu'à la dernière, la plus cuisante de toutes : il devra laisser à un autre la femme qu'il aime et vendre l'unique ami qui lui restait, afin que ses enfants aient de quoi manger, selon une anti-morale parfaite et inexorable dans ce milieu sordide et

Cependant, le mîlieu ne doit pas être pris à la lettre. Le film se passe à moitié dans une prison mais ce n'est pas un film sur les prisons; les quatre évadés sont des désespérés, mais ce n'est pas un film sur la condition des désespérés. Les structures dans lesquelles ils se meuvent, les types d'hommes qu'ils rencontrent, avec leur dose de stupidité et de méchanceté, ne sont que les analogies pittoresques des structures et des personnages que nous rencontrons tous les lours. Dans ce sens, le film veut être une fable allégorique.



morale bourgeoise, de laquelle sont prisonniers les personnages du film, et qui les porte à accomplir les actions les plus absurdes. Giacinto et ses trois compagnons d'évasion, qui se méprisent l'un l'autre, bien qu'ayant, dans leur for intérieur, un pressant besoin d'être compris - donc almes, forment, par leurs caractères différents, un parfait microcosme dans lequel, pendant leurs diverses aventures, tous les types de rapports humains sont mis en lumière, des plus abjects aux plus émouvants. Et le choix des quatre acteurs qui donnent vie aux personnages - Manfredi, Volontè, Bussières et Adorf - me semble encore aujourd'hui un choix heureux.

Avec sa charge de pessimisme le film est cependant une histoire qui n'est jamals déprimante. Le pessimisme du film est un pessimisme heureux. Il est vrai que les personnages accomplissent, pour survivre, des actions infâmes ; il est vrai que de leur bouche ne sort jamais un mot qui ne soit pas apparemment cruel. Mais ils ont une vertu qui les rachète toujours : l'ingénuité. Parce que ce sont des ingénus, ce sont des ratés, et parce que ce sont des ratés, ils ne succombent jamais à l'horrible tentation du pouvoir. Ce sont des « méchants » aimés des auteurs qui les ont inventes. A cheval sur le tigre est l'un

de mes films préférés. S'agit-il d'un film politique? Non, si le film « politique » doit

susciter ressentiments et condamnations idéologiques. Oui, au contraire, si aimer les abandonnés et les désespérés est un attitude politique. Il me semble, toutefois, que ce soit l'unique politique valable qui incombe au cinéma non documentaire, au cinéma de fiction, au cinéma qui, comme but ultime et le plus élevé, a choisi la poésie.

(Traduit de l'italien par SIMON MIZRAHI.



*i Musici out notamment enregistre pour Philips :* VIVALDI - disque nº 6500 919 BACH - disque nº 6500 692 MOZART - disque nº 6500 537

**PHILIPS** 

BIARRITZ vo - PUBLICIS CHAMPS ELYSEES vo - BOUL'MICH vo LA CLEF vo - CAMEO vi - REX vi - MIRAMAR vi - MISTRAL vi CLICHY PATHE vi - MURAT vi CAMBRONNE vi



STUDIO / Parly II - CARREFOUR / Partin ARTEL PORT / Nogent s/Marno - PARAMOUNT Orly - ARGENTEUIL PARINOR/Aulmay - DLIS/Orsay - BAME BLANCRE/Garges-les-Gonesse BUXY / Boussy-St-Antoine

jeudi 5 ven. 6 sam. 7 å 20 h 30 dimanche 8 à 14 h 30 2 séances supplémentaires

mardi 10 et samedi 14 l'échange Paul Claudel

mise en scène Anne Delbée avec Martine Chevalier Geneviève Page Jean-Clande Ourand

Jean-Claurie Dreyfus location : 2, place du Châtelet téléphone 887.35.39

**L**LE THEATRE DE L'AQUARIUM accueille le GRAT (Groupe Régional d'Action Théâtrale) Du 3 au 28 février à 20 h. 30, sauf dim. et lundi. Mat. dim. 16 h. Un spectacle d'après Karl VALENTIN et Lies KARLSTADT

tout ca c'est une destinée normale" cabaret

MERCURY VO BERLITZ VF CLICKY-PATHE VF MONTPARNASSE-PATHEW CAMBRONNEW CONVENTION-GAUMONTW LES MATION OF CLUNY PALACE OF LUXEMBOURG OF



VELIZY II - PARLY 2 - AVIATIG LE BOURSET ALPHA-ARGENTEUR PARINGRAMMAY MULTICINE-PATHECHAMPION EPICENTRE (PAN) **ELUB 123**-MAISONS ALFORT

# Cinéma/-

Les films marqués (\*) sont interdits au moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

### La cinémathèque

MERCREDI 4 PEVRIER. — 15 h., Les comiques, 1886-1912; 18 h. 30, Anthologie, 1937-1947; 20 h. 30, Amore mio giutami; 22 h. 30, Well-Anthologie, 1937-1947: 20 h. 30, Amore mio aiutami; 22 h. 30, Welljare, de F. Wiseman.

JEUDI 5. — 15 h. Corner in the 
wheap, de D. W. Griffith; 18 h. 30, Anthologie, 1943-1950; 20 h. 30, Iz 
Femme et is Fantin, de J. von Sternbere: 22 h. 30, The Misjits, de 
J. Huston.

VENDREDI 6. — 15 h., Cinéma et 
monde du travail; 18 h. 30, Ia Pyramide humaine, de J. Rouch; 20 h. 30, Sandra, de J. Rouch; 20 h. 30, Sandra, de J. Rouch; 22 h. 30, Ia Dame de Changhai, d'O. Welles: 0 h. 30, Rendez-vous 
arec la peur, de J. Tourneur.

SAMEDI 7. — 15 h., Anthologie, 1953-1953; 18 h. 30, Ia hasard Balthazar, de R. Bresson; 20 h. 30, J'ai 
même rencontré des talganes heureux, d'A. Petrovic; 22 h. 30, la Vote 
lacite, de L. Bunuel; 0 h. 30, Freaks, de T. Browning.

DIMANCHE 8. — 15 h., Anthologie, 
1963; 18 h. 30, la Nuit américaine, de 
F. Truffaut; 20 h. 30, Laza, de 
M. Ferrer!; 22 h. 30, la Nuit de 
l'iguane, de J. Huston; 0 h. 30, la 
Main de la momie, de W.-C. 
Cabanne.

LUNDI 9. — 19 h., Crataquebille,

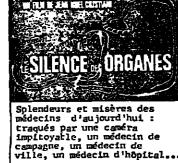
Cabanne.
LUNDI 9. — 19 h., Cratnquebille,
de J. Feyder; 20 h. 30. Die Buddenbrooks, de G. Lamprecht; 22 h. 30.
le Dernier des hommes, de F.-W. Murisu.

MARDI 10. — 15 h., Isn't life wonderfull, de D. W. Griffith; 18 h. 30,
Anthologie, 1963-1985; 20 h. 30, Je
taime, je t'aime, d'A. Resnais,
22 h. 30, le Procès Paradine,
d'A. Hitchcock.

### Les exclusivités

ADIEU POULET (Fr.): Bretagne, 6° (222-57-97); Normandie, 8° (359-41-18); Capri, 2° (503-11-69); Paramount-Opera, 9° (073-34-37); U.G.C.-Gobelins, 13° (33-06-19); Grand-Pavois, 15° (531-44-58); Boyal-Passy, 16° (527-41-16). AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All.) (7.0.); Studio Galande, 5° (033-72-71).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Gaumont-Théâtre, 2º (231-33-16): Saint-Germain-Studio, 5º (333-42-72), Montparnasse-83, 6º (544-14-37); Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14): Saint-Lazars-Pasquier, 8º (387-35-43); Concorde, 8º (359-36-14) 92-84); Gaumont-Convention, 15-(828-42-27); Mayfair, 16- (525-



En lère partie : Charlot fait une cure ! Lo Soina



# DANIEL BARENBOIM ITZHAK PERLMAN

VIEUXTEMPS Concerto no 4 pour violon CESAR FRANCK Symphonie en ré mineur THEATRE des CHAMPS-ELYSEES Samedi 7 février, 10 haures PALAIS DES CONGRES Lundi 9 février, 20 h. 30 Location : Théâtre et Palais des Congrès

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS **74 JUILLET** 



OR CINÉMATOGRAPHE de LYON

27-06); Clichy-Pathé, 18<sup>a</sup> (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20<sup>a</sup> (797-02-74); Quintette, 5<sup>a</sup> (033-35-40). 35-40). L'ARBRE DE GUERNICA (Fr.) : Cinoche-Saint-Germain, 6\* (633-10-82). LE BON ET LES MECHANTS (Fr.):

Cincehe - Saint - Germain, 6\* (633-10-82).

LE BON ET LES MECHANTS (Fr.):
Saint-Germain-Huchette, 5\* (633-87-39); Hautefeuille, 6\* (633-79-38); Coisée, 8\* (339-29-46); Francais, 9\* (770-32-88); Fauvette, 13\* (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14\* (328-65-13); Gaumont-Convention, 15\* (828-42-27); Victor-Hugo, 16\* (777-49-75); Caravelle, 18\* (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20\* (797-02-74).

BONS BAISERS DE HONGKONG (Fr.): Marignan, 6\* (359-92-82); Brocklyn 10\* (770-69-63).

LA CECTILIA (Fr.): la Clef, 5\* (337-90-90); Baciene, 6\* (633-43-71); U.G.C.-Marboeuf, 8\* (725-47-19); 14-Juillet, 11\* (357-90-81).

CE GAMIN, LA (Fr.): Saint-Andrédes-Arts, 6\* (326-48-18); 14-Juillet, 11\* (357-90-81). A partir de vendred : Pinza, 8\* (073-74-55).

CHRONIQUE DES ANNEES DE BERAISE (Alg.), v.o.: Noctambules, 5\* (033-42-34); U.G.C.-Marboeuf, 8\* (225-47-19).

COUSIN, COUSINE (Fr.): Impérial 2\* (742-72-52); Panthéon 5\* (333-15-04); Studio de la Harpe, 5\* (033-34-83); Marignan 8\* (359-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (373-33-43); Cambronne, 15\* (734-42-96); Murat, 10\* (288-99-75).

DEHORS, DEDANIS (Fr.) (\*\*): Le Seine, 5\* (323-22-46), à 14 h. 30 et 22 h. 30.

LES DENTS DE LA MEE (A.) v.o.: Quintette, 5\* (1623-35-40); Bonaparte, 6\* (325-11-08); Normandie, 8\* (339-41-18); Marignan, 8\* (339-82-1). v.i.: Gaumont-Madeleine, 8\* (735-82-82). v.i.: Gaumont-Richelleu, 2\* (233-56-70); Bretsgne, 6\* (325-77-97); Gaumont-Madeleine, 8\* (735-98-82). v.i.: Gaumont-Madeleine, 9\* (735-35-70); Gaumont-Opéra, 9\* (773-34-37); U.G.C.-Gobelina, 13\* (331-06-19); Paramount-Opéra, 9\* (773-34-37); U.G.C.-Gobelina, 14\* (331-36-19); Paramount-Opéra, 9\* (773-34-37); U.G.C.-Gobelina, 14\* (331-96-9); Paramount-Opéra, 9\* (773-34-77); U.G.C.-Gobelina, 14\* (331-96-9); Paramount-Opéra, 9\* (773-34-77); U.G.C.-Marb

(All., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (033-39-19) ; U.G.C.-Marbeuf, 8-

(All., V.); Standards Ostandards; \$\( \) (205-47-19); U.G.C.-Marbeut, \$\( \) (225-47-19).

LA FLUTE ENCHANTEE (said., V.O.); Vendome, \$\( \) (973-97-52); U.G.C.-Odéon, \$\( \) (325-71-08); Blenvenfie-Montparnasse, \$\( \) (342-98-23); Blenvenfie-Montparnasse, \$\( \) (344-25-62).

LA FLUTE A SIX SCHTROUMFFS (Belg.); Saint-Germain-Village, \$\( \) (633-87-59); Gaumont-Rive Cauche, \$\( \) (482-26-36); Gaumont-Madeleino, \$\( \) (073-58-03); Monts-Carlo, \$\( \) (225-09-83); Les Nations, \$\( \) (231-51-16).

LE GITAN (Pr.); Bio-Opéra, \$\( \) (742-82-54); Anthena, \$\( 12^{\chicklet}} (343-04-67); Asthena, \$\( \) (331-56-86); Montréal-Club, \$\( 18^{\chicklet}} (371-8-81); DE FELL (A.). 137 (331-36-86); Montreat-Caun, 16-81).

1ES INSECTES DE FEU (A.) (\*)
(v.o.); Cluny-Palace, 5\* (033-07-76);
Luxembourg, 6\* (633-67-77); Mercury, 8\* (325-75-90); v.f.; Les
Nations, 12\* (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14\* (328-65-13);
Gaumont-Convention, 15\* (823-63-23);

Gaumont-Convention, 12 (con-42-27).

JACQUES BREL (A.) v.o.: Dragon, 6 (543-54-74).

JANIS JUPLIN (A.) v.o.: Cinoche Saint-Germain, 6 (633-10-82). JEANNE DISLMAN (Fr.) : Haute-feuille, 6 (633-79-38) ; Olympic, 14 (783-67-42).

(763-67-92). LE JOUEUR DE FLUTE (Ang., v.o.) : Bilboquet, 6\* (322-67-23) ; U.G.C.-Marbeuf, 8\* (223-47-19). MARDOU, 8 (223-47-19).

KONFRONTATION (All, v.o.); Studio Saint-Séverin, 5 (033-50-91).

MAMMA ROMA (it., v.o.); Marais, 4 (278-47-86); Hautafeuille, 6 (633-79-38); 14-Juillet, 11 (357-00.21).

90-81).

MON DIEU, COMMENT SUIS-JE
TOMBEE SI BAS? (Tt., v.o.):
Quartiar Latin, 5° (326-84-65); Bietritz, 8° (722-69-23).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL
(Ang., v.o.): Cluny-Ecoles, 5°
(033-20-12); Arlequin, 6° (548-62-25); Haussmann, 9° (770-47-55);
Biarritz, 8° (723-69-23).

NASHVILLE (Angl., v.o.) : Luxem-bourg, 6\* (532-97-77), Elysées Point-Show, 8\* (225-67-29). ON A RETROUVE LA 7° COMPA-GNIE (Fr.): ABC, 2° (236-55-54), Danton, 6° (326-98-18), Montpar-nasse 83, 6° (544-14-27), Paris, 8°, (359-53-96), Gaumont - Opéra, 8°, (073-95-48), Diderot, 12° (343-19-29), Fauvette, 13° (331-60-74), Gammont-Sud, 14° (331-51-16), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), PARFUM DE FEMME (Ital, v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40), Elysées Foint Show, 8° (225-67-29). — v.F. : Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Français, 9° (770-33-38). PRIMATE (A., v.o.) : Marais, 4° (278-47-88), à 15 h. 40, 19 h. et 22 h. 20 LE SAUVAGE (Fr.) : Gaumont-Champs - Elysées, 8° (359-04-67). AFRICAN QUEEN (A., v.o.): Studio
Marigny, 8° (225-20-74), H. Sp.
AMARCORD (It., v.o.): New-Yorker,
9° (770-63-40) (8t mar.).
DROLE DE DRAME (Fr.): ActuaChampo, 3° (633-51-60).
HELLZAPOPPIN (A., v.o.): GrandsAugustina, 6° (633-22-13).
LE EID (A.): Ramelagh, 18° (28864-44) à 20 h., sam. et dim. à
14 h. 30 et 19 h. 30.
NINOTCHEA (A., v.o.): Studio Bertrand 7° (783-84-65) 20 h. 30, perm.
sam. et dim.
ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX
(A., v.o.): Action-Christine, 6°
(325-85-78).
LES TEMPS MODERNES (A., v.o.):
Les Templiera, 3° (278-94-56):
(vf.: sam. et dim.).
TOP HAT (A., v.o.): Action Lafayette. 9° (878-80-50).
WEST SIDE STORY (A., v.o.): E1nopanorama. 15° (306-50-50).
LES HAUTS DE HURLEVENT (A.,
v.o.): Paramount-Odéon. 8° (32533-97): v.f.: Capri. 2° (508-11-69).
Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).
Paramount-Montparnasse, 14° (32622-17).

Les grandes reprises

CINEMA ET ENFANTS: Petits Poucets Dominique, 7º (551-04-55), mer., 14 h.: Grimaces (v.o.); 16 h. et 18 h.: Les hérissons naissent sans piquants; sam., 14 h.: Hugo et Joséphine (v.l.); 16 h. et 18 h.: Examen en temps indu; dim., 14 h.: Examen en temps indu; 16 h. et 18 h.: Hugo et Joséphine (v.l.); 16 h. et 18 h.: Enmen en temps indu; 16 h. et 18 h.: Hugo et Joséphine (v.l.); 16 h. et 18 h.: Enmen en temps indu; sam., 14 h.: Grimaces (v.o.); 16 h. et 18 h.: Enmen en temps indu; sam., 14 h.: Grimaces (v.o.); 16 h. et 18 h.: Enmen en temps indu; sam., 14 h.: Les hérissons naissent sans piquants; dim., 14 h.: Les hérissons naissent sans piquants; fis h. et 18 h.: Grimaces (v.o.); 16 in. et 18 h.: Crimaces (v.o.); 16 h. et 18 h.: Les hérissons naissent sans piquants; fis h. et 18 h.: Grimaces (v.o.); 16 h. et 18 h.: Piances en folim, 14 h.: Les hérissons naissent sans piquants; 18 h. et 18 h.: Grimaces.

B. KEATON: Le Marals, 4e (278-47-86), mer.: le Marals, 4e (278-47-86), mer.: la Croisière du «Navigator»: Jeud.: Sheriock Jr.; vend. Steamboat Bill Jr; sam.: Piancées en folie; dim.: Je Mécano de la General; lund: Jes Minitaces (14 (783-67-42): Mer.: le Marida la femme à barbe; jeud.: Minitare-bouchon: sam.: Fais-mol très mal, mais couvre-mol de balsers; dim.: Mol. la femme; lund.: Sé-

mal, mais couvre-moi de balsers;

dim.: Mol. la femme; lund.: Séduite et abandonnée; mardi: les Sorcières.

COURTS METRAGES INEDITS DE AMGER (v.o.): Olympio-Entrepôt. 14e (783-87-42), mar., jeud.: Cat Balow; vend.: Ainsi va l'amour; sam.: Brewster Mo Cloud; dim.: Dr Folamour; lund, mard.: Harry and Tonto.

and Tonto.

FELLINI (v.o.): Acadas, 17s (754-97-83), 13 h.: Julistic des esprits; 15 h. 30 : les Clowns; 17 h.: Amarcord; 19 h.: Fellini-Roma; 22 h. 15 : Satyricon.

PAUL NEWMAN (v.o.): Action Ls Fayette, 9° (878-80-50), mer.: Hombre; jeu.: Détective privé; ven.: Eschel, Rachel; sam.: Butch Cassidy et la Kid; dim.: ls Rideau déchiré; lun.: Luke la main froide: mar.: De l'influence des ravons gamma sur la compor-

des rayons gamma sur la compor-tament des marguerites.

tement des marguerites.

R. REDFORD (v.o.): Bolte à Films, 17° (754-51-50), 13 h. 45 : Gatsby le Magnifique; 16 h.: Jeremiab Johnson; 18 h.: Nos plus belles années.

P.P. PASOLINI (v.o.) Bofte à Films. 17\* (754-51-50), 20 h. : les Contes de Canterbury ; 22 h. : les Mille et Une Nuits.

et Une Nuits.

M. BRANDO (v.o.): Bolte à Films.

17° (754-51-50), 14 h. (sam. à 14 h.
et 24 h.): Vivs Zapata; 16 h.
(sam. à 16 h. et 24 h. 15): Reflets
dans un œil d'or; 13 h.; Quelmads; 20 h. : ls Dennier Tango à
Paris; 22 h. 15: ls Foursuite imployable.

STUDIO 25

pitoyable.

STUDIO 28, 18° (606-36-07), mer.

Kalahari; jeu.: Géant; ven.

la Course à l'échalote; sam.

Dr Justice; dim.: le Vieux Fusil

C. CHAPLIN: Studio Jean-Cocteau.
5° (033-47-62), mer. jeu.: la Euée
vers l'or; ven., sam. dim. : les
Temps modernes; lun., mar. : la
Dictateur (v.o.).

COMOL

Les festivals

(278-27-86), a 15 f. 49, f9 f. et 27 h. 20

IE SAUVAGE (Fr.): Gaumont-Champs - Elysées, 8e (359-04-67), Quintette, 5e (770-84-84), Saint-Lagare - Pasquier, 8e (387-35-43), Gaumont-Lumière, 9e (770-84-84), Saint-Lagare - Pasquier, 8e (387-35-43), Gaumont - Sud, 14e (331-51-18), Montparnasse - Pathé, 14e (323-55-13), Cilchy-Pathé, 18e (522-37-41). SEPT MORTS SUR ORDONNANCE (Fr.) (\*): Quintette, 5e (033-35-40), Concorde, 8e (359-92-84), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Calypso, 17e (754-10-88), Studio Edpublique, 11e (805-51-37). La SOLITAIRE DE FORT HUMBOLDT (A., v.): Cinémonde-Opéra, 9e (770-01-80). LE TRAIN BOUGE (Suisse, v.o.): Marais, 4e (278-47-85), à 14 h., 17 h. 20 et 20 h. 40. LES TROIS JOURS DU CONDOR (A., v.o.): Studio Guias, 5e (033-89-22), Ermitage, 8e (359-15-71). Studio Baspail, 14e (326-38-98). UNE CHOSE TRES NATURELLE (A.) (\*\*) (v.o.): Action Christine, 6e (325-85-78), Hollywood Boulevard, 9e (770-410-41), Mac-Mahon, 17e (330-34-81) UN GEMIR, DEUX ASSOCIES, UNE CLOCHE (It., v.o.): Saint-Michel, 5e (325-79-17). Elysées-Cinéma, 8e (225-37-90). - v.f.: Rex, 2e (236-83-83), Rotonde, 6e (632-68-22), Ermitage, 8e (339-15-71), UGC Gobelins, 12e (331-08-19), Magic Convention, 13e (832-20-64), Mistral, 14e (538-52-43), Murat, 16e (288-99-75), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24), UN SAC DE BRILLES (Fr.): Paramount-Gaité, 14e (326-99-34).

# LES FILMS NOUVEAUX

LES GRANDS MOYENS, film français de Elubert Cornfield, avec Catherine Rouvel : Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23) : Paramount-Opera, 9° (673-34-37) : Max-Linder, 8° (770-40-04) : Paramount-Bastille, 12° (343-79-17) : PL.M. St-Jacques, 14° (589-58-42) : Paramount-Montparnasse (326-22-17) : Paramount-Mallot, 17° (758-24-24) ; Moulin-Rouge, 18° (696-53-26).

LE VISITEUR, film américain

LE VISITEUR, film américain de Jack Gold. V.O.: Haute-feuille, 8° (633-79-38); Elysées-Lincoin, 8° (339-36-14); V.F.: Montparnass 83, 6° (544-14-27); Les Nations, 12° (343-04-67); Gaumont-Convention, 13° (828-42-27). UN APRES-MIDI DE CHIEN,

UN APRES-MIDI DE CHIEN, film américain de Bidnay Lumet, avec Al Pacino. V.O.: La Clef, 5° (337-90-90); U.G.C.-Blarritz, 8° (723-69-23); Boul Mich, 5° (033-48-29); Publicis Champs - Riysées, 8° (720-76-23); V.F.: Rex. 3° (236-83-93); Caméo, 9° (770-20-89); Mirsmar, 14° (539-52-43); Cambronne, 15° (734-42-96); Murat, 16° (238-99-75); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

A CHEVAL SUR LE TIGRE

A CHEVAL SUR LE TIGRE, film italien de Luigi Comencini, avec Wino Manfredi. V.O.: Studio Médicis, 5 (633-V.O.: Stufflo Medicia, 5° (833-25-71): Elysées-Lincoln, 5° (359-36-14), LE VŒU (LA PROMISSA), film portugals d'Ambonio De Macedo. V.O.: Studio Logos, 5° (833-26-42).

5° (033-25-42).

LA FETE SAUVAGE, film francais de Prédéric Rossit: Capri, 2° (508-11-69); Studio Alpha, 5° (033-39-47); Publicis St-Germain, 6° (222-72-80); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Mohamatise, 14° (325-22-17); Paramount-Mallot, 17° (758-24-24); Paramount-Mohamatire, 18° (606-34-25).

LE SILENCE DES ORGANES, film français de J.-N. Cris-tiani : Le Seine, 5° (325-92-46). tinni: Le Seine, 5° (325-92-46).

LA MONTAGNE ENSORCELE, film américain de John Hough.

V.O.: Ermitage, 8° (359-15-71) (en soirée); V.F.: Rex. 2° (238-83-93); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Ermitage, 8° (en matinée); Liberté, 12° (343-91-98); Bisenvenüe - Montparnasse, 15° (344-25-02); Cambronne, 15° (734-42-96); Terminal Foch, 16° (704-49-53).

UGC MARBEUF - RACINE - LA CLEF - 14 JUILLET

# Cinéma en province. LES VECES ETAIENT FERMES DE L'INTERIEUR (Pr.): Marignan, 8° (339-92-82). Maréville, 9° (770-72-85). Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13). VERONIQUE OU L'ETE DE MES TREIZE ANS (Pr.): Studio de l'Etolle. 17° (380-19-93). La Clef. 5° (337-90-90). Studio Gil-1e-Cœur, 6° (326-60-25). Le VOYAGE DES COMEDIENS (Grec. v.O.): Saint-André-des-Arts, 8° (326-48-18), à 12 h., 16 h. et 20 h.

### Les exclusivités

BORDEAUX. — A nous les petites
Anglaises: Gaumont (48-13-38);
Bons Baisers de Hongkong: Trianon (08-47-161; le Bon et les Michants: Gaumont: Cousin, cousine: Mollère (48-28-22); les
Dents de la mer: Caumont, Ariel
(44-31-17); Docteur Françoise Gailland: Français (22-69-47, Ariel;
El Topo: 22 h. 40, Concorde
(91-77-26); la Fête sauvage: Marivaux (48-43-14); la Fiñte à six
Schtroumpis: Gaumont; Un génie, deux associés, une clothe:
Ariel, Fémina (52-45-19); Hu
Man: Concorde (91-77-86); Il
pieut sur Santiago: Ariel; la
Montagne ensorciée: Français
(22-69-47), Ariel; Monty-Python:
Ariel; le Retour de la 7- compagnie: Club (52-24-17); Un sac de
billes: Français; Sept morts sur
ordonnance: Marivaux (48-43-14);
Véronique on l'été de mes treize
ans: Français.

LILLE. — A nous les petites Anglaises: Pathé (57-32-71); le Bon
et les Méchants: Eltz (55-23-57);
Un génie, deux associés, une
cloche: Capicole (54-78-46); Docteur Justice: Framilia (57-38-55);
les Grands Moyens: Cinéac
(55-02-01); le Retour de la
7- compagnie: Pathé.
LYON. — A nous les petites Anglalses: Trooi (37-33-25), Ambiance

ALCOHOLD STATE

A SERVE COMMENTS

vicastre ra

Residence prevenue

Mi se devent les es

84). Arie! (33-11-65); Docteur Francolse Gailland: Odéon, K., Majesta
(35-33-32); la Fête sauvage: K.; la
Flâte à six schtroumpfs: Pagnol,
Heilywood: Un gênie, deux associés,
une cloche: Bex. Pathé; la Montagne ensorcelée: E., Ariel; Phocchio: K.T.: le Retour de la 7º compagne: Pathé; Sept morts sur
ordonnance: Hollywood; Un sue
de billes: K.T.: le Solitaire de FortHumboldt: K.T.
MANCY. — Le Bon et les Méchants:
Gaumont (24-56-83); les Dents de
la mer: Pathé (24-54-31); la Fifte
enchantée: Gaumont; les Harris
de Harrievent: Paramount (2453-37); Hommage à James Bean:
la Forenr de vivre: Paramount;
la Fiûte à six schtroumpfs: Gaumont: Les vécés étaient fermés de
l'intérieur: Gaumont.
RENNES. — L'Arbre de Guernica:
Club (30-86-20): les Aventures de
Pinocchio: Bolte à films (3052-40): les Dents de la mer: Ariel
(79-00-55). Zem (30-09-85); Docteur Justice: Royal (30-84-55);
Docteur Françoise Gailland: Paris (30-25-55): l'Enigme de Kaspar Hauser: Bretagno (30-58-33);
la Flûte à six schtroumpfs: Franclis (30-86-25): lo génie, deux
associés, une cloche: Ariel, Dauphin (30-64-55): les Joyeusés Aventures de la panthère rose: Zoom
(50-45-71); la Montagne ensoreslée: Ariel; la Flanté sauvage:
Bolte à films; le Retour de la
7º compagnie: Ariel; A nous les
petites Anglaisea: Gaumont (7184-95); la Course à Péchalote:
Eden (71-24-00): les Dents de la
mer: Gaumont; Docteur Françoise Gailland: Eden; le Retour de la
7º compagnie: Gaumont
STRASBOURG. — Les Dents de la
mer: Capitole: Gaumont; Rivès (32-45-51); Un
génie, deux associés, une cloche:
Capitole: le Solitaire de
Capitole: le Solitaire de
Portses Ariel; la Fiûte à six
schtroumpfs: Rivès (32-45-51); la Fiûte
enchantée: Ariel; la Fiûte à six
schtroumpis: Rivès (32-45-51); les
Humboldt: Capitole.

TOULON. — Chronique des années
de la mer: Gaumont (92-

Humboldt: Capitole.

TOULON. — Chronique des années de braise: Ariel (93-52-22); les Dents de la mer: Gaumont (92-00-17), Ariel; la Flûte à six schtroumpts: Gaumont; Un génie, deux associés, une cloche: Gaumont, Ariel; James Bond à la carre: Royal (92-32-55); la Montague ensorrelée: Royal; Nashville: Gaumont; Sept morts sur ordonnance: Royal

ville: Gaumont; Sept moris sur ordonnance: Royal.

TOULOUSE. — Le Bon et les Méchants: Trianon (62-87-84); Bons baisers de Hong-Kong: Artel (62-67-1); les Dents de la mer: Gaumont (21-49-58), Variétés (21-78-71); Docteur Françoise Gallland: Américains (61-21-94), Trianon (62-87-84); la Flûte à six schtroumpfs: Rio (21-22-11); Un génie, deux associés, une clochs: Trianon: la Montagne ensoretie: Américains, Ariel; Parfum de femme: Ariel; le Retour de la 7- compagnie: Gaumont; Sept morts sur ordonnance: Gaumont; Tom Foot: Rex (21-86-45).

# Cinéma 763 Nº 206 - FÉVRIER

# **OU EN EST** LE CINÉMA **QUÉBÉCOIS?**

Entretiens avec : ROSSELLINI RENAUD VICTOR GERARD DEPARDIEU CHANTAL AKERMAN

« L'INDEX 75 »

Les dix meilleurs films de l'année

En vente partout : 8 F.



# **ELYSEES-LINCOLN - STUDIO MEDICIS**



**GIAN-MARIA** VOLONTE Un film de LUIGI COMENCINI MARIO ADORF et RAYMOND BUSSIERES



CDI

FEXERGIZE (

೨೨ಚಿತ್ರ:

SALLE PLETTI 3 1 5

MUSIE GUMEI, 16 2 2

THE PLANE

CONTINUENCE TO

DATE OF THE STATE OF THE STATE

1.11.

THEATRE (2002 Complete

7,140-014 - 407 1,741-115 1,741-115

Donre\_

DENISE ME

AN BATAIL

DES SPECTACLES

# Théâtres.

OPERA (673-15-59), les 4. 5. 6. 10 (collect., étud.) et 13 à 19 h. 30 : Wind. Water, Sand (ballett; le 8 à 13 h. 30 : Une houre de musique de chambre (Beethoven. Debussy, Webern. Brahms); les 7 et 12 (Abt Ji) à 19 h. 30 : le Cheraller à la rose : les 11 et 14 a 19 h. 30 : le Cheraller à la rose : les 11 et 14 a 19 h. 30 : le Cheraller à la rose : les 11 et 14 a 20 h. 36, les 7 (Abt 31, 8 et 11 (Abt mauve) à 14 h. 30 : Tartuffe : Les 5 (salle réservée). 6. 7. 8. 9 (Abt E). 10 (Abt B). 11 et 12 à 20 h. 30, les 7 (Abt B). 11 et 12 à 20 h. 30 : la Commère, le Jeu de l'amour et du hasard.

ODEON (225-70-22) (D. soir, L.). 20 h. 30, mat. dim. 16 h. : Don Juan (jusqu'au 15).

PETIT ODEON (L. Ma.), 18 h. 30 : Etolles rouges (Jusqu'au 8).

CHAILLOT (727-81-15), salle Gemier, (D. soir, L.). 20 h. 30, mat. dim. 16 h. : Vingtquaire heures : du mardi au samedi : téléthèque.

T.E.P. (636-73-90) (J., D. soir, L.). 20 h. 30, mat. sam. 14 h. 30 et dim. 15 h. : Don Juan revient de guerre (à partir du 6 février). — Petit TEP (J., D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Gigogne (jusqu'au 8).

# Variétés.

Le music-hall

BOBINO (326-68-70) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. a 14 h. 30 et 18 h. : Coluche. 18 B.: Coluche.

ELYSES-MONTMARTRE (608-38-79)
(D.), 20 h. 45, mat. sam. à 17 h.:

Histoire dosée.

OLYMPIA (742-25-49), 21 h. 30, sam. à 19 h. et 22 h.: Charles Annavour: L. à 21 h. 30 : Jean-Michel Caradec.

HAS.

ELYSEES-MONTMARTRE (608-38-79)
is 8, à 18 h.: Don Cherry. Le 10,
à 20 h. 30: Man.

MAISON DE LA RADIO, Studio 104is 4, à 20 h. 30: Groupe Randy
Weston; Studio 105, le 7, à 18 h.:

Armoniconi.

Les salles municipales CHATELET (231 - 44 - 80) (D., L.) 20 h. 30, mat. sam. et dim., 14 h. le Pays du sonrire.

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART

et d'ESSAI

ST. BERTRAND 29, rue du Général-Bertrand Tél. : SUF. 64-68

NINOTCHKA LUBITSCH, avec Greta GARBO LE CONFORMISTE

COUSIN, COUSINE

de Jean-Lauis TACCHELLA

Prix Lonis DELUC

STUDIO ST-ANDRE-DES-ARTS LE VOYAGE DES COMEDIENS

**J'ANGELOPOULOS** 

PIERROT LE FOU

CUL-DE-SAC

sons, fund 30 h. 30; infinition and cincima; jeud) 21 h.; concert.

THEATRE DE LA VILLE (887-35-30), (D. L.) 18 h. 20; Coorges Mountaki (Jusqu'au 14); le 4 à 20 h. 30; Zoo (dernière); les 5, 6, 7, 10 et 14 à 20 h. 30; l'Echange.

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71) (L.), 20 h. 30, mai dim. à 15 h. : le Tube. ATLINER (506-40-24) (L.), 21 h., mai. dim. à 15 h. : l'Homme aux vallses.

ATLINER (506-40-24) (L.), 20 h. 30, mai. dim. à 15 h. : Luiu.

BIOTHEATRE-(073-82-23) (L.), 20 h. 30, mai. dim. à 15 h. : Luiu.

BIOTHEATRE-OPERA (281-44-16) (D. solr. L.), 20 h. 30, mai. dim. à 15 h. 30 : Abahn Sabana David.

BOUFFES - DU - NORD (280-28-04), mer., v. et sum. à 20 h. 30, dim. à 16 h., mar. à 19 h. : la Double Inconstance (jusqu'au 15).

BOUFFES - PARISIENS (073-87-94) (J.), 20 h. 45, mai. dim. à 15 h. : la Grosse.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Théâtre de la Tempète (328-38-30) (D. solr), 20 h. 30, mai. dim. à 16 h. (dernière le 8) : Phenomenal footbail. ANTOINE (208-77-71) (L.), 20 h, 30, Théâtre de l'Aquarium (808-99-61) (D. soir, L.). 20 h. 30, mat. dim. à 16 h.: Tout ça. c'est une destinée normale (cabaret satirique).

normale (cobaret satirique).

COMEDIE - CAUMARTIN (073-43-41)

1J.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10;

Boeing-Boeing.

COMEDIE DES CRAMPS-ELYSEES
(359-37-03) (D. soir. L.), 20 h. 45,
mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30; A
vos souhaits (à partir du 6).

DAUNOU (073-64-30) (J., D. soir),
21 h., mat. dim. à 15 h.; Monsieur

Masure.

EDGUARD-VII (073-67-90) (D. soir,
L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.;

Viens chez moi, J'habite chez une
copine.

(D.), ...

Histoire dosee.

OLYMPIA (742-25-49), ...

à 19 h. et 22 h. : Charles ...

vour : L. à 21 h. 30 : Jean-Michel
Caradec.

PALAIS DES CONGRES (758-22-03)
(D. solr, mar.), 21 h. mat. dim. à
17 h. : Sim. — (758-22-22), les 5, 6
et 7 à 21 h. : Raquel Welch.

THEATRE FONTAINE (874-82-34)
(D. soir, mar.) 21 h., mat. dim. à
17 h. : J. Martin.

Les opérettes

WNRI - VARNA - MOGADOR (285
Soir, L.), 20 h. 30, mat.

Soir, L.), 20 h. 30, mat.

GAITE-MONTPARNASSE (533-16-18)
(D.), 20 h. 45, mat. sam. à 17 h. : V
le Rol des cons.

GYMNASE (770-16-15) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Simon le bien-heureux (à partir du 5, générale le 9:

A BRUYER) (874-76-99) (D. soir, mat. dim. 15 h. et 18 h.:

"" tousse (à partir

Les chansonniers

DEUX ANES (606-10-26) (Max.), 21 h., mat dim. à 15 h. 30 : Pierre-Jean Vaillard.

DIX HEURES (606-07-48), 22 h.: Valy, François, Georges... et les autres.

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vache.

MATHURINS (266-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vache.

MATHURINS (266-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vache.

MATHURINS (266-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vache.

MATHURINS (266-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vache.

MATHURINS (266-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vache.

MATHURINS (266-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vache.

MATHURINS (267-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vache.

MATHURINS (267-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vache.

MATHURINS (267-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vache.

MATHURINS (267-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vache.

MATHURINS (267-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vache.

Le jazz

MUSEE D'ART MODERNE DE LA
VILLE DE PARIS, le 5, à 20 h. 30:
Birgé-Gorgé-Shiroc.
PALAIS DE CHAMMOT, le 4, à
17 h. 30: les Haricots rouges, Le 5,
à 18 h. 30: Jazz Fouchtra, Le 6,
à 18 h. 30: Watergate Seven +
one, Le 7, à 18 h. 30: Charquet
and Cle, Te 10 à 18 h. 30: Pachaand Cle, Te 10 à 18 h. 30: Pachabeau.

Itil aussi, révait d'Eldorado.

PALAIS-ROYAL (742-84-29) (L.),
20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la
Cage aux follos.

PARIS-NORD (233-43-42), les 4 et
5 à 20 h. 45 : Iphigénie en Aulide.

PLAISANCE (273-12-65) (D.) 20 h. 30 :
le Lui de Barabbas.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97)
(D.). 20 h. 45 sum. à 20 h. 30 et

(D.), 20 h. 45, sam. à 20 h. 30 et 22 h. 30 : la Caverbe d'Aduliana. RENAISSANCE (208-18-50) (D., L.). 20 h. 30 : la Befana. SAINT-GEORGES (878-63-47) (J., D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : N'écoutez pas mes-dames.

et 18 h. 30 : N'écoutez pas mesdames.

THEATRE CAMPAGNE - PREMIERE
(033-79-27) (D.), 30 h. : Zouc.

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE (539-38-69), La Resserre
(D. L.), 21 h. : les Souffrances du
jeune Werther. — Grand Théâtre
(D. L.), 21 h. : Dom Juan. —
A la Galerie (D. L.), 21 h. : la
Mégére apprivoisée.

THEATRE OBLIQUE (805-78-51) (L.),
21 h., mat. dim. à 16 h. : Père.

THEATRE D'ORSAY (548-63-90) I.
les 4 et 5 à 20 h. 30 : les Nults
de Paris : les 6, 7 et 10 à 20 h. 30 :
Haroid et Maude : le 8 à 15 h. et
18 h. 30 : Des journées entières
dans les arbres. — II. les 6, 7 et
10 à 20 h. 30, lo 8 à 18 h. 30 :
Libertés de La Fontaine : le 8 à
10 h. 30 : voir concerts.

THEATRE DE PARIS (874-20-44) (D.
soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.
et 18 h. 30 : Des souris et des
hommes.

TROGLODYTE (222-93-54), à 22 h.

hommes. TROGLODYTE (222-93-54), à 22 b TROGLODYTE (222-93-54), à 22 h., le 4: les Retrouvallies de l'Imaginalre; les 5, G, 7 et 10: Kahât.
THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25)
(D, soir, L., Mar.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h.: le Villageois transparent.
THEATRE PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h.: le Chasseur français.
TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.), 20 h. 45 mat. dim. à 17 h.; le Chasseur français.

soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. a 15 h. : le Troislème Témoin. 15 ft. : le Troisiems Temoin.
THEATRE 347 (874-28-34) (D. soir),
20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la
Nuit des rois.
VARIETES (231-99-92) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30 : l'Autre Valse.

Théâtres de banlieue

BOULOGNE, T.B.B. (603-60-44), les 4, 5 et 6 à 14 h. 30 : Réncontre avec les auteurs contemporales ; le 10 à 20 h. 30 : l'Ensemble 12. COLOMBES, M.J.C. (782-42-70), le 7 à 20 h. 30 : la Pastorale de Pos. GENNEVILLIERS, Toédate municipal (793-21-53), les 4, 8 et 7 à 20 h. 30, le 8 à 16 h. : le Juif de Maite.

Malte.

SAINT-DENIS, Théâtre G.-Philipe (243-00-59), kes 4, 6 et 7 à 20 h. 30, le 5 à 14 h. 15, le 8 à 17 h.: la Vie de Galliée; le 10 à 20 h. 30: Paulire Julien.

VERSAILLES, Théâtra Montansier (950-71-18), le 5 à 21 h.: Orchestre de chambre de Versailles, dir.: B. Wahl (Bach); le 6 à 14 h. 15: l'Avare; le 7 à 21 h.: la FHIe mal gardée; le 10 à 21 h.: Godspell.

NNCENNES Théâtra Paulel. Scrane. gardee; le 10 à 21 h.: Godspell. VINCENNES, Théàtre Daniel-Sorano (808-73-74), I. (S., D., Mar.), 21 h., mat. dim. à 18 h.: Deux pour cent; II. mer., jeu., ven., sam. à 21 h.; l'Arménoche.

Théâtre de Plaisance arrabal

LE LAI DE BARABBAS 20 h. 30 - Relôcko dimanche ... des moments d'intensité poétique... - MICHEL COURNOT.

Le Monde. 111, rue du Château - Mêtro Pernéty Téléphone : 273-12-65

LA PAGODE 57 bis, rue de Babylone



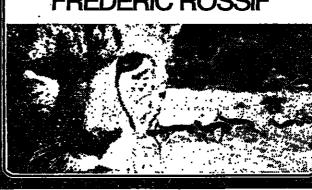
-- LE MONDE — 5 février 1976 — Page 19

PARAMOURT ELYSÉES - PARAMOURT OPÉRA - PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT GOSELINS - PUBLICIS ST-GERMAIN - CAPRI BOULEY. - STUDIO ALPHA

l'amour, la mort, le rêve

LA FETE

FREDERIC ROSSIF



BUXY Val-d'Yerres - LE VILLAGE Neutlly - PARAMOUNT ELYSÉEE 2 La Celle-St-Cloud ALPHA Argenteuil - ARTEL Rosny - CARREFOUR Pantin - CYRANO Versailles



Le Centre Culturel Irakien à Paris et l'Association de Solidarité Franco-Arabe Présentent pour la 1™ fois en France

LA TROUPE NATIONALE D'ART FOLKLORIQUE DE

**PALAIS DES CONGRÈS** 

PRIX DES PLACES: 1- 20 F \_ 2- 15 F \_

l'Année Calmos! l'Année où la femme mange debout

76 DANSEURS ET MUSICIENS

Après LES VALSEUSES



Le nouveau film de BERTRAND BLIER

le film qui remet les choses à leur place

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

La Ngoa La Jigne T.C.

OFFRES D'EMPLOI

Offres d'emploi"Placards encadrés" 36,00 44,37 38.00 minimum 15 lignes de hauteur 8,00 DEMANDES D'EMPLOI. CAPITAUX QU PROPOSITIONS COMMERO. 65,00 75,89

# ANNONCES CLASSEES

La figne La ligne T.C. L'IMMOBILIER 30,35 Achat-Vente-Location 26.00 37,36 EXCLUSIVITES 32,00 L'AGENDA DU MONDE 29,19 25,00 (chaque merc[edi et chaque vendredi)

offres d'emploi

**FILIALE SOCIETE INTERNATIONALE** mondialement implantée, fabriquant et commercialisant ses produits de haute qualité technologique utilisés dans la composition de matériel propre aux industries de pointe, recherche pour son Siège proche banlieue Ouest:

# commerciaux

Formation Ingénieur Grande Ecole d'électricité ou d'électronique.

Le premier aura pour mission la prospection et la négociation de contrats auprès des Industries aéronautiques et électroniques professionnelles.

Le second, la prospection et la négociation dans les industries pétro-chimiques, tant dans la recherche, que dans l'exploitation et le transport.

Une parfaite connaissance de l'anglais est indispensable (formation assurée en Europe ou U.S.A).

Nous pensons que les candidats intéressés doivent faire la preuve de leur compétence technique et de leur dynamisme commercial. Une expérience industrielle d'au moins trois nnées est souhaitée.

Leur promotion est assurée, en France ou à l'étranger. Les conditions de travail et les perspectives de carrière sont susceptibles de satisfaire les plus exigeants.

La Société est en constante progression dans l'augmentation du C.A. comme dans la diver-sification des produits grâce à des Centres de Recherche extrémement efficaces aux U.S.A. et en Europe.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à No 40621 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

### offres d'emploi

# 

Recherche pour Société Nationale en Algèrie apécialisée dans le contrôle technique

# ingénieurs

nie Civil et tout corps d'état

nte metallique teurs de travaux Génie Civil Bátiment

Pour tous ces postes : Il est exigé : Une sollde formation Une expérience minimum o Il est offert: Une bonne rémunération ' Divers quantages sociaux

Adresser: a.v. détaillé sous référence correspondante à : EXPANSIAL 6, rue Halévy 75009 Paris

### Organisme Privé ayant une mission générale de Promotion des Entreprises

souhaite intégrer à son èquipe de Consultants un

Animateur

de Formation

30 ans minimum, à qui seront confiées l'organisation et l'animation de Stages de longue durée, avec la participation de l'en-semble de l'Equipe. Il devra s'appuyer sur une

Formation Supérieure,

une bonne connaissance de l'Entreprise et surtout une expérience personnelle de la FORMATION DE CADRES Les dossiers de candidatures -sous Réi, M. 1107 à préciser sur l'enveloppe-seront traités confidentiellement par

DEVELOPPENMENT

10 rue de la Paix, 75002 Paris

(B.I.M.P.)

et Mobilière Privée

La Banque Industrielle

offres d'emploi

# DES RESPONSABLES DE CLIENTÈLE

- Clientèle privée,

Clientèle institutionnelle.

LES CANDIDATS:

justifient d'une expér. professionnelle de plusieurs années;

ont reçu une formation supérieure;

possèdent une grande (acilité de contact et un très solide sens commercial.

UN GÉRANT

# pour son département

Gestion de Valeurs Mobilières Il participera à l'élaboration de la politique de gestion et assumera la responsabilité directe de comptes de personnes physiques. Les candidats auront déjà travaillé ques années dans un service de gestion ou d'analyse financière. Ils posséderont une formation supérieure.

# DES SECRÉTAIRES DE DIRECTION

● Excellente formation générale et Ecole de

Secrétariat.

Exp. professionnelle comme Secrétaire.

Très bonne présentation.

Esprit d'équipe.

Initiatives et capacité à coopérer.

Bonnes notions comptables.

Scrire avec C.V. manuscrit et prétentions, au Chef du Personnei de la B.I.M.P., 22, rue Pasquier - 75333 PARIS - CEDEX 63.

GROUPE BANCAIRE et FINANCIER DE TOUT PREMIER PLAN développe son Service Inspection et recherche

# **jeunes** inspecteurs

de formation supérieure, ayant des connaissances approfondies de l'ensemble des opérations bancaires.

Il est indispensable:

da possèder plusieurs années d'expérience
pratique au sein d'une équipe d'inspection
ou de controle d'une Banque,
d'avoir une personnalité affirmée, le goût
des contacts humains, des aptitudes aux
négociations à tous niveaux et une grande
objectivité de lugement.

Les postes sont basés à PARIS et comportent des déplacements en France et à l'Étranger. Adresser C.V. manuscrit détaillé avec photo et rémunération souhaitée à No 39,386 — CONTESSE PUBLICITE - 20, Avenue Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 - qui transmettra.

# SOCIETE EUROPEENNE

Référence 142

Référence 144

essis de joints dynamiques Expérimenté dans le domaine du froite Angiais exigé pour tous les postes Allemand apprécié pour référence 142 Adresser c.v. et prétentions en précisant référence du poste souhaité à : S.E.P. Service du Personnel BP 802 -27207 Verson

offres d'emploi



YERRES (Essonne)

# DIRECTEUR DES VENTES 120.000 F

Notre Société, membre du club des entreprises performantes, est la première en Europe dans sa

Rattaché au P.D.G., le Directeur des ventes sera responsable de l'animation de 6 Directeurs régionaux et d'un réseau de 250 points de vente spécialisés.

SI VOUS AVEZ :

• Environ 35 ans
• Une solide formation commercials
• Une expérience de pluxieurs années de et SI VOUS DESIREZ travailler au sein d'une équipe jeune et efficace avec de réelles possibi-lités de développement de carrière,

NOUS SOUHATIONS VOUS RENCONTRER.



Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 3.437 à

SEL PE

telesystemes

Division des Systèmes de Téléinformatique

recherche pour intégrer à ses équipes de développement de logiciels de téléinfor-matique dans le domaine des réseaux et de la commutation de messages.

ingénieurs Ediplômés ou universitaires

analystes programmeurs

■formation IUT informatique, CNAM ou

Les candidats devront avoir de 2 à 4 années d'expérience réelle de réalisation en Assembleur de logiciels sur mini-ordi-nateurs D.E.C. - P.D.P. 11 ou Télémécanique T.1600

Envoyer C.V. et prétentions à TELESYSTEMES Division des Systèmes de Téléinformatique 10, rue de Verdun - 92100 Boulogne

# ATTACHÉ DE DIRECTION 72.000-85.000 F

Notre société est spécialisée dans l'étude, la construction et la gestion de centres commerciaux. Dans le cadre de notre développement, nous recher-chons actuellement un Attaché de Direction qui viendra épauler notre Directeur de l'Expansion dans le suivi des affaires en cours les plus impor-tantes et la recherche de nouvelles opérations. Vous faites la preuve d'une première expérience réussie de la négociation à un niveau élevé sa vous avez le sens des chiffres.

Si, par ailleurs, vous avez comme nous le sens de la .réussite, nous souhaiterions vous rencontret.

Merci d'adresser votre curr. vitae sous référ: 2.067, INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE

# **D'AFFAIRES**

Il assurtra des contacts à tous niveaux avec la clientèle et les commettants.

La réussite dans ce poste implique :

• un sens marqué des contacts et de la

DISCRETION ABSOLUE.





# emplois régionaux

GROUPE MULTINATIONAL 500 MILLIONS C.A. APPAREILS DE LEVAGE

# DIRECTEUR DES ÉTUDES ET RECHERCHES

Poste situé à LYON

Sera chargé de la promotion du produit. Aura autorité hiérarchique sur les bureaux d'étude du siège et des usines et sur les services d'essais.

Candidat recherché : 35 ans minimum.

e Formation supérieure : E.C.P.-A.M. ou équi-

valent.

Angiais ou allemand apprécié.

Connaissances : résistance des matériaux, métallurgie, électro-mécanique.

Aura déjà une expérience aimilaire dans Société moins importante ou aura dirigé un bureau d'étude important dans une grande Société.

Représentera la Société sur le plan technique, pour cela devra être un homme de reistions.

La rémunération sera élevée pour un candidat de valeur.

Si vous êtes intéressé par cette offre, adressez votre C.V. et prétentions sous référ. PR/10.025 à Contesse Publ., 20, av. Opérs. 75001 PARIS, qui tr.

# 65.000 - 78.000 F

Société de Promotion Immobilière (Lyon)

# ATTACHÉ (E) DE DIRECTION

28 ans minimum

MISSION : rattaché directement à la Direction Générale, le titulaire sera chargé d'assister le P.D.G. dans ses relations avec les différents orga-nismes extérieurs (Administrations et Banques).

EXPERIENCE - FORMATION : le titulaire aura de préférence l'expérience de la promotion immobilière et/ou celle du notariat ou des services contentieux des Assurances. De formation secondaire, une formation juridique complémentaire sera un atout.

Pour recevoir le dossier de candidature, adresser lettre manuscrite sous référence PSP 7601 à : International Management Consultants,
79 bis, avenue des 4-Chemins, 92330 Sceaux,
qui garantit le secret des candidatures.

# **RÉGION RHONES-ALPES** Important groupe industriel français (4.000 personnes) offre à JEUNE INGENIEUR A.M., E.C.A.M., etc. le poste de

CHEF DE PRODUCTION pour l'une de ses usines (200 personnes) spécialisée dans la fabrication et le montage de sous-ensemble pour P.L. et matériel T.P. Il est exigé une expérience des fonctions PAERIGATION et METHODES en chaudronnerie et si

Envoyer curticulum vitae sous la référence BMC 22, à :

COMPÉTENCES



Division AUTOMOBILE TOURISME recherche pour son usins de BEAUVAIS (2000 personnes)

# le Chef du Service. **METHODES** Centrales

DE L'USINE

Rattaché au Directeur, il sera chargé essen-tiellement de la coordination des méthodes usine, du développement technique, des implantations et des circuits et approvi-

Ce poste conviendrait à un ingénieur A et M ou équivalent possédant des expériences de lancement d'unités industrielles.

Envoyer C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions au Responsable du Recrutement des Cadres - DBA/DAT Centre Paris Pleyel - 93521 ST DENIS Cedex 01.

# IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE ALIMENTAIRE

# JEUNE INGÉNIEUR

(ENSAM - ICAM - IDN OFFICIER MECANICIEN de 1<sup>rg</sup> Classe) Débutant ou quelques aunées d'activité.

ASSISTANT DU CHEF DE FABRICATION ET RESPONSABLE DE L'ENTRETIEN

DES INSTALLATIONS Il sera appelé ultérieurement à succéder au Chef de Fabrication (délai : 3 années maximum).

LIEU DE TRAVAIL: 80 km Nord PARIS. NOTRE DISCRETION EST ABSOLUE. Si vous étes intéressé, envoyes C.V. complet, photo et prétentions, à numéro 40.860, CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS, qui transm.

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE (800 personnes) 100 km NORD PARIS

Société Négoce
(Lyon)
recherche
recherche
INGENIEUR
DI TECHNICIEN SUPERIEUR
connaissant parfaitement
MENUISERIE ALIMINIUM
et MIROITERIE
— II sera appeté à diriger
atelier en Afrique Noire.
— II devra apporter une expérience directe dens la concapilon, la réalisation, la
pose des ouvrages.
Adresser C.V., photo et prétentions sous le ne 973 à CENTRE
de PSYCHOLOGIE APPLIQUEE
104, rue Ney, 6906 LYON.
Recherchons pour Carbre

Société Négoca

Recherchons pour Centire informatique à Nantes Un analyste expérimenté ; Un programment cobol ; Un opérateur. commaissances bandes et disques magnétiques. rire avec C.V., rétérences et prétentions sous ne 22.69 A.P., Hall petites annonces 7 X 4490 NANTES Cedex. didat d'un niveau de bass BREVET de COMPTABLE BTS ou équivalent et ayant qualités d'autonomie.

COMPTABLE CONFIRMÉ

Capable d'assirer l'ensen

— Comptabilité générale
et analytique.

— Analyse de gestion.



# DE PROPULSION ETABLÉSSEMENT DE VERNON recherche des ingénieurs

Assurer le contrôle mensuel der déinis d'un important projet spatial.
 Expérience de secteur sérenantique et spatial et nécessairement une expérience d'un moins 5 aus de la gestion des projets par la métinde PERT.
 Compaissance en informatique
 Déplacements France et étranger fréquents.

Préference 1

Référence 143

L'expérience de l'immobilier n'est pas nécessairs. Au contraire, nous sommes prêts à vous former à nos propres techniques de commercialisation.

8-6, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARIS à qui nous avons confié cette recherche.



MINES - A.M. - E.T.P. ou équivalent, éven-tuellement débutant ou ayant expérience (technique ou commerciale) acquise dans domaines mines, carrières, fondations, T.P.-

un interât pour la technique,
 la pratique de l'allemand ou des connaissances permettant un perfection-nement rapide.



FASRICATION er Auguste of the contraction Sind Store 

1 . 7 82

1:45.45

Do

100

MARGE SCHOOL BERKEE EUS MAINS

e 7: - ;

MM05!LIER

OUTE PARTURE MENATONICA

THE PRODUITS Making the state of the state o

DE DES SPECTACI

en province\_

Mon et les Me-estations : Tra-estations : Tra-estation

Causin, con-(16-16-22) ; ire Causioni dan-t Françoise Gan-

Allegani, Areli 1. 161 Company 2. Sanyage : Mi-2. State à su-aliment; l'a ge-2. may cioche

stream : To reto me cooke :
152-45-77 : He
151-77-55 : He
151-77-55 : He
152-15 : Transpathe is to compathe is to compa

His petites and services of the services of th

Parties to Sale

The perfect and the perfect of the

COMMENTAL AND THE STATE OF THE

THE MARKET WAS CONT. TO SERVICE STATE OF THE PROPERTY OF THE P

Marie St. - 1 Texts

mai 76

A. PEVELEK

**MISELLIM** UD VICTOR DEPARDIEU

le l'attace

WARRY FIRE

Table 1 Table

# Trois hommes prévenus de viol

A LA COUR D'APPEL D'AIX-EN-PROVENCE

La cour d'appel d'Aix-en-Provence a renvoyé devant la cour d'assises des Bouches-du-Rhôno l'affaire des deux touristes belges violées, en août dernier, par trois hommes alors qu'elles faisaient du camping à une vingtaine de kilomètres de Marseille. La cour a confirmé, mardi 3 février. l'incompétence du tribunal de grande instance de Marseille.

1975, deux touristes belges, Anne-Marie Tonglet, vingt et un ans. professeur d'économie, et Aracelli Castellano Laz Zaro Paya, vingtsix ans, puèricultrice, qui ne se cachent pas d'être homosexue!les, avaient du subir, pendant plusieurs heures, les violences de trois hommes. Ces derniers, Albert Mougagits, vingt-cinq ans, chaufeur; Guy-Louis Roger, trente pre macon, et Serve Petrice. ans, maçon, et Serge Petricci, vingt-trois ans, serveur, avaient affirmé que, après une courte lutte — au cours de laquelle l'un d'eux reçut un coup de marteau. — les jeunes femmes avaient été

# UN AVOCAT EST CONDAMNE POUR FRAUDE FISCALE

Pour défaut réitéré de déclara-tions fiscales, M° Lachapelle, avocat à Antony (Hauts-de-Seine), vient d'être condamne par la XI chambre correctionnelle de Paris, que présidait M. Jean Delmas-Goyon, à un an d'emprisonnement avec sursis et 20 000 F d'amende. A l'audience du 16 jan-vier, le substitut avait requis une peine mixte, c'est-à-dire en par-tie ferme. Le jugement rendu devra être affiché au domicile de l'avocat et publié dans trois

M° Lachapelle s'étant abstenu, malgré plusieurs mises en demeu-re, de faire une déclaration de revenus pour les années 1967 à 1971 incluse, le ministre de l'économie et des finances avait dépo-sé plainte en décembre 1973. Les anmées visées dans la plainte, 1969 à 1971 incluse, falsaient appa-raitre des honoraires perçus s'élevant respectivement à 179 000, 180 000 et 100 000 francs. Compte tenu des frais que contenaient l'administration |

Dans la nuit du 20 au 21 août cour d'assiscs — est conforme 975, deux touristes belges, Anne-Marie Tonglet, vingt et un ans. In acceptation de la conforme aux vœux du défenseur des deux femmes. M° Gisèle Hallimi, parce que le viol doit rester un crime et non un délit.

Mº Paul Lombard, avocat des trois inculpés, a déclare qu'il « ne fallait pas mêler ce dossier un la flatat pus meter ce aosser aux grandes idées de la libération de la femme. Ce qu'il y a d'important, c'est de savoir si les deux jeunes touristes ont élé consentantes ou non. Nous avons montré dans le dosser de nombreux points qui relèvent de la violence, mais pas du viol ».

Pour les deux jeunes femmes, Pour les deux jeunes femmes, qui n'assistaient pas à l'audience, elle se résumer avec « coups et hiessures », et ne justifier qu'un procès devant le tribunal de grande instance de Marseille ? Ce dernier s'étant déclaré incompètent, les trois hommes firent appel de cette décision. L'arrêt de la cour d'Alx-en-Provence renvoyant les trois hommes en mum de publicité, avec affichage dans toutes les mairies, les tribuneurs. Le vol est un crime contre la durant le vol est un crime contre la contre la contre de vol est un crime contre la contre la contre la contre de vol est un crime contre la contre la naux. Le tuol est un crime contre l'humanité. » Pour Me Halimi, la notion de « consentement » per-met toutes les interprétations : faut-il qu'une femme résiste au péril de sa vie à des agresseurs pour être considérée comme non consentante ?

Le ministère public a sulvi M- Halimi en déclarant : « Que pouvaient jaire ces jemmes ? Plutot que de se faire tuer, elles se sont laissé violer. » Il a donc lul aussi, demandé le renvoi en cours d'assises.

# la crainte de dénoncer

Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition fémi-nine, a annoncé, mardi 3 février, que dès le 23 octobre 1975 elle avait attiré l'attention du garde des sceaux sur la situation des femmes victimes de viol. Selon Mme Giroud, ces femmes « redoutent de dénoncer ce crime, compte tenu des humiliations auxquelles elles sont soumises par le carac-tère même de la procédure ». Elle souhalte que le garde des sceaus prenne « les dispositions nécessaires pour que les victimes puis-sent déposer dans un climat et

## APRÈS LE DÉCÈS D'UN MALADE A MARSEILLE

De notre correspondant

Marsellle. — Mile Coux, juge d'ins- des urgences pour ce qui concerne truction à Marseille, vient d'inculper de « non-assistance à personne en danger -, deux jeunes temm Miles Chantal Luclardi, vinot-sept ans et Christiane Pontier, vingt-six ans, après le décès consécutif à une hémorragie digestive le 21 jan-vier 1973 de M. Louis Barneoud, quarante et un ans, père de quatre enfants.

Les deux inculpées étalent à l'époque externes à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu à Marseille et se trouvalent de garde le dimanche. Ce jour-là, à 8 h. 30, M. Barneoud est en prole à une brutale hémorragie digestive. Un voisin M. Franceschini se propose de le transporter à l'hôpital dans se volture. Après avoir consulté dans la presse locale le tableau de service de garde, il conduit M. Barneoud à l'Hôtel-Dieu.

Le malade se voit refuser l'admis sion, la raison avancée étant que l'hôpital n'est pas de garde ce jour-là pour ce type d'affection M. Barneoud ne peut donc régullé rement être admis qu'en posse d'un certificat d'hospitalisation éma nant d'un médecin. Il est conseille à M. Barneoud de gagner par ses propres moyens l'hôpital de Sainte-Marquerite. Devent la longueur du trajet et l'état de son volsin. M. Franceschini s'adresse alors l'hôtel de police tout proche où i lui est suggéré de faire appel aux marins pompiers: Ces demiers conduisent M. Barneoud à l'hôpita Michel-Lévy. Après examen pa l'interne de carde et devant l'état du malade qui s'aggrave, l'interne le fait aussitôt diriger... vers l'Hôtel-Dieu, où îl est enfin admis. Mais quatre heures se sont écoulées et malgré les soins énergiques qui lu sont alors prodigués, M. Barne décède dans l'après-midi.

L'enquête a été décienchée après 'envol d'une lettre — le 14 mars 1973 de Mme Barneoud, resièe sans ressources, au président de la République, M. Georges Pompidou. En mars 1973, le procureur de la République charge de l'enquête le commissariat de police dont dépend l'Hôlel-Dieu. Celle-ci devait établir que M. Barneoud avait déjà été soides conditions différents » et que les ex a me n s qu'elles subissent a l'Hôtel-Dieu qui possèdait aur lui a scient toujours effectués par des médecins femmes ».

# Deux jeunes externes sont inculpées sont renvoyés devant les assises de «non-assistance à personne en danger»

ce type d'affection. Majoré ces éléments le parquel Il faudra la constitution d'une partie civile au nom de Mme Barneoud par Mª Georges-Michel Lecomie, avocat à Marseille, pour que l'ins-truction publique soit engagée.

Selon certains éléments de cette enquête, il semble que ce drame a pu se produire après une série de fol des deux inculpées ne puisse être mise en doute ; elles ignoraient, faute d'Informations précises que l'hôpital où elles étaient de garde. assurait ce jour-là des urgences pour les cas d'hémorragie digestive.

Le rapt de Philippe Bertrand

### NOUS REPRENONS L'AFFAIRE A ZÉRO déclare M. Honoré Gevaudan

M. Honoré Gevaudan, directeu central adjoint de la police judi-ciaire, s'est rendu à Troyes ce mercredi 4 février afin de coormercredi 4 février afin de coordonner l'action des différents services de police chargés de l'enquête sur l'enlèvement de Philippe Bertrand. M. Gevaudan
pourrait être amené à diriger de
nouvelles opérations de contrôle
à Troyes et dans la région. « Nous
reprenons l'affaire à zéro en étudiant toutes les possibilités »,
a-t-il déclare à son arrivée.
En fait, cinq jours après le
rapt de Philippe, l'enquête est
pratiquement revenue à son point
de départ, la récente piste paride départ, la récente piste parisienne n'ayant pas abouti : le père de l'enfant s'était en effet rendu à Paris dans la soirée de lundi après un coup de téléphone anonyme d'un correspondant anonyme d'un correspondant —
une femme — qui lul demandait
de descendre dans un hôtel proche de la gare du Nord. Dans
cet hôtel, M. Bertrand devait recevoir un autre appel téléphonique lui indiquant qu'il recevait
de nouvelles instructions pour le
versement de la rançon. A propos
de ces deux coups de téléphone.

# ANCIEN PRÉFET DE POLICE, ANCIEN DÉPUTÉ M. JEAN BAYLOT est mort

M. Jean Baylot, ancien préfet de police de Paris, ancien député, est décédé mardi soir à son domicile parisien. Il était àgé de soixante-dix-huit ans.

Né à Pau le 27 mars 1897, dans Grande-Loge nationale française, une famille d'artisans. Je an Baylot entrait à dix-sept ans dans les P.T.T. comme surnumé-raire. Engagé volontaire, blessé au cours de la première guerre mondiale. il menait ensuite une action syndicale qui le conduisait en 1925 aux fonctions de secré-taire de la Fédération postale,

qu'il occupait jusqu'en 1930.

Il quitte alors le syndicalisme et, diplômé de l'Ecole supérieure du bois, devient chef du service du bois des P.T.T. Sa participation immédiate et courageuse à la Pétetanea lui rout d'êtra de la Résistance lui vaut d'être dé-signé dès la clandestinité comme préfet des Basses - Pyrénées. En 1946, il est nommé préfet de la Haute-Garonne. Secrétaire général à la prési-

Secrétaire général à la présidence du conseil chargé du radence du conseil chargé du ravitaillement en 1947 puis préfet
des Bouches-du-Rhône et inspecteur général de la neuvième région de 1948 à 1951. Il se voit alors
confier le poste délicat de préfet
de police de Paris.

### L'affaire des fuites

Sous le gouvernement Mendès Prance en 1954, une machination politico-policière dont le bras est un fonctionnaire de la préfecture de police. M. Jean Dides, est montée contre le ministre de l'in-térieur, M. François Mitterrand. C'est l' « affaire des fuites », dans laquelle, à coups de « révéla-tions » soigneusement dosées, de plèces truquées, de témoignages sollicités, une campagne de calomnie est lancée avec l'appul de certains adversaires politiques du gouvernement contre M. Mitter-rand, mis en cause à raison de la divulgation, inventée, des délibé rations du comité de défense na-tionale. M. Mendès France réagit très vigoureusement, les auteurs de la machination sont démasqués, M. Jean Baylot, mis en disponibilité, quitte la préfecture de police. Nommé l'année suivante préfet hors cadre, il demeurera démanues sens affectation désormais sans affectation. En 1958, pour l'élection de la première Assemblée nationale de première Assemblée nationale de la Vª République, il se présente dans la dix-septième circonscription de la Seine (quinzième arrondissement, Saint-Lambert) contre le rolonel Barberot, candidat U.N.R., et l'emporte au second tour. Il s'inscrit au groupe des indépendants et prend bientôt vigoureusement position en faveur de « l'Algérie française ». Il rejoint le Centre républicain, dont il est, en 1960, vice-président.
Battu aux élections de 1962 par M. Jacques Marette (U.D.R.),

M. Jacques Marette (U.D.R.),

 a laquelle il consacrera plu-steurs ouvrages et aussi à faire face aux critiques et attaques que lui vaut parfois son action passée comme préfet et député. C'est ainsi qu'en 1973 encore, il polémiqualt avec M. Roger Wybot au sujet des micros qui auraient été places, entre 1954 et 1958, dans la chambre de l'hôtel Lapérouse à Paris, où descendait chaque se-maine, lors de ses voyages dans la capitale, le général de Gaulle.

# **SPORTS**

# BASKET-BALL

Coupes d'Europe

# TOURS BIEN PLACÉ

Battus en Bulgarie 95 à 91 par le C.D.N.A. Sofia, les basketteurs de l'ASP.O. de Tours ont désor-mais une bonne chance de se qualifier pour les demi-finales de la Coupe d'Europe des Clubs vainqueurs de coupe. Une victoire par plus de quatre points au match (retour), prévu pour le 10 janvier, assurerait aux Tou-

10 janvier, assurerait aux Tou-rangeaux la deuxième place de leur groupe.
En coupe Korak, Berck a battu Liège par 110 à 88, et Antibes s'est imposé devant Turin par 101 à 97. Le Mans, qui se dépla-cait à Badalone (Espagne), s'est incliné par 105 à 96.

## LES RETRANSMISSIONS TÉLÉVISÉES DES JEUX OLYMPIQUES **D'HIVER**

TF1 et FR 3 : descente messieurs (12 h. 25 à 13 heures). ANTENNE 2 : ski de fond (10 h. 30 à 12 henres). Cérémonie d'ouverture, en différé (12 houres

RUGBY. — Le trois-quart Fran-cois Sangalli, blessé à une cuisse, a dû déclarer forfait pour la rencontre du Tournoi des Cine Notities entre l'Ir

# Une autre raison d'aimer notre style : son prix.



is mobility

mante wante

The second secon

....

355 C 146 111,412

。 《 **海**戲》

1.00 mm (1.00 mm) (1.00

AND A SECOND

SENSON MARES

MONTE OF THE PARTY OF THE PARTY

PUT HERE

Mark

**\*\*\*** 

97.

· ...

\$: ``- .

Mist.

1

\*\*\* 

GARS

TE PIERRE (

Sugar.

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

Marie 15'

THE CHARLES

LIMMOBILIER			•
Acnat-Vente-Location EXCLUSIVITES	26,00 32,00	30,35 37,36	
L'AGENDA DU MONDE	25,00	29,19	
/-basics marered; et cha	icue vendre	di)	

offres d	'em	plo

PROPOSITIONS COMMERC.

CIE D'ASSURANCES
quartier Trinité
recherche
libérés
militaires, niveau sobilgations
militaires, niveau sant si possible l'expérience
de l'assurance pour postes AIDES REDACTEURS
INCENDIE
Env. C.V. et prétentions,
po 7.176, L.T.P., 31, bout, de
Bonne-Nouvelle - 75002 Paris

Bonne-Nouvelle 75002 Paris
ORGANISME FORMATION Ch.
PROFESSEURS experimentés
pour stages : Vente
Secrétariat - Stendactylo
Comptab, - Economie - Langues
Ecrire avec C.V., ASPROFORC,
130, fg St-Honoré - 75008 Paris POUR DETACHEMENT EN

AFRIQUE NOIRE CHEF COMPTABLE Envoyer C. V., sous réf. 670/F A.M.P., 40, r. Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmeitra.

VOUS ETES vous ETES
diplòmé d'une grde école cciale
(H.E.C., ESSEC, SUP. de CO.)
vous AVEZ:
— un tempérament dynamique,
— une grande curlosité d'esprit,
— le goût des contects humains.
Nous vous OFFRONS:
un coste

D'ATTACHÉ DE DIRECTION

vous permettant de devenir rapidement un spécialiste de L'INVESTISSEMENT des Entreprises au sein d'un Etablissement Financier de Résidence : Grandes Villes de France, læ affectation à PARIS ou LYON

Env. C.V. man., et photo, sous nº 39.722, Contesse Pub., 20, av. Opéra, Paris-I=, qui transm.

SOCIÉTÉ INTERIM 3 COMMERCIAUX

Expérimentés - 75.000 F/annuel. Ecrire à M.C. 8, bd de Strasbourg, 75010 Paris FIAT

## AUDITEUR INTERNE

Dépendant directement du chef du service Audit. Il aura l'entière responsab du contrôle des différents établisse La candidat doit nécessalrement avoir exercé une fonction simil pendant plusieurs années au sein d'une entreprise. Une expérience de l'informatique serait pour lui un atout indéniable.

Env. votre C.V. at photo nº 40,815 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Parts-les, qui tr.

Société d'ETUDES recherche pour grande banlieue Ouest (50 km PARIS)

INGÉNIEUR-ÉLECTRICIEN-ÉLECTRONICIEN

Expérience en systèn d'arme appréciée. Libre rasidement.

Envoyer C.V. et prétentions à n° 40,836 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

NIVEAU SCIENCES ÉCO. FF., 23 bis, rue de Turin, Paris-8°. Tél. 293-58-59.

### TECHNICIENS FRIGORISTES

avec expérience d'installation Connsissent régulation troid commercial, industriel et climatisation. Pour promotion des ventes auprès inforishes et

Ecrire CEVMI, M. STEFANNI, 15, av. Paul-Doumer, 75016 Paris ou 16. 583-07-29,

# CANETTI

NEUILLY-SUR-SEINE

# CHEF DU SERVICE

COMMERCIAL Adloin au Directeur commercial cet INGEN/EUR antmera un département comportant délà 3 technico-commerciaux, et il aura pour mission de diriquer et développer les ventes, analyser les statistiques, encadrer et épauler l'équipe de vente (5 personnes).

Ce poste convient à un cadre formation Ecole d'Insénieurs, 30 ans minimum, tr. dynamique, Expérience confirmée dans ce

Conneissances Anglais ou Allemand appréciées.

C.V. dét. Réf. 01, photo retourn, prétentions à J.E. CANETTI et Cle, 16, rue d'Oréans, 9220 Neu-liv-sur-Seins

I CHEF DE CUISINE (jeune et connafssant la nouvelle cuis.). 2 CHEFS DE PARTIE. 1 DIRECTEUR de RECEPTION. 1 CHEF Contrôleur Comptable. 1 DIRECTEUR DES VENTES. 1 DIRECTEUR ANIMATION. 1 MAITRE HOTEL. VILLE D'ACHERES (Yvelines)
13.500 HABITANTS
EN EXTENSION, RECRUTE: Se présenter HOTEL SOFITEL
— 1 secrétaire général adjoint, SEVRES, rue Grognet, Paris-15\*,
— 1 rédacteur ou chef de bureau. la 4 et 5 février, Sureau n° 6,
Logement assuré à îtire onéreux. de 9 h. à 12 h. et 14 h. à 18 h.

ou TECHNICIEN Spéciatiste des problèmes de presse (statut de la Presse Structures des pranismes professionnels et des groupes de presse) et de Communication. Sérieuse expérience profession pour diriger fabrication et llyraison d'une usine d'aliments du bétail près de Cambral. Env. C.V. man. à Sté Guyomarc'h BP 235 56006 Vannes.

42,03

44,37

9,18

offres d'emploi

Bibliothèque Gere Austerlitz (charlots) ch. vendeur (euse) S'adresser M. LIBER.

SOCIETE DE PRESSE

DOCUMENTALISTE

secrétaires

Quartier République-Hôlei-de-Ville

SECRÉTAIRE

alde comptable stenodactylo, facturière, 38 ans min. Bonne rémunièration, 40 h./sem. 13-mois. Ecr. av. CV à S.F.B.C.M. 68, rue des Archives 75003 PARIS.

SECRÉTAIRE

pr dir. de succurs. Doit être parf. bil. angi./tr., avoir solide exp. secrét, siéno, not. compt., faire pr. d'init. et sens des resp. Age minimum 25 ans. Ecrit en angials avec C.V. et photo.

en anglais avec C.V. et photo no 8.126, « le Monde » Pub 5, r. des Italiens, 75427 Paris-90

Urgt SECRETAIRE ADMINIST.

(PSS ast demandée à CAGNES-surMER Téléphoner à l'Ecole

représent.

\_a offre

Pour prespect, Bretagne Nord et Est France et Région Paris, recherche

REPRÉSENTANTS

REPRESENTANT
Parts - Province

REPRESENTANT

Parts - Province

Alest our career, prod.

REPRESENTANT

Parts - Province

Alest our career, prod.

REPRESENTANT

Parts - Province

Alest our carrespondancier.

ainsi que correspondancier. Ecr. no 6.143, « le Monde » Publ. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«

capitaux ou

proposit. com.

A vendre Sté d'Electronique EN PLEINE EXPANSION

3 ans de commandes assurées Rentablité exceptionnelle. Ecr. nº 229.094, Régie-Presse, 85 bls. r. Réaumur, Paris-2•. q.t.

IS bis. r. Réaumur, Paris-2. q.f.
Peropriétaire important cabinel
administrat. de biens recherche
ASSOCIE activ, capable de ma seconder. Apport import. Poste
cadre, fixe, mensuel. Ecr. L.P.
PUBLICITE JUGE, 10, cité des Fieurs, 75017 Paris, qui transm.

cours

et lecons

75,89

Sérieuse expérience profession. exigée. Ecrire S.G.P., 13, ev. de l'Opèra, PARIS-le. IMPORTANTE SOCIETE SERVICE CONTENTIEUX ESC. OU LICENCE DROIT.
ECTITE avec C.V. et prét. à
nº 1.37 SPERAR 12, rue
sen-Jaurès, 93807 PUTEAUX.
COLLABORATEURS

8,00

65,00

Recherchons

INGÉNIEUR

grand standing, Possib, partiel. Gains import. Tél. 10 à 13 h, 14 à 17 h 30 - 236-68-59 in a 17 h 30 - 23-68-59 imple imprimerie Paris ch. CHEF des VENTES, 30 a. min. Hornme d'action et de terrain. Responsable équipe spécialisée cilentèle informatique (en continu). Ecr. n° 4.080. LTP, 31, bd Bonne-Nouvelle, Paris-2\*.

STE D'ENGINEERING STE D'ENGINEERING
recherche pour Paris
COMPTABLE 2\* ECHELON
Comptabilité sénérais
déclarations fiscales et sociales.
Envoyer C.V. et prét., EFAEM,
146, r. Montmarire, 7500, Paris.

recrute pour
missions longue durée
Excellent's salaires
5 COMPTABLES - 1er - 2°
ostes à pouvoir dans le 13°
- 2°
- présenter d'URGENCE :
5, rue du Helder, Parls-9°,
30, bd de la Gare, Parls-13°,
Tour Moniparnasse
33, av du Maine Paris-18°,
33, av du Maine Paris-18°,
34, av du Maine Paris-18°,
34, av du Maine Paris-18°, Tour Montparnasse 33, av. du Maine, Paris-19-. Pour succursale DOUALA Import, Société Lyonnaise de Négoce demande INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

TECHNICO-COMMERCIAL

Il sera chargé:

d'un rôle de chef des ventes
de matériels d'entretien,
de consells auprès clientèles
locales,
de la responsabilité de la
gesilon des siocks, du personnel, du crédit client.
Adr. C.V., photo et prétentions
sous no 972, à
CENTRE DE PSYCHOLOGIE
APPLIQUEE
104, rue Ney, 69066 LYON
Revue professionnelle recherche

164, rue Ney, 69086 LYON
Revue professionnelle recherche
leune homme débutant pour
mise en page (Impr., offset).
Ecrire : C.E.P.
8, r. Port-Mahon, 75002 PARIS.
SIÉ EXPERTISE COMPTABLE
recherche pour travaux de
Révision et d'Expertise :
CHEF DE MISSION
CONTROLEUR
Formal, supér, Finaliste, 2 à
3 ans expérience cabinet pour
dirigér équipe de contrôle
Envoyer C.V., à EUPAC
34, rue Balard, Paris-15-, q., tr.
En prévision sortie nouveaux

En prévision sortie nouveaux modèles, concessionnaire grande marque européeme, banileue Quest, recherche RESPONSABLE VENTES ANIMATEURS SECTEUR

ompétence et dynamiq, requis éi, pr rend,-vs : 963-42-35/13-40 ORGANISME CONTROLE TECHNIQUE

ingénieur a.m. Marine ou similaire
Consaissances en thermique
appliquée pour poste
d'adjoint à Chef de Service.
Ecrire avec C.V., à nº 49.581 B.
BLEU 94300 Vincennes, qui tr.

EDITIONS MEDICALES ET SCIENTIFIQUES rech.

LECTEURS (TRICES)

CORRECTEURS (TRICES)

à temps plein - Bonnes connaiss, médicales et sclentifiques (biologie, physiologie), - Expér. travaux édition. - Connaissances angleis souhaliables. Adr. C.V., Service du Personnel, Editions FLAMMARION, 26, rue Racine, 75006 PARIS

PROGRAMMSTURS
BURROUGHS L 5000 Cobol ANS
50.000 par an. — Tél. ; 387-95-90
Sociáté do Services en pietos
expansion recherche dans le

UN CADRE CCIAL

Niveau H.E.C. Sup. de Co. Minimum 30 ans

Veuillez adr. votre C.V. détaillé et manuscrit, avec prétentions amuelles et photo, à re 1.437 PUBLIFOP, 100, r. de Richeleu, PARIS (2º), qui transmettra.

PARIS (27), qui transmeus pour missions de toutes durées à l'étranger (A f rique noire francophone et anglophone, Asie du Sud-Est, Amérique latine, Moyen-Orient), Bureau d'Etudes à vocation internationale rech.

INGÉNIEUR ROUTIER

ETUDES

Diplômé d'une grande école, ayant quelques années d'expér. Anglais et/ou espagnol apprécié. Les ingénieurs intéresses pouvent adresser leur candidature (C.V. + photo + salaire), sous référence 602/102, à : LTP. 31. boulevard Bonne-Nouvelle.

31, boulevard Bonne-Nouvel 75082 PARIS Cedex 02.

HOTEL 4 \* LUXE

DAKAR

recherche pour engagement immédiat

CAPES donne cours and Damak, 15, Cité universi MATH. Rattrap. pour tous nivx. Px très modéré. 539-81-63 Chef de service établissement financier donne cours anayises financières après 20 h. 350-23-89.

### demandes d'emploi

INGÉNIEUR GÉOMÈTRE E.T.P.

étudie toutes propositions

Je recherche la DIRECTION EXPORTATION d'une société française 18 années d'expérience professionnel

DIRECTEUR INTERNATIONAL

# INGÉNIEUR ÉLECTROMÉCANICIEN

Ayant sérieuse connaissance des affaires, meetings, marchés, ventes, publicité, organisation et contrôle. A coordonné, étudié d'importantes réalisations France et étranger. Nombreuses relations dans l'industrie.

Désire apporter toutes ses capacités et son dyna-misme pour un emploi similaire dans une société française de même nature située en région pari-

L'Institut de Formation Léo-Lagrange forme des secrétaires de collectivités (Centres sociaux, Coopé-ratives, Associations, etc.) et des employés de bureau. Une formation compléte est donnée aux stagiaires, composée de cours théoriques et de stages pratiques.

La formation se termine et nous expérons vive-ment que les employeurs en recherche de per-sonnel de cette qualification n'oublieront pas de La responsable des secrétaires au 878-12-20.

Les responsables de la formation d'employés de bureau au 770-60-01 ou au 246-34-69. L'Institut de Formation Permanente Léo-Lagrange, 9, rue Cadet - 75009 PARIS.

# INGÉNIEUR 30 ans

Ecrire sous le numéro 8.142, α le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9•.

Expert

Fourrures

Hi-Fi

BOUTEMY. Pierres précieuses, loaliterie, ortévrarie. 9, rue Saint-Florentin, Paris-8°. TEL.: 260-34-89.

VENTE AUX PARTICULIERS
DE 89 MANTEAUX, VESTES,
BLOUSONS ET COUVERTURES
SOLDES
AUX PRIX DE GROS
Loups, visons, renards,
marmotles, baby ocelot,
astrakan et pattes.

Mme NOE, 1, r. d'Hauteville 824-76-53.

EMILHENCO HI-FI
143, bd Lelebure - Paris (15\*)
Quellifi. Prix. eccueil garantie.
Alva. Goodmans, Onkyo, Braun,
Ker, Lenco, Scott, Akal, Marantz, Revox. T6l. : \$33-82-54.

Homes d'enfants

4 LES OISEAUX » mixie, da 3 à 12 ans. Voyage accompagné de Paris. Téléphone : 30-00-24. FONT-ROMEU 46120.

ACHAT DE LIVRES

# demandes d'emploi H. 39 ans. prép. EP cotable, recherche stase 6 mois. Ecr. No 1384 e Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris Pt. 5, r. des DROIT PRIVE + SCIENCES PO, PARIS - COURGII, bonnes notions allemand, espasmol, stages. Etudie thes propositions dans secteur luridique. Ecrire No T 83/20 M. Répie-Presse, 85 bis, rus Réaumur, Paris Pt. Tradoctrice diplômée allemand, anslais. 33 ans. exp. Allemande incence allemand. Epidemand. Chambres Commerce allemande angleiss. B.T.S. secrétarior, the poste secrétaria direction, traducteur interprète, relations publiques ou autre interessant, Ecr. Mile Husuel, 17, rue Descombes 17. Til. : 75/4-50-1, Cadre de banque, hme, 36 ans.

Descombes-17\*. Tel. : 755-35-1.
Cadre de banque, hms. 36 ans.
Sciences Po., ch. embloi dans
entrentise ou banque en
relations colaies avec Vietnam,
Vietnamient écrit et parté
couremment, Bne connaiss, angl.
Ecr. Nº T 083-291 Nr. RéstlePresse, 85 bis, rue Résumer,
Paris-27, qui transmetira.

Paris-2\*, qui transmetira.
Ingénieur d'Affaires cadre
Posit. 2 A. 28 ans. format.
E.P.D.1., 5 ans. expér. filtrat.
Industr. et séparat. solide.
Iquide. langue angl., souhaire
évoluer vers posite dynam.
responsab., Initiat. vente,
market, directem., attaché à
cirection sénér. de moyenne
entreprise. étuclera toos
profils de proposit. Paris.
Prétér. Iriali à ville import.
Sud'de la France, évrarser
possib.. minim. 75 à 85,000 F
par an, si non s'absteair.
Ectire Ne T 83,233 M. RésiePresse, 85 bis. r. Réaumur 2-

CADRE ADM. FINANCIER

INFORMATIQUE

27 ans, libre immédiatement,

Rerire sous nº 5.154 à « la Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°), qui tr.

# DIRECTION DE LA FRIALE FRANÇAISE

au sein d'un très important et dynamique groupe des secteurs marketing et publicité M.A. OXFORD et Fac. Droit PARIS anglais - aliemand - espagnol - russe 47 aus - Français

Ecrire sous le nº 9.422 M à REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur. — PARIS (2º).

39 ans - Chef des Ventes - Businessman.
10 ans d'expérience dans une importante compagule américaine spécialisée dans l'appareillage
électrique de commande, l'automatisme et séquenceurs programmables industriels.

Berire Nº 32.395 M - REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS (2°).

Spécialiste en TRAITEMENTS de SURFACE cherche poste responsabilité, direction technique. Etudieralt toutes propositions. GÉRANCE - ACHAT

# demandes d'emploi SHIPPING

CADRE DIRECTION - 37 ans - E.S.C.
Trillogue anglais - allemand - français.

— Consignation maritime;
— Compagnie unvigation / exploitation lignes régulières et tramp.;

— Affrètement;
— Canvassing fret international;
— Manufention portuaire;
— Direction agence maritime (France - outremer).

an sein groupe international posts

— Direction agence France-étranger;

— Chargé de territoire.

Agences outre-mer pour promotion commerciale gestion - création agences nouvelles. Ecrire REGIE-PRESSE - Nº T 83.301 M, S5 bis, rue Réaumur, PARIS (2°).

INGÉNIEUR diplômé, 33 ans

Expérience : Secteurs T.P., eau, pétrole, travaux spéciaux. Activités : Direction chantiers, gestion et technico-commercial, étude et négociation

contrats.
Zones : France, Afrique, Moyen-Orient. Désire : Evolution de carrière dans société dyna-mique, ou contrats durées limitées avec inté-Ecrire sous n° 1.382 à vie Monde » Publicité, 5. rue des Italiens. 75427 Paris (9°), qui tr.

### CATERING - AVIATION HOTELS

H. 39 a., a 6 a. expér., diplômé éc. sup. comm., contrôle gestlon (iyae J.C.G.), niv, DECS, ct., poste respors. ADMINISTRAT. RESTAURANTS ENTREPRISES poste respors. ADMINISTRAT. ET FINANCIER, accepte dé-placements. Libre immédiatem. TÉLEPH.: 30-92-75 ou écr. nº 32-36 M. Régle-Pr., 85 bls. rue Réaumur, Paris-2s. RESPONSABLE ORGANISAT.

Grande expérience technique et relations humalnes recherche poste haute resp. Paris - Province Ecr. nº 1.385, «Le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

temps partagé. Contacts et nolice 909-63-25.

Ecr. Havas Saint-Tropez, nº 270.
Jeune femme, bonne presentat,
bac, anglais italien courants,
voiture, téléph. 3 a. expér. retations bubliques, 5 a. expérience
vente, étudieralt toutes propositions sérieuses. Ecrire à Mile
PRANAL, 90, av. Paul-Doumer,
7.5016 PARIS.

Tourisme-Loisirs

POTERIE
ÉMAUX
STAGES
D'INITIATION
DE PERFECTIONNEMENT
UN
SPÉCIALISTE
PRODUITS
ET MATÉRIELS

Moquette

Vacances-

LOISIRS CERAM 4, rue Bouret - PARIS-19-Tél.: 202-32-45 et 205-98-43, MAGASIN LIBRE-SERVICE 120, rue du Mont-Cents Tél.: 464-41-97.

TOURISME
Vie rude, prosp., chasse, pēche,
ev. Indiens, vac. ds mon placer,
inf. Laporie, 9730 Maripasouja. MERIBEL-MOTTARET. Studio 4 personnes 8/15-2. VAYER. 702-13-58. Cpie 2 enf. ch. cpie pr Tour de monde en 5 a. Tr. sér. R. Puget 6, r. Belair, 69800 St-Priest

ESPAGNE-CORSE Une semaine de croisière sur un vollier 15 m, même ans lamais avoir falt de voil Ecr. LAUDANSKI, I, rue V.-Hugo, 38158 ROUSSILLON,

Rencontres

Groupe de Repcontre et expression personnelle. Ref. CARL ROGERS week-end: du 5-6-7 mars, 23-24-25 avril, 4-5-6-7 luin. GREDEP. Td.: 019-39-13.

# SECRETAIRE DE DIRECTION

SERETAIRE DE DIRECTION
27 ans, parfaitement tritique
ailemand, anglais, français d'origine ellemande, cherche posta
a responsabilités et initiatives à
Paris rive droite. Agence s'abst.
Ecrire nº 6163 a le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-».
TECHNICIEN en organisation et
GESTION d'entreprise, 49 ans,
ancien directeur commercial,
rech. poste POLYVALENT
dans P.M.E. Libre de suite.
Ecr. à T 83.252 M Régie-Presse,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2. COLLECTIVITÉS - TOURISME
Directeur tech. adminis, 49 ans.
Gestiomaine exp. internat. prix
de revient, rendement, hygiène
et technologie des alliments, sens
du command, et responsabilités,
de la qualité. Pariant couram.
français, anglais, espagnol, portugais, arabe, référ. se ordre,
ch. situation France, étramger
non exclus, — Ecrire nº 1.372,
« le Monde » Publicité,
5, r. des Italiens, 75-27 Paris-9.

INGENIEUR CIVIL MINES
24 ans, exp. transports, économ.

ORTHOPTISTE 23 a. ch. empl. Ecr. nº 1.319, a le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542 Parts-P. J. H., 27 a., exp. export., dya, sens des rosp., all., angl., ch. poste évolutif région Drassédori, Cologna. Nº 1.323 le Monde P. 5, r. des Italiens, 75427 Parts-P. Ecr. no 1.285, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7547 Paris-re.
Cadre supér, haut niveau, refrire plan, avt dirigé moy, entraméric., rech. poste direct. ccial ou export. Anglais excel. Accept missions temporaires étranger.
Ecr. no 1.393, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7547 Paris-re.
X 25 ans, billing. franç-anglais, i an Canada étud. lectniq. 8 m.
Pays-Bas travaux off-shore, ch. poste technico-ccial Paris, prov.
Ecr. no 1.255, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7547 Paris-re.
Ch. place mi-temps après-midi, ch. place mi-temps après-midi, ch. place mi-temps après-midi préfer. administrateur de biens.
Ecr. no 6.160, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7547 Paris-re.
Ch. place mi-temps après-midi préfer. administrateur de biens.
Ecr. no 6.160, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7547 Paris-re.
Ch. place mi-temps après-midi préfer. administrateur de biens.
Ecr. no 6.160, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7547 Paris-re.
The bonne stêno de presse pos-Informaticien, 32 ans, snalysie, resp. serv. Inform. et organs, 10 ans expér. études conduites projets implant. IBM 369.370, OS/DOS-VS COBOL. Lib. suite.

J. F., 25 a., INGENIEUR, angl. cour., ch. poste techn.-commerc. on gestion ds P.M.E. reg. 95-0. Ecr. no 1.378, e le Monde > Pu. 5, r. des Italiens, 75-27 Paris-P.

Ecr. no 6.160, e le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 1542 Paris-7.
J.H. 31 a., licencié es lettres et
D.E.S. de philo. Stages : statistiques, comptabilité, économie,
Expèr. de l'enseignem. (sciences
humaines) et de la formation
des adultes l'expression écrite
et orale) en France et au Quebec. 3 ans directeur de M.J.C.
Charche poste gestion, formation
ou animation du personnel.
Ecrire no 1.384.
S, r. des Italiens, 1542 Paris-7.
J. Fine, 26 a., ch. pl. stab. secrèt. st.-dact., libre suffe. Tel.
326-75-92 ou écr. Mime Aguard
Françoise, 4, r. Alfred-de-Vigny,
72400 COURBEVOIE.

J. H. 27 ans, dipl. RELATIONS
PUBLIQUES, 4 ans expér. attaché presse cinema (films, festivals), ch. posta stable relations
publiques ou publicité, secteur
arts, southerne folisms. Libre rapidement. Contacter Jean-Jacques VALLET, 60, rue de Paris,
92200 ROMAINVILLE, 845-76-68.
J. H. 25 ans, 8 ans de banque,
8 P. banque, cl. 3. ch. sit, bang.

J. H. 25 ans, 8 ans de banque B.P. banque, cl. 3, ch. sit, banq Ecr. n= 1.362, c le Monde = Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 Conseiller gestion propose : P.M.E. tormule nouvelle écono mique : direction financière comptable, administrative,

BEYROUTH
Franc. 42 ans, ingen, affaires
s'install, définitiv. Beyrouth ch.
collab. Situat ou direct. agence.
Ecr. Havas Saint-Tropez, nº 290. Discount de 30 à 70 % sui toutes moquettes, grande lar seur. Spécialiste bette qualité Tél. : 757-29-18.

# ू, travail

A vendre Biflard français, etal neuf. Très belle affaire. 979-87-19, après 20 heures. PIANOS LABROSSE 10, r. VIVIENNE - 249-46-39 Location/Vente 158/189 F mois.

traductions

Cherche traductions arabe/fran-çals ou franc,/erabe à domicile. Profess. d'arabe, prat. Italies. CHARBONNIER M., 4A, rus E.-Herriot, 47100 Salot-Effense.

<u>Demande</u>

à domicile J.F., 26 a., IIC. angly, I an USA, expér. enseignem. ch. emploi. étud. Ites prop. Ecr. Mile Sriqui, 146. bd Magenta, 75010 Parls. poste 89, à Mile PITARD.

# représentat: demandes

DE TOULOUSE A PERPIGNAN soyez présent en LANGUEDOC 38 aus - Excellent pégociateur - Références Ecrire ou téléphoner - Gilles HOULLET, 4, résidence du Parc, 94430 CHENNEVIERES. 933-50-69.

> Notre immobilier se trouve en page 25

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

233.44.31

POUT INS. PRINCESCONNESS: - 233.44.21

# Epinoli ob complete

### Bijoux Offres

de particuliers

Vds comptoir bar uttra moderne complet, style design, état mt., tables + chaises restaur., trans-chouse étect. Prix inféres., à partir de 18 h. : 793-30-75. Manteau rat d'Amérique, état neuf, Prix : 2.300 F. (neuf : 4.600 F). Tél. : 246-39-20.

Vd machine à écrire, calcul duplic., photocopie, dictaphone Tél. : 246-19-28. il sera le patron d'un secteur pu il devra prouver ; — un dynamisme certain sur le « terrain » ; — une bonne expérience de pestienniers

Agencements

Paris-14°, 101, av. du 9énéral-Leclerc. Tél. : 540-86-46. GROUPE D'ARTISANS

Animaux Yorkshire terrier pédigree 580-22-00. Par particulier.

Artisan

PLOMBERIE-CHAUFFAGE Carrelage, pelite maconserie. Fravail très soloné. Disponible le suite. Téléphone : 526-19-42. Artisau agréé E.D.F.-G.D.F., Hectricité générale, plomberi-tous travaux, 076-26-13.

ESTÈVE et AVATI

Arts

bijoux. Croquis et devis gratuit L'ATELIER, 210, bd Raspai (Vavin-Raspail). Tél. 326-88-0

Cours

APPRENDRE L'AMERICAIN
A L'AMERICAN CENTER
261, boulevard Raspall,
75014 Paris,
Téléphone: 633-67-28.
Conversation, civilisation,
sessions intensives.
Cours du soir.
Inscriptions maintenant. CLUB RUSSE DE PARIS. Cours, stages, ciné-club.

Cours, stages, ciné-club. 85 ter, r. Michel-Ange, Parts-16\*, T.G.: 527-39-42 - 027-17-74. Anglais, allemand, italien, etc Prois, d'origine. Tél. 633-37-85

Cristallerie VOS VERRES EBRECHES SONT REPARABLES! Schweitzer, 84, qual Jemmas Paris-18•. Téléphone : 607-24-4

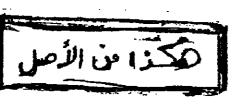
Décorations

Tolle de Kn - molleton + galon 35 F le m² pose omerise - rideaux, moqueti et tous travaux pelnture - devis grafuit. Décoration - Consell E.D.P. Tél. 580-94-91.

Livres Beaux ou ordinalres. Librairie RIEFFEL 033-93-23.

Legenda do Monde

Le mercredi et le vendredi nos locteurs trouveront sous ce titre une nouvelle rubrique dans laquelle seront regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépanuages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces peupent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-42-21, postes 364 et 392.



I 'IMMORILIER

Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

L'AGENDA DU MONDE

La ligne La ligne T.C.

30,35 37,36

29,19

26,00 32,00

25,00

YERRES (Essonne)

# DIRECTEUR DES VEND 120.000 F

House Bouleté, mambre du clim des con-particulations, est la promière et burge de appetiable

Mattache au P.D.C. le Director de Re-magnesable de l'animatica des Directors es d'un reseau de Directors de Parie HI YOUR AVEZ

 Construct of the part of MOVE SOCKETOOK TITE STORE

**teles**ystemes

Division des Systèmes de Télélaformaign PARAMETER OF CONTRACTOR resident and a market week Terretaine de la companya della companya della companya de la companya della comp

analystes

programm - I ----1.0 

ATTACHÉ DE DRAT 72.800-85.000 F

تنتيبي يتدرر

-<u>3\_55</u>y3"EVEE

100 CM True de la companya d \$ 78. E ... Marie 1 etc. INTERNATIONAL BUS NESS ISSUE

Section 1997 INGENIEUR D'AFFAIRES

SOCIÉTÉ PARFUMS INTERNATIONAUX

I.C.A. International Classified Advertisi

recherche

**CHEF DE PRODUITS** 

Env. curriculum vitae avec photo à C.C., B.P. 46, 92302 LEVALLOIS.

La figne La Ligne T.C.

65.00 75,89

8,00

OFFRES D'EMPLOI

its sales force.

to the clients.

advantage.

We are looking for a

ledge of French and English.

will give him every support.

Send your curiculum vitae to :

Petrolite France.

Paris (8°),

2. rue de Penthièvre

Offres d'emploi"Placards encadrés" 36.00

offres d'emploi

PETROLITE FRANCE

A subsidiary of Petrolite Corporation expands

We provide specialty chemicals to the Industry, particularly to the Petroleum Industry.

SALES ENGINEER

with a CHEMICAL DEGREE and throughout know-

He will be responsible for selling specialty chemicals and supply the corresponding service

We prefer 2 man 25 minimum who is willing

to travel with an International Organization who

Experience in the process industry will be an

Groupe Métallurgique Français

d'importance internationale

recherche pour Usines de la Région Parisienne, plusieurs

désireux de s'orienter yers la

**FABRICATION** 

soit débutant, soit ayant quelques

Cette orientation implique de facon

caractérisée le goût et les aptitudes

pour assurer, après préparation, des responsabilités de Commandement

Formation Grande Ecole d'Ingénieur requise axée sur la mécanique ou la métallurgie.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 13.622 à

An.p.m Perrey

GRANDE BANQUE PRIVÉE

recherche

JEUNES ATTACHÉS

POUR FUTURS POSTES DE DIRECTION Elle offre des possibilités de carrières à la DIREC-TION DES AFFAIRES INTERNATIONALES et à la DIRECTION DE L'EXPLOITATION.

à des jeunes gens diplômés H.E.C., E.S.S.E.C., SUP. de CO., I.E.P. Paris, éventuellement titulaires d'une licence en Droit ou Sciences Eco.

Ils devront faire preuve de dynamisme, avoir le goût des responsabilités et un réel sens de la négociation.

Il s'agit de postes nécessitant une assez grande mobilité et une bonne connaissance d'au moins une langue étrangère.

Adr. lettre manuscrite avec curric. vitae et photo à U. et O., 5 ter, r. du Dôme, 75116 PARIS (ref. 677), qui transmettra.

IMMOBILIER

Spécialiste de l'immobilier, vous êtes convaincs de la nécessité d'une approche Marieting pour toutes opérations de constructions immobilières.

Diplômá d'études supérieures (HEC, ESSEC, Sciences Po) vois avez acquis votre caétier dans des sociétés de promotion ou des centrales de vente.

Une Société Immobilière de premier plan. vous prepose de devenir son Directeur Commercial.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé sous ré-férence 2479/M à I.C.A. qui transmettre en indi-quant le nom des sociétés auquelles voure candi-dature ne doit pas être communiquée.

Expérience professionnelle non requise.

années d'expérience.

et de Gestion.

Residence will be the Marseille / Lyon area.

Attn. Mr. M.C.M. Balemans,

minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLO! CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES 42.03 44,37 9,18

offres d'emploi

Groupe Industriel International - Bantleue Ouest Mécanique - 2300 personnes - 3 usines, recherche son futur :

Directeur des Relations **Humaines** 

offres d'emploi

ANGLAIS PARLE

120 000 F/AN. + Il sera pius l'homme de la conception et de l'application d'une politique que celul de la gestion quotidienne. Les candidats àgés de 32 ans au moins, d'une indiscutable formation supérieure, auront plusieurs années de pratique d'une fonction de chef du personnel en milieu Industriel.

Toules informations sur cette offre seront données en toute discrétion au téléphone par

Information Carrière Information Carrière SVP 11-11 de 9 h à 18 h P1111 qui donnera un rendez-vous aux candidats intéressés.

Référence 697 65, avenue de Wagram 75017 PARIS

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANCAIS désire entrer en contact avec

FABRICATION D'ARMEMENT PROMO 65 ENVIRON

Désireux quitter Service Public et intéressé par poste à responsabilité en usine.

Ecrire avec C.V. TRES SUCCINCT, as no 51981 B, Editions BLEU Publicité, 17, rue Lebel - 94300 VINCENNES, qui transmettra.

directeur des ventes matériel de travaux publics

Nous renforçous la stracture de entre division T.P.

an France parce qu'elle représente:

• Une scrivité qui se développe rapidement dans un marché à fort poientiel

Une gamme très étendue de matériels récemment cômplétée par la gamme Hanomag

• Une équipe jeune appartenant à un groupe international, permettant une évolution de carrière (la pratique de l'anglais est un atout).

Notre directeur des ventes ?

• Un bomme du métier voulant évoluer, et ayant acquis une expérience de 3 à 5 ans sur le terrain, si possible à perur d'une formation de base T.P.

ou équivalent.

L'animateur d'une équipe de technico-commerciaux et d'un réseau de concessionneires.

Un imaginatir réaliste, capable de mettre en pratique les idées de développement et de

pratique les lucus
promotion das ventes.

Transmetre c.v. détaillé et prétentions sous
rét. PB/DV à Ph. BIARD, 22 Avenue Galilée
92350 Le Piessis-Robinson.
Discrétion essurée.

Massey Ferguson

Dow

150 800

**DOW CHEMICAL FRANCE** Le Directeur des Relations Humaines

Nons souhaitons :

• une formation superieure,

• une partaite comaissance de l'anglais,

• une experience de 3 à 5 ans dans la fonction personnel,

una grande disponibilité.

Noos offrons :

• une réelle délégation,
• une formation sur le terrain,
• une possibilité effective de developper ses propres idées. Ecrine DOW CHEMICAL FRANCE Département Relations Humaines, 64 rue du Ranelagh

Departement Helalions Humain 75016 Paris, Tél. 524.60.13.

RA,SVP

Pour une très importante Compagnie d'Assurances

responsable des études

assurances-vie individuelles

 Il devra concevoir les nouvelles formules d'Assurances-Vie individuelles offertes par la Compagnie.

● Ce poste s'adresse à un homme de 30 ans mini. diplômé enseignement supérieur, ayant acquis de solidas connaissances d'assurancesvie, dans un poste administratif. Envoyer C.V., sous référence 2.804 A, à :

) ORES

ORES - CFF 23, rue des Mathurins 75008 PARIS Yous recherchez un poste d'avenir

dans un Groupe Bancaire

VOUS AVEZ:

— de l'initiative et de l'ambition;

— de bonces connaissances bancaires (classe
III minimum) et une expérience pratique de la démarche;

— le goût de participer au développement
d'un Fonds de Commerce en création. NOUS VOUS PROPOSONS : dans une banque privée, filiaie du GROUPE SUEZ, des postes d'

ATTACHÉS COMMERCIAUX

à notre siège à Paris, quartier « Etoile » ou dans nos Agences de Paris et de la région parisienne.

NOUS VOUS APPORTONS:

— un travall varié et intéressant au sein d'une petite équipe dynamique;

— de larges perspectives de promotion dans un établissement en rapide progression;

— une rémunération attrayante basée sur votre formation et votre expérience

Errire avec curriculum vitae manuscrit, prétantions et photo as référence 17.586 à : PUBLICITÉ ROGER BLEY, 101, rus Résumur, 75002 PARIS, qui transm. (Discrétion assurée).

un(e) responsable JURIDIQUE

qui animera la gestion juridique et adminis-trative des Sociétés du Groupe en France et à l'Etranger (assemblées générales, conseils d'administration, constitution de filiales, fu-sions, participations) et interviendre dans le domaine contractuel en France et à l'Etran-ger (accords internationaux, contrats à l'ex-portation).

portutord; Nîreau demandé: licence en droit (droit privé) minimum. Une expérience professionnelle de 2 à 3 ans et une bonne connaissance de l'an-glais servient appréciées.

Les Campiones mineres services departments 

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE région parisienne

ingénieur securite

Dynamique et expérimenté Ecrire avec C.V. détaillé et prétent. à nº 5.164.

COFAP)40, rue de Chabrol 75010 Paris q

Société Banlieue Ouest recherche pour la vente de blens d'équipement

ingenieur responsable marchē nuclēaire

Il sera chargé :
e de la réalisation du budget e de l'accompilstement des actions commerciales e réponde à
toutes rejetions e assurera la gestion de son
secteur, la réalisation et la rentabilité des
affaires négociées e de la pénétration de la
Société dans ce marché.

Il aura :

una formation d'ingénieur Scientifique, orientés vers la thermodynamique et la mécanique des fiuldes, ou adaptable à des technologies diverses e una pratique de l'anglais courant e la connelssance du miliau nucléaire.

Adresser C.V. + lettra manuscrite + photo + prétentions sous référence 147

SEXTANT/DPA 182, avenue Charles de Gaulle 92200 NEUILLY

EN VUE D'ÉTUDES TECHNIQUES ET DE GESTION DU TRAFIC. LES TÉLÉCOMMUNICATIONS recherchent

**DES CANDIDATS POUR POSTES** 

Formation: Grande Ecole où maîtrise d'informatique.

Si possible expérience d'un an.

Adresser C.V. avec photo et prétentions s/réf. 6044 à L.T.P. 31 Bd. Bonne Nouvelle 75002 Paris qui transmettra.

offres d'emploi

LE DIRECTEUR COMMERCIAL D'UNE IMPORTANTE ENTRE-PRISE FABRIQUANT DES PAPIERS DONT LA QUALITE EST RECONNUE PAR L'ENSEM-BLE DES UTILISATEURS **SOUHAITE CONFIER A** 

(chaque mercredi et chaque vendredi)

CADRE CONTINERCIAL A FORT POTENTIEL

connaissant bien le marché et les techniques d'impression, et capable de traiter à l'échelon Direction Générale.

La responsabilite du DEVELOP-PEMENT DES VENTES DE PAPIERS D'EDITION. Salaire correspondant aux fortes

exigences du poste. Réelles possibilités de dévelonnement au sein d'une équipe créative et dynamique, le poste est à pour-voir à PARIS.

Adr. lattre manuscrite + CV + photo + prétent. sous réf. 121M822 75009 PARIS

C entre de P ychologio A ppliquée Discrétion de rigueur assurée.

IMPORTANT GROUPE DE DISTRIBUTION ALIMENTAIRE

DIRECTEUR

Ce poste nécessite :

une formation supérieure ;

une habitude des techniques modernes de gestion ;

un sens commercial certain ;

une bonne maîtrise des méthodes informatiques.

Une expérience dans le domaine du textile serait appréciée. Perspective d'évolution pour un candidat de

Lieu de travail : région parisienne. Adresser C.V. et prétentions à : HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS - Nº 47.056.

HAY

**HAY FRANCE** Conseillers de Direction

recherche pour PARIS

CONSULTANT Intégré à des équipes multidisciplinaires dans le développement et la gestion des hommes et des organisations, il sere plus particulièrement char-

gé des Études-comparatives de rémunérations Inter-Entreorises. Anés de 30 ans minimum, diplômés de Grandes Écoles ou titulaires de diplômes universitaires de 3 ème cycle dans des disciplines scientifiques.

les candidats auront : e une expérience de 3 ans minimum de la ges-tion des rémunérations et des problèmes de lé-gislation du travail dans une grande entreprise. • un excellent contact et des qualités d'anima-

 de grandes facultés d'adaptation • un fort potentiel de développement

Adresser Curriculum Vitae, photo et prétentions à Monsieur Michel Pallu - HAY FRANCE - 37, rue de Courcelles - 75008 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE CHIMIQUE Quartier ETOILE recherche

ANALYSTE-**PROGRAMMEUR** 

D.U.T. ou niveau équivalent Expérience souhaitée

Ecrire avec C.V. détaillé et photo sous nº 1.565 à PUBLICITES REUNIES 112, bd Voltaire, 75011 Paris, qui transmettra.

camions camions cars - bus

le Service "Gestion Informatique" recherche

pupitreurs - OS - IBM 370/145 L'expérience de ce système d'exploitation et de ce matériel est indispensable (3 ans minimum). Travail en horaire normal. (Réf. 03/LM)

programmeurs et analystes

programmeurs confirmés

 Formation IUT ou équivalent. • Très bonne pratique du COBOL

● La connaissance du MARK IV., des systèmes réeis, temps réeis et des bases de

données serait appréciée. (Réf. 04/LM) Écrire ss réf. SAVIEM - Service du Recrutement, 9, rue Frédéric-Clavel, 92152 Suresnes,

ರ್ಷ-೧೯೮೮ ಕನ್ನಡಗಳು ಕಂಟ ನಡೆ ಸಂತರ್ಣ 

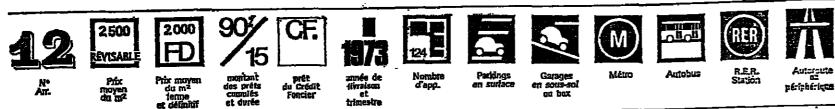
ingenieurs

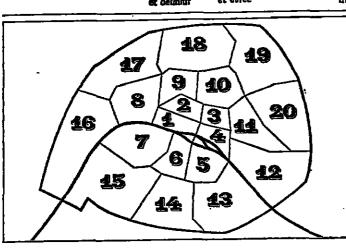
Barriero Art a contractor de l'estados

好作時一 殿师 独一多等

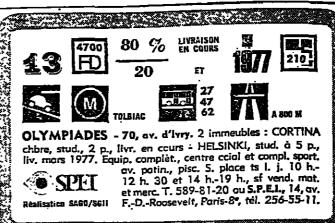
#

# ONDE IMMOBILIER PARIS.







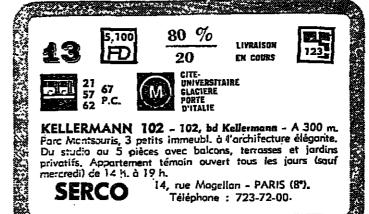


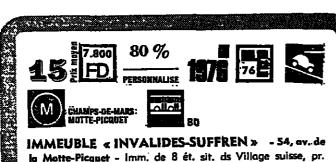
regionales

jeurs espoirs décus

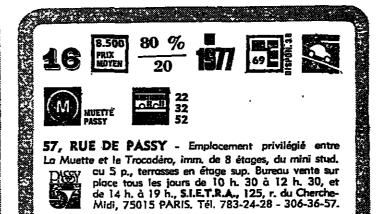












74. ··







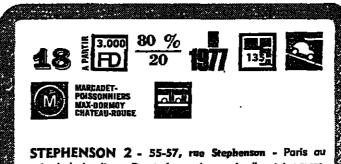
rentabilité locative garantie aux investisseurs. Réalisation

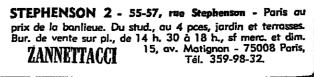
6, avenue Rachel, Paris (8°), tél. 522-97-23,

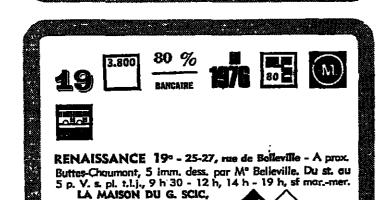


COMEGI





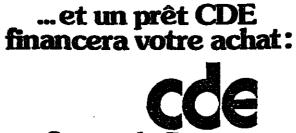




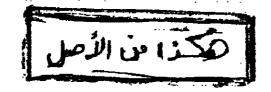
15, boulev. de Vaugirard, Paris (157, tél. 567-55-66.

«Le Monde Immobilier » est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix

d'un programme immobilier.



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2°-Tél.: 260.35.36. Tous les financements immobiliers depuis 1848.



# L'immobilier

demandes d'emplois Paris - Rive droite SHIPPING CONSTRUCTIONS NEUVES
21 PROGRAMMES
ilvrables de suite
à partir 2.508 F le m2 A. Street Little China \$ 250 ME2 The second secon RÉNOVATIONS
13 IMM. RENOVES
PARIS, tous quarti INVESTISSEMENT
FRANCE-ETRANGER
Garantie de rentabili
Bancairé. Drewning ages Charge of the second of the se 2.000 APPARTEMENTS PARIS, the bankous. Service Reports on the Service D. PRESTON

766-40-15 et 754-88-59.

5, rue de Neuville (17º) Tél. : 924-56-91, poste 26

DAUMESHIL Imm. P. de T. Tapis escalier

VRAI 3 P. Culs. aménegée, bris MOQ. TEL. Cave. A SAISIR. 270.000. Crédit poss. - 555-73-54

MARAIS Sous

INGÉNIEUR diplomé, 33 g

VWW357 7-2

ams. EE. J. Ev. --

± Marionia ( · Karen

oloi

瘫.

¥.

CATEGORY 1712" MILE STATE

CONTROL OF THE PERSON OF THE P

**編集 利用・**(4) - 1 正学 **明**(4) - 人。 - 1 **第**(5) - (4

AND AND THE WAY Company of the Control of the Contro A service of the serv

Maria Marie And Andread An The second secon American de /\*-を表現を表現しています。 の表現を表現である。 の表現を表現である。 

Section 1 **ं के क Ģ**.⊀

A Section of the Sect

OPERA 5 pièces, étage étayé, asc., cave, tél., it confort. - 266-04-29. PRES FIATS-UNIS
PLACE FIATS-UNIS
VIE EXCEPTIONNELLE
nm. gd standing. 8 p. + chbra
rvico et 2 parte, gds balcons.
Tel. 504-19-51, la matin. CHAMPS-ELYSEES - Jolle gar-consière, caractère, sur 2 nivx, gd coaft + park. 783-63-23. 16e près BOIS - immeuble gd stand. Belle récept., 3 ch., 2 bains, gar. 2 voit., plein midi. 522-57-30 10° GARE NORD, 4 p., 90 m2, it cft, s/rue et vue Sacré-Cœur. 295.000 F. - Tél. 607-72-05. Thomas .

appartements vente Exceptionnel potaire vend triplex entièrement restauré. Prix justifié. Tél. : 770-32-24.

DANS VOIE PRIVE
PRES PLACE VICTOR-HUGO
PARTICULIER CEDERAIT
DIRECTEMENT A PARTIC.
APPARTEMENT
GRAND STANDING
4° ETAGE INSTALLE
PAR DECORATEUR:
2 salors, 4 chbres a coucher,
3 salies de balas, parking
+ garages pour 2 volumes.

+ garages pour 2 voitures, mmeuble 1936. Etat parfai uscens., chbre de domestiqu PRIX EXCEPTIONNEL MOINS DE 5,000 F le"m2
Tétéphone de 10 h. à 11 h.
tous les jours, sauf samedi
et dire. Tét. : PAS, 71-26.

ATELIER ARTISTE Duplex 97 m3, confort. : 498.000 F. 761, : 754-30-99.

MONCEAU - HAUSSMANN
Bel Imm. pierre
5 PCES 159 m2, 2 sanitaires,
chf. cent. + 2 chbres
service. Px 695.000 F. Possib.
parking. — VERNEL, 526-01-50. Paris - Rive gauche Mooffefard. Part. à Part., 4 P. 70 m2, contr. solell, calme, étage él. Tél. : 335-21-65, après 19 ft. GOBELINS 42. rue de Banquier Ravissant potit Studio, état neuf. blen conçu. Calme. Prix : 76.000 F. Jaudi, de 14 à 17 h. PRES PLACE DES VOSGES
Imm. XVII" 5. - Occupé
2 PICES, salle d'eau.
PLACEMENT 1st ORDRE
JOUBERT et ANDRE
5 tille de Nerville (175) HALLS Spiendide appt
110 m2 dble fiv. + 3 chbres
+ TERRASSE 40 m2
Bains. Cuisine équipée. Tél.
650,000 F - 500-02-18
179 PTE CHAMPERRET. Imm.
11 cft. 3 p., cuis. bains Hochetta, Stud. It conft. Pet. et ades aurf. à aménag. 227-19-75. MONTPARNASSE
Petit Studio, 6°, asc. Balc. Tt
confort. Tél. 80.000 - 325-65-77. 15. VOUILLE. Ds immeuble 72, 15\* VOUILLE. Ds immeuble 72, part, (uniquem.) à part, vd appt 4 a. (\$2 m2). living, 3 ch., cuisine, s. bns, wc, balcon, cave, parks + léléphone. Px 445.066 à débatt. Tél. 842-64-00, poste 469 (heures bureau) ou 533-72-15.

A VENDRE NEUF STUDIO 36 m2 + balcon 205.900 F + parking immeuble résidentie! QUARTIER GOBELINS Téléph.: 523-24-50

Bonsparte - Luxembours AUTEUL Standing 122 m2 balc, Beau 4 P. - 605-09-90

AV. DES TERRES (Près)
Double liv., 3 chores, 140 m2, 5
ser belcon, 1t confort, 2 chores
serv. Calme. Imm. p. de taille.
BON STANDING - 760.000 F Bonaparte Luxembours
Pressis. 3 P. 135 m2, boiseries
acceptionneiles, 4 m splatonal
Terr. Service. Park. 25-82-24.
MIRABEAU, Hintle 16. Entrée,
dble Live + ch., cuis. équipés,
wc, bains. Ensoleiné.
Prix : 370.000 F - 828-61-8.

Charm. 2 P., s. de bns, kitchen.
Moq. Refait neuf. — T. 272-11-91.
24, RUE CORTAMBERT
F., asc., fram. neuf. Stadio et
chirre de service avec douche.
224-08-10. PARC MONTSOURIS
Splendide duplex
250 m2 + 2 terrasses
Vue exceptionnelle sur parc
Chbre service. Gar. - 567-22-88 ODEON. Dans petit imm. résové avec goît, je vds 2 ravissants mini deplex, 35 men. chacun, kitchen deplem were de la kitchen TEMPLE - Grand ATELIER avec goft, je vds 2 ravissams gd gar., box 20 %-rcave, 35.000.

mini daplex, 35 m² env. checun, kitchen. équipée, wc, s. de bs., kitchen. équipée, vc, s. de bs., kitchen. équipée, vc, s. de bs., kitchen. équipée, voi tél. 325-11-68.

RUE DE SEINE - UNIQUE 6° étage, asc., vue impresable, 115 m², tt conjort, tél., 900.00 F. ris total 650.000 F. 633-33-32.

DISPOSONS APPTS tous quarticulers et professions libérales. Franck LEBAUPIN. - 742-59-71.

Bd Laton-Manbourg, vue sur invalides, à amériager, 3 pces, cuisine, wc - 667-97-81.

MONTPARNASSE, imm. récent, DUPLEX 3 P., cuis. bains, wc, SAINT-MANDE - Chaussée de services de la contraction de la charme et caractère, à rénover, 200.000 F - ODE. 73-37. 200.000 F - QOE, 73-37.

RUE DE LÜBECK. Très bei imm. P, de T., 5º étage, balcon, belle réception, 9 pièces + 3 chbres de serv. - F. BOMSEL, 766-35-22. MARAIS - BASTILLE MARAIS - BASTILLE
Petit Immeuble rénové, poutres
apparantes, stadios, 2 pièces, 2 pièces, cuis. équipée, bains,
asc., vide-ordures. Visites tous
les jours de 11 heures à 17-h.,
15-17, fg St-Antoine - 633-23-6.

RUE D'ENGHIEN
Très bet appt, grand living +
2chbrés, gde cuisine, bs. chauti,
centr., 275.00 F - 278-09-40.

TUILERIES - Joli DUPLEX Soleil, 715,000 F 527-34-36.

SQUARE CARPEAUX (pres)
Imm. neuf. 4 p., tt cit, étage
élevé, balcon, parking.
MARTIN, Dr Druit 742-99-92.

P. à P. DAUMESNIL 5 p., C.,
2 s. de bs. 2 wc, cheuff. cent.,
balcon, T. B. vule, 90 ma envir.
balcon, T. B. vule, 90 ma envir.
balcon, T. B. vule, 90 ma envir.
ceze 49-39.

MICHEL-ANGE, grand standing.
neuf, incoment 34 p., 2 bains,
culsine équipée, 110 ma, PARK.
CALME, FONCIAL 726-32-35.

PEREIRE. P. à P. Bel appartement 100 ma, 4 pièces, soleil, 5 tage + chambre service,
ascenseur en projet, 490,000 F.
Téléphone: 622-40-44.

Mo Malesberbes, 3 p., balc., c.,
entrée, s. d'eau, chauff., 35c.71.

CHAMP-DE-MARS P.

CHAMP-DE-MARS P.

Mo Malesberbes, 3 p., balc., c., entrés, s. d'eau, chauff., asc. + chbre de service - 325-32-71. CHAMP-DE-MARS 7

4 p., 2 s. de bains, 118 ms, rezde-ch., s/verdure, gd standing-MICHEL & REYL. - 265-90-85. 3, BD EXELMANS. Vue sur Seine, appartement 67 == , double séjour + chambre, bains, tèl., 3º étage, sans asc., 310.000 F. Visite jeudi, de 11 h. à 17 h. OBSERVATOIRE

//site jeudi, de 11 h. à 17 h.

7. RUE PIERRE-GUERIN
Loueux duplex, réception +
4 chambres terrasses, parkg.
Jeudi, 1 à 17 h.

SERCY. - Living + 1 chambre,
mineuble récent 4 na. 3º étage.
Exclosivité SNEC - 266-25-02. BERCY. - Living + 1 chembre, immeuble récent 47 ==3, 3° étage. Exclusivité SNEC - 266-25-02. Exclusivité SNEC - 266-25-02.

NALLES MARAIS
Studios, duplex et 2 pièces et cet, rue de la Verrerie, rue de la Verrerie, rue Montmartre.

Se renseign. TREVAL, 271-62-23.

11º Part. vd 3º Nation, 11º et demier étg. appartenent standg, 90 et d. (4 pièces, salle de bains, salle d'essu), soueli + terrasse 50 et , vue impr. Park. 520.000 F 766. : 370-39-37. après 17 h.

VOLTAIRE. Pptaire vd 2 et 3 p.

VOLTAIRE. Ppteire vd 2 et 3 p. tt cft, immeuble P. de T. Avec 40.000 F - 359.49-99. !! reste seviement au 9º et au 10º avec vue imprenable 40.00 F 259-49-99.
PLACEMENT EXCEPTIONNEL
SAINT-PAUL, STUDIO, 45.00 F.
S/RUE, A RENOVER, 544-48-44.
PALAIS-ROYAL - Immeuble
plerra de taille, 19° siccle,
4° étage, 110 = 2, exposition sudest, ciair, cuis., bairs, confort,
chambre de service.
NATHAN, 225-50-19. 2 APPTS DE 4 P., 97 M2 Livrés culsines entièrement iquipées, s. de bains + s. d'eat wc séparés, moquetta posée, finitions très soignées.

\*\* \*\*etage, 110 \*\*\*exposition sudest, clair, cuis... bains, confort, chambre de service.

NATHAN, 226-50-19.

Part. vend dans le MARAIS studio sur 3 niveaux (cave aménagée en pièce habitable, rez-de-ch. et les étage, le tout en communication intérieure).

27-86-94.

\*\*ILBEN Particulier - 230 mz 25 tout in meuble 18 siècle somptueusem. restauré. Luxueux 3 studio sur 2 voitures, profession libérale possible - 15 étage.

4.000 F le m2 - 723-82-73.

\*\*OPERA 5 pièces, étage\*\*

\*\*Initions très soignées.

Visites sur rendez-vous FONCIERE TURIN - 522-46-52

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 527-98-85.

\*\*Exclus JAGGLI - 24, rue Reynouard - 16 - Têt. 52 VAVIN - 2 P. CFT, TEL-ETAT, 265.000 F. - 577-96-85. Près CHAMP-de-MARS 228 m2 - 5° étage - Soleil Parking - EXCLUSIVITE FRANK ARTHUR - 924-97-69

SBF MONTSOURIS

PARC WIE IMPRENABLE

5 P. Grande réception +

5 P. 3 chibres, 142 m2 + 60 m2

torrasse, ét. élevé, soiteli, park.

TIFFEN - 924-91-66 et 28-44 1, RUE LINNÉ Dans imm. classé magnifique living evec cheminée et pou-tres + alcôve, tout confort. Direct, prop. S/pl. merc., jeudi 14/18 h., ou TEL. : 325-99-53.

7e Résidentiel. S/avenue. Très lux. Imm. 175 m2, magnif. réception. 980.000 F. - 742-38-73. 7° - EXCEPTIONNEL ppartement de rêve 260 dazs immeuble classé. JARDIN 1.000 m2 appt de gardien + garage, EXCLUSIVITE FRANK ARTHUR — 924-07-69.

Région parisienne UFFI PROPOSE
Résidence BRIGITTE
à PLAISIR

Endroit calme. Appt 4 p. Tt cft. Cave. Gar. Tél. Superf. 84 m2. PRIX: 202.500 F 761.: 951-19-62 (, 6, 1, (S. A.) RECHERCHE 1 à 5 PIECES
PARIS 167, 177,
NEURLLY, BANL. QUEST,
NORD-OUEST WAG. 91-13
766-46-03 RUKID-UUC)1 766-46-03

BOULEVARD MAILLOT
2 étage, imm. récent, balcon,
liv.+2 chbres, 112 m², culsine,
balns, garage - 224-00-10.
Vous qui désirez super originel
176 m² divisible + 75 m² en
trois terrasses plain-pled, inondé
de soiell dans vale privée :
1.000.000 - 747-45-16, le matin. NEUILLY - Près Bois m³, living, 3 chamb 140

Bois-Colombes. Studio, 77.000 2 p., tt cft, 93.000 - CAR. 19-75 Part. vd beau F4, tout confort, dans résidence calme, 10' gare Saint-Michel-sur-Orge. Tét., 902-25-74.

LA VARENNE. Dans immeuble grand standing, propriétaire vd luxueux 2 pièces installé.

Prix justifié - 223-84-14. UFFI

PROPOSE à Grand-Ouesi LES MUREAUX Résidence les MACHERUES ndroit calme. Appt 4 p. Tt cft PRIX : 172.000 F

Résidence DEBRAY
Endroit caime. Appt 3 p. Tt cft.
PX: 146.000 F Sup.: 68 m2
9X: 146.000 F Sup.: 68 m2
9X: 146.000 F Sup.: 68 m2
9X: 146.000 F Sup.: 68 m2
VILLE D'AVRAY - MARNES
Part. vd appt 102 m2: livg 30 m2
+ 3 ch. + 2 bs, r.-ch.+jd, priv.
129 m2 ouest, soiell, caime, verd.
gd gar., box 20 m2+cave, 325.000
+ stud. Ind. 3 chb, wc, 63.000.
Téléphoner pour r.-vs 926-64-54.
SEGONDI S.A. 874-08-45
NEUILLY SABLONS
Très Don imm., tt cft, r.-de-ch.,
5 p. pr., cuis, agencée, sanitaires
modernes, 130 m2 + chambre
personnel. Prix total 650.000 F.
Visite Jeudi et vend., 14-17 h.,
12, rue ANGELIQUE-VERIEN.
NEUILLY SABLONS Résidence DEBRAY

MONTPARNASSE, Imm. récent,
DUPLEX 3 P., cuis. bains, wc.
SAINT-MANDE - Chaussée de l'Etang. Part. à part. vend petit 3 pces, it conit. 4 étage, ascens. sur gde cour claire. 210,000 F. Tél. : 308-49-98. FONTAINEBLEAU

dans résidence standing 5 pièces, 125 m². Tél. : 671-28-56. UFFI PROPOSE à VILLE-D'AVRAY

PRIX : 205.000 F .Tel. VERSAILLES R. D. Libres de suite Beaux appts 3 à 4 pièces 70 et 80 m2 Dans immouble pierre de taille TRES LUXUEUS, TERMINES CREDIT 80 %

Renseig.: 10, rue de l'ECOLE VEND.-SAMEDI-DIM.-LUNDI de 15 à 19 h, ou 266-56-50 Constructeur Promoteur **REUILLY ST-JAMES** IMM. NEUF GD STANDING
STUDIO 42 M2 grand confor
JAMAIS HABITE
525-96-84 PPTAIRE VD DIR. EMPLACT

a gdes p. princ., 2 balc., 2 et. 20,000 F., facilités. VOl. 58-70.

ASNIERES rue Sadi-Carnot
Appt 3 p., balcon, & et., asc., 230,000 F. – Tél. 989-31-74. Province

A vendre studio, Villars-de-Lans.
Téléphone: 16-90-83-34-26.
GRESSE-EN-VERCORS, 1-299 m
alt., station famil. été-hiver.
Pet. Résidence ràs confortable
et ensol. du Studio au 3 P.,
culs., conft + DUPLEX libres,
suites de 95.000 à 195.000 F.
PHOTO, document, AVIS, 68, but de 95.000 à 195.000 F.
PHOTO, document, AVIS, 68, but de 95.000 f.
PHOTO, document, AVIS, 68, but de 95.000 f.
Yends, LA GRANDE-MOTTE,
Studio meublé, au calme, espace vert, grande lerresse
25 m2. Possibilité P 2. Proche
plage, vue imprenable, mer et
Céverines
Prix: 135.000 f
avec Parking
Ecr. Havas Marseille 94250

LA PLAGNE AIME - 2000 STUDIO 26 MZ Jamei6 avec 2 P. 17 M2. Mobiller important. Vento séparto : 115.000 F et 145.000 F. Ensemble : 250.000 F. LEGENDRE, BEAUMON LE-ROGER (32) 44-20-24.

maisons de repos

CHATEAU DE CHAILLE MARAIS (3°)
DS PETIT IMMEUBLE XVIII
PROPRIETAIRE w Studio dible
Ilving, 2 studios mezzaniue,
um 2 pièces et à rénover
um 2 pièces et à rénover
um 2 pièces et combles.
Tél, le mait. 50471-92.

appartements occupés

85, rue Victor-Huge
Dans bou Imm. José loi 1948,
2 APPTS: 3 P\_cols., s. bns,
wc. Lover 6.535 F. Les deux: 1
145.00 F - 889-57-41
Vis. exclusiv, sur rendez-vous. 30, rue des SAINTS-PERES Vue unique sur tout Peris, 6° ét. sans asc. Bei immeuble. Ravalement s/r, payé, appart.; 3 Pces 70 m2, wc. sal. d'eau, occupé dame. Broit de reprise. 180.000 F crédit 80 %. Vr pteire leudi, de 14 h 30 à 16 h 30.

hôtels-partic.

NEUILLY, charm. mais. 1880 : 8 P. princ., 5 szeit., bon état + atelier d'art. à restaurer, vral-jard., ogr. Prix raisonn. Excu-sivité LARGIER : ANJ. 62-97. RIE JASMIN. Elégante maison, dans verdure, 7 Pieces, jardinet. Tétéphone : 577-68-10, le matis. Téléphone : 577-69-10, le matin.
NEUILLY - SAINT-JAMES
HOTEL PARTICULIER
de qualité : 2 étages sur rez-de-chaussée et sous-soi : vasie réception, 120 m2 (3 Pièces), 6 chibres, 3 bains, 3 cabinets de tollette, cuisine, office, lingerle, garage, très bon état, calme.
NATHAN : 526-59-19.

laudio F credit 80 %. Vr ptaire leudi, de 14 h 30 à 16 h 30.

12° URGENT A SAISIR

Pitaire vd ds immble rénové, gar., 8.500 F mens. installation asc. en cours. 5 P fout confort.

Vue s/Seine - 387-57-84.

Tél. eu propriétaire : 256-25-05.

CHATOU, dans immeuble neuf, habitables de suite, 3, 4, 5, 6 et 7 PIECES, tout confort. - Prix termes, gros crédit. ALM. 13-72.

65, BD DU CHATEAU

DU STUDIO AU 6 PCES

Ts les jours, de 14 h. 30 à 18 h. Habitable de suite Prix Ferme et définitif,

P. DOUX : tél. 553-16-62.

locaux indust.

A LOUER en total, ou en part 10.00m², entrepôt neuf, chauffé, embranché fer grinellisé, 6 km de la porte de CLICHY. Pour tous renseignements : Etabliss, Meuville France S.A., Tél. : 793-85-73 ou 793-80-51.

**D'ENTRÉPOTS** 

10° PRES GARE SETATE VEND OF LOUE

TRES GRAND STANI GRAND JARDIN

constructions neuves

UNE CLÉ POUR VOUS LOGER OU POUR INVESTIR 525 25 25

Centre Etaile Centre Nation : 346-11-74 - Centre Maine : 539-22-17

vous proposent : 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat, une documentation précise sur chaq, programme, un entretien personnalisé avec un spécialiste, conseils juridiques, fiscaux et financien Sans aucun engagement de votre part. Service gratuit de la Compagnie Bancaire.

INFORMATION LOGEMENT

CES APPARTEMENTS VENDUS A PRIX NON REVISABLES PEUVENT ETRE LOUES ET GERES PAR NOS SOINS V- - SAINT-MICHEL Studios, 2/3 Pces, - 4/5 Pce studio 27 m2 50, 208.000 F Livrables 2° trimestre 1977. XI\* - RUE DE MONTREUIL — Studios 31 m2 50, 162,400 F. Livrables mars 1976.

XIII- Mª FELLX-EBOUE - Studio + balcon, 122,800 F 2 Pees + balcon, 213,600 F 3 et 4 Pièces. Livrables 3º trimestre 1976. XIII• - RUE CH.-FOURIER - 3 Pièces 67 m2 50, 330,000 f Livrable fin 1976.

XV• - M° DUPLEIX - Studette 22 m2 + terrasse 156.000 F. - Studios 28 m2, 175.000 F. - 2-3 et 5 Pièces. Livrables 2° trimestra 1977. o rieces. is 2° trimestr≥ 1977. XVIII • M° JULES-JOFFRIN 50 METRES RUE DU POTEAU - Chambres, confort, 84.000 F. - Studios, 118.000 F. - 2-3 et 4 Pièces. Livrables le trimestre 1977.

IMMOBILIERE FRIEDLAND. Intermédiaire s'abstenir Tél. 033-61-67, M. SARFATI

bureaux

bureaux Commercialisation; JACQUES DE MONCAN SA 82, CHAMPS-ELYSEES 256.02.94 et 256.28.44

Stlantique metres du RER du 18° au 26° étage

> 7000 m2 à louer à La Défense

A DEUX PAS DE L'ÉTOILE Bureaux modernes équipés A SERVICES COMPLETS

Standardistes et hôtesses d'accueil trilingues. Télex Salle de conférences.

Parking visiteurs sous-sol. Location à partir d'un mois. HERSA - Tél.: 553-50-11.

PROXIMITÉ CHAMPS-ÉLYSÉES A MOINS DE

800 F LE m2 BUREAUX A LOUER 1.300 m2 IMMEUBLE NEUF GRAND STANDING

Divisible par étage de 130, 168 et 200 m2 EICHER BUREAU 256-11-07 et 723-49-03

l à 20 BURX. Tous quartiers Location sans pas-de-porte. AG. MAILLOT. ST-LAZARE. 293-45-55 - 522-19-10.

Sié cherche A LOUER ou A ME ACHETER BUREAU CCIAL 12 p. tr cti 40 m2 env. Entre : MADELEINE et Staugustin. Ecr. 5 m. Cathelin, 1, av. Emis-Acollas, 7800 Paris. PROPRIÉTAIRE

Loue 1 ou plusieurs bureaux dans immeuble neut - 758-12-40. SAINT-AUGUSTIN SAINT-LAZARE A LOUER cinq bureaux à par-tir de l'unité dans immeuble de bureaux, grand standing, chima-tisation, serv. télex, téléphone, salle de conférences, parkings. Tél. ; 293-62-52, REPUBLIQUE Pptaire vend mirs magnifiques bureaux, bail 3, 6, 9 ans. Loyer amuel 65.184 F. Prix 480.000 F. — 033-83-28.

LONGJUMEAU A vendre ou à louer BUREAUX de 60 à 250 m2 directement par propriétaire Tél. : 909-01-77.

usines 60 km PARIS SUD

locations non meublées Offre .

<u>Paris</u>

7°. — SAINT-DOMINIQUE
Studio, cuisine, saite de bains,
téléphone, 850 F charges compr.
Petite reprise justifiée, Téléph,
après 19 heures: 033-51-01, ou
ecr. nº 6.158, «1e Monde» pub,
5, r. des Italiens, 7542/ Paris-P.
RUE SAINT-HONORE
Studios et 2 p. conti av. téléph.
DID. 98-54.
COURCELLES-PEREIRE, refait
neut, standing, 5 p., tt cft, gar., SAINT-PLACIDE, imm. récent double living, 2 chbres, bureau culs. équipée, bains, tél, Libre se avril. 3,000 F. — 577-29-29

Sur PLACE DAUPHINE, 2 p. confort, 1,800 F + 100 F charg Direct., téléph. 278-61-74, ou su place n° 27, jeudi, 17 h. à 20 h 19, Me CHARLES-MICHELS
Résidence grand standing,
Neut, jamais habites
studios, culsines équipées
750 à 880 F + charges.
Sur place jeudi, de 13 à 16 h
LES JARDINS DE LOURMEL
angle rues Lourmel - Emile-Zola
AUTEUL Bécart Studie fou

angle ries Lourme! - Emile-Zola.

AUTEUIL Récent studio tout contort, balcon, 900 F + cherg.
Jeudi, de 14 h. à 15 h.,
rue Van-Loo, nº 9.

Près parc BUTTES-CHAUMONT petit Imm. neuf, queleq, studios disponibles à partir de 880 F mens., cave, parking en sous-soi et charges comprises. Agence Solagim, Müe Vinadelle, 233-44-30.

123, RUE DE RENNES (6°)

4 D., et conft, état neuf, téléph. 4 p., tt conft, état neuf, téléph 2.300 F. Vis. jeudi, de 13 à 16 h

SUPER 18\*
Immeuble neut, bon standing
JAMAIS HABITES
STUDETTES, STUDIOS
cuisines aménagées,
moquetie, balcon, parking.
Sur place tous les Jours, de
14 h. à 19 h., sauf dimanche,
8, R. DE BOUCRY, PARIS-18\*.

EXCLUSIVITÉ JOHN ARTHUR M TIFFEK

PARIS - YIS RUE DE SEVRES
(Première accupation)

(Living dole + 2 chores)

2 bains, cuis. équipée,
téi., garage, baic., loggia

2,800 F + charges Visite sur rendez-vous : 174, boul. Haussmann (8°)

924-93-33 10 KLEBER - Lexoeux 2 P. 80 m2, cuis. équipée. Tél. 1.700 F ch. compr. OPE. 48-43. SEGUR Imm. p. de 1. 5 pièces, tt confort, 130 m2. Chbre de service. TEL, Impecc. 3.200 F - \$55-73-54.

OPÉRA Propriétaire loue directemen appartements jamais habités Licoueux, tôt., parleg, cave, cuisine équipée, balns, moquette, placards.
70, 80, 150 m² + terrasse.
A partir de 2,000 F. Tél. : 720-65-21

Région parisienne MAIRIE DE MONTREUIL

4 p., 2 bns, 5 ét., asc., ansol., baic., cave, box, tél., cuis. équ., ch. centr., moqu., 5 min. Me et autoroute A 2. 1.450 F mens. Sur place 27, rue Buffon, Montreuin, mardi, mercr., jedi, les matins.

LA DEFENSE - R.E.R.

CHOISISSEZ V/ETAGE P. Neuf. 52 m2. Park. Tél.
P. Neuf. 52 m2. Park. Tél.
P. Neuf. 82 m2. Park. Tél.
P. Neuf. 82 m2. Park. Tél.
1.520 F + charges
P. Neuf. 101 m2. Park. Tél.
1.830 F + charges
774-53-90 - 11/19 h.

Bani. Onest, Plaisir. Luxueuse villa, living double + 4 cham-bres, 2 beins, garage, jardin. Prix 2.500 F. — 050-28-15. UFFI PROPOSE le Parc de Dia ZAZOL-H3-YUOL 6

Récidence de luxe, endroit caime, appt. 3 P., garage, tél. Superficie 76 m². Tél. 951-19-62. LES MUREAUX Lésidence DEBRAY, endroit ne, appl. 4 P. It cft., cave, park., tél. Tél. 951-19-62.

locations non meublées Demande

<u>Paris</u> Ch. appt 3-4 p., ti cft, bien sit. Paris (14° or 15°). Tél. 770-94-35 ou écr. 6-15°), c le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. Ch. studio ou 2 p. cufs., sal. de bas, tél. si poss., ét. élevé, ter. é ou 9° arrott. 800 F cc. max. Ecr. n° 6-164, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. Ch. sans avence 4 à 6 pièces

Ch. sans agence 4 à 6 pièces Paris ou Versailles, — 742-38-18, Région parisienne Rech. pr tuturs meriés en avril appt 2 p., cuis., tout conft, règ. Domont, Ezanville, Deull-la-B... Ecr. nº 6.165, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542 Paris-P. Etude cherche pour CADRES villas, pevillors, ttes banl. Loyer paranti 4.000 F max. 283-57-02.

(information) LOCATION SANS AGENCE PAR & PUBLI-CONTACTS > OFFICE DESIGNATIONS I, r. La Michodièro, Mº Opéra. rais abonn. 300 F. - 742-78-93. villégiatures

Immobilier -

locations meublées Offre

<u>Paris</u> 14º Studio 22 m2, kitch., dche, tt cft. 800 net. KLE. 04-17.

locations meublées Demande

Paris Particulier recherche
APPART. MEUBLE 6-7 PIECES
GRAND STANDING
QUARTIER XVI' NORD.
Prétérence inmeuble moderne.
Téléph. 727-47-58.

C. G. I. (S. A.)

RECHERCHE 1 & 5 PIECES
PARIS 16 - 17 OUEST
NORD-OUEST WAG. 97-13
PAIE COMPTANT 4/3 P.
It cft Paris
A particulier - 266-23-35.

A LOUER

CORP 254, bd Saint-Germain, PARIS (7°). 240-38-22, postes 201 - 202. postes 201 - 202.

ACH. COMPTANT & Paris
BOUTIQUE LIBRE avec
murs. Tel.: 637-39-35, matin. (Moselle). Ecrire sous nº 1.444 HAVAS 57017 METZ.

HAVAS 57017 METZ.

MARAIS 300 m² ou part. pipied, à ref. idéa trestaurant
galerie art., archit., édition,
ateller artiste, av. tél., garage,
2,000 f le m². Tél. : 787-03-83. BOIS VINCENNES, immeuble 1,200 m² + cour. Idéal activité paramédicale, mais, de retraite Bail neur. Téléph. : 229-04-57

PARIS (16°)
121, BOULEVARD MURAT,
ans invinceble neuf, livraiso
MARS 1976,
a VENDRE

LOCAL COMMERCIAL
rez-do-chauss. 60 m², 9-soi 55 m²,
APRI, PROMOTEURCONSTRUCTEUR (161, 885-12-30) Porte de Cholsy-Ivry 1.480 m2 entrepôt, bureaux, su terrain de 1.580 m2. — 325-82-24

maisons de

campagne

pavillons

COURBEVOIE près de la gare ravissant pavillon, living dole, 3 chbres, garage 2 voitures, jar-dinet. Px 340.000 T.: 580-01-29.

fonds de

commerce Molleur emplacem. vds direct.

Ans interméd., cause familiale,
FDS COMM. PARFUM., MAROQUIN., CHEMIS. en S.A. Jenu
36.a., C.A. hors taxes exercice 72:
1.735.292 F; C.A. hors taxes exercice 74: 2.090.000 F; C.A.
hors taxes exercice 75:
2.159.000 F, Facil. poss. Tel. pour
renseign. et R.-V. à : 366-71-45.
A vdre tabac. bimbeloteria, reg.
d'Avignon. Tel. : 16-90 63-94-25.
VENDS MEDOC. près zone portuaire Verdon, entrepr. maçonnerie saine av. mater. complet
pr 10 ouvriers, carnet de com-

renseign. et R.-V. à : 366-91-45.

A virre tabac, bimbelotria, règ.
d'Avignon. Tél. : 16-90 83-42-5.
VENDS MEDOC, près zone portuaire Verdon, entrepr. maçonnerie saine av. mater. complet
pr 10 ouvriers, carnet de commandes rempli + mais, de maitre grand standing sur 2 hect.
boises, av. gri atel. artenant et
possibilité important dépôt, personnel et conducteur de travaux
disponibles. - Errire nº 1.387.

a le Monde » Publicité,
5, r. des italiens, 7327 Paris-9a.

ALMA - BRASSERIE

ALMA - BRASSERIE 5, r. des Italiens, 73/2/ Paris-9s.
ALMA - BRASSERIE

Spécialiste restaurants
Aide financiere importante
- Champs-Elysées 150 Pl.
- Malesherbes 150 Pl.
- Gare de l'Est 130 Pl.
- Gare de l'Est 130 Pl.
- Gare Baulewards 150 Pl.
- Wagram av. murs 150 Pl.
- Wagram av. murs 150 Pl.
- L. rue Georges-Bizel - PARIS.
Tel. : 730-10-38 et 730-43-34.

PARIS. Très blen placé : Agence Voyages - Librairie en SARL, è prendre en totalité ball 3-6-9 en 72, petit loyer, Ecr. à 112, bd Vollaire. — 75001 Paris. fermettes LE CLOS Raviss. fermethe Ds hameau calme. Pl.-pled. 5 p. hab. W-C. Bs poss. Grenier am. Eau. El. Px 175.000 avec facil. G.I.M. NEMOURS - 429-03-09

NORMANDIE

Près de Conches dans hameau proximité bourg, 140 m2 habit, 59r 2 niveaux. Vaste séjour, saion avec cheminée, 4 chbres, cuisine équisée, saite de bains, chauffage central, parage voltures, 3.500 m2 clos plantés de leunes arbris fruitiers et divers. Prix : 230,000 F Anâire JOURDAIN 27170 Beaumont-le-Roger Téléphone : (16-32) 44-20-09 domaines VAUCLUSE VA U C L U S E
Domaine, grande demeure en
plerre, cit moderne, vue,
25 ha fruits, bois, lacs, pêche,
chasse. Prix: 1,400,000 F.
Tél. (90): 78-01-03.

châteaux

Région FOUGERES TRES
BEAU CHATEAU HISTORIQUE
Classé 13° au 16°, confort,
parc de 16 ha phitoresque
Etang, rivière, près.
MAYENNE DEMEURE 16°
parille restaurée laroffe

immeubles LIVALLOIS - CHAMPERRET imm. 1950 bon état Libre pour vente ou location 250 m2 bureaux - 340 m2 dépâts 5 lignes tél. NERET, BAL 62-20

COPROR TRES URGENT

cherche PETIT IMM. ou HOTEL
LIBRE. 553-75-80, poste 37.

IMPORTANT GROUPE rech. pr
investissement Immeubles localifs, jusqu'3 6,000.000 de francs.
SOCIETE ROBINET, 9, rue
Joebert, Paris-9s. - 280-29-84.

PARIS-SVE

appartem. achat

Joshert, Paris-9s. - 280-29-04.

PARIS-XX:

18, rue Desnoyers,
Imaneuble à restaurer
140 logements dont 15 libres.
Rapport actuel 140.000 F par an.
Prix: 1,158.000 francs.
Tétéphono: 236-57-40.

A vendre, régloa Colificoure, mer,
montagne, pour maison de santé
ou retraite, école privée, bâtiment moderne de 100 Pièces ou
salles, tout confort, parc clos de
6.000 m2. Prix: 2.200.000 francs
avec 50 % compitant ou focation,
bail 9 aos, loyer 240.000 F an.
Chaumény, 94, rue Saint-Lazaré,
75009 Paris. - Tél.: 547-22-98.

XVII - GUY-MOQUET. Hôtel, PAIE COMPTANT 3/4 PIECES tout confort PARIS. LEGASSE, 198, bd Saint-Germain, Paris-7«. XVIII - GUY-MOQUET. Hôtel, murs et fonds, 13 chambres : 350.000 F. Téléphone : 222-74-88. DISPOSE PALEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achèle ursent directement STUDIO PARIS, prélère rive gauche - 873-23-55. URGENT. Je recherche 2/3 P.
PARIS. Prétérence rive gauche,
MEME AV. TRAVAUX. REGLEMENT CPT. - TRE, 20-67. MONTGENEVRE (alf. 1.850 m) Gd chahet 200 m2 en 2 appart, aménagés. A vendre ou échans, pour équivalence à Paris ou Côte d'Azur, T. (91) 41-18-91, soir

Parl. VILLEMOMBLE IIm. LE RAINCY villa gd stdg 8 p. tt ctt. gar. 2 volt. idin décoré. Px 790.000. Vis. s/R.-V. T 287-27-51.

locaux commerciaux

**ENTREPÔTS** 

près gere, VILLA ILE-DE-FRANCE à construire, séi. + burseu, 3 ch. bs, cit, gar. 2 voit, surf. ha-bit. 130 ma, jain 400 ma, Prix fermes et définities. AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinei - 976-85-90. GENNEVILLIERS, 6.000m2 avec embranchement fer; NANTERRE, 650m2 à 2.500m2; LE BOURGET, 700 à 1.500 m2; BONNEUIL, 3.500 m2; PARIS XIX\*, 700 m2;

A Vendre Terrain de 28,000 m2 sis à GENNEVILLIERS, zone industrielle, embranch, S.N.C.F., 250 m de bord de Seine, Pour tous reuseignements : Etablis-semests Neuville France S.A., Tôléph. : 772-45-73 ou 773-80-51, Dispose d'une salle de 300 m² FREYMING-MERLEBACH Vd 5.000 m² terrain zone indust. PONTAULT-COMBAULT. Tél.: 871-28-56.
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
POXIGINS - R.E.R. - 6.800 m2,
EMPLACEMENT EXCEPTION.

parametria.

Bafil neut. Téléph.: 229-04-5/.

Bafil neut. Téléph.: 229-04-5/.

Profession fibérale PARIS-7-.
Cède bail local 250 m² 7 p. à usage habitation, reprise inst. téléph. et aménagements de 60.000 F.
Lib. le 30 avril 1976. Tél.: ds. ;

544-12-14, dem. M. KARPE.

BABIC (168)

BABIC (168)

NORMANDIE VALLÉE RISLE 130 km PARIS

Particulier vend tuxueuse PROPRIÉTÉ 385 M2

chalets

villas

OUFST Sur 1.000 m2 terrain, habilables + Pavilion gardiens. 474-25-28 - 551-68-39 BIEVRES (pres), villa neuve de 6/7 p., difn 850 m2, 550,000 F. Facilités. Téléphone : 027-57-48.

CELLE-SAINT-CLOUD

terrains:

POS 30 % habit mixte, collectif ou individuel. LAGRANGE : 266-16-65,

Construite 1965, rez-de-chaussée + 1 étage, 11 pièces princip., parage, dépendances. TERRAIN 2.00 MZ av. russeas Vandue 50 % Valeur résie ;

récente 230 m3, 2 bains, lard. 1.500 m. 1.300.000 F. 977-33-92. ANCIEN PRESEYTERE
30 km Paris beanc, de caract, gd séi., sales, cris., 5 chbres, grenler, chauff. centr, belles dépend. Terr. 2,000 m2, SNCP d 5 km. Px 170,000 F, crédit 80 %. SOMBIM, rue de Calais, 68 TROISSEREUX.
Tél.: 446-62-56 os 700-46-21.

SUD DE NEVERS petit château de caractère, 14 p. sur ppté 134 ha, parc, dépend., étevage. Site except. Tél. Paris 757-17-01, après 18 h.

Gde fam, beige ch. pour Juillet prop., contort, avec piscine ».

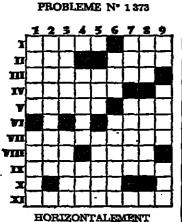
Ecr. nº 8130 < Le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7540 Paris-9.

MERIBEL - MOTTARET 25.000+2.500 F. 2 15:85 71/0. CHATEAU 19. bien aménagá, parc de 3 à c. CMATEAU 19. bien aménagá, parc de 3 à c. CMATEAU 19. bien aménagá, parc de 3 à c. CMATEAU 19. bien aménagá, parc de 3 à c. CMATEAU 19. bien aménagá, parc de 3 à c. CMATEAU 19. bien aménagá, parc de 3 à c. CMATEAU 19. bien aménagá, parc de 3 à c. CMATEAU 19. bien aménagá, parc de 3 à c. CMATEAU 19. bien aménagá, parc de 3 à c. CMATEAU 19. bien aménagá, parc de 3 à c. CMATEAU 19. bien aménagá, parc de 3 à c. CMATEAU 19. bien aménagá, parc de 3 à c. CMATEAU 19. bien aménagá, parc de 3 à c. CMATEAU 19. bien aménagá, parc de 3 à bien aménagá, parc de 3 à ha pitroresque parc de 1 à ha parc de 1 à ha pitroresque parc de 1 à ha pitroresque parc de 1 à ha parc de 1 à

233.44.3

# **AUJOURD'HUI**

# MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



L Provoque des éblouissements : Salut à la romaine. — II. Ne pousse pas à toutes les extrémités : Relations intimes. — III. Dispense une faible clarté. — IV. Appartient à l'histoire. — V. Prend certaines précautions avant de partir; Promis à la corde. —
VI. Taquina sans doute l'illustre
Io. — VII. Sans queue ni tête. —
VIII. Ses paquets ne sont pas
recommandés: Fonçai. — IX.
Qu'on ne saurait négliger. — X.
Cours étranger. — XI. Réduirait
de volume. de volume. VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Le danger de la bombe;
Touche. — 2. Sont encore trop
jeunes pour faire l'œuf. — 3. Cela
ne laisse présager rien de bon
quand elles commencent à parler;
Anneaux. — 4. Le Danube des
anciens; Constituèrent une monnale d'échange à l'occasion d'un
fait relaté par la Bible. — 5. Marèchal de France; Que ne feraielle pas pour l'amour de Dieu!
— 6. Son auteur termine em ayant
le dernier mot; Faire preuve
d'une certaine prudence. — 7.
Parmi les premières acquisitions
d'un jeune latiniste; Rouspétai.
— 8. Remonte presque au déluge;
Contrée ancienne. — 9. D'un auxí-Contrée ancienne. — 9. D'un auxi-liaire : N'est quand même pas bête à manger du foin : Octroi d'un sort blenveillant.

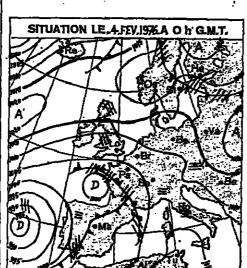
Solution du problème nº 1372 Horizontalement

I Reius: Vie. — II. Economies.
— III. Prières. — IV. Oie; Tsars.
— V. RT; Isis. — VI Te; Fiet. —
VII. Eacées; PL. — VIII. Ru;
SG; Are. — IX. Oseuses. — X.
Nécessité. — XI. Luts; ESE.

Verticalement 1. Reporter; NL. — 2. Ecriteau; Eu. — 3. Foie; Oct. — 4. Une; Fesses (cf. assiette). — 5. Sortilèges. — 6. Messes; Us. — 7. Visait; Asie. — 8. Ie; RS; Prêts. — 9. Esus; Alésée. GUY BROUTY.

ANTIQUAIRE ACHÈTE AU MAXIMUM meubles, bibelots, tableaux, pendules, cartels, armes et faïences anciennes.

R. BRIS — 987-16-96



Blarritz, 15 et 7; Bordsaux, 14 et 7; Brest, 3 et 1; Caen, -1 et -2; Cherbourg, 0 et -1; Clermont-Ferrand, 5 et 3; Dijon, 3 et -2; Granoble, 3 et 1; Lille, -1 et -4; Lyon, 8 et -1; Marseille, 14 et 9; Nancy, 1 et -5; Nantes, 5 et 2; Nice, 13 et 7; Paris-Le Bourget, 1 et 0; Pau, 12 et 2; Perpignan, 10 et 5; Reunes, 1 et 1; Strasbourg, 2 et -4; Tours, 2 et 1; Toulouse, 11 et 1; Pointe-è-Pitra, 25 et 20. Evolution probable du temps en

Les basses pressions centrées au large du Portugal dirigaront sur la France un flux perturbé de secteur sud-ouest, mais uns crête anti-cyclonique axée de l'Eccase à la Russie maintiendra un faible courant froit, de secteur est, sur nos régions du Nord-Est et du Nord.

Jeudi, une zons pluvieuse, située le main sur la quart sud-est de noire pays, s'étendra su cours de la jourie ev vers la Manche occidentale, à travers le Bassin parisien et la Bretagne. En montagne, il neigera à partir de 1500 mètres à 1700 mètres. Nos régions du Nord et du Nord-Est pourront être épargnées, mais le temps y sera très mageux, brumeux et sesses froid, avec des gelées faibles. On notera épalement quelques brouillards matinaux sur les régions de l'Ouest, du Centre et du Nord-Ouest. A l'exception de quelques éclaireis sur la Eassin aquitain, le temps sera donc médiocre sur l'ensemble du pays, et les pluiés qui tendront à se généraliser seront localament abondantes sur le sud du Massif Central et des Alpes, ainsi que sur le Midi méditerranéen, où les vents, de secteur sud-est.

ront un peu. Mercredi 4 février, à 7 heures, la Mércredi 4 février, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1004,8 millibars, soit 753,6 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique la maximum enregistré au cours de la journée du 3 février; le second, le minimum de la nuit du 3 au 4) : Ajaccio, 15 et 5 degrés;

A L'HOTEL DROUOT A DROUOT - RIVE GAUCHE Gare d'Orsey - 7, quai Anatole-Fran

Jeudi EXPOSITIONS

de II heures à 18 heures S. 1. — Tableaux mod. et du 19° s S.C.P. Loudmer/Poulain. S. 2. — Estampes anciennes et mod. Mile Rousseau, M. Ader, Picard, Tajan.
S. 7. — Bijoux anciens, livres sur la
S. 7. — Bijoux anciens, livres sur la
Normandie et autres, MM. Coulet,
Faure, Mº Engelmann.
S. 13. — Meubles, sièges, Mº Bondu.
S. 18. — Tabix, mobil Mº le Blanc.
VENTES



vous montre comment apprendre, chez vous, l'anglais en 3 mois.

Linguaphone : une nouvelle méthode audio-visuelle active, basée sur le dialogue.

Grâce aux disques ou aux cassettes des Anglais viennent chez vous, pour parler et vous faire parler. Lenter

au début. En participant aux dialogues, vous apprendrez très vite, vous enrichirez votre vocabulaire et vous perfectionnerez votre accent.

Et dans 3 mois, vous commencerez

Sur le même principe, 28 langues à votre disposition : allemand anglais • anglais/américain espagnol e chinois

GRATUIT	En échange de ce bon, vous re illustrée et un disque ou une ca	ecevrez grapiliement une brochu ssette de démonstration.
		Gipié

Langue choisid

E LINGUAPHONS 12, rue Lincoln - 75008 Paris (pour la Belgique, rue du Midi, 54 - 1000 Bruxelles) our la Suisse, place Longemalle, 16 - 1211 Genève 3) 11/2439

15 D avec gousset. hébreu ● italien ● japonais néerlandais - ru 4,50F GANT saxe

chevreau. Tons mode. **60**F

TROIS OUARTIERS. Anémones 3,50 F Coquelicots, Marguerites, Bleuets, Boutons d'Or 5 F Pois de Senteur, Narcisses, Prunus, Roses, Clématites. 10F Capucines et Liliums, 12 F Pervenches, Pavots 16F Et tous les produits



de beauté

"VILLAGE": Savons,

Shampooings, Laits,

Sels de Bain, etc...

# CARNET

Jean EGRET

PRÉVISIONS POUR LE 5-2-74 DÉBUT DE MATINÉE

Températures relevées à l'étranger : Amstardam, 0 et -1 degré : Athènes, 13 et 9 ; Bonn. -2 et -3 ; Bruxelles, -1 et -4 : Le Caire, 12 et 9 : Iles Canaries, 11 et 9 : Copenhague, 1 et -1 : Genéve, 0 et -1 ; Lisbonne, 14 et 7 ; Londres, 0 et -1 ; Lisbonne, 14 et 7 ; Londres, 0 et -1 : New-York, -2 et -5 ; Falma-de-Majorque, 16 et 12 ; Rome, 15 et 3 ; Stockholm, -4 et -6 ; Téhéran, 10 et -9 .

D'autre part, le Bulletin officiel des décorations, médailles et ré-compenses du 4 février publie un

compenses du 4 fevrier publie un décret portant promotion et nomination dans l'ordre des Palmes académiques; des arrètés conférant la médaille de la gendarmerie nationale, portant attribution du diplôme d'honneur des portedrapeau des associations d'anciens combattants et victimes de guerre portant promotion et no-

guerre, portant promotion et no-mination dans l'ordre des Arts et Lettres; des citations à l'Ordre de l'armée; des décisions portant attribution de la médaille d'hon-rett du service de synté des

jusqu'au 12 février

FLEURS et SENTEURS.

Venez composer

vos bouquets

printaniers aux

Bas et Fleurs

Ð

Journal officiel

DES DECRETS

EAU

13F

DE COLOGNE

Citron 70° le litre:

SAVONS parfumés

chèvrefeuille ou

1850F

le litre:

12 F

2F

2,20F

7,50 F

jasmin. 6 x 180 g

LAIT à démaquiller

BAS voile 20 D

BAS mousse 20 D

COLLANT mousse

20 D les quatre:

COLLANT voile

Sont publiés au Journal officiel du 4 février 1976 :

Relatif au contrat Emploi-formation;

Autorisant l'octroi de la

prime d'incitation à la création d'emploi jusqu'au 31 mars 1976

aux employeurs immatriculés au répertoire des métiers ou, en ce

qui concerne les départements de

la Moselle, du Bas-Rhin et du

Raut-Rhin, au registre des entre-prises institué par le décret

nº 73-942 du 3octobre 1973.

Mme Jean Egret, M. et Mme Jacques Egret et leurs M. et Mme Dominique Egret.
M. et Mme Georges Egret et leurs enfants, Mme veuve René Egret et sea enfants, Mme veuve Louis Egret et sea

Mine veuve Louis Egret et ses enfants,
Mine Colette Bourdon,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Jean EGRET,
chevalier de la Légion d'honneur,
commandeur
des Palmes académiques,
professeur d'histoire honoraire
de la faculité des lettres de Poiriers,
aurvenu le 31 janvier, dans sa
soixante-quatorzième année.
La cérémonie religieuse, suivie de
l'inhumation, s'est déroulée dans
l'intimité famillale.
Cet avis tient lieu de faire-part.
100, rue d'alésia,
75014 Paris.
[Né le 2 septembre 1902 à Lyon

100, rüe d'Alesia,
175014 Paris.

[Né le 2 septembre 1902 à Lyon
(Rhôte), M. Jean Egret, agrégé d'histoire et geographie, docteur ès lettres,
a été professeur aux lycées de Marseille,
Nantes et Grenoble, et professeur d'histoire moderne à la faculté des lettres
de Poitiers.
Ses travaux sur le dix-hultième siècle
et le début de la Révolution font autorité en France et à l'étranger. Il a
publié de nombreux ouvrages: « Le Parjement de Dauphine et les affaires
publiques dans la deuxième motivé du
dix-huitième siècle », « les Derniers Etats
de Dauphine », « la Révolution francaise », « Louis XV et l'opposition
parlementaire », et, tout récemment :
« Necter, ministre de Louis XVI »,]

M Phillippe Arpal.

— M. Philippe Arnal,
M. et Mme Gérald Wintergerst,
M. et Mme Thierry Arnal,
M. et Mme Michel Arnal,
M. et Mme Olivier Arnal et leurs
enfants,
M. et Mme Rodolphe Leresche,
Les familles Boucomont et Dufolz,
font part du décès de
Mms Philippe ARNAL,
née Arlette Leenhardt,
survenu le 2 février à Paris, dans
sa solzante-dixième année.
La cérémonie religieuse aura lieu

se sousante-cusieme année.

La cérémonie religieuse aura lieu le vandredi 6 février, à 3 h. 30, en l'église réformée de l'Oratoire du Louvre, suivie de l'Inhumation à Montpellier.

« Ses enfants se lèvent et la disent bienheureuse. » prov. : 31, 28. rue Verniquet,

Le professeur Pierre Chouard, et Mme Jean Chouard et leurs enfants,
Mine Annie Chouard et ses enfants,
Le professeur agrégé, Mine ClaudeHenri Chouard et leurs enfants,
Le colonel, Mine Robert Martin et
leurs enfants,
out la douieur de faire part du
décès de
Mine Pierre CHOUAED,
néa Denise Parit, Dutaillis

nés Denis Petit-Dutaillis, nés Denis Petit-Dutaillis, dans sa solzante-quatorzième année. La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 6 février, à 10 h. 30, à l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas, 252, rue Saint-Jacques. Paris (5°), sa paroisse. Cet avis tient lieu de faire-part.

- On nous prie d'annoncer le décès de Mme Jean DAVID-WEILL, née Jeanne-Rose Fontan, surrenu le 2 février 1976, en son domicile, à Paris.

survenu le 2 fevrier 19:6, en son domicile, à Paris.
La cérémonis religieuse sera célébrée le jeudi 5 février, à 8 h. 30, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption (90, rue de l'Assomption, Paris18°), où l'on se réunira.
L'inhumation sura lieu à Bordeaux dans le caveau de famille.
De la part de M. Robert Fontan, son frère, M. Robert Fontan, son frère, M. Roger Seligman, Mme Pierre David-Weill,
La baronne Henry de Bastard, Mme Pierre David-Weill,
La baronne Henry de Bastard, Mme Jean Lambiotte,
M. et Mme Maxime Citroën, sea beaux-frères et bellex-sœurs,
Ses neveux et niècea.
18, rue des Noyers,
31520 Ramonville-Saint-Agns,

décès de
M. Paul-Henri DURIEU,
président
des Produits G. Durieu S.A.,
survenu. le mardi 3 février,
Evry (91000).
De la part de
Son épouse,
Sa familie,
Ses collaborateurs.
La cérémonie religieuse sera cèle

De la part us
Son épouse,
Sa famille,
Ses collaborateurs.
La cérémonie religieuse sera célébrès en l'égilse Saint-Pierre-SaintPaul, à Evry, le jeudi 5 février, à
14 h. 45, suivis de l'inhumation au
cimetière d'Evry.
Cet avis tient lien de faire-part.
L. place du 8-Mai-1945,
91000 Evry.

— Annie Boulineau et sa familie, Ses amis les plus proches, ont la douleur d'informer tous ceux qu'ils n'ont pu prévenir directement du tragique décès accidentel de Yanou GITS.

survenu le 26 janvier 1976.

L'incinération aura lleu au columbarium du Père-Lachnise. le vendredi 6 février, à 14 h. 30.

 Mms Maurice Paillat,
 M. et Mme Yves Paillat,
 M. et Mme Alain Girard et leurs enfants.
 M. et Mme François Grignon et leurs enfants,
 M. et Mms Cyrille d'Orval et leurs enfants, enfants.

M. et Mine Gérard d'Orval et leurs enfants,
out la douleur de faire part du décès de

de

M. Maurice Patllat,
notaire honoraire,
chevaller de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
rappelé à Dieu le 2 février 1976, dans
sa quatre - vingt - cinquième année.
muni des sacrements de l'Eglise.
Le service religieux sara célébré
en l'église Saint - Thomas - d'Aquin,
place Saint-Thomas-d'Aquin, Paris,
le vendredi 6 février 1976, à 13 h, 45.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Ni fleurs ni couronnes. Messes,
41. boulevard Raspaii,
75007 Paris.

'3, 4 et 5 Février' meubles garnitures de bureau chalmette

Boulevard Raspall 7º PARIS 24, Cours de Vincennes

décès de
M. Frédéric ROSENYELDER,
survenu à Paris le 28 janvier 1978.
De la part de
Mine Frédéric Rosenfelder,

- On nous prie d'annoncer le

Mine Frederic Resembleder,
M. Benri Rosembleder,
M. et Mine Gerard Rosembleder et
leur fille,
Mine veuve Schneider,
Et toute la famille.
Les obseques ont eu lieu dans la
stricte intimité famillale.

- M. Marcel Rousselet, premier président honoraire de la cour d'appel de Paris, membre de l'Ins-titut. Itut.

Le docteur et Mine Jean Rousselet,
M. et Mine André Rousselet,
Evelyne, Bruno, Nicolas et Philippe

Roussalet,
ont la grande douleur de faire part
de la disparition soudaine de
Mime Marcel ROUSSELET,
née Tvonne Brongniart,
leur très chère épouse, mère et
grand-mère, rappelée à Dieu dans sa
soixante-dix-neuvième année.
Les obsèques ont eu lieu dans la
pius stricte intimité, à Villotte-surOurce (Côte-d'Or).
Un service religieux sera célébré à
sa mémoire mardi 10 février, à
11 heures, en l'église Saint-Béverin,
Cet avis tient lieu de faire-part,
52, rue des Ecoles,
75005 Paris.
11. place Malesherbes,
75017 Paris.
18. rue d'Aumaie,
75009 Paris.

Remerciements

-- Mme Jacques Lamy, ses enfants et petits-enfants.
Mme Francis Lamy, dans l'impossibilité de répondre aux innombrables témoignages de sympathie qui leur ont été adressés à l'occasion du décès de M. Jacques LAMY, prient rous ceur qui se sont associés à leur chagrin de trouver lei leurs remerciements émus.

Anniversaires

 Pour le cinquième anniversaire de la disparition tragique de Paul SOUBIROU. son souvenir est rappelé à ceux qui l'ont connu et aimé.

Visites et conférences JEUDI 5 FEVRIER VISITES GUIDEES ET PROME-

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsse nationale des monuments historiques, 15 h., portalì de Saint-Julien-le-Pauvre, Mme Carry: « Le quartier de Saint-Julien-le-Pauvre ». — 15 h., 14 rue de La Rochefoucauld, Mme Chapuls; « Itinéraire proustien ». — 15 h., 13. rue Scipion. Mme Legregeois: « L'hôtel. Scipion-Sardini ». — 20 h. 30, 21, rue Noire-Dame-des-Victoires, Mme Thibaut: « La prodigieuse expansion musulmane ». Réunion des musées nationsur, 14 h. 15. musée du Louvre : « Cycle Egypte: fin du Nouvel Empire et Basse Epoque au Louvre ». 14 h., entrée du palais de Chaillot: « Les monuments français » (Mme Angot). — 15 h., 2, rue de Sévigué: « Le Marais; la place des Vosges » (A travers Paris). CONFERENCES. — 14 h. 45, Musée des arts décoratifs, 107, rue da Rivoll, M. Plerre Rosenberg: « La peinture sous le Consulat et l'Empire ». — 20 h. 45, Sainte-Bernadette, 4. rue d'Auteuil, Père Michel Riquet: « Un chrêtien face à Israèl » (Amitié judéo-chrétienne de France). — 13 h., saile 1, 2 rue de Lille, professeur Hassan Kaleshi: « Les musulmans yougoslaves de Kossovo » [professeur Hassan Kaleshi: « Les musulmans yougoslaves de Kossovo » [professeur Hassan Kaleshi: « Les musulmans yougoslaves de Kossovo » [professeur Hassan Kaleshi: « Les musulmans yougoslaves de Kossovo » [professeur Hassan Kaleshi: « Les musulmans yougoslaves de Kossovo » [professeur Hassan Kaleshi: « Les musulmans yougoslaves de Kossovo » [professeur Hassan Kaleshi: « Les musulmans yougoslaves de Kossovo » [professeur Hassan Kaleshi: « Les musulmans yougoslaves de Kossovo » [professeur Hassan Kaleshi: « Les musulmans yougoslaves de Kossovo » [professeur Hassan Kaleshi: « Les musulmans yougoslaves de Kossovo » [professeur Hassan Kaleshi: « Les musulmans yougoslaves de Kossovo » [professeur Hassan Kaleshi: « Les musulmans yougoslaves de Kossovo » [professeur Hassan Kaleshi: « Les musulmans yougoslaves de Kossovo » [professeur Hassan Kaleshi: « Les musulmans yougoslaves de Kossovo » [professeur Hassan Kaleshi: « Les musulmans yougoslaves de Kossovo »

Le SCHWEPPES Bitter Lemon. Comment ne pas l'aimer?

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mais 12 mais

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. EX-COMMUNAUTE (SZUÍ Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIR NORMALE 273 F 402 P 530 F

ETRANGER par messageries - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 397 F 400 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Par vole sérienne tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque pustal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deut semaines or vius), nos abonnés sont invités à formular leur demande une semaine au moins syant leur départ

Joindre is dernière bande d'anvoi à toute correspondance ) Veuillez avoir l'obligeance de tédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Edité par la SARL, le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication Jacques Sarvagent.

du e Monde » 000 PARIS-IX•

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaus et publications : n° 57437.

and the second 

THE COMPANY TO

-- ---

2 - 2 - 2 - 2 - 2

LE TAUX D'INTERET DES EUROBEVALES

REFUSLIQUE ALGERIENME

DE MATIONALE DE SECTE CATACON ET DE MATERIEL ELECTRONIQUE

5.0, N. 5 - E. C

Notices international of 2 76, 1857

At Statement Hamman & . ALGER

MINISTERE DE L'ADDITTE DE L'ENERGE DE L'ADDITE

一个大学的

# Assemblées régionales

Auvergne

The state of the s

1000

# Majorité et opposition expriment « leurs espoirs décus »

De notre correspondant

Clermont-Ferrand. — Ouvrant la séance du conseil régional d'Anvergne qu'il préside, M. Jean Morellon a déclaré le lundi 2 février : « Nous voulons que le programme spécial du Massif Central se traduisent dans les actes avec son caractère spécifique. Sans substitution, sans soustraction, et sans lenteur, nous souhaiterions que cela aille vite tant le retard est grand. Nous voulons d'apparaisse dans les décrets des l'Allier (C.D.P.), a prononcé un véritable réquisitoire : « Un grand espoir était né au Puy avec l'an-

Provence - Côte d'Azur

LES FEMMES

(PRESQUE) A LA BARRE

(De notre correspondant.)

Le conseil régional de Pro-

pris une étude sur « la situation

Il apparaît notamment que

dans cette région aucune femme n'est député sur les 28 élus de

la région ; i femme est séna-teur, sur 25 ; 6 femmes sont

conseillers généraux, sur 210 ; 25 sont maires, sur 962 ; 813

sont conseillers municipaux.

sur 13865; 3 sont consellers

Cette participation est plus

forte que la moyenne nationale

pour ce qui est des municipa-lités (5,8 % contre 1,7 %).

Provence - Alpes - Côte d'Azur

compte 1 femme sénateur sur 7

(Mile Irms Rapuzzi), mais celle-

ci est également adjoint au maire de Marseille (délégué aux

finances), conseiller général et conseiller régional (où elle gère

Ce sont les Alpes-de-Haute-

peu peuplé (110 090 habitants) qui offrent le plus fort pour-centage de femmes-maires (11

A noter que ces 11 communes ne totalisent que 911 habitants. Ce phénomène n'est pas isolé puisque, si l'on additionne les

populations des 25 communes de la région qui ont placé une femme à leur tête, on ne dé-

LES COMMUNISTES

S'ABSTIENNENT DE VOTER

LE BUDGET PRÉSENTÉ

(De notre correspondant.)

cial en avait fixé le minimum à 20 F. Le préfet de région, M. Lambert, avait proposé, lui aussi, ce chiffre a ajin de mettre le Limousin au diapason des ré-

gions voisines et notamment de l'Auvergne ».

et un pret CDE

ncera votre acti

sur 25).

Limousin

régionaux, sur 85.

e-Alpes-Côte d'Azur a entre-

véritable réquisitoire: « Un grand espoir était né au Puy avec l'annonce, par le président de la République, de mesures que nous attendions depuis quinze ans. Nous pensions que, grâce à elles, l'Auvergne al l'ait enfin jaire un bond en avant. Or, plus de quatre mois après ces décisions, un seul décret est sorti. Nous attendons les autres. Est-ce sérieux ? Est-ce honsée ? Ce n'est pas hométe cur tres. Est-ce serieux ? Est-ce hon-nête ? Ce n'est pas honnête, car si les promesses doivent toujours être tenues, c'est encore plus vrai ·lorsqu'il s'agit de celles du chej de l'Etat. C'est un système abusif hypercentralisé dont nous sommes lous victimes qui est responsable de cer returds.

de ces retards. » M. Roger Quilliot, sénateur, maire de Clermont-Ferrand (somaire de Clermont-Ferrand (so-cialiste), a apporté immédiate-ment aux propos de M. Cluzel « une approbation pleine et en-tière », et M. Hector Rolland, député-maire de Moulins (U.D.R.) a souligné : « Les applaudisse-ments recueillis par l'interven-tion de M. Cluzel témoignent que dans cette assemblée nombreuz sont ceux qui partagent son sen-timent. »

M. Audry, conseiller général du Puy-de-Dôme, proche des répu-blicains indépendants, est allé jusqu'à suggérer qu'une délégation du conseil régional se rende au-près du président de la Républi-que « nous lui rappeler ses auque a pour lui rappeler ses pro-

messes ». D'autre part, le budget de 1976 D'autre part, le budget de 1976 (49 millions de francs, c'est-à-dire le plafond légal de 25 francs par habitant) a été voté par 33 voix contre 12 (11 socialistes et 1 communiste). - A. T.

Bretagne

LE COMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIAL: if faut commencer par la décentralisation financière.

(De notre correspondant.)

Rennes, - M. Jean Rouyer, président du comité économique et social de Bretagne, a dressé, le 30 Janvier, un bilan du fonctionnement des institutions régionales après deux an-nées d'existence. Le rôle du comité hees d'existènce. Le rois du comme économique et social au sein de l'établissement public régional ne lui apparaît a ni évident ni efficace ». M. Rouyer coustate que l'établisse-ment public régional de Bretagne, PAR M. CHANDERNAGOR (P.S.) dans son ensemble, n'a pu exercer dans son ensemble, n'a pu exercer une quelconque action sur les été-nements à court terme, qu'il s'agisse de moduler la politique nationale au niveau de la région, d'agir à court Limoges. — Le conseil régional du Limousin, présidé par M. André Chandernagor (P.S.) a voté à la majorité — les communistes n'ont pas participé au vote — le budget qui est établi sur la base de 17,70 F par habitant, alors que le Conseil économique et sodélai sur l'investissement public ou d'agir en faveur des entreprises pri-vées pour sauvegarder le maximum d'emplois.

« Il nous paraît nécessaire que les régions puissent présenter un cadre régions puissent presenter du ne soit pas d'actions à mener qui ne soit pas télèguide par l'administration cen-trale à travers une proposition uni-que de l'administration régionale. Cela suppose que ceux qui ont le pouvoir de délibération, les membres du conseil régional, en soient convaincus », a-t-il ajouté.

Quant au rôle du comité écono-mique et social, M. Rouyer considère que le peu d'initiative laissé par la loi et les décrets à cette assemblée se heurte « à une certaine intransi-geance de ceux qui détiennent le pouvoir de décision, notamment financière, et que cette initiative ne peut donc plus s'exercer réellement ».

A PROPOS DE... ---

# L'APPLICATION DE LA LOI FONCIÈRE

# Un nouveau prix du sol dans les villes?

Les décrets d'application de la loi foncière du 31 décembre 1975 seront publiés avant le 31 mars prochain (le Monde du 21 janvier). M. Robert Galley, ministre de l'équipement, vient de le confirmer devant quelque deux cents professionnels de la construction réunis pour étudier les conséquences de ce texte sur le marché foncier.

 On n'a lamais vu le prix des terrains balaser. - Autour de cette observation quasi unanime, les pronostics de hausse varient : dix pour cent ou cent pour cent ? Etent donné fétat actuel du marché, le scénario pourrait être aussi celui de la rétention des terreins. Selon M. Marcel Lair, directeur général de la Société auxiliaire de construction immobilière (SACI), les promoteurs disposent de vingt et un à vingt quatre mois de stock et n'ont pas un besoin urgent de terrains. Quant aux propriétaires, la loi veut confisquer, dans les quartiers denses, une partie du prix qu'ils espéraient tirer de la vente de leurs sol ; lis seront tentés, selon M. Lair. d'attendre que le hausse = naturalle > des prix laur permette de récupérer la somme prévue (en francs courants), mai-

gré le versement à la collectivité. Par exemple, si un propriétaire veut vendre un terraln de 1000 mètres carrés où l'on paut construire 2 000 mètres carrés de planchers (densité 2), la collectivité va percevoir en principe la moltié du prix de vente qu'il espérait (c'està-dire ce qui correspond au dépassement de platond légal de densité tixé à 1). Si le propriétaire n'est pas pressé de vendre, Il pourra attendre, selon M. Lair, sept ans (avec une hausse de 10 % par an), pour que les prix des terreins - en francs courants - rattrapent la valeur qu'il s'était fixée au départ.

M. Marcel Chauty, maire de

Saint-Herblain (Loire-Atlantique) qui a rapporté la texte de loi au Sénat, n'est pas loin de partager cette prévision. Le propriétaire qui fait un compte à rebours depuis l'utilisation du soi pour déterminer sa valeur sera condult par la nouvelle loi à revoir ses prix en baisse. Insetisfalt, Il reterdera la mise en vente. Mais par le leu des ventes forcées (succession, départ... ) « un marché en baisse s'instau-M. Chauty. Dans une zone d'eménagement différé créée îl y a treize ans, la municipelité n'a rien acheté pendant dix ans. Aulourd'hul. « les propriétaire me vendent 4 F le mètre carré les terraine qu'ils ne voulaient pas me vendre 10 F en 1963 -. reconte M. Chauty. « Le problème d'une politique foncière.

Et les collectivités locales? Pourront-elles echeter des terpriorité que leur accorde la loi de plein droit dans toute leur

SEFRI-CIME

zone urbaine recouverte par una - zone d'intervention foncière -(ZIF) ? Comment réussiront-elles dans les ZIF ce qui a échoué dans les zones d'aménagement différé (ZAD) ? En tout cas dans les quertiers urbains, tà où les terrains sont au-dessus des faibles moyena des villes ? Quelles ressources nouvelles va leur apporter la loi, et notamment l'ins-

# Très parisienne

Cette loi est très parisienne », *estime M. Rémond*, maire de Quétigny, dans la barilleue de Dijon (Côte-d'Or). représentant l'Union des H.L.M. En province, la densité de 1 n'est atteinte que dans des secteurs restreints du centre des villes, et les communes na peuvent espèrer des recettes consistentes. D'autre part, les prévisions de ressources faites par le ministère de l'équipement (2 milliards de france par an environ) étalent fondées sur les chiffres de lière - a souligné M. Chauty. Avec le marché actuel, lis accuseront une chute impor-

Des crédits pour les réserves foncières des collectivités locales sont désormals inscrits au budget du ministère de l'équipement ; M. Pierre Mayet, directeur de l'aménagement toncier et de l'urbanisme, a précisé qu'ils étalent destinés à nant un programme d'action foncière sur plusieurs ennées, il a souligné aussi que la ZIF s'étendant de pieln droit sur beaucoup pius facile à utiliser pour les communes au une ZAD toulours difficile à manier poli-

Le nécessité d'une politique urbaine et d'un programme précis d'opérations a aussi été semble evoir une longue expérience en la malière. De toute iaçon, même si la commune n'achète que rarement, moins aura-t-elle enfin « la possibilité lécale de connaître les prix des transactions et d'étaune sorte de fichier foncler ». Cette information, dont seula disposant les services des iomaines, sera ainsi à la portée des collectivités. Cela les aldera peut-être à mieux dominer la situation et à maner enfin une véritable politique foncière.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

**538 52 52** 

# ENVIRONNEMENT

# LES RIVERAINS DE LA MÉDITERRANÉE REUNIS A BARCELONE

nombre de pays riverains de la Méditerrance ont assisté l'undi 2 février à l'ouverture de la seconde conférence sur la protec-tion de la Méditerranée organisée à Barcelone par le Programme des nations unles pour l'environnement (P.N.U.E.). Sur dix-huit pays invités, quinze étalent pré-

Au terme de leurs travaux, qui doivent durer deux semaines, ils doivent durer deux semaines, ils devraient signer une convention mutuelle réunissant en un seul texte les dispositions anti-poliution déjà adoptées pour l'Atlantique. Le principe de cette convention avait été admis à l'unanimité lors de la précèdente conférence de Barcelone, en février 1975. Il s'agit maintenant d'en discuter et d'en approprate d'en discuter et d'en approuve

TRANSPORTS **LES PAVILLONS** DE COMPLAISANCE DEVANT LA HAUTE COUR DE LONDRES

Londres (A.F.P.). - Après Is décision des syndicats de renfor-cer la campagne contre les e pavillons de complaisance », la Fédération internationale des ouvriers des transports est pourpar la compagnie maritime de Hongkong Wing On Corpora-tion, dont le pétrolier Camellia, de 31 000 tonnes de port en lourd, et battant pavillon panaméen, est bioqué dans le port de Liverpool par ordre de l'organisation syndi-

Celle-ci exige des armateurs le versement aux membre de l'équi-page des arrières de salaires totalisant 143 000 dollars, différence entre les salaires payés par eux et les salaires minimum syn-

[On sait qu'un nombre croissan d'armateurs ont recours any pavillons de complaisance (Libéria, Panama, Chypre...) pour des raisons de moindres coûts [lical et social, mais au dériment des compagnies nationales (et de leurs salariés) et de la sécurité des navires.]

# Effrayés par les dangers nucléaires

# TROIS INGÉNIEURS ATOMISTES AMÉRICAINS DÉMISSIONNENT

Trois chefs de service de la compagnie américaine General Electrio ont annoncé, le lundi 2 février, qu'ils démissionnalent des postes qu'ils occupaient au département des réacteurs nucléaires de San-Jose, en Californie. Les trois ingénieurs ont justifié leur geste en expliquant que pour eux l'énergie nucléaire faisait à présent courir un grave danger à l'humanité. Les trois hommes vont donc mettre leur compétence au service des mouvements anti-

nucléaires américains. L'affaire est d'Importance. Les ingénieurs, MM. Dale Bridenbaugh, quarante-quatre ans. Gregory Minor, trente-hult ans, et Richard Hubbard, trente-huit ans, chacun père de trois enfante, ont fait la plus grande pertie de leur carrière dans le nucléaire. Leur brusque changement de camp constitue un renfort de poids pour les associations californiennes qui s'opposent à la construction de centrales dans lour Etat. C'est aussi une nouvelle et specteculaire mani-festation de l'hostilité grandissante que rencontre aux Etats-Unis le développement — pourtant fort raienti par des difficultés de toutes sortes

- des centrales nucléaires. Je suis convaincu qu'il nous est impossible de construire et de faire tonctionner une centrale nucléaire sans qu'il s'y produise un jour un grave accident », a dit par exemple M. Richard Hubbard, chef d'un service de contrôle et d'instrumentation à la General Electric. Il faut noter que les réacteurs à eau bouillante (B.W.R.) développés par cette société n'ont finalement pas été retenus par l'E.D.F. pour équiper les centrales

• COLOGNE : LA CATHE-DRALE PROTEGER — La cathédrale de Cologne que les bombes de la dernière guerre n'avaient pu abattre est me-nacée par la pollution atmo-sphérique. Pour la protéger les autorités allemandes ont dé-cidé de l'enduire entièrement, de la crypte à la flèche, d'un produit chimique transparent qui vient d'être mis au point. Coût de l'opération : 90 000 marks (154 000 francs).

# Faits et projets

Aménagement

du territoire

CONTRE LA « BALEARISA-TION » DE LA CORSE. — Une centaine d'hôteliers corses viennent de décider la crèa-tion d'un nouveau syndicat, Osteria Corsa. Selon son pré-sident, M. Jean-Paul Defen-dint, ce syndicat s'attachera à « promoupoir un louviene » à e promouvoir un tourisme qui soit original et enraciné dans l'environnement insu-

# Région parisienne

VINGT-CINQ MILLE LOGEMENTS VIDES DANS LE
VAL-DE-MARNE?. — Le secrétaire de la Fédération du
Val-de-Marne du parti communiste. M. Guy Perlican, a
affirmé, le 2 février, au cours
d'une conférence de presse,
que près de vingt-cinq mille
logements ét a le nt inoccupés
dans le département et trois
mille dans la seule ville de
Créteil. Selon lui, cette « situation scandaleuse » est due
au prix trop élevé des appartements en location ou en accession à la propriété M. René
Renaud, maire adjoint U.D.R.
de Créteil, conteste ces chiffres et évalue à mille soixantedix-huit seulement le nombre
des logements qui restent vides logements qui restent vi-des dans sa commune.

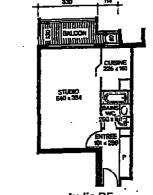
L'AFFAIRE DU MARCHE SAINT-GERMAIN.— En répons e aux déclarations de M. Pierre Bas, député U.D.R. de Paris /le Monde du 30 janvier), l'Association de défense du marché Saint-Germain affirme que « le coût de la restauration intégrale de l'édifice dans son état primitif ne serait pas plus élevé (40 millions de francs au lieu de 50) que cehui de la rénovation partielle prévue par l'administration. Elle déclare d'autre part, « qu'il faut savoir choisir entre la termitière médico-administrative que propose le projet de construction et une juste répartition des équipements qui peuvent trouver place dans d'autres bâtiments du quartier ».

# Transports

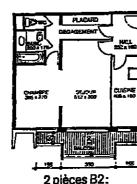
DIVERSIFICATION POUR GAZOCEAN. — La société Gazocéan vient d'obtenir d'un groupe de banques, dont le chef de file est le Crédit iyonnais, un prêt de 45 millions de dollars. Ce prêt permetira à la société de financer la commande de deux navires transporteurs d'acide phosphorique de 20 000 tonnes en construction dans un chantier norvégien. Ces navires, qui seront livrés en 1977 et utilisés au départ d'Afrique du Sud, illustrent la politique de diversification des activités du groupe Gazocéan.

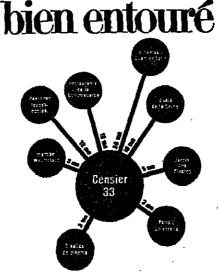
# L'an dernier, le budget avait été établi sur la base de 13,98 F par habitant mais, en fin de compte, il s'était élevé à 15,50 F, les recettes — celles afférentes notamment aux droits de mutation et aux cartes grises ayant été supérieures aux prévisions. Celui de 1976, qui représente une charge fiscale de 4,48 F s'élève à la somme de 17,282,858 F. Quant au rôle du comité écono-

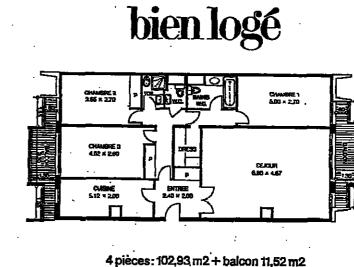
# bien logé



studio B5: 28,90 m2 + balcon 4,83 m2









2 pièces B2: 47,50 m2 + balcon 6 m2

Appartement témoin sur place 33, rue Censier.

Prix fermes et non révisables.

quand on habite

on est

# SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

# CONFLITS SOCIAUX ET REVENDICATIONS

### LES FONCTIONNAIRES C.G.T. ET C.F.D.T. MANIFESTENT LE 5 FEVRIER

C.F.D.T. des services publics, le jeudi 5 février, doit se traduire par des arrêts de fratail et des manifesta-

Des consignes plus précises ont été lancées chez les postiers, ou, notamment, dans les services de tri, chaque brigade devra débrayer vingt-quatre heures entre le 3 et le 7 février. Des retards sont donc à prévoir dans l'acheudnement du

La direction de la Solmer invite les syndicats à « un examen de la situation ». Au seizième jour du conflit qui paralyse l'usine sidérurgique de Fos-s-Mer, une légère détente est intervenue a la suite de l'initiative prise par la direction d'une rencontre avec les syndicats (C.F.D.T., C.G.T., F.O. et C.G.C.) ce mercredi 4 février en sin de matinée asin de procéder « à un eramen des différents éléments de la situation ».

# **SOCIAL**

BARRAGES, CAMIONS INCENDIÉS

# Les routiers sont en colère

poids lourds incendiès. soixante-quatorze camions delectés : le bilan de six mois de désordres dans le Midi viticole : « Pourquot les pouvoirs publics ne lont-ils pas respecter des libertés aussi élémentalres que la liberté du commerce et celle de la circulation ? - s'interroge M. Hubert Ghigonis, délégué général de la Fédération nationale des transports routiers (F.N.T.R.) « La colère grandit parmi nos adhérents, et la peur aussi. Si ça continue, ils vont tinir par s'armer ! =

Le premier ministre avait accepté, en décembre dernier, de faire - protéger - par des brigades volantes deux itinéraires - chauds - au départ Bordeaux, l'autre vers Orange. La mesure a été rapportée à la Saint-Sylvestre Depuis que les viticulteurs élèvent le ton, les routiers ne vivant plus. « La gendarmerie ne se montre pas trop, constatent-ils avec amertume. En revanche, nous sommes soumis à toutes sortes de contrôles

ces - incidents de parcours -. ils constalent que les mécontents de tout acabit passent volontiers leurs disent-ila, on se détoute sur lur

Vollà que les maires commencent à se donner le mot et se mellent à interdire aux poids lourds la tra-versée de leur ville sous prétexte que les autoroutes ne sont pas faites pour les chiens. Le tribunal administratif de Versailles doit prochainemen statuer sur l'affaire de Nemours celui de Nice sur celle de Menton Et ce n'est peut-être pas fint puisqu Chalon-sur-Saône, La Verpillière, dans l'isère, et Vidauban, dans le Var, songent, elles aussi, à mettre le camions au pas

« Nous ne demandons pas mieu: que de tréquenter les autoroutes précise M. Ghioonis, mais le prix du péage est trop élevé pour inciter nos adhérenis à s'écarler des roules nationales. - La F.N.T.R. propose que l'Etat, les communes, les sociétés transporteurs routiers supportent à égalité le coût du péage.

Toutes ces frictions se produisent à un moment où les routiers ne sont pas disposés à les supporter : les pouvoirs publics tardent, malgré leurs promesses, à augmenter les tarifs ; les premiers résultats de 1975 montrent une baisse de frafic de marchandises d'environ 10 % : - On constate une légère reprise depuis le dernier trimestre, note M. Ghigonis, mais la contiance n'est pas revenue-

# LA C.G.T. VEUT DÉPASSER TROIS MILLIONS D'ADHÉRENTS

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a annoncé, lundi le février, à Lille, le lancement d'une campagne nationale de recrutement et de renforce-ment de son organisation syndicale o pour passer de deux mil-lions quatre cent mille adhérents à plus de trois millions s.

M. Séguy — qui préparait avec les responsables départementaux de la C.G.T., le vingt-neuvième congrès de l'union cégétiste du Nord, prèvu pour les 20, 21 et 22 mai, à Grande-Synthe, dans la la constant de l'union de sertiné banlleue de Dunkerque — a estimé que le taux de syndicalisation en France s'élevait à 23 °c. mais qu'il restait « nettement insuffi-sant, alors que le patronat est organise dans une proportion de son comment de son de son configure à la C.G.T. et qui votent pour elle son dan total au nombre de neul mit-

■ L'accord sur l'indemnisation L'accord sur l'indemnisation du chomage partiel a été signé le mardi 3 février par le C.N.P.F. et l'ensemble des organisations syndicales. Cet accord. valable jusqu'au 30 juin mais qui pourra être prorogé jusqu'au 15 septembre, améliore sur deux points les dispositions précedentes. l'indemnisation minimale est portée à 7.70 francs de l'heure lau lieu de 7.F. et passera à 7.90 francs le 1ºº juin; pour ceux qui fravaillent moins de quarante heures hebdomadaires. l'indemnité de Vallent moins de quarte neutes

vallent moins de quarte neutes

vallent moins de quarte neutes

l'indemnité de

chômage partiel sera maintenue

pendant les congès payés. Le nouvel accord entrera en vigueur des
qu'il aura été avalisé par les
pouvoirs publics.

# **PLANIFICATION**

# L'objectif prioritaire du plein emploi sera difficile à atteindre pendant le VII° Plan

déclare M. Ripert

e Quand on parle de la néces-sité d'une multrise colléctive des revenus, il ne s'agit nullement de proposer la mise en œutre d'une politique des revenus au sens de la tixation par l'Elat de normes la fixation par l'Elat de normes ou d'un dirigisme et matière de saiurer ou de prix », a déclaré M. Jean Ripert, commissuire au Plan, mardi 3 février, au déjeuner de l'Association des journalistes économiques et financiers, dont il était l'hôte, «Il s'agit, a pour-suiri M. Ripert, de rechercher les moyens par lesquels le processus de négociations libres, auxquelles les partenaires sociaux et le gou-rernement sont atlachés, pourrait mieux au'aujourd'hui permettre mieux qu'aujourd'hui permetire de prendre en considération si-multanément l'ensemble des prémultanément l'ensemble des pré-occupations et des contraintes re-lutices à l'emploi ainsi que celles concernant l'évolution et la répar-tition des revenus et des prix ». Le commissaire au Pian a confirmé qu'+ en raison des man-vais résultais de 1975, l'objectif prioritaire du VII Pian, qui est le plein emploi, serait très diffi-cile à attendre ». « Il apparait nécessaire et pos-tible d'organiser une croissance torte comprise entre 55 et 6 °C. l'un veur la base 1975, a pour-suivi M. Ripert L'expansion, même si elle dépend en partie du cilmat international, ne doit pas nous rendre passifs. Chaque pays

nous rendre passifs. Chaque pays a eu trop tendance à attendre que l'autre fasse queique chose pour que les choses s'améliorent. « Nous allons étudier les actions e Noue allons étudier les actions propres qui nous permettraient de creuser l'écart avec les autres pays, de taire plus de croissance qu'eux, qui nous permettraient d'être moins dépendants du climat international » Mais, a ajouté M. Ripert, une croissance même forte ne suffira pas pour améliorer durablement la situation dans un pays où un emploi sur trois créés par l'industrie devait être pris par un travailleur immitrois crees par impustine devait étre pris par un travailleur immi-gré. Il y faudra des actions spé-cifiques notamment pour rendre plus attravant le travoil manuel. En réponse aux questions, le commissaire au Plan a fourni les précisions suivantes.

précisions suivantes • Inflation. — Les travaux du VIII Plan ont été poursuivis jusqu'a présent sur l'hypothèse d'une croissance des prix de détail de

8 % l'an en moyenne. Mals le VII- Plan devra viser à limiter l'inflation à un taux annuel « qui se rupprochera le plus possible de 6 % l'an », car il ne sera pas possible de poursulvre longtemps une croissance forte si la hausse des prix continue à un rethere des prix continue à un rythme excessif. a Ce scrait une erreur de dire qu'on peut prendre des risques avec les prix pour japo-riser l'emploi », de même qu'il était erroné de dire que a l'essen-tiel est de ne pas jare plus de bétises que les autres ».

Contenu du Plan. — Le VIII Plan sera autre chose qu'un discours général. Il sera une politique avec des indications précises et chiffrées, notamment en ma-tière de croissance et d'inflation Ii comprendra des programmes d'action profitaires sur lesquels le gouvernement s'engagera ferme-ment et qui représenteront de 15 a 20 ° Jes dépenses budgétaires, aussi bien d'équipement que de fonctionnement.

Syndicats. — M. Ripert repondra dans quelques jours aux syndicats C.G.T. et C.F.D.T., qui ont menacé de ne plus participer aux travaux du VII.º Plan si le gouvernement ne répond pas clairement à leur demande concerpant l'applie l'évolution des repondre l'applie l'évolution des renant l'emploi. l'évolution des reent plus d'avantages que d'inconrénients à continuer de tentr pour soutenir leur point de vue », a simplement affirmé le commis-

 Niveau de vie. — La noursuite de l'amélioration du pouvoir d'achat au cours du VII Plan dépendra de la croissance écono-mique Plus celle-ci sera forte, moins il sera nécessaire de ralenmoins il sera nécessaire de ralentir la progression de la consommation des menages. Mais la nécessité de payer des matières premières plus chères — notamment les produits pétroliers — impique que le léger écart qui existe déjà entre croissance de la production nationale et progrès de la consommation des particuliers soit un peu plus fort.

Evoquant la nécessité d'investir pour assurer une croissance forte. M. Ripert a estimé qu'il n'était peut-être pas nécessaire de revenir au taux étevé d'investissement que l'on avait connu par le passé.

que l'on avait connu par le passé.

# Skis Rossignol SA

# AUGMENTATION DE CAPITAL

de F 22125000 à F 26550000 par l'émission de 44 250 actions nouvelles

de F 100 nominal, à souscrire en numéraire

Prix d'émission : F 1 000 par action Idont F 100 correspondant au capital nominal et E 900 à la prime d'émission). Montant effectif : F 44 250 000 1" avril 1976 Droit préférentie

de souscription : à titre irréductible : UNE action nouvelte pour CINQ actions anciennes : à titre réductible : souscriptions admises. Délai de souscription : du 2 février au 3 mars

1976 inclus. BALO du 26/1/1976

Les souscriptions et versements seront reçus dans tous les guichets (Agences et Bureaux permanents en France) des Elablissements survants: Société Générale

29, boulevard Haussmann, Paris, Banque Nationale de Paris 18, boulevard des Ilaliens, Paris, Crédit Lyonnais

19, boulevard des Italiens, Paris, Société Lyonnaise de Dépôts et de Crédit Industriel (S.L.) 8. rue de la Republique, Lyon, Banque Nicolet et Lafanechère 20 et 22, boulevard Edouard-Rey, Grenoble, Banque de Savoie

boulevard du Théâire, Chambéry.

Visa C O 8 nº 76-01 du 6/1/1978

# Polémiques à propos d'un comité de chômeurs

La conference de presse donnée le 26 janvier par un comité de chômeurs du 15° arrondissement chômeurs du 15° arrondissement des personnes direrses et y dede Paris, dont le Monde a rendu compte dans son numéro daté 30 janvier, a suscité diverses mises au point. La direction générale de l'Agence pour l'emploi déclare qu'aucune conférence de presse ne s'est tenue dans son agence de Paris-Javel, mals qu'un « pelit groupe de jeunes manifestants » a bien pénètré dans ses locaux mais en a été bientôt expulsé. Il semble, en fait, que l'A.N.P.E. fasse allusion à un incident antérieur, car un de nos rédacteurs a effectivement assisté, avec plusieurs

des personnes direrses et y demeurent jusqu'à ce que les responsables di serucc les remarquent meurent jusqu'à ce que les responsables di serucc les remarquent jusqu'à ce que les responsables di serucc les remarquent impérative « Les olifes d'emploi entrellations collectives, notamment par le niveau des salaires offerts, ne sont pas acceptées dans les agences de l'A.N.P.E., ajoute la direction. Le chef de l'agence paris-jarel, pour sa part, y a louiours veillé personnellement. » autres journalistes, à une « confè-rence de presse » à l'agence de Paris-Javel le 26 janvier, et celle-ci est déroulée sans incident. La direction de l'A.N.P.E. s'élève.

d'autre part, contre les propos tenus par des membres de ce comité de chômeurs. Elle nous écrit notamment :

« Toute discrimination, de caa Toute discrimination, de ca-ractère racial, religieux ou autre, entre les offres d'emploi enre-gistrées par l'Agence a fait l'objet d'une interdiction formelle de la part de la direction générale. Les chels d'agence locale, celui de Paris-Jarel comme les autres, rel-lent scrupuleusement à faire res-perter cette interdiction par tous les membres du personnel. Il arrive

toutelois que, sur les offres d'em-

plot affichees en libre-service, des piot afficiees en tibre-service, des inscriptions soient apposées par des personnes direrses et y demeurent jusqu'à ce que les responsables du service les remarquent et les fassent disparaître, ainsi

De son côté, l'union départe-mentale C.F.D.T. a fait savoir « qu'elle désapprouve totalement l'initiative prise par ce comite de chômeurs dit « autonome » et chomeurs all a autonome » et convoquant les comités de la ré-gion parisienne à une réunion le 30 janvier: elle déclare qu'elle n'a aucun lien avec ce genre d'orga-

La C.F.D.T., comme la C.G.T. d'ailleurs, estiment que les cho-meurs doivent pouvoir s'organiser au sein même des organisations syndicales et que leurs luttes dolvent être llées avec celle des travallieurs ayant un emploi. La C.G.T. déclare compter, pour sa part, cent cinquante comités de chomeurs constitués sous l'égide de ses militants.

# AUTOMOBILE

AU SALON DU POIDS LOURD A AMSTERDAM

# M. Umberto Aquelli met en garde l'Europe contre ses rêves de division

De notre envoyé spécial

Amsterdam. — Les frères Agnelli — Giovanni ou Umberto ne manquent jamais de célé-brer l'Europe dés lors qu'une manifestation officielle — ou mainestation officielle — ou moins officielle — leur en donne l'occasion. Le mardi 3 février à Amsterdam, à la veille de l'inauguration du Salon international guration du Saion international des véhicules in dustriels. M. Umberto Agnelli — numéro 3 du puissant groupe Fiat — n'a pas failli à la tradition. Tout en magnifiant la Communauté européenne, il l'a cette fois, mise en garde.

garde « Trop souvent, a déclare « Trop souvent, a déclare M. U. Agnelli, ces temps dermers, on a entendu parler d'une Europe du Nord, comme s'il s'agissait d'espaces politiques bien distincts et différenciés. Le rapport Tindemans lui-même propose de prendre acle de l'eristence de deur regionnements de no reconstitute. deux regroupements de pays europeens, possedant chacun leur rythme de développement et leurs propres capacilés d'organisation. Accepter cette perspective signi-lierait prendre acte de la défaite

 LE GROUPE CHRYSLER ACHETERA A VOLKSWAGEN 300 000 moteurs et 120 000 pièces de transmission destinees à equiper le nouveau petit modèle que la firme de Detroit compte construire des l'automne 1977. Le montant de la transaction n'a pas eté revelé. La direction de Chrysler a précisé que l'accord n'était pas limite dans le

 LA DIRECTION DE CHRYS-LER-GRANDE - BRETAGNE et les délégués syndicaux de la firme sont parvenus, le 3 fe-vrier, à un accord qui permetvrier, à un accord qui permet-tra, s'il est adopte par le per-sonnel, de mettre fin à la gréve déclenchée le 28 janvier à l'usine de Linwood (Ecosse). La direction et les syndicats s'étaient réunis pendant deux jours au siège de la commis-sion d'arbitrage pour trouver une solution au conflit, engagé par solidarité avec les reven-dications limitées d'une cin-quantaine d'em ployés Ce quantaine d'employes. Ce conflit remet en cause tout le plan de restructuration prévu par le gouvernement britanni-que pour sauver la firme. — (A.F.P.)

d'une culture et d'une politique liberaic. ( ... ) > La conférence de presse au cours de laquelle M. Agnelli a fait cette déclaration avait étéréunie pour marquer le premier anniversalre de la constitution d'IVECO, qui rassemble dans un meme portefeuille les intérets du groupe Flat dans le poids lourd jusque-là disperses : sociètés italiennes (Piat, O.M., Lancia). française (Unic) et allemande Magirus

En dépit des mauvais résultats d'Unic, mais grâce aux bénéfices dégagés par les sociétés Italiennes et surtout par la firme allemande, et surtout par la firme allemande, IVECO a réaluse des benéfices en 1975. Son chiffre d'affaires à été de 2,40 milliards de dollars, soit près de 25 % du marché du véhicule industrielle européen. IVECO, dont le siège est à Amsterdam, installera à Paris ses services destinés à coordonner et à rationaliser les activités et les productions de ses différentes usines.

D'autre part, Unic, comme les autres producteurs français de poids lourds, a reçu de très nom-breuses commandes au cours des dernières semaines de l'an dernier (conséquence des avanta-ges liseaux décidés par le gou-vernement. afin de relancer les investissements pour les maté-riels lourds).

rieis lourds!.

En novembre et décembre. Unic a reçu autant de commandes « nationales » que durant les dix premiers mois de l'an darnier : 70 % seront à livrer d'ici à décembre prochain, ce qui paraît difficile aux responsables de la firme, qui espérent obtenir des reports de livraison. En revanche, les demandes pour l'exportation restent « molles ».

ALPHONSE THELIER.



# Banque Populaire TROIS SICAV DU GROUPE

SITUATION AU 31 DECEMBRE 1975	VALOREM Valeurs diversifiées	FRUCTIDOR Obligations	PLANINTER Valeurs étrangères
Capital (en F) Actions en circulation Valeur liquidative (en F) Actif net (en F)	146 582 900	102 936 700	84 373 800
	1 465 829	1 029 367	843 738
	144	1 32,23	258.55
	211 082 906,08	136 115 604,39	109 078 039,45
Il se répartissait ainsi (en %):  - obligations françaises  - obligations étrangères  - actions françaises  - actions étrangères  - liquidités  - disponibilités et créances  hypothécaires	40,70 %	87.48 %	32.64 %
	0.64 %	3.92 %	3.44 %
	21.37 %	1.98 %	17.05 %
	36,12 %	1.86 %	39.16 %
	1.17 %	4.76 %	7.71 %

Les souscriptions et rachata sont reçus à la caisse centrale des Banques populaires; à la caisse centrale de Crédit hôteller, commercial et industriel, et dans les mille sept cents guichets des Banques populaires.

(Publicate)

# REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ D'ORAN

# AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'Appel d'Offres International est lancé pour la fourniture à l'Université d'Oran pour l'année 1976 de matériel scientifique et médical destiné à équiper les Instituts suivants

Lot n° 1: Equipement de l'Institut des Sciences Médicales Lot n° 2: Equipement de l'Institut de Chimie.

Lot n° 3: Equipement de l'Institut de Biologie.

Lot nº · 4 : Equipement de l'Institut des Sciences de la Terre.

Lot n° 5: Equipement de la filière Technologique (Options Electronique et Electrotechnique).

Lot n° 6 : Equipement de la Bibliothèque Universitaire et des Services du Rectorat en Audio-visuel. Les fournisseurs intéressés pourront retirer le cohier des

charges contre la somme de 50 D.A. et ce à partir du 1° février 1976 au Service de l'Équipement, Université d'Oran, B.P. 16 Oran El-M'nouer, Oran, Les offres seront soumises sous pli cacheté et adressées en recommandé à M. le Recteur de l'Université d'Oran, B.P. 16 Oran El-M'nouer, avant le 28 mars 1976, délai de rigueur.

# RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale SONATRACH

# AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international est lancé pour la supervision des travaux de construction du gazoduc Hass-R'Mell/Arzew nº 2 qui comprend:

- une ligne de 40" de diamètre;

- un terminal arrivée à Arzew; - un terminal départ Hassi-R'Mel.

Le cahier des charges peut être retiré auprès du projet gazoduc 40" Hassi-R'Mel/Arzew - B. P. nº 3 -

Tél. 377-127 et 376-136 - Télex 2281 Cezend Arzew à partir du 20 janvier 1976

Les offres devront parvenir à la SONATRACH au plus tard le 1e MARS 1976

Projet Gazoduc 40" nº 1 et 2 HASSI-R'MEL/ARZEW - B.P. nº 3 - ARZEW

Le délai de validité de l'offre est fixé à quatrevingt-dix (90) jours à partir de la date de remise des

All the second

**AFFAIRES** 

# 1977 N'AURA PAS LIEU

(Suite de la première page.)

EBRET

. WERT.

400 Adda -HER BEN!

and Represent the same

entatus derivativos. Particulares

AMERICAN MARIENTAL PAR

Marine burner of the parties of the

Marie de la resident

Many Part & STATE STATE OF THE STATE OF THE

E Exhibition of the same

Consideration and analysis of the consid

Profitorior or The Profitorior of the Profitorior o

Market Comments

\* FWEETER

and the second second

Comment of the Section 1

Manager State Control of the Control

Degenoral Color

THE PARTY OF THE P

د. 1985ء میٹو پیپوٹیوں

**०५५००** इन्द्रेक्ट्रस्ट स्ट्रोल्ड क्योक्ट स्ट्रा

MARKET NO. 18 15 2

Parket Standard

AND STREET Andrew State Control of the Control

A SECTION - 1

Production of the production o

المراجع والمراجع

And And the second

المراجية المحاجبين part for a s

High with the

The second secon

August and

Section 1

BATTER STATE

or managers

Value of the

D'autre part, l'endettement a été le mode privilégié depuis trente ans de soutien de la croissance par Aujourd'hui, la limite est atteinte, car la dette finit par peser sur les charges, plus qu'elle n'aide à créer des profits. Ainsi, la charge d'intérêts qui représentait en France au total 4,3 % de la production industrielle brute en 1971, atteint 5,2 % pour les entreprises et 1.65 % pour les ménages en 1974 ; les dettes des entreorises ont été multipliées par onze en dix ans et atteignent aujourd'hui quatre ans d'autofinancement en France, niveau jamais atteint. De même, aux Etais-Unis, les bénéfices nets qui atteignalent, il y a quelques années, neut fois la charge d'intéréis n'en représentent plus que quatre ; le taux de rentabilité moyen est des-candu de 17 % à 7 %. Or. sucun processus incorporé à l'économie capitaliste ne lui permet aujourd'hui de recréer sa fiberté d'emprunter. compte tenu de l'insolvabilité croissante du système financier et de la dimension des besoins en capital.

Enfin, il y a des limites à la possibilité de transférer sur l'environnement International (c'est-à-dire les pays pauvres) les déficits des pays développés. Continuer de faire supporter, comme aujourd'hul, le poids du commerce mondial aux pays les moins armés pour le financer ne paut, à terme, que bloquer les échanges internationaux et approfondir la récession.

Qu'annonce l'émergence de ces blocages, sinon que la prolongation durable des lendances actuelles est improbable et que les pays développés devront, sulvant l'évolution des rapports de forces en leur sein. soit inventer de nouvelles béquilles pour soutenir leur marche chancelante, soit changer le moteur de leur système économique?

## Des béquilles

La logique de l'économie d'aujourd'hul pousse les grandes entreprises - pour qui investir est la condition de la survie et qui sont enfermées dans des réflexes à court terme --- à réclamer la mise en place haussant ieurs prix intérieurs et, à l'exportation, en acceptant que se réduise provisoirement leur compésent aujourd'hul les gouvernements à accepter soit une dévaluation de certaines monnaies (en particulier du franc), solt une baisse des salaires réels (c'est le cas en Allemagne), soit une fiscalisation des charges sociales (c'est le cas en Italie), soit una réduction des impôts sur les bénéfices des sociétés (c'est ce que risques couverts par les banques (c'est le cas au Japon). Aucune de ces mesures ne pourrait avoir un effet durable et global sur la Compéconfondre prix relatif et compétitivité sur les marchés extérieurs. Ni croissance de la production et croissance de l'emploi.

L'expérience et la théorie montrent que la compétitivité dépend de bien d'autres facteurs que les prix (niveau technologique, législation, service après vente, etc.) et que la socialisa tion des charges ou la dévaluation ne sont que des ballons d'oxygène. Elles linisseni par appauvrir la nation qui y recourt, sans créer d'emplois durables, même dans les secteurs exportateurs.

Il faut d'urgence porter le débat sur ce terrain : sens mutation profonde des moyens dont l'Etat veut bien se servir pour mener sa politique, on verra le système industriel mondial imposer de plus en plus aux Etats européens, pour sa survie à des collectivités nationales par l'un ou l'autre (ou un mélange) de ces

### II n'y a pas de petit remède

Aulourd'hul, les sociétés occiden tales croient encore que des réquiations mineures par la politique conjoncturelle suffisent à rendre convergents les multiples intérêts en conflit Mals, comme l'écrivait, il y a deux siècles, Stuart Mill, au plus fort d'une crise de même ampleur que celle d'aujourd'hui : - Contre un grand mai, un petit remède ne produi pas un petit résultat. Il produit un résultat nul. »

Au détour le la route, il existe bien une voie de traverse qui rendrait à un appareil économique les moyens résoudre les difficultés ou'il affronte, de retrouver un réel dynamisme a moyen terme et d'organiser le financement de sa croissance. Mais cela exigerait de lier la restauration de la compétitivité à la réduction des Inégalités par la suppression des rentes et autres revenus improductifs (en réformant la fiscalité) : de lier le plein emploi des ressources à la réduction très sensible de la durée du travail et à la modification du modèle de consommation, en orientani l'Investissement et le progrès technique vers des biens plus durables et de plus haute qualité, ainsi que vers le développement de services collectifs d'une nature radicalemen

neuve. Le grand pari des sociétés capita listes est de croire qu'elles peuvent de quelques béquilles de plus. En longtemps encore survivre sans avoir de projet social enthousiasmant, collectivement élaboré, et sans proposes aux leunes un monde à construire ou titivité, certaines d'entre elles pous- des cathédrales à bâtir. Ce pari me

paraît perdu d'avance. On ne peut impunément maner pen dant des années une politique prévue pour durer six mois, en attendant une - génération spontanée - de la croissance mondiale. La théorie éco nomique ne saurait avec précision fixer des échéances, qui fluctuent avec les rapports de forces. Elle ne revendiquent les entreprises améri-caines), soit une augmentation des contradictions et la fragilisation des canaux où circulent les flux écono-

Dans ce sens, 1976 ressemble cans doute à 1931, avec son tissu d'absurtitivité ou l'emploi : il ne faut pas des décisions. Bien sûr, après 1931, Il y eut 1932. Mais à ce moment, quelque part en Allemagne commençalt à mourir la dignité des hommes. JACQUES ATTALI.

# LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dol	lars	Deutsch	nemārks	France	suls@es
48 beures 1 mols 3 mols 6 mols	4 3/8 4 5/8 5 1/8 5 5/8	5 3/8 5 1/8 5 5/8 6 1/8	3 1/4 3 1/4 3 3/8 3 1/2	4 1/4 3 3/4 3 7/8 4	1/2 1/2 1 1 7/8	1 1/2 1 1/2 2 3/8

# (PUBLICITE)

# RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DE FABRICATION ET DE MONTAGE DE MATÉRIEL ÉLECTRIQUE ET ÉLECTRONIQUE

> S. O. N. E. L. E. C. 4-6, bouleyard Mohamed V - ALGER

# Appel d'offres international n° 2/76, fils émaillés

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fourniture de Fils Emaillés.

Les offres devront être adressées sous pli recommandé trois exemplaires en langue française ou anglaise à SONELEC, Direction Commerciale, B.P. n° 44 Kouba, ALGER, sous double enveloppe cachetée.

L'enveloppe extérieure portera en plus de l'adresse SONELEC, Direction Commerciale, l'indication suivante :

« Appel d'offres n° 2/76 Fils Emaillés, à ne pas ouvrir ».

Les soumissions devront parvenir dans les 30 jours qui suivent la parution.

Après ce délai aucune offre ne sera prise en considération

Les renseignements complémentaires seront fournis aux soumissionnaires par SONELEC, Direction Commerciale, B.P. 44 Kouba, ALGER, tél. 76.45.74/75, télex 52.219 Dircom.

# LES INDUSTRIELS DE LA MAILLE SE SOUCIENT DE LA MONTÉE

DES IMPORTATIONS « ANORMALES »

A la veille du onzième Salon des industries de la maille, qui se tiendra du 7 au 10 février à Paris, à la porte de Versailles, les pro-fessionnels s'inquiètent de la monréssionnes s'inquierent de la mon-tée des importations, alors que la reprise des achats des détaillants, sensible depuis l'automne, de-meure modérée et ne laisse entre-voir qu'un premier semestre 1976

« relativement colme ».

M. Séjournet, président de la Fédération française de l'indus-trie de la maille et de la bonnete-rie, a récemment souligné le caractère « anormal » de certaines importations qui mettent en péril plusieurs secteurs (sous-vêtements, chaussettes, gants, collants, pulls). Certains pays, a-t-il ajouté, font du « dumping », vendant en France des articles à des prix « correspondant à peine à la valeur de la matière première nécessaire à les réaliser ». Le phénomène est aggravé selon lui par les tracta-tions internationales qui visent à fette.

tions internationales qui visent à féviter les contingentements douaniers et par les accords de 
compensation entre pays.
Au total, les importations de 
bonneterie ont progressé en 1975 
de 14 % par rapport à 1974, atteignant plus de 47 % (en volume ) 
de la consommation française de 
maille.

A l'inverse, les exportations françaises ont, cette année, mar-qué le pas, ne progressant que de 2 % en valeur par rapport à 1974, en raison de la parité du franc et de la crise dans les pays de la C.E.E. Le chiffre d'affaires de la profession a, grace à la bonne tenue du marché intérieur, augmenté de 5 % en 1975, et ses effectifs n'ont diminué que de 3 % en raison du bouvage de 1975. en raison du bloquage de l'em-

# Chez Honeywell-Bull

### DU DÉPARTEMENT « TIME-SHARING » S'INQUIETE

LE PERSONNEL

Le personnel du département « time-sharing » (1) d'Honeywell-Bull s'inquiète très fortement de Bull s'inquiête très fortement de son avenir. Une réunion générale entre la direction et l'ensemble du personnel (105 personnes au total, avec une majorité d'ingé-nieurs à haut niveau) est prévue pour le jeudi 5 février. Cette inquiétude est la consé-guence directe des accords de

quence directe des accords de fusion entre les activités agrande injormatique » de la CLI et d'Honeywell-Buil. Une des clauses de ces accords spécifie que les activités « time-sharing », exercées jusqu'alors par Honeyweil-Bull, seront transférées à une nouvelle société, où Honeywell détiendra 51 % du capital et la Compagnie des machines Bull, 49 %. Son P.-D.G. sera américain. La majorité du personnel concerné s'élève contre cette opération qui revient contre cette operation qui revient à retirer un département en forte croissance (+ 30 % l'année der-nière) du champ d'activité de la future société C.I.I. - Honeywell -Bull et à le placer directement sous le contrôle d'Honeywell.

Le personnel demande à la direction la possibilité pour chacune des personnes concernées de choisir entre son transfert à la nouvelle société de « time-sharing » et son maintien dans C.I.I.-Honeywell-Bull.

(1) Le « time-sharing » permst à un utilisateur qui ne dispose pas de moyens informatiques suffisants d'accèder, quand il en a besoin, par un simple coup de téléphone, à un central d'ordinateurs. Le travail est facturé au temps passé. Le réseau commun « time-sharing » d'Honèywell et de General Electric dispose de deux centres principaux sur Etate-Unis.

# **AGRICULTURE**

### Avant les Journées d'action paysanne

### LE PREMIER MINISTRE DINE AVEC LES DIRIGEANTS AGRICOLES

4 février, à l'hôtel Matignon, avec les présidents des quatre principales organisations paysannes, MM. Louis Perrin (A.P.C.A.), Michel Debatisse (F.N.S.E.A.): Louis Lauga (C.N.J.A.) et Benoît Aprion (C.N.M.C.C.A.), en présence du ministre de l'agriculture. M. Christian Bonnet, et de MM. Pierra Mahajemaia et Jean M. Christian Bonnet, et de MM. Pierre Mehaignerie et Jean Tiberi, respectivement secrétaires d'Etat à l'agriculture et aux industries agricoles et alimentaires. Ce diner devrait être l'occasion de faire le point de la situation en agriculture à la veille des manifertetione orranisées le 5 février en agriculture à la veille des ma-nifestations organisées le 5 février dans le Midi viticole, le 17 février dans toute la France, pour pro-tester contre les propositions de prix de la Commission de Bruxel-les. Les organisations dissidentes, MODEF, Comité de Guéret, Paysans - Travailleurs, comptent prendre une part importante à ces manifestations. M. Bonnet, qui a reçu ces mê-mes dirigeants agricoles mardi

mes dirigeants agricoles mardi 3 février dans le cadre de ses o tevner uans le cadre de sea rendez-vous mensuels, a annoncé que l'a enveloppe » des prêts à taux bonifié du Crédit agricole afteindrait 14.47 milliards de francs en 1976 (+10.3 %); 2 milliards de francs (+25 %) seront consacrés à l'installation des jeunes

# A L'ETRANGER

En Allemagne fédérale

### LA PRODUCTION INDUSTRIELLE A RECULÉ DE 7 % EN 1975 PAR RAPPORT A 1974

Bonn (AFP, AF). — La production industrielle de la R.F.A. reculé en décembre, pour la pre-mière fois depuis quatre mois. L'indice s'est établi à 108, contre 119 en novembre et 107.2 en dé-cembre 1974. Selon les experts du ministère de l'économie, cette baisse de 7.6 ° en un mols peut s'expliquer par les vacances de

fin d'année.

Sur une période de deux mols (novembre-décembre), la production est toutefois en hausse de 2,5 % par rapport aux deux mois précédents. Pour l'ensemble de l'accèdents. l'année, la production industrielle a été inférieure de 7 % à celle de 1974 (industrie de base — 13 %, biens et equipements — 6 %, biens de consommation — 6 %). En décembre, les commandes enregistrées par l'industrie alle-mande ont fléchi (après correction des variations saisonnières) de 2 % par rapport à novembre. Les ordres passés par l'étranger ont baissé de 13 %, alors que les commandes intérieures ont aug-menté de 2,5 % (+7 % pour les biens d'équipement).

LA SOCIÉTÉ PIEN ET GLASSON

La société Pien et Glasson, contrô-

### S'ASSOCIE AVEC UN GROUPE DE COOPÉRATIVES AGRICOLES **NORMANDES**

lée par le groupe Générale Sucrière Nord, et figurant parmi les plus grands transformateurs de produits M. Jacques Chirac, premier ministre, doit diner mercredi d'affaires de France, avec un chiffre d'affaires de 466 millions de france d'affaires de 466 millions de france environ, s'associe avec la société Bocaviandes, filiale commune des coopératives agricoles Union latitère normande (U.L.N.) et Union des coopératives de Normandie (Ties-

> rations d'abattage et de commerce en gros. Pien et Glasson celles de production et de vente des produits carnés sous marque. « Dans cet esprit, il sera créé des fillales communes d'exploitation pour concerter en permanence la politique des entreprises concernées et maintenir

tarités structurelles et sécrraphiques des deux partenaires. En réservant à l'un l'abattage et à l'autre la transformation, il reflète le souci de régulariser le marché de in viaude en Normandie, dont la physionomie paraît actuellement assez contres.

### ·BILLET -

### Après la protestation de patrons horlogers et de maires

# La nouvelle «affaire Lip»

Le président de la République n'a pas eu la main heureuse en décidant de voler au secours de Lip. De tous côtés, son intervention en faveur de la jirme bisontine suscite des protestations.

Les pairons horlogers du Haut-Doubs, emmenés par M. Génevard, maire de Morteau, et député suppléant de M. Edgar Faure, ont été les premiers à manifester leur colère en décidant de fermer leurs entreprises le 3 jévrier. Les commerçants et les maires de trois cantons leur ont prété main-forte, les uns en abais-sant leur rideau durant trois heures, les autres en observant une grève administrative.

A l'échelon national, les milieux patronaux s'en melent. L'union des chefs et respon-sables d'entreprise estime que l'appui du chef de l'Etat est un satisfecit accordé au mauun satistect accorde au mau-vais élève et un camoufiet airessé aux firmes concur-rentes plus modestes, dont plusieurs éprouvent de très sérieuses difficultés. La Confé-dération générale des petites et moyennes entreprises dénonce à son tour le caracière a hautement discriminatoire » de l'intervention du chef de l'Etat. Dans une lettre ourata. Dans une tettre ou-verte adressée au président de la République, elle consi-dère que, à travers « sa tenta-tive de récupération de l'af-faire Lip », un ensemble de questions de principes se trouvent posées cux Français.

« Pourquoi, par exemple, éconter les récidivistes de la demande de subventions alors demande de subventions alors que le conseil d'administration de Lip a ordonné de faire des économies?... Le 
pouvoir politico-syndical dans 
l'entreprise a-t-il priorité sur 
les responsables de la gestion 
désignée par la lol?... Pourqual encurager les récidiquoi encourager les récidi-vistes de la gestion laxiste, alors qu'on laisse toute une profession face à la crise de 'horlogerie et toute une région classée en zone non aidée ? n En dehors de Libération,

presque tous les quotidiens estiment fondés ces mouvements de protestation, l'Hu-manité dénonçant pour sa manité dénonçant pour sa part ce qu'elle appelle « l'opération Giscard - Neuschwan-der » et la responsabilité du pouvoir dans la situation faite aujourd'hui à l'industrie horlogère française. La Nation, quoique plus nuancée. n'héstie pas à aftirmer que « Lip paraît bénéficier d'un privi-lège exorbitant ».

Faut-il voir dans la passion soulevée par cette nouvelle affaire Lip « une action pou-jadiste réirograde », comme le prétend la C.F.D.T.? Selon M. Génevard, C'est toute une région de France qui est me-région de France qui est me-nacée par la passivité des pouvoirs publics. Avec un an de retard, l'horlogerie frande relard, thorwogene fran-caise commence, certes, à ressentir les effets de la crise. Négligeables sur le marché des montres, pourtant concur-rencé par les produits du Sud-Est astatique, ces effets ent ducement ressentie dans sont durement ressentis dans sont aurement ressents uans le secteur des pièces déta-chées. Les clients suisses de la piupart des firmes de Haut-Doubs sont en pleine récession. Les commandes ont baisse de manière catastro-phique obligant de vomphique, obligeant de nom-breuses entreprises à réduire jusqu'à vingt-sept heures le temps de travail. La situation est également précaire pour les travailleurs frontaliers mis en chômage par les firmes suisses qui les employaient.

Au-delà du cas d'une entre-Au-delà du cas d'une entre-prise — même auréolée par la lutte fameuse de son personnel, — c'est le sort d'une industrie et d'une région qui est en cause. Le patronat de l'horlo-gerie souhaite que la T.V.A. sur les montres soit ramenés du taux actuel (33 %, les arti-cles horlogers étant classés produits de luxe) au taux normal de 20 %. La Rue de Rivoli y fait obstacle.

Les élus locaux souhaite-raient, de leur côté, le classe-ment de la région horlogère en « zone A », ce qui permetirait au potentiel local d'obtenir des primes de 12 à 25 % de l'in-vestissement pour les exten-sions d'entreprises, ainsi que des exonérations de palente et des subventions pour l'achat de terrains.

Le gouvernement fait la sourde oreille présentement. Tout comme il tergiverse pour l'octrot des crédits nécessaires à la mise en route du « plan hortoger » concernant la mon-

Question de temps? Peutêtre, puisqu'à Besançon, où il preside la session du conseil révional de Franche-Comté M. Edgar Faure a indiqué qu'il avait reçu « l'assurance que des mesures comparables au classement préférentiel allalent être prises en faveur des régions frontallères ».

# FAUTE DE 4 MILLIONS DE FRANCS

# cet accord entre une société privée fortement spécialisée et un groupe de coopératives a pour objectif de mienz utiliser les complémentir de mienz utiliser les complémentires de mienz utiliser les complémentire

Conflance-distribution, centrale d'achats et magasin de gros créé en octobre dernier par M. Pierre Poujade à Herblay (Val-d'Oise) à l'intention des petits commerçants, connaît de graves difficultés, M. Pierre Poujade, fondataire ill a par programa de la contral de la dateur, il y a une vingtaine d'années, d'un mouvement de

commerçants contestataires, l'U.D.C.A. (Union pour la défense des commerçants et des artisans), a déclaré mardi 3 ferrier que « si l'Etat n'accordait pas un prêt de 4 millions de francs » à son entreprise, « poussee à la faillite », il était prêt, avec ses deux cents employés, a tous solidaires », à faire a un

a tous solidaires », à faire a un second Ltp ».
Selon M. Poujade, la Caisse nationale des marchés consentirait à lui allouer un tel crédit, mais « elle erige en contrepartie une caution que toutes les institutions financières refusent ».

M. Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanat a récen-

M. Ansquer, ministre du com-merce et de l'artisanat, a récem-ment précisé que l'ouverture de ce magasin avait été effectuée a avant que ne soient réglées les modalités des emprunts nécessai-res au financement de l'opéra-tion. M. Ansquer d'avertion s. M. Ansquer a, d'autre part, rappelé que des modalités précises permettent d'aider le financement des investissements commerciaux.

# M. Ceyrac : manipuler le franc n'est qu'une solution de facilité

**PATRONAT** 

cols Ceyrac dans une interview que publie cette semaine l'Usine nouvelle. « En revanche, ajoute le président du C.N.P.F., un trop grand laxisme en matière de revenus conduira à un affaiblis-sement de notre monnate. C'est l'un problème de discipline intérieure. Malgré la sous-évaluation de certaines monnaies et l'accumulation des charges sur les mulation des charges sur les entreprises qui minent notre compétitivité, le CNPF. n'est pas farorable à une dévaluation. Sortir le franc du u serpent » ou le manipuler n'est qu'une solution de tacilité cui maerue les nonde facilité qui masque les pro-blèmes structurels. » Le président du C.N.P.F., qui

estime, d'autre part, que « l'en treprise a une vocation révolu tionnaire », déclare que certains chapitres du rapport Sudreau, comme ceux sur l'amélioration des conditions de travail ou les structures juridiques des entreprises sont « positifs » M. Ceyra est favorable à la création de sociétés « unipersonnelles » ainsi qu'à la mise en place « de nouqu'à la mise en place « de nou-veaux mécanismes pour proteger les salariés dans les entreprises en difficultés ». En revanche, il écarte « la dispute théologique sur le pouvoir [dans l'entreprise]; qui a laissé les salariés complè-tement froids et qui n'a fatt qu'échauffer la bile des patrons.

un france peut supporter L'exemple de la cogestion alle-un franc fort, si son gouverne-ment pratique une politique tnté-rieure forte », déclare M. Fran-cols Ceyrac dans une interview allemande, de prendre des responacceptent de cogérer la société allemande, de prendre des respon-sabilités, souvent difficiles à assu-mer. (...) Les syndicals français ont une logique inverse ».

# Le moins cher des grands loueurs

VOITURES PARTICULIÈRES - VÉHICULES UTILITAIRES -A LA JOURNÉE - LONGUE DURÉE

Véhicules neufs on récents, parfaitement entretenus.

75012 207, Ree de BERCY 75012 108, Seeleverd DIDEROT 75018 102, Rue ORDENER (1) 076.32.90 69007 100, Ree PASTEUR (78) 72.83 85 ##SSHIF: 121, Avance de Pindo - 13266 MARSELLE (édex 2 (91) 77.68.00 AÉROPORT MARIGNANE (91) 89.04.88 06000 5, Rue HALFYY (93) 87.14,30 AEROPORT NICE-COTE D'AZUR -- D6056 NICE Cedez (93) 83,13 65

80 ACIENCES EN FRANCE

# Le Monde

# **UN JOUR** DANS LE MONDE

2. PROCHE-ORIENT

- LIBAN : les Syriens sont résolus à rétublir la sécurité. a an besoin par la force ». L'Irak au présent : par Tahar Ben Jelloun.

3. EUROPE

3. ASIE

4. AMERIQUES

4à6. AFRIQUE SAHARA OCCIDENTAL : la mission de l'ONU est accue lie avec faveur par Alger, avec réserve par Rabat.

8-9. POLITIQUE Le vingt-deuxième congrès du

10. ARMÉE 10. AERONAUTIQUE

Des parlementaires de l'U.E.O. préconisent la création d'un organisme européan

11. EDUCATION M. Guy Georges est secrétaire général du S.N.I.

11. SOCIETÉ Une série d'émissions

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES PAGES 13 A 20

— EXPOSITIONS: Le Nouveau Monde à la découverte de l'Europe, par André Chastel.

THEATRE: Débat autour du « Juif de Malte »; Nuria Espert a Juli de Majre »; Runa Espera à Challiot; Les nouvelles salles de Paris; Le Poche de Bruxelles a vingt-cinq aus. CINEMA: L'anthologie de la Cinémathèque et du CNAC; La parabole d'eA cheval sur le tigre », par Luigi Comen-cini.

CULTURE: Un livre sur la chanson chilienne.

21. JUSTICE

- AIX-EN-PROVENCE : la cour d'appel renvoie devant les

- MARSEILLE : deux externes après la mort d'un malade.

27. EQUIPEMENT ET RÉGIONS — URBANISME : la loi foncière : et le prix des terrains.

29-30. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE AFFAIRES : une nouvelle

CONFLITS ET REVENDICA-C.G.T. et C.F.D.T. manifestent le 5 février ; les ro. .iers

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (12) Annonces classées (22 à 25); Aujourd'hui (28); Carnet (28); « Journal officiel » (28); Météo-rologie (28); Mots croisés (28); Finances (31).

Le numéro du - Monde daté 4 février 1976 a été tire à 568 303 exemplaires.

**COUVERTS - PLATERIE** Acier inoxydable

SOLDES Fabricant - Vente directe FRANOR 70, rue Amelot Tél. 700-87-94

# ACTUELLEMENT

Un panorama complet de tous les nouveaux tissus-décoration, du style "Haute Epoque" au contemporain, en

intéressants. de 10 Fà 175 Flemètre

stock, à des prix très

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

ABCDEFG

AU CONSEIL DES MINISTRES

# La majorité et l'opposition disposeront du même temps de passage à la télévision

tres qui s'est réuni mercredi 4 février le communiqué suivant a été publié :

■ CRÉATION DU SERVICE D'IN-

FORMATION ET DE DIFFUSION Le conseil a adopté un projet de décret portant création d'un service d'information et de diffusion. Ce service est substitué à la délégation générale à l'information, qui est supprimée. Il est chargé d'entre-prendre des actions d'information à caractère interministériel, d'apporter son assistance technique aux admi-nistrations publiques et d'assurer, le cas échéant, la coordination de leurs interventions, de diffuser des infor-mations aux élus, à la presse et au public sur l'action des administra-tions et des organismes publics, de coordonner ou d'entreprendre, sur le plan interministériel, des études et sondages d'opinion. Créé dans les ser-vices du premier ministre, dirigé par un directeur nommé en conseil des ministres, il agit en liaison avec la direction de la documentation fran-çaise, la coordination entre ces organismes étant assurée par le secréta riat général du gouvernement. Le conseil a également adopté un projet de décret mettant à jour, précisant et complétant les missions de la direction de la documentation fran-çaise : élaboration, édition et diffusion d'études et de documents d'information génèrale et de volga-risation sur les principaux problèmes intéressant la France et l'étranger : édition et diffusion des diverses pu-blications d'information générale des administrations et des services pu-blics; étude de la documentation informatisée et création, dans les

domaines de sa compétence, de ban-ques de données gérées par elle. M. Henri Pigeat, qui exerçait les fonctions de directeur de la délégation générale à l'information, devient directeur du service d'information et de diffusion.

d'information et de diffusion.
Fondée en février 1974 à l'initiative de Georges Pompidou, la
délégation avait été dirigée, jusqu'en octobre 1975, par M. Denis
Baudouin, qui était auparavant
chef du service de presse de la
présidence de la République, et
qui venait d'être nommé president
directeur général de la Société
financière de radiodiffusion, poste
qu'il occupe toujours.

qu'il occupe toujours.

Désormais, le service d'information et de diffusion devra surtout élaborer des dossiers sur les grands problèmes et sur les prin-cipales réformes élaborées par le diffusés auprès des journalistes, des élus nationaux et locaux et des organisations professionnelles. De plus, le SID sera un presta-taire de service pour la conception de campagnes d'informa-tion, de relation publique ou de publicité à la disposition du goupunicité à la disposition di god-vernement (comme par exemple pour la lutte contre la pollution, les accidents de la route ou les économies d'énergie). Enfin, il pourra apporter son alde aux mi-nistères et aux services publics dont les moyens d'information et

de diffusion seraient insuffi-Il organise, d'autre part un service d'accuell particulier d'in-formation sur les problèmes na-tionaux destinés aux journalistes

étrangers. La nouvelle organisation ne porte pas atteinte diganisation de la Documentation française — dirigé par M. J.-L. Crémieux-Brilhac, — qui est, lui aussi une direction du secrétariat général

# PAS DE REPORT DU TIERS PROVISIONNEL

En quittant l'Elysée mercredi 4 férrier à l'issue du conseil des ministres. M. Fourcade a confirme qu'il n'y aurait pas de sursis pour le palement du pre-mier acompte des impôts sur le revenu, «Le tiers provisionnel, a déclaré le ministre de l'éco-nomie et des Chances, sera payé à la date prévue, c'est-à-dire le

Cette mesure est motivée, dans l'esprit de M. Fourcade, par le fait que la consomma-tion nationale est actuellement forte et n'a pas besoin d'être stimulée. Un report du paiement des impôts risquerait au con-traire, selon le ministre, d'accé-lérer les achats des consommateuts, donc de relancer l'inflation (le Monde du 4 fé-

L'ETE PASSE L'HIVER AU

phone: (94)97,00,04 /télex: 470,235 à 5 TROPEZ

Au terme du conseil des minis
A L'ÉCOLE NATIONALE LA TÉLÉVISION ET LES PARres qui s'est réuni mercredi 4 féD'HORTICULTURE
TIS POLITIQUES

Un projet de décret relatif au sta-tut du directeur et des personnels enseignants de l'Ecole nationale su-périeure d'horticulture a été adopté. Ce projet leur étend les règles statutaires applicables aux personnels des autres écoles nationales supérieures agronomiques, l'école d'horticulture étant devenue établissement national 20 juin 1961 sur l'enseignement et la nation professionnelle agricole.

● LE PATRIMOINE CULTUREL

Le secrétaire d'Etat à la culture a fait une communication sur la protection du patrimoine culturel et

architectural. L'inventaire des monuments et des richesses artistiques de France cou-vrira bientôt l'ensemble du territoi-re; plus de deux millions d'objets sont recensés dans les musées nationaux dont les collections conti-nuent à s'enrichir et dont la fréquentation a doublé en vingt ans ; chaque année, des édifices et des sites sont classés ou inscrits à l'inrentaire, des secteurs sauvegardés sont créés ; de très nombreux sites archéologiques sont mis au jour for-

tuitement.
La richesse et la croissance du patrimolne national posent deux problèmes essentiels, qui sont sa conservation et sa mise à la dispo-

La construction de dépôts dépar-tementaux et d'une cité interministérielle d'archives à Fontalnebleau. la mise en place, aux Archives de France, d'un centre de consultation, d'accueil et de recherche, ainsi que l'utilisation des techniques modernes de conservation, permettront de résoudre le problème des archives.

En ce qui concerne la restauration et l'entretien des monuments historiques, un programme sera établi pour les grands monuments nationant. D'autre part, le secrétaire d'Etat à la culture et le ministre des finances examineront la possibilité d'augmenter le rythme et le volume des travaux en modifiant les règles concernant le rôle respectif de l'Etat et des collectivités locales.

En ce qui concerne les musées, la priorité devra être donnée à l'aménament des musées existants de Paris et de province, et notament, à leur sécurité, aiusi qu'à l'ouverture du ménagement du Louvre.

La réglementation de l'exportation des œuvres d'art sera réexaminée. Le conseil a enfin décidé que la mise en œuvre des recommandations du rapport de M. Soustelle relatives à l'archéologie et à la préhistoire sera étudiée sans tarder par les différentes administrations intéressées.

• LES OBSERVATIONS DE LA COUR DES COMPTES

Le ministre de l'économie et des finances a dressé le bilau des suites données aux observations contenues dans le rapport public annuel de la Cour des comptes. Le consell a constaté que, sous l'impulsion de la commission créée en 1973 pour exa-miner les suites à donner au rapport de la Cour, les ministres intéressés ont plus souvent que par le passé tenu compte de ses conclusions. Le premier ministre fera le point chaque année des mesures prises et présidera, al nécessaire, une réunion

nterministérielle.

Le ministre de l'économie et des finances a rendu compte du voyage qu'il a fait à Varsovie du 28 au 30 janvier avec le ministre de l'industrie et de la recherche, pour pré-sider la troisième session de la commission inter-gouvernementale de mission inter-gouvernementale de coopération franco-polouaise. Les échanges entre les deux pays ont été multipliés par cinq de 1970 à 1975 et la France est devenue le deuxième fournisseur occidental de la Fologue pour les biens d'équipement. Il a été convenu d'encourager la conciu-sion de nouveaux accords à long sion de nouveaux accords à long terme portant sur la livraison de pro-duits dont la France est normale-ment importatrice. La contribution ment importative. La continuation de la France à la réalisation du pro-chain plan quinquennal polonais 1976-1980 a été étudiée. L'industrie française sera associée à la réalisa-tion en Pologue de programmes d'in-vestissement dans les domaines de la sidérurgie, de la métallurgie, de l'agriculture, des industries spatiales et alimentaires, de l'électronique et de l'informatique.

M. d'Ornano a invité M. Lejezak, ministre de l'industrie lourdes, et M. Kopec, ministre de l'industrie des machines, à se rendre à Paris.

BABROS

Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre (porte-parole du gou-vernement) a fait une communication sur la mise en œuvre par les sociétés nationales de télévision et de radiodiffusion TF 1. Antenne 2 et Radio-France, de l'abligation qui leur est faite, par la loi du 7 goût 1974 et par les cahiers des charges, d'accorder un temps mini-mum d'antenne aux formations poli-tiques et aux organisations professionnelles représentatives pour leur permettre de s'exprimer librement. Le gouvernement a précisé les modalités d'application de cette obliga-tion, répondant ainsi à la demande des sociétés de télévision et de radiodiffusion.

M. Rossi, porte-parole dugouvernement, a indiqué que seules les formations politiques qui comptent au moins vingt parlementaires dans les deux Assemblées disposeront d'un temps d'antenne. La cadence de ces émissions a été ar-rêtée : elles auront lieu tous les quinze jours. Il y aura vingt-huit emissions par an sur les deux chaiemissions par an sur les deux chaines réunies, qui seront réparties
entre les formations politiques par
égalité de temps entre majorité
et opposition. Le porte-parole du
gouvernement a laissé entendre
qu'un autre système serait appliqué après les législatives, en 1978,
qui permettrait aux formations
politiques de disposer d'un temps
d'unienne proportionnel au nomd'antenne proportionnel au nom-bre des roix qu'elles auront obte nues. Ces émissions, vraisembla-blement, commenceront début avril. Radio-France est astreinte au même système et derra pro-grammer quatorze émissions, à

raison d'une par quinzaine. Douze émissions seront consacrées au Parlement (Assemblée nationale et Sénat) sous la res-ponsabilité du bureau de chacune de ces deux Assemblées. Ces émissions pourront aussi blen traiter du tôle et du fonctionnement des Assemblées parlementaires que servir de cadre à des débats poli-

LA COOPÉRATION AVEC LES PAYS D'AFRIQUE Le ministre de la coopération :

rendu compte du premier voyage qu'il vient d'effectuer au Sénégal, en Manritanie, au Gabon, en Côted'Ivoire et au Niger.

Ses entretiens out été l'occasion entre la France et ces pays et d'examiner parmi d'autres pro-grammes certains grands projets d'investissement qui peuvent trans-former l'économie des Etats concernés. Partout, il est apparu que la qualité de l'aide apportée par notre pays est d'autant mieux appréciée qu'elle repose sur une concertation étroite qui respecte les choix et les orientations définis par les béné

Les interlocuteurs de ML de Lipkow out éroque les espoirs que suscitait la Conférence sur la conné ration économique internationale organisée à Paris à l'initiative du président de la République. Ils lui ont fait part des préoccupations que leur inspiraient les trouble graves qui affectent le Sahara auclennement espagnol et l'Angola : lis y voient en effet une menace pour l'unité, la stabilité et l'indépendance de l'Afrique.

LES ÉCHANGES ÉCONOMIQUES
 FRANCO-POLONAIS

 LES RELATIONS FRANCO-BRÉSILIENNES

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte de la visite officielle qu'il a faite au Brésil, avec le ministre du commerce extérieur, pour procéder à l'installation de la grande commission franco-brésilienn par l'accord de Paris le 24 octobre 1975.

• LA C.E.E. ET LA GRÈCE Le ministre des affaires étrangères a également fait le point de divers aspects de la situation internationaie. Il a, en particulier, évoqué l'avis que vient de rendre la Com-mission des Communautés européennes à propos de la candidature de la Grèce et les réactions que cet avis a suscitées à Athènes.

● M. Jean Boinvilliers, député U.D.R. du Cher, qui fut de sep-tembre 1974 à mars 1975 parle-mentaire en mission auprès du premier ministre pour les pro-blèmes de l'information, a pré-senté mardi 3 février à M. Gis-card d'Estaing les conclusions de son ranort. son rapport

 Un urgent appel en faveur de la libération des prisonniers politiques en Tchécoslovaquie, a été adressé mardi à M. Geora été adressé mardi à M. Georges Marchais. Il demande au secrétaire général du P.C.F. a de bien vouloir discuter avec la délégation du P.C. tchécoslovaque, présente au congrès, le cas de MM. Milan Hubl. Jaroslav Sabata, Jan Tesar et Jiri Muller. Ces quatre militants, communistes de longue date, avaient été condamnés pour leurs opinions à des peines de prison allant de cinq ans et demi à six ans et demi ».

MM. Jean-Marie Domenach, Pierre Emmanuel et Laurent Schwartz, figurent parmi les si-gnataire français de cet « appel ».

L'ACADÉMIE GONCOURT RÉCUPÈRE LES ARCHIVES DE GUSTAVE GEFFROY

M. Hervé Barin, président de l'académie Goncourt a déposé le 3 février, à la bibliothèque de l'Arsena!, plus de deux cents lettres inédites de Georges Clemenceau, d'importants discours de menceau, d'importants discours de l'homme d'Etat, le manuscrit complet d'un roman de Leon Hennique et plusieurs lettres de Claude Monet et d'Antoine Bourdelle. Ces documents proviennent des archives personnelles de Gustare Geffrog, collaborateur et ami de Georges Clempares, qui fit de Georges Clemenceau, qui fut académicien Goncourt de 1900 à 1926 et directeur de la Manu-facture des Gobelins.

A ces pièces, estimées à près de 300 000 F, les Goncourt ont joint un registre des déliberations de l'académie qui couvre la periode 1903-1945. C'est toute l'histoire de l'académie, depuis sa fondation jusqu'au début de l'après-guerre, qui revit dans ces procés-verbaux.

TREMBLEMENTS DE TERRE A CIUDAD DE GUATEMALA

Une centaine de morts

Cardad-de-Guatemala (A.F.P.) Ciudad-de-Guate apitale de la République du Gua-temala. à subl. ce 4 février à 3 h 02 heure locale (10 h 02 heure de Paris), puis à 4 h 04 heure locale. deux violents trembleiocale, deux violents tremble-ments de terre. D'après les pre-mers renseignements, on comp-terait une centaine de morts et près de 2 000 blessés. Le premier sèisme, le plus vio-lent, aurait eu une magnitude de 7.3 (à utre comparatif, rappeions que le tremblement de terre d'Andir de 1960, qui a the 1500

que le tremblement de terr d'Agadir de 1960, qui a tue 1500 d'Agadir de 1500, qui a tue 15000 personnes, avait une magnitude de 5.51 : mais le deuxième aurait perturbe le réseau électrique, pro-voquant ainsi l'arrêt des émissions de radio.

• Le voi des tableaux de Picontacts et à avoir une discus-sion de gré à gré avec l'actuel possesseur des tableaux », a dé-Nous apprenors la mort de la claré, dans la soirée du mardi l'écrirain finlandais Lassi Sinti-konen, survenue à Helsinki le 3 février, des suites de blessures qu'il s'était infligé. Il était àgé de trênte-neuf ans. Il avait obtenu son premier prix littéralre en 1968, pour son roman sumuruisku. — (A.P.)

du nouveau pour les professions libérales et médicales

**ENFIN UN** INSTRUMENT DE GESTION.

simple et efficace de vos revenus professionnels et de votre patrimoine pour une depense mensuelle inférieure au prix de 10 litres de super.

L'ensemble comptable et fiscal LE DAUPHIN professions libérales.

concu pour vous, vous fait: gagner du temps.

 satisfaire sans difficulté à vos obligations légales, contrôler en permanence votre gestion.

BP 227 / 38506 VOIRON

Demandez-le des demain à votre Papetier spécialiste. REGISTRES



. (....

ے انتا ہے۔ ''' انتاج

45.50 C. C.

351.55

112

, c. . . .

25 To 100

R &

≥k pri

Photo in the second

b.e.

**≱**ol.≘

ROSS 1

ta poit to an

SE COLUMN

MED TO

A Supplier

''آتته ۽ و

French

15



# tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une methode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la vic.

Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui "n'a pas inventé la poudre", et pourtant gagne beaucoup d'ar-gent sans se tuer à la tache; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplicable consideration de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivons? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous?

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent que le centième à peine de leurs facultes. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous encroutons dans nos tabous,

nos habitudes de pensée désuètes. nos complexes aberrants, none manque de confiance en nous Alors, qui que vous soyez, homme ou femnie, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquérir la maitrise de vous-même, une mémoire étonnante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagina-tion fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg : "Les lois éternelles du succes".

Absolument gratuit, il est envoyo tue une remarquable introduction à la methode mise au point par le célèbre psychologue, Y.L. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de toule condition qui recherchent le moven de se réaliser et de parvenir an

BON GRATUIT

pour recevoir "LES LOIS ETERNELLES DU SUCCES"

Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le à : Y.L. BORG, chez AUBANEL, 5, place St-Pierre, 84028 Avignon Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement d'au-

NOM RUE VILLE AGE. -PROFESSION\_

· Ingili de par

. /2 /3

・ キャーズ 名称は ・ 名

一点 化二氯甲烷基甲烷

un de Liste de la Compa

PLANIFICATION

Archive M. Rigart

Herte de la color Estados de la color

(基本) 机皮针 性病 (1)— PROPERTY OF A STATE OF

TERROR DE LA COMPANION DE LA C

新聞者 (2000年)。 第88年、本語の1

Service of the servic

**建** 建矿 人名英格兰

Marin 多 1 Marin 19 

1960€ = 1 1960 = 1

in a service . 10 THE 12 THE 12

きょ蛙んまりゃ

gist painter in the co. La Agustin Caste Cast 

महानुब<del>्धकी</del> दशा (५००) ి జాత్రామ్లో కార్స్ కా 17.49 April 1985 April 1985 The State of the State -4---

200 Land Control of

\$ 10 mm 

ពួកស៊ីម៉ូត្តមក្ 4.4 × 4.4

ANTERNA TO THE PARTY OF THE PAR

The section of 

सुक्रियात है। क्याँ अक्टूबिटिंग All the second of the second o 1 3 7 T W. 1 T

and the second

Application of the second of t

े के किया है। के किया की के किया की 

165. ( \_\_\_\_

in the second second

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

A COLOR

ing and a Sample of a 

LES	<b>MARCHÉS</b>	FINANCIERS

# PARIS

Légère amélioration Après irois séances passées à remâcher son ennui et sa mauvaise humeur, la Bourse de Paris s'est montrée mercredi un peu mieux disposée, mais pas immédiatement.

A l'ouverture, un certain flottement du proper perceptible.

A atteindre pendant le lie A l'ouverture, un certain floitement était encore perceptible.
Mais peu à peu, les valeurs françaises se sont redressées et les pertes initialement esregistrées à la cote étaient effacées, parfois même au-delà, si bien qu'en clòquire, l'on comptail une bonne quarantaine de hausses. A quelques exceptions près, celles-ci ont rarement excédé 1 %. N'importe ! l'amélioration n'en a pas moins été ressentie. Les magasins et le bâtiment en ont été les principaux bénéficiaires.

Deux titres ont tenu la vedette:

paux bénéficiaires.

Deux titres ont tenu la vedette:
Bouygues, tout d'abord, qui, après
son repli accèléré de près de 20 %
en quelques séances, a brusquement remonté de 11 % d'un coup,
les achats (ou les rachats de vendeurs à découvert) élant tellement nombreux que la cotation
du titre a do être rejendée à deux du titre a dû être retardée à deux reprises. On sait que le président, M. Francis Bouygues, a dû quitter son poste pour cause de maladie. Les pétroles BP ensuite, qui se sont adjugé un gain avoisinant

Autour de la corbeille, l'on se perdatt un peu en conjectures sur les raisons de cette améliosur les raisons de cette ametio-ration qu'apparemment rien ne fustifiait, l'activité demeurant d'autre part assez faible. Sans doute faut-il l'imputer à la réti-cence accrue des opérateurs à se défaire de leurs titres, le marché étant « survendu », comme l'on dit en desson hoursier mais partdit en jaryon boursier, mais peui-étre également aux organismes de placement collectif, qui se-raient discrètement intervenus pour éviter uns trop forte dégra-

lions de F contre 8,33 millions.

LONDRES

Indécis
D'abord en légère reprise, le marché reperd en cours de séance la majeure partie de ses gains initiaux. C'est le cas notamment des industrielles. Les péroles sont irréguliers. Stabilité des banques. Elfritement des fonds d'Etat et des mines d'or. OR (convertore) (dellars) : 130 48 contre 131 78

CLOTURE COURS 3/2 4/2 

INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Base 100 : 31 déc. 1975.) 2 févr. 3 févr. Valeurs françaises .. 194,3 194 Valeurs étrangères .. 196,8 197,2 CE DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 dec. 1961.) Indice général ..... 78,1 77,8 NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

DE DIETRICH. — Le chiffre d'affaires de l'exercice 1975 est en progression de 21 % à 691,4 millions de francs, dont 161,2 millions (23 %) à l'exportation. Les résultats sont en amélioration et le dividende sera augmenté. augmenté.

AU PRINTEMPS S.A. — Le chiffre d'affaires de la société et de
ses filiales françaises à l'enseigne
Printemps, Prisunic et Euromarché
a atteint, en 1973, 548 milliarda da
francs (+ 14.1 %).

TENNISCO - ANACONDA. — Les
groupes américains Tenneco (pétrole,
gaz, équipements industriels: 5 mililards de dollars de chiffre d'affaires) et Anaconda (cuivre, métaux
non ferreux et précleux : 1,6 mililard de dollars de chiffre d'affaires)
ont annoncé leur intention de
fusionner.

VALEURS

pour éviter une trop jorte aegru-dation des cours.

En hausse mardi, l'or s'est à nouveau orienté à la baisse. Le lingot a cédè 355 F à 19 320 F et le napoléon 450 F à 22550 F (après 225,20 F). Le volume des transactions a diminué: 7,46 mil-(Actions et paris) Aux valeurs étrangères, rechute des mines d'or, mais jermeté des

Reprise en fin de séance

COURS COURS VALEBRS 2/2 3/2 45 1.4 55 27 1.2 Alca A-T.I. Boeing Chase Maghattan Bank Du Pout de Remours E-stman Kodak Exxun

DROITS DE SOUSCRIPTION 27200

Xertx ..... Cr. ind. Als.-Lorr., c. 41 | 1 p. 8 | 9 25 Skis Rossignul, c. 7 | 1 p. 5 | 140 ... Un. britaru. (Manah., c. 20 | 1 c. p. 3 a. | ... Taux du marché monétaire Effets privés...... 6 % 3/4

**NEW-YORK** 

Une reprise au cours de la dernière heure de la séance a parmis au marché de New-York d'effacer ses pertes initiales et d'enregistrer mêmo une légère avance. L'indice Dow Jones, en repli de 3.39 points à l'ouverture, a gagné finalement 1,26 point, à 972.61. L'activité a été forte avec 34 millions de titres échangés contre 24 millions le vaille.

Le balase du début de séance a été

contre 24 millions is valile.

La baisse du début de séance a été provoquée par le refus des banques new-yorkaises de sulvre la City Bank dans sa décision d'abaisser son taux de base à 6 1/2 %. Mais la résistance affichée par le marché et la facilité avec laquelle il a absorbé les nombreuses ventes bénéficiaires a incité les opérateurs à prendre de nouvelles initiatives, une forte poussée des ordres d'achat étant enregistrés à l'approche de la ciôture. Le sentiment dominant reste toujours que l'économie américaine est sur la voie d'une reprise solide : il a été conforté par l'annonce d'une remonte des bénátices des sociétés plus rapide que prévue pour le quatrième trimestre 1975.

General Motors a talesé prévoir une trième trimestre 1975.

Ceneral Motors a Jaissé prévoir une augmentation de 30 % de ses résultais en 1976. La cotation de Westinghouse a été suspendue dans l'attente d'informations plus précises au sujet d'un accord sur l'uranium en cours de signature.

45 (-2 54 7-8 27 (-2 38 (-2 157 (-4 118 (-8 27 1.2 25 5/8 155 1.8 113 3/4 91 1/4 50 ... 55 3/4 29 3/4 94 3/8 24 7/8 Exten
Ford
Ford
Cameral Electric
General Hoods
General Maters
General
Maters
General
G 56 ... 30 i 4

COURS DU DOLLAR A TOKYO 3/2 4/2 1 dollar (en yens) ... 393 .. 301 33

Cours Darnier précéd. cours Cours Dernier pricid. cours VALERS VALEURS VALEURS VALEURS 

156 41 149 32 184 15 158 71 170 94 153 79 150 52 143 78 258 34 256 18 120 97 115 48 131 14 125 20 137 19 132 56 270 15 257 90 113 62 198 47 124 65 119 ... 154 56 147 54 188 12 190 50 50 50 50 50 50 50 50 Aussodat-Rey Darbby S.A. Didot-Bottin... Lup. G. Lang Navarra Kéngraware (B.) Pap. Gasenga La Risle Rochette Cenna. | State | Stat

129 63 175 73

BOURSE	DE	PARIS	- 4	4	FÉVRIER	-	COMPTANT
					····		·

1 4 2 4 1 4 1 4 1 4 1 4 1 4 1 4 1 4 1 4	POUR	JL	UL	PARIS -	•	7	LEAV		•	COMP	IAI		léna Industries Lambert Frères Leroy (Ets G.)	41 JB 83	41 63 58 19 -	Damm. Escant-Meusu Fonderie précis Guengnon (F. da).	302 1B	392 . 175 50	Maisecolta Otis Elevator Specia Pand	G172 58	172 58 218 50	Sélect-Graissance Sélection Mondial	543 02 115 21	618 40 109 99
1 選挙を 美に400 mm (1 mm / 1 mm	VALEURS		% da coapos	VALEURS		Dernier COURS		Çours précéd.		VALEURS	Cours prácád.		Origoy-Desvielse.  Porcher	220 220 153 390	138 228 150 893	Fonderie précis. Guengnon (F. da). Prefilés Tubes Es Senelle-Manb	46 88		Zerex Corp Artief. Cuckeril-Gagrée.	489		Silvanance	[66 03]	129 81 151 97 158 50
And the Control of th	3 %	. 56 6	0 055	France (La)	350	343	Lyon-Alemand Soc. Mars. Crédit Sénuanaise Bann.	[15   280	288	Un. Imm. France.	(25	126 50	Sabilères Seine S.A.C.E.R		91 E0	Tissmétal	72 88 62	60 EU	Finsider Hongovens Mannesmann	(75 (97 550 58	(08 50	Silvarenta Silvanter Sogepargue	147 48 126 87 266 70	
The state of the s	5 % 1920-1960. 3 % amort, 45-5 4 1/4 % 1963. 4 1/4-4 3/4 % 6 Emp. N. Eq. 5   61	4 65 . Jai 6	1 541	Prévoyante Protectrice A.I.R. D.A.P	282	25! 127 .	SLIMINCO Sta Cent. Banque SOFICOMI	163 90 72 10 154	185 10				Schwartz-Hautm Spie-Batiguelles. Unidel Voyer S.A	58 58 130 · 70 ·	154	Hoaron	145	140	Biyyoor	200 200 6 33 28 17 25	202 33	Soleil-Investiss O.A.P. Investiss Onlioncier Unijapon	157 42 129 27	150 28
	Emp. N. Eq. 5   61 Emp.N.Eq. 6% 61 Emp.N.Eq. 6% 51 Emp. 7 % 1973.	3( f03	(2842)	Associen, Banque (Lt) Bque Dupost Banque Hervet Banque Mat. Paris		37   234   231   90	Sovetell UCIP-Bail Valtell Un. Ind. Crédit	110	[10	Sofragi	211	266	II	25	98	ADARED G	Z77	2/6 .	De Béers p cp	17 80		Unisic. Warms investiss. 5/2	719 90 729 65	
AUTOW 35 -	E.D.F. 6 1/2 1850 — 5 % 1960.	i03 to	I A RAG !	Basque Hat. Paris Basque Worms C.F.E.C C.G.I.B	585 .	586	Cie f. Stein Re Fonc. Chatd'Eau (M) S.O.F.I.P	510	610	Applic. Hydrael Artois	BS 101	88 18	Comiphes S.M.A.C.	108 108	182 89	Hydroc, St-Benis, Line-Bannières-C, Cum, F, Pétr Chig, Conv Sheil Française.	258 272 20 d 66	257 . 257 .ic 1 68	Middle Witwat President Steyn Stilfoutein Vaal Reefc	17 20 58 13 50	14 20	Croissance-Imm.	149 79 133 19	127 15
IN DU POST	VALEURS	Cours précéd.		Cofica C.A.M.E	120 - 76 - 82	76 80	Fonc. Lyomaise. Immob. Marseille Louvre	63! 983 285	633 . 985 . 285 .	Centarl Blanzy C. Boussel-Nobel. (Ny) Centrest (ny) Champez	325 215	320 .	Ratimont Pathé-Cinéma Pathé-Marcool	188 18	131	Carbone-Lor Detalande S.A	345	95 82 351	West Rand	E 40	8 20 107 98	Euro-Croissance. Financière privée Fructidor	138 02 315 25 *(40 55	131 77
Annelli mei sa mi	E.O.F. parts 1958	412	419	Flasneière Sofat.	166 69 60 218 40	69 218	SINVIM Voitures à Paris,	172 70 271	620 . 172 70 270	Charg. Réme. (p.). Ch. t. P. Orléans. (LI) Dév. R. Nord.	3050	2950 63 10 0150	Alt-Industrie	110 50 132	) 107 20 130 50	Finalens FIPP (Ly) Gerland Gávelot	38 59 246 328 (Q	245 341	Cominco Pinoatremer Minerais Resourc	132 .	18! 'ii 60	Gestion Mobillers Mondiale Invest. Oblisam. Optima.	*187 42 *126 54 *145 20	178 92 178 92 120 \$0 138 62
	E.D.F. parts 1955 Cb. Praces 3 % Abellie-I.G.A.R.D Abellie (Via)	. 142 412	141 50	Finextel Fr. Cr. et B. (Cie) France-Bail Hydro-Energie	211	72 40 213	Foncina Gr. Fin. Constr. Immiado	120	116 10 119 80	Electro-Financ, Fin. Bretague, Saz et Eaux, La Mure	60 353	282 . 353 . 64 80	Ateliers G.S.P Av. Dass-Bregnet. Bernard-Meteurs	48 263	48 50 1 204 50	Labaz	372	372	Noranda Vielile Montagne.	147 524	523	Planinter Sicaviume S. J. Est Sogluce	35E 09	268 63 (72 63 351 48 118 37
÷	Forc. T. I.A.R.D	265 280	255 50 265 . 109 .	1mmobasque	159 29 127 50 156	159 20 127 50 156	immiryest	90 20	88 40 104 90 97 90	Lebon et Cie (Ny) Lordex Cie Marocaine O.V.A.I.M	118 60	122 . 116	B. S. L	280 50 180 386	280 180 50 985	Parcer Parcer	91 58 801	295	Am. Petrofina British Petroleum Gulf Oli Canada	54 70 (35	135 50 52 135	Soginter Dalvaler Valerem	398 75 *15 93	380 67 154 59
	France (I.A.R.D.).			Locatinancière.				150 .	154 90	OPB-Paribas	90 20	90 10	Cope All Europa. De Dietrich	505	510 .	Reti Bipolia-Georget	93	95	Shail Tr. (port.)	88 50 34 80	34 90	•Cours précédent		

Compte tans de la brièveté du délas qui nous est imparti pour publier la cote complète dons nos derplérés éditions, des arreurs pervent parfois figurer dans les cours. Elles sont carrigées le léudemain dans la première édition.

Burgana arang kanggaran kanggaran kanggaran dan kanggaran kanggaran kanggaran kanggaran kanggaran kanggaran ka

MARCHÉ A TERME

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de protonger, après la cititure, la cotation des valeurs ayant sait l'ablet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Peur cette raisse, nous ne pouveus plus garantir l'acactitude des dérulers cours de l'après-midi.

:	Compensation	YALEURS	Priesd. ciôture	Prémie: cours	Dernier coers	Compt. premier cours	Compen sation	VALEURS	Précéd. ciôture	COSTS	Dernier scars	Compt.	Compen- setion	VALBURS	Précéd. cióturo	Promier cours	COSTS	Compt. premier cours	Compessetion	VALEURS	Pricid. cioture	Promier cours	Detaler court	Compt. premier cours	Compen- setion	VALEURS	Précéd_ P ciôture			Compt. premier cours
	505 . 1369	4,50 % 1973 C.N.E. 3 %.			522 1337 .	523 1340	760 420 250	Cie Gie Eaux. Eng. Matra E. i. Lefsbyff	440	762 442 258	442	765 442 253	170 85	Olida-Caby Opfi-Paribas.	176 89	175 50 88 40	179 80 88 30		795 129	T.R.T Tél Elect — ((96L)	127 50	734	734 126 50		230	Gen. Electric Sen. Motors. Goldfields.	287 2	285 2	285	248 286
	365 71 .	Atrigue Occ. Air Liquide Ais. Part. ind Ais. Superse.	355 26 72 18	266 72 10	492 50 365 72 10 304	365 .	81 198 365	Esso S.A.F., . Eurairance Europe No 1 .	62 80 199 50	193 50	198	198	ill - 78	Paris-France. Pechelhronn.	114 10 79	78 5A	(	78	72 240 278	Terres Boog. Thomson-Br. — ((ebl.)	817 72 [0] 242 [0] 271 [0]	72 90 242	72 90 243	810 .   72 95   244 278 .	23 260 32	+ Harm. Co.	273 : 34	278 2 34 05	25 20 278 34 60	24 85 275
	78 . 44	Aisthon Antar P. Ati. Applicat. gaz	73 50 42 78 238 18	72 80 42 10 230 20	71 50 42 58	71 40 41 10 230		Ferede Fin. Paris PB	436 . 198 20	435 189	435 189	434 188 90	105 56 275 495	Persod-Ric	283 479	286 . 475	60 (D 257 (B	60 QŞ	335 339 71	Va. fr. Bquas V.T.A	335 333 75 18	323 331 75 50	325 331 76 50	181 320 l0 333 75 l0	1110 129 113 230	I.B.M		i 69(11	159 131 90 123 80	155 131 20 122 30
	88 145 295	— egriff Arjons-Price . Ass. Gr. Paris Aux. Entrepr.	73 18 145 29i	72 B4 (51 50 291 .	72 161 56 281	79 05 151 80 291	58 72 136	Fin. Up. Eur Fraissinet Fr. Pétrales. — (Certific.)	64 40	55 80 72 50 145 50	55 30 72 50	85 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	193 64 295 310 .	— (cbl.).	72 50 319	74 70 315	318 18 324	78 320 319 .	122 192 525	Valleures V.Cilopot-P	191 BD	195 525	525	119 50 192 520	5930 250 6 618	Nastiż Norsk Hydro. Olivetti Petrofina	5979 . 84 258 10 7 6 15 654 1	330 60 261 2 6 !5	1486 264 6 15 552	261 6 25 650
	181	Auz. Mavig BabeFives. Rail-Entile	184 182 98 168	179 103	179 103 35 167	176		Saleries Laf. Gig d'éatr		87 50 (36 50	87 50 136 50	136 50	71 85 . 365 . 167	Plerre Amby. P.L.M Poclain Pollet et Ch.	82 30 401	84 95 400	84 95 397	390	240 18	Amer. Tel Aug. Am. C	247 18 40	247 18 40	243 58 18 40	18 10	280 - 280 - 78	Philips Prés. Brand. Quilmès & Randfund.	282 2 85	96 70 88 50 2 82 28	96 50 25 83 28	95 95 283 58 83 60
	178 184 . 118 .	B.C.T, Bazar HV Bégbin-Say		178 40 182 59	182 80 110	110 101 10	246 .	Gle Fonderie. Générale Oct G. Trav. Mars Coyenne-Gas.	180 50 242 10	177 240 ID	177 240 10	175 235 50	_	. ·	<b>2</b> 2	81 50	er Es	8g 7a	191 250 275		192 240 281	240	193 240 280	190 10 236 40 289	196 .	Rand. Selec. Royal Deteb. Rio Theo Zinci	282 80 2	103 2		203
	506	Rouvettes	645 415 662	451!	654 481 570	451	153 - 187 91	Hachette Hutet, Mapa Imatai Iust, Mérienz	168 189 20 94 90 703	171 180 20 97 95 707	98 40	173 ID 98 708	89 . 89 . 69 . 173 .	Pompey P.M. Labical. Prénatal Presses Gité. Prétaball SI.	95 98 61 10	97 10 62 40 188	98	93 61 28	68 15 - 128 -	Bayer Byttelsfort Charter Chase Manh. C.F.FrCan:	76 80 15 35 133 28 406	74 80 15 10 137	74 60 15 10 137	74 70 14 89	360 . 34 .	St-Hatena	120 1 358 3 24 59	18 1 157 3 34 85	17 80 59 50 34 80	118 90 359 90 35
	1358 . 280	Casing C.D.C	1323	319) 318	2880 1326 311 50 89	2086 1381 310		J. Borel Int Jenmont Ind Kafi Ste Th Kieher-Gol	467 92 50 77 54	470		470 90 38	129 205 52	Pricel Primagaz Printemps Printemps	135 80 208 63 10	135 206 63 30	35 - [8 295 83 29	135 265	18 565 15E .	De Beers (S.) Dents, Bank,	17 40 573 166 50	6 17 70 577 188	17 70 578 168	17 70	37 15 200	Suny Tanganyika Vallever Ugion Corp	38 15 80 211 2	40 20 15 60 11 26 2	40 35 15 88	39 90 15 35 211 20 .
Ì	250 . 199 77	Char. Pton., ChatComm.	248 (0 198 75 80	248 198 78 40	248 ID	245 20 198 75 70	240	Lab. Sejien. Latarga	240 190 80 288	240	240 . 190 58	235 58	495 .	— (((m)L)	495	493	497	498	515 26 138	East, Kodak, East Rand Ericssen Erxen Com	518 28 58 192	511 26 78 193 80	511 26 16 193 80	511 28 20	165 168 72	U. Min. 1/10 West Drief West Deep West Hold	164 90 1 172 30 1 82	63 50 1 71 50 1	63 58 81 80 80	164 178
	135 - 84 - 120 -	Cim. Franc — (chl.)	170 135 28 97 90 122	133 10 190 121	135 50 182 80 121	136	265 1829 220	— (ablig.) . La Hénio Legrand Locabalj Locafrance.	376 50 1755 .	1755 229 88	268 19 363 20 1757 229 98 155 · .	730 227	635 119 130 675	Radiotech Raffio. (FSR). Raff. St-L Redoute	611 . 113 50 135 28 655	113 40	133 669	135 670	235 .	Ford Motor Free State	225 119 39	118	223 40   \$	初	2 -	Zambie Cep	2 55	2 10	2 06	2 06
	47 . 450 . 275 .	Eltreën. Cinh Méditer C.M. Ipdustr.	287	68 50 460 58 287		63 453 . 265 .	255 1839 3220	Lacindus L'Orèai — not corv.	259 80 992 3150	258 50 995 3230	259 20 1018 3230 3	260 . 1006 . 1200 .	106 255	Rhône-Poul RoossUctaf Rue Imperial	105 48 245 10	105 90 247 10	105 . 247 (0	194 248 455	 	ert ; c. ; co pas ladige	ipon dái é. U y	a eu c	. : dem station	galque, ;	drait dét	aché. — Lor Ips (a colona —	2 <b>40</b> °05	remier		e'asti
· ·		Coffeet Coffeet	110 70	111 50	iss 50	110 50	95	Neer B-B	37 90	32	39	39	66 645 (32	Sacitor Sagem Saint-Sobain	70 551 141 50	139 30	653 . 140 IB	653  40	CO	TE DES	S CH	IAN(	<u>GES</u>	COU BES 811 Schar		MARCH	É LIB	RE D	DE L'	<u>OR</u>
ļ	475	Cie Bancaire	470 ZE	468 50	468 50 310	468 58 310 .	1740	Mach, Buff Mais, Phénis Mar, Wendel.	1798	1770	1776	779	660	S.A.T Saulmes	625 .	523 141 80	527	523	MARC	HE OFFICIEL		ors (	COURS . 4/2	de gre	à gré ;	HONOKAIES ET	DEVISES	COUR		OURS 4.2

« ou besoia par la force ». L'Irak au présent - (1), par Tahar Ben Jelloun.

3. EUROPE

3. ASIE

4. AMERIQUES

4 à G. AFRIQUE SAHARA OCCIDENTAL : le mission de l'ONU est accueillie avec faveur par Alger avec réserve par Rabat.

8-9. POLITIQUE Le vinat-deuxième congrès d

10. ARMÉE

10. AÉRONAUTIQUE — Desparlementaires de l'U.E.O. préconisent la créa-

11. EDUCATION

 M. Guy Georges est élu secrétaire général du S.N.L. 11. SOCIETE

Une série d'émissions ò France-Inter sur les toxico-

LE MONDE BES ARTS ET DES SPECTACLES PAGES 13 A 20

EXPOSITIONS : Le Nouveau Monde à la décourerte de l'Europe, par André Chastel. THEATRE : Débat sutour du e Juif de Malte s; Nuris Espert à Chaillot; Les nouvelles saites de Paris; Le Poche de Bruzelles a vingb-cinq ans. CINEMA : L'anthologie de la Cinémathèque et du CNAC; Le parahole d'« A cheval sur le tigre», par Luigi Comen-CULTURE: Un livre sur la chanson chilienne.

\_\_ AIX-EN-PROVENCE : la cour d'appel renvoie devant les

- MARSEILLE : deux externe sont inculpés de non-assis tance a personne en danger après la mort d'un malade.

27. EQUIPEMENT ET REGIONS URBANISME : la lai foncière ct le prix des terroins.

29-30. LA VIE ECONOMIRUE

ET SOCIALE

AFFAIRES : une nouvelle

- affaire Lip -. CONFLITS ET REVENDICA TIONS : les fonctionnaires C.G.T. et C.F.D.T. monifestent le 5 février ; les ro..ier

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (12) Annonces classers (22 à 25); Aujound'hui (28); Carnet (28); e Journal officiel > (28); Météo-rologie (28); Mots croisés (28); Finances (31).

Le numéro du - Monde daté 4 février 1976 a été tiré à 568 303 exemplaires.

**COUVERTS - PLATERIE** Acier inoxydable

SOLDES Fabricant - Vente directe FRANOR 70, rue Amelot Tél. 700-87-94 Me St-Sébastien. Duy, to les jours of sa

**ACTUELLEMENT** D'AMEUBLEMENT

Un panorama complet de tous les nouveaux tissus-décoration, du style "Haute Epoque" au contemporain, en stock, à des prix très

intéressants. de10rà175Flemètre

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

ABCDEFG

AU CONSEIL DES MINISTRES

# La majorité et l'opposition disposeront du même temps de passage à la télévision

vrier le communiqué sulvant a été publié :

CREATION DU SERVICE D'IN-FORMATION ET DE DIFFUSION Le contell a adopté un projet de décret portant crèation d'un service

décret portant création d'un service d'information et de diffusion. Co service est substitué à la délégation générale à l'information, qui est supprimée. Il est chargé d'entre-prendre des actions d'information à caractère interministériel, d'apporter son assistance technique aux admi-nistrations publiques et d'assurer, le caractère le caracteriste. cas échéant, la coordination de leurs cts ethernt, la coordination de leurs interventions, de diffuser des infor-mations aux éius, à la presse et au public sur l'action des administra-tions et des organismes publics, de coordonner ou d'entreprendre, sur le plan interministériel, des études et sondares d'oujnion. Créé dans les sersondages d'opinion. Créé dans les services du premier ministre, dirigé par un directeur nommé en conseil des ministres, il agit en lizison avec la direction de la documentation francaise, la coordination entre ces orga-nismes étant assurée par le secréta-riat général du gouvernement. Le conseil a également adopté un projet de dècret mettant à jour, précisant et complétant les missions de la direction de la documentation françalse : élabotation, édition et diffu-sion d'études et de documents d'information générale et de sulcaa information generale et de ruiga-risation sur les principaux problèmes intéressant la France et l'étranger; édition et diffusion des diverses pu-blications d'information générale des administrations et des services pu-blics; étude de la documentation informatisée et création, dans les

domaines de sa compétence, de ban-ques de données gérées par elle. M Henri Pigeat, qui exerçait les fonctions de directeur de la délégation générale à l'information, devient directeur du service d'information et de diffusion.

Fondée en février 1974 à l'infinitive de Georges Permideu la

Fondée en février 1974 à l'ini-tiative de Georges Pompidou, la délégation avait été dirigée, jus-qu'en octobre 1975, par M. Denis Baudouin, qui était auparavant chef du service de presse de la présidence de la République, et qui venait d'être nommé président directeur général de la Société financière de radiodifusion, poste qu'il occupe toujours

qu'il occupe toujours.

Désormais, le service d'information et de diffusion devra surtout
élaborer des dosslers sur les
grands problèmes et sur les principales réformes élaborées par le gouvernement. Ces dossiers seront diffusés auprès des journalistes, des élus nationaux et locaux et des organisations professionnelles. De plus, le SID sera un prestataire de service pour la concep-tion de campagnes d'information, de relation publique ou de publicité à la disposition du gou-vernement (comme par exemple pour la lutte contre la pollution, les accidents de la route ou les économies d'énergie). Enfin, il pourra apporter son alde aux mi-nistères et aux services publics dont les moyens d'information et

diffusion seraient insuffi-Il organise, d'autre mart un service d'accuell particulier d'in-formation sur les problèmes nationaux destinés aux journalistes

étrangers. La nouvelle organisation ne porte pas atteinte au service de la Documentation française — dirigé par M. J.-L. Crémieux-Brilhac, — qui est, lui aussi une direction du secrétariat genéral du gouvernement

> PAS DE REPORT DU TIERS PROVISIONNEL

En quittant l'Elysée mercredi d février à l'issue du conseil des ministres, M. Fourcade a contirmé qu'il n'y aurait pas de aursis pour le palement du premier acompte des impôts sur le revenu. « Le tiers provisionnel, a déclaré le ministre de l'économie et des finances, sera payé à la dato prévue, c'est-à-dire le 15 février ». Cette mesure est motivée, dans l'espris de M. Fourcade, par le fait que la consommation nationale est actuellement forte et n'a pas besoin d'être stimulée. Un report du palement des impôts tisquerait au contraire, selon le ministre, d'accèl février à l'issue du conseil des

traire, seion le ministre, d'accèlérer les achats des consom-mateurs, donc de relancer l'inflation (le Monde du 4 fe-THEF).

Un projet de décret relatif au statut du directeur et des personnels enseignants de l'Ecole nationale su-périeure d'horticulture a été adogré. Ce projet leur étend les règles statuce projet leur etend les regles statu-taires applicables aux personnels des autres écoles nationales supérieures apronomiques, l'école d'horticulture étant devenue établissement national d'enseignement supérieur en applica-tion des dispositions du éécret du 20 juin 1961 sur l'enseignement et la formation professionnelle agricole.

• LE PATRIMOINE CULTUREL Le secrétaire d'Etat à la culture a fait une communication sur la

protection du patrimoine culturel et architectural. L'inventaire des monuments et des richesses artistiques de France cou-vrira hientôt l'ensemble du territoire; plus de deux millions d'objets sont recensés dans les musées ux-tionaux dont les collections continuent à s'enrichir et dont la frè-quentation a doublé en vingt ans; chaque année, des édifices et des sites sont classés ou inscrits à l'inventaire, des secteurs sauvegarde sout créés ; de très nombreux site archéologiques sont mis au jour for-

patrimoine national posent deux problèmes essentiels, qui sont sa conservation et sa mise à la disposition du public.

La construction de dépôts dépar-

tementaux et d'une cité interminis-térielle d'archives à Fontainebleau, la mise en place, aux Archives de France, d'un centre de consultation, d'accueil et de recherche, sinsi que l'utilisation des techniques modernes de conservation, permettront de résondre le problème des archives. En ce qui concerne la restauration et l'entretien des monuments histo-riques, un programme sera établi pour les grands monuments natio-naux. D'autre part, le secrétaire d'Etat à la culture et le ministre des finances examineront la possi-hilité d'augmenter le rythme et le volume des travaux en modifiant les

règles concernant le rôle respectif de l'Etat et des collectivités locales. En ce qui concerne les musées, la priorité devra être donnée à l'aménament des musées existants de Paris et de province, et notament, à leur sécurité, ainsi qu'à l'ouverture du Centre Georges-Pompidou et au réa-ménagement du Louvre.

La réglementation de l'exportation des œuvres d'art sera réexaminée. Le conseil a enfin décidé que la mise en œuvre des recommandations du rapport de M. Sousielle relatives sera étudiée sans tarder par les différentes administrations intéres

• LES OBSERVATIONS DE LA

COUR DES COMPTES Le ministre de l'économie et des finances a dressé le bijan des suites données aux observations contenues dans le rapport public annuel de la Cour des comptes. Le conseil a constaté que, sons l'impulsion de la commission créée en 1973 pour exa-miner les suites à donner au rapport de la Cour, les ministres intéressés

ont plus sonvent que par le passi tenu compte de set conclusions. Le premier ministre fera le point chaque année des mesures prises et présidera, si nécessaire, une réunion

FRANCO-POLONAIS

Le ministre de l'économie et des finances a rendu compte du voyage qu'il a fait à Varsovie du 28 au fanyler avec le ministre de l'industrie et de la recherche, pour pré-sider la troisième session de la comsider la troisième session de la commission inter-gouvernementale de
coopération franco-polonaise. Les
échanges entre les deux pays ont été
multipliés par cinq de 1978 à 1975 et
la France est devenue le deuxième
fournisseur occidental de la Pologue
pour les blens d'équipement. Il a
été convenu d'encourager la conciusion de nouveaux accords à long
terme portant sur la livraison de produits dont la France est narmaleduits dont la France est normalement importatrice. La contribution de la France à la réalisation du prochain plan quinquennal polonais 1976-1980 a été étudié. L'industrie française sera associée à la réalisa-tion en Pologue de programmes d'u-vestissement dans les domaines de la sidérurgie, de la métaliurgie, de l'agriculture, des industries spatiales et alimentaires, de l'électronique et de l'informatique.

M. d'Ornano a luvité M. Lejczak, ministre de l'industrie lourdes, et M. Kopec, ministre de l'industrie des machines, à se rendre à Paris.

L'ETE PASSE L'HIVER AU phone: (94)97.00.04 /télex: 470.235 à 5 TROPEZ

Au terme du conseil des minis
A L'ÉCOLE NATIONALE LA TÉLÉVISION ET LES PARtres qui s'est réuni mercredi 4 féD'HORTICULTURE
TIS POLITIQUES

TIS POLITIQUES Le secrétaire d'Atat auprès du premier ministre (porte-parole du gou-rernement) a fait une communication sur la mise en œutre par les sociétés nationales de télévision et de radiodiffusion TF 1, Antenne 2 et Redio-France, de l'obligation qui leur est faite, par la loi du 7 août 1974 et par les cabiers des charges, d'accorder un temps mini-mom d'antenne aux formations politiques et aux organisations profes-sionnelles représentatives pour leur permettre de s'exprimer librement. permettre de s'exprimer uprement. Le gouvernement a précisé les moda-lités d'application de cette obliga-tion, répondant ainsi à la demande des sociétés de télévision et de

M. Rossi, porte-parole dugouver-nement, a indiqué que seules les jormations politiques qui comptent au moins vingt parlementaires dans les deux Assemblées dispose-ront d'un temps d'antenne. La ca-dence de ces émissions a été artêtée : elles auront lieu tous les quinze jours. Il y aura vingt-huit émissions par an sur les deux chaiemissions par an sur les deux chaines réunies, qui seront réparties entre les formations politiques par égalité de temps entre majorité et opposition. Le porte-parole du gouvernement a laissé entendre qu'un autre système seruit appliqué après les législatines, en 1978, qui arrentiment que ternations qui permettrait aux formations politiques de disposer d'un temps poutques de aisposer d'un temps d'antenne proportionnel au nom-bre des voix qu'elles auront obte-nues. Ces émissions, vraisembla-blement, commenceront début avril. Radio-France est astreinte au même système et devra pro-grammer quatorze émissions, à raison d'une par quinzaine.

Douze émissions seront consacrées au Parlement (Assemblée nationale et Sénat) sous la resnationale et Senat) sous la res-ponsabilité du bureau de chacune de ces deux Assemblées. Ces émis-sions pourront aussi bien traiter du rôle et du jonctionnement des Assemblées parlementaires que servir de cadre à des débats poit-

● LA COOPÉRATION AVEC LES PAYS D'AFRIQUE Le ministre de la coopération

rendu compte du premier voyage qu'il vient d'effectuer au Sénégal en Mauritanie, au Gabon, en Côte-

Ses entretiens out été l'occasion de faire le point de la coopération entre la France et ces pays et d'examiner parmi d'autres programmes certains grands projets d'investissement qui penvent transformer l'économie des États : nés. Partout, il est apparu que la qualité de l'aide apportée par notre quante de l'autent mieux apprécée qu'ells repose sur une concertation étroite qui respecte les choix et les orientations définis par les héné-

Les interlocuteurs de M. de Lipkowski out évoqué les espoirs que sus-citait la Conférence sur la copé-tation économique internationale organisée à Paris à l'initiative du président de la République. Ils lui ont fait part des préoccupations que leur inspiraient les troubles graves qui affectent le Sahara an-ciennement espagnol et l'Angola : ils y voient en effet une mennee pour l'unité, la stabilité et l'indé-pendance de l'Afrique.

LES ÉCHANGES ÉCONOMIQUES • LES RELATIONS FRANCO-BRÉ SILIENNES

> Le ministre des affaires étrangères a rendu compte de la visite officielle qu'il a faite au Bresil, avec le mi-nistre du commerce extérieur, pour procéder à l'installation de la grande par l'accord de Paris le 24 octobre 1975.

LA C.E.E. ET LA GRÈCE Le ministre des affaires étrangères Le ministre des affaires étrangères a également fait le point de divers aspects de la situation internatio-nale. Il a, en particulier, évoqué l'avis que vient de rendre la Com-mission des Communantés euro-péennes à propos de la candidature de la Grèce et les réactions que cet avis a suscitées à Athènes.

● M. Jean Boinvilliers, député U.D.R. du Cher, qui fut de sep-tembre 1974 à mars 1975 parle-mentsire en mission auprès du premier ministre pour les problèmes de l'information, a pré-senté mardi 3 février à M. Gis-card d'Estaing les conclusions de

• Un urgent appel en faveur de la libération des prisonniers politiques en Tchécoslovaquie, a été adressé mardi à M. Georges Marchals. Il demande au secrétaire général du P.C.P. a de bien vouloir discuter avec la détéquation du P.C. tchécoslovaque, présente au congrès, le cas de MM. Milan Bubl., Jaroslav Sabata, Jan Tesar et Jri Muller. Ces quatre militants, communistes de longue date, avaient été condannés pour leurs opinions à des peines de prison allant de cinq ans et demt à sur aus et demt ».

MM. Jean-Marie Domenach,

MM. Jean-Marie Domenach, Pierre Emmanuel et Laurent Schwariz figurent parmi les si-gnataire français de cet « appel ».

# L'ACADÉMIE GONCOURT RÉCUPÈRE LES ARCHIVES DE GUSTAVE GEFFROY

M. Herve Bazin, président de l'académie Goncourt, a déposé, le 3 février, à la bibliothèque de l'Arsenal, plus de deux cents lettres inédites de Georges Ciemenceau, d'importants discours de l'homme d'Etat, le manuscrit complet d'un roman de Léon Hennique et plusieurs lettres de Claude Monet et d'Antoine Bourdelle. Ces documents proviennent des archives personnelles de Gustave Geffroy, collaborateur et ami de Georges Clemenceau, qui fut académicien Goncourt de 1900 à 1926 et directeur de la Manu-facture des Gobelins.

A ces pièces, estimées à près de 300 000 F, les Goncourt out joint un registre des délibérations de l'académie qui couvre la période 1903-1945. C'est toute l'histoire de l'académie, depuis sa fondation jusqu'au début de l'académie, ces ces contratit dans ces l'après-guerre, qui revit dans ces procès-verbaux.

Nous apprenons la mort de l'écrivair finlandais Lassi Sink-konen, survenue à Helsinki le 3 tévrier, des suites de blessures qu'il s'était infligé. Il était agé de trente-neuf ans. Il avait obtens son premier prix littéraire en 1968, pour son roman Sumuruisku. — (A.P.)

TREMBLEMENTS DE TERRE A CIUDAD DE GUATEMALA :

Une centaine de morts

Une centidine de mons

Ciudad-de-Guatemala (A.F.P.),

A.R.). — Ciudad-de-Guatemala
capitale de la République du Guatemala, a subi, ce 4 février à
3 h 02 heure locale (10 h 02 heure
de Paris), puis à 4 h 04 heure
locale, deux violents tremblements de terre. D'après les premiers renseignements, on compterait une centaine de morts et
près de 2000 blessés.

Le premier séisme, le plus violent, aurait eu une magnitude de
7.3 (à titre comparatif, rappelons
que le tremblement de terre
d'Agndir de 1960, qui a tue 15 000
personnes, avait une magnitude
de 5.5) : mais le deuxième aurait
perturbé le réseau électrique, provoquant ainsi l'arrêt des emissions de radio.

Le vol des tableaux de Picasso à Avignon. — « Nous sommes prêts à rechercher des contacts et à avoir une discussion de grè à gré avec l'actuel possesseur des tableaux », a déclaré, dans la soirée du mardi 3 février, M. Louis Chauchat, directeur de la compagnie Seine-3 février, M. Louis Chauchat, di-recteur de la compagnie Seine-Rhône. Cette compagnie assure les deux cent une toiles de Pi-casso exposées dans la grande chapelle du palais des Papes d'Avignon, et dont cent dix-neuf ont été volées samedi dernier.

du nouveau pour les professions libérales et médicales

ENFIN UN INSTRUMENT DE GESTION.

simple et efficace de vos revenus professionnels et de votre patrimoine pour une dépense mensuelle inférieure au prix

de 10 litres de super. L'ensemble comptable et fiscal

LE DAUPHIN professions libérales. conçu pour vous, vous fait:

gagner du temps,
satisfaire sans difficulté à vos obligations légales,

 contrôler en permanence votre gestion. Demandez-le dès demain à votre Papetier spécialiste.

REGISTRES BP 227 / 38506 VOIRON



では、100mmので

Comment vaincre la timidite ? La chacun sa réussite éternelles

> tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre

mémoire et réussir dans la vie. Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui "n'a pas inventé la poudre", et pourtant gagne beaucoup d'argent sans se tuer à la tache; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplicable considération de la part de

tous ceux qui l'entourent. Qui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivons? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous?

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent que le centième à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condanne à végéter. Et nous nous encroûtons dans nos tabous,

nos habitudes de pensée désuètes, nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous. Alors, qui que vous sovez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquérir la maîtrise de vous-même, une mémoire étonnante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagina tion fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg: "Les lois éternelles du succès".

Absolument gratuit, il est envoyé-à qui en fait la demande et constitue une remarquable introduction à la méthode mise au point par le celèbre psychologue Y.L. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de toute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir au

	pour recevoir "LES LOIS ETERNELLES Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le à Y.L. BORG, chez AUBANEL, 5, place St.	DU SUCCES"
	Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans cune sorte.	aucun engagement d'au-
	RUE	N°
	VILLE PROFESSION	<del></del>

